THÈSE

Pour obtenir le grade de

Docteur

Délivré par **UNIVERSITÉ PAUL VALERY MONTPELLIER 3**

Préparée au sein de l'école doctorale 58
Et de l'unité de recherche LIRDEF

Spécialité : **SCIENCES DE L'ÉDUCATION**

Présentée par **Mr ALSINA IVAN**

APPRENTISSAGE TRANSFORMATIONNEL ET COMPÉTENCES ÉMOTIONNELLES : ÉTUDES DE CAS AUPRÈS DE FRANCS-MAÇONS DE LA GRANDE LOGE DE FRANCE

Soutenue le 16 Décembre 2019 devant le jury composé de :

Mr Jacques GLEYSE, Professeur des Universités émérite,
Université de Montpellier, Président
Mme Jeanne MALLET, Professeur des Universités émérite
Aix-Marseille Université, Rapporteur
Mr Pascal NICOLAS-LE STRAT, Professeur des Universités
Université Paris 8, Rapporteur
Mme Christine POPLIMONT, Professeur des Universités
Aix-Marseille Université, Examinatrice
Mme Bénédicte GENDRON, Professeur des Universités
Université Paul Valery Montpellier 3, Directrice

Tous mes remerciements

A ma directrice de thèse, Pr. Bénédicte Gendron pour avoir accepté de m'accompagner sur ce chemin de la recherche et la source d'inspiration qu'a été le concept de capital émotionnel.

Aux membres du jury pour l'attention portée à cette thèse, le temps qu'ils y consacreront et la bienveillance dont ils feront preuve.

Aux Francs-maçons qui se sont dévoilés et ont acceptés de livrer une grande part de leur intimité, du chemin qu'ils parcourent, de l'idéal de vie qu'ils visent et des transformations qu'ils expérimentent et qui font d'eux des "belles" personnes.

A Alain T., qui m'a ouvert des portes et qui a œuvré pour que ce travail puisse prendre plus d'ampleur.

A mes parents, Montserrat et Juan qui m'ont mis au monde et qui n'ont jamais vraiment compris ce que je faisais encore à l'école à 38 ans !

A Annie pour la relecture et la correction, Janine pour l'aide à la traduction, Carmen, Audrey pour les conseils.

A Maïté, ma Femme, depuis de si belles et longues années.

Enfin aux deux plus belles œuvres que j'ai contribué à réaliser, mes fils Soren et Arthur, qu'ils suivent leurs chemins, qu'ils s'initient, qu'ils expérimentent, qu'ils se transforment, qu'ils soient heureux et juste. Et en faisant référence à un franc-maçon célèbre Rudyard Kipling :

" Vous serez des Hommes, mes fils"

SOMMAIRE

CARTE HEURISTIQUE 7

INTRODUCTION GÉNÉRALE 8

PARTIE I : CADRAGES CONCEPTUELS ET THÉORIQUES 10

Chapitre 1 : La Franc-maçonnerie, son histoire, ses symboles, ses valeurs 11

Chapitre 2 : La Franc-maçonnerie comme espace d'apprentissage informel 19

Chapitre 3 : La transformation en éducation des adultes, éléments théoriques du concept de "Transformative Learning" 35

Chapitre 4 : Les compétences émotionnelles : une double dynamique d'objets et de vecteurs de transformation 50

RÉSUMÉ DE LA PARTIE I 63

PARTIE II : PROBLÉMATIQUE ET CADRAGES MÉTHODOLOGIQUES 64

Chapitre 5 : Problématique et données 65

Chapitre 6 : Méthodologies de collectes et d'analyse des données 69

RÉSUMÉ DE LA PARTIE II 82

PARTIE III : RÉSULTATS ET ANALYSE 83

Chapitre 7 : Etudes de cas et Résultats "Dimensions de transformation" 84

Chapitre 8 : Résultats test psychométrique "Profil Of Emotional Competences" 144

Chapitre 9 : Analyse réflexive des résultats : relation des concepts de Compétences émotionnelles et de "dimensions de transformation" 161

RÉSUMÉ DE LA PARTIE III 186

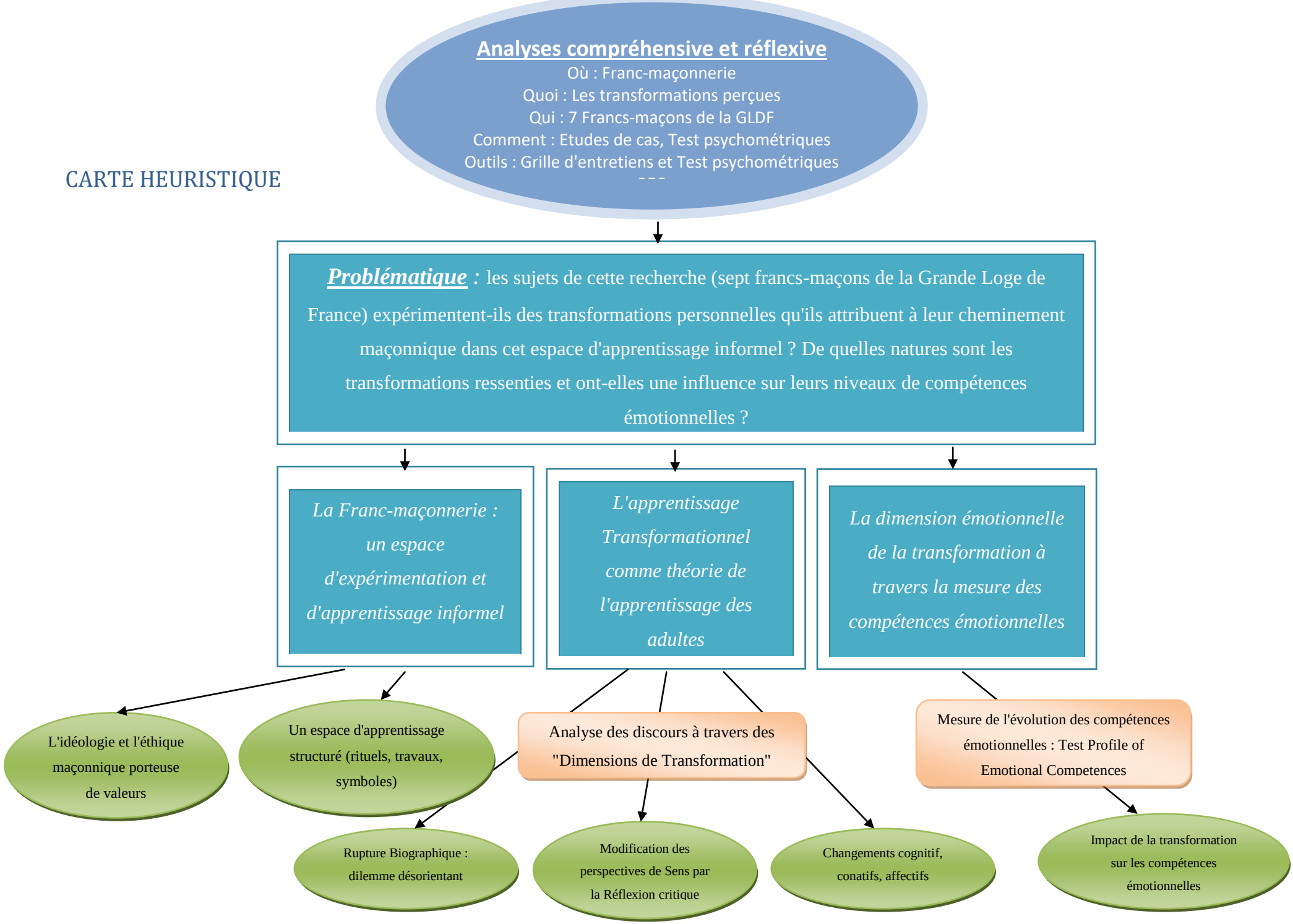
CONCLUSION GÉNÉRALE 187

BIBLIOGRAPHIE 192

ANNEXES 200

TABLE DES MATIÈRES 250

CARTE HEURISTIQUE



INTRODUCTION GÉNÉRALE

La Franc-maçonnerie est un objet d'étude bénéficiant d'une grande littérature dans divers champs des sciences humaines. Les plus grandes recherches depuis l'origine de la Franc-maçonnerie spéculative en 1717 sont dans le domaine historique. De nombreux chercheurs et écrivains tentent, tant bien que mal, de retracer l'historicité de ce phénomène social qu'est la Franc-maçonnerie. Histoire de ses origines, Histoires de ses fondateurs, Histoires des divers courants philosophiques qui la parcourent. L'anthropologie, la sociologie ont également essayé de tracer des contours et d'établir des explications, L'ésotérisme et le symbolisme chers à Mircea Eliade sont les plus gros vecteurs de littérature maçonnique. Une recherche menée en anthropologie sur la maçonnerie avance le nombre de 60000 ouvrages(Bertrand, 2009), la plupart d'entre eux tentant de décrypter les symboles et les fonctions de ses symboles dans la mythologie maçonnique ; ils essayent d'expliciter cet espace projectif où chacun y voit et y interprète selon ses désirs, humeurs, besoins, fantasmes du moment, les éléments qu'ils lui sont donnés à découvrir. Or, le champ des sciences de l'éducation et de la formation des adultes n'a jamais abordé ce sujet de recherche. Pourtant, la Franc-maçonnerie est d'abord une histoire d'hommes et de femmes, de sujets voulant rejoindre une institution qui a traversé les âges, de sujets ayant le désir d'apprendre, de se transformer.

A travers cette volonté de se transformer, nous pouvons affirmer que l'apprentissage est au cœur de l'engagement maçonnique. Il est question d'apprendre. Lorsqu'un sujet fait la démarche d'entrer en Franc-maçonnerie, il accepte de passer du connu à l'inconnu, il modifie son état, il s'approprie des nouvelles données, s'accommode à des nouvelles normes, acquiert des nouvelles connaissances. Néanmoins, bien avant la quête vers une possible « trans »formation, le début du cheminement passe par une initiation : la franc-maçonnerie se définissant elle-même comme un « ordre initiatique traditionnel et universel fondé sur la fraternité »[1]. Bien que l'initiation ait pratiquement disparu dans nos sociétés contemporaines, elle est le pré-requis, le déclencheur du travail maçonnique. L'initiation est définie comme un ensemble de rites et d'enseignements oraux, qui poursuit la modification radicale du statut religieux et social du sujet à initier (Eliade, 1959). Nous sommes encore dans le domaine de l'apprentissage, un apprentissage de savoirs symbolisés par des rites, et de savoir être modifiant notre statut social et religieux pris dans le sens du rapport aux autres (religare : se relier). Eliade abonde encore dans le sens de la « trans » formation lorsqu'il indique que l'initiation équivaut à une mutation ontologique du régime existentiel (Eliade, 1959). Nous

[1]Grande Loge de France. Constitution. Chapitre 1

pouvons envisager que chaque personne désireuse de rentrer en Franc-maçonnerie le fait pour de multiples raisons, dont quelques unes apparaîtront au cours de ce travail de recherche. Chaque personne sait que préalablement au travail maçonnique, elle devra passer par une initiation et donc que des changements vont s'opérer, qu'elle va prendre le statut « d'initié », celui qui a accès à des connaissances réservées, à des mystères, à des savoirs ésotériques, c'est-à-dire des connaissances « cachées », « intérieures ». Ce passage rituel défini par un ancien grand maître de la Grande Loge de France, le Dr. Komar comme, ouvrant chaque Franc-maçon à cette dimension de l'altérité et de l'intersubjectivité souvent décrite par les philosophies existentialistes et si bien évoquée par Levinas : "ce que tu es comme faisant partie de moi-même" et "ce que je suis comme faisant partie de toi-même". Cette ouverture à l'Autre est au fondement de l'engagement maçonnique. Chaque personne qui se dirige sur ce chemin est mis en présence des statuts de la franc-maçonnerie, des actes constitutifs de cette institution. Celle-ci débute ainsi : La *Franc-maçonnerie est un ordre initiatique traditionnel et universel fondé sur la Fraternité. Elle constitue une alliance d'hommes libres et de bonnes mœurs, de toutes origines, de toutes nationalités et de toutes croyances. La Franc-maçonnerie a pour but le perfectionnement de l'Humanité. A cet effet, les Francs-Maçons travaillent à l'amélioration constante de la condition humaine, tant sur le plan spirituel et intellectuel que sur le plan du bien-être matériel. Ils respectent la pensée d'autrui et sa libre expression. Ils recherchent la conciliation des contraires et veulent unir les hommes dans la pratique d'une morale universelle et dans le respect de la personnalité de chacun*[2] ». L'essence même de la Franc-maçonnerie se retrouve dans ces premières lignes : une alliance d'hommes libres travaillant au perfectionnement de l'Humanité et travaillant constamment à l'amélioration de la condition humaine. Ce premier chapitre de la constitution apparaît dans un document remis solennellement à chaque franc-maçon suite à son initiation et devant de nombreux autres francs-maçons. Ces lignes marquent le projet, l'idéal, l'une des raisons qui poussent à l'engagement. Ce travail de recherche a également l'ambition de comprendre ce qui pousse une personne à « venir frapper à la porte du temple », il y a autant de raisons d'engagement que de francs-maçons, mais le dénominateur commun est la recherche, une recherche de spiritualité et de transformation personnelle.

[2]In Grande loge de France. Constitutions. Chap. 1

PARTIE I : CADRAGES CONCEPTUELS ET THÉORIQUES

Chapitre 1 : La Franc-maçonnerie, son histoire, ses symboles, ses valeurs

1.1 La Franc-maçonnerie spéculative comme objet d'étude

La Franc-maçonnerie est un objet d'étude mouvant et polymorphe, il n'y a pas une Franc-maçonnerie, il y a une multitude de Franc-maçonneries. Dans le registre institutionnel, en nous situant au niveau du réel, c'est une association, une structure juridique simple regroupant des personnes ayant la volonté d'adhérer à ses principes, à ses projets. L'Encyclopédie Britannica utilise les termes d'un vieux « devoir » du métier pour donner une définition : « *la franc-maçonnerie est déclarée être une ancienne et honorable institution : elle est ancienne en effet car elle a existé de temps immémorial ; elle est honorable, il faut le reconnaître, car elle contribue naturellement à rendre tels ceux qui obéissent à ses principes et la considération dont elle jouit est si grande que de tous temps les monarques eux-mêmes ont cultivé notre art et n'ont pas cru déroger en échangeant le sceptre contre la truelle; ils ont protégé nos mystères et se sont joints à nous dans nos assemblées* » (Naudon, 1981) . Cette définition renforce l'opacité de l'institution en ne la situant pas sur un axe chronologique ; « elle a existé de temps immémorial ». Presque propagandiste, elle insiste sur l'honorabilité des gens qui la composent et qui le deviennent grâce à l'obéissance à ses principes. Devenir honorable grâce à un enseignement et l'obéissance à des principes est un des objectifs de cette institution, c'est-à-dire vivre selon l'honneur, la dignité, donnant le droit au respect et à la considération d'autrui. Cette recherche de vertu personnelle, de progrès individuel et collectif fait de cet espace de sociabilité, un véritable conservatoire pour les idées, cet espace est destiné à abriter les idées que le public était dans l'impossibilité de comprendre ou dont il risquait de faire un mauvais usage(Naudon, 1981). Léon (1958) cite Fichte qui dans ses entretiens essaie de définir une place et un rôle pour cet « ordre des Francs-maçons », ordre qui s'inclue dans la société, dont l'objectif n'est réalisable que dans la société. L'homme naît, il se modèle par les apports de l'éducation, de la culture, de la génétique, mais cet Ordre doit permettre de devenir à nouveau complètement et totalement Homme(Léon, 1958), ceci n'étant possible que dans une institution, dans une « société séparée » (ibid.). Fichte n'inclut pas la Franc-maçonnerie dans le social, son inclusion pourrait être qualifiée de para-social, car elle devient un lieu de socialisation hermétique.

Cet espace de socialisation est ainsi lui-même dans une dualité qui ajoute de la complexité à la définition exhaustive de la Franc-maçonnerie. Certains la saisissent comme une Maçonnerie essentiellement initiatique et d'autres la voient comme « politique par nature ».

Ce dualisme se retrouve fréquemment dans les discours de la « doxa » maçonnique dans une formule interrogeant la place de la Maçonnerie et sa responsabilité face à l'homme et à la société : « Faut-il changer l'Homme pour changer la Société, ou changer la Société pour changer l'Homme ?». La Franc-maçonnerie se définit elle-même comme un « ordre initiatique, traditionnel et universel, fondé sur la fraternité, constituant une alliance d'homme libres et de bonnes mœurs, de toutes races, de toutes nationalités et de toutes croyances », la dimension initiatique prime dans cette définition et dans le projet qu'elle souhaite porter. Ainsi pour la Maçonnerie spéculative anglaise du 18ème siècle, qui constitue le point de départ de la Maçonnerie moderne, l'incursion dans le domaine politique était à prescrire. Néanmoins bien qu'étant un système para-social, elle a toujours placé les élites sociales du pays à des postes honorifiques. Les représentations sociales concernant les liens, avérés ou fantasmés, que l'on retrouve entre pouvoir politique et franc-maçonnerie ont pu altérer la réalité du projet maçonnique purement initiatique qui dés son commencement et en répondant au conformisme religieux inhérent à ses origines a toujours voulu contribuer à la formation de citoyens à une moralité plus élevée ; « Make good men, better men » étant le crédo de cette maçonnerie anglo-saxonne du 18ème siècle. Ainsi, l'institution maçonnique, dont le but est de rendre les hommes « meilleurs » peut relever de l'organisation politique lorsque le positionnement social de ses membres et l'influence auprès de l'establishment sont assez conséquents pour permettre aux idéaux maçonniques d'intégrer des décisions politiques, généralement dans le sens d'un progressisme social. L'institution maçonnique peut également relever de l'ordre initiatique, lorsque le travail de changement intervient au sein de la personne, dans ses cadres de références cognitifs et comportementaux en ayant une influence dans un cercle social relativement restreint. C'est cette partie de la Franc-maçonnerie, qui va être le point central de ce travail de recherche. La Maçonnerie qui permet le changement, qui doit offrir la possibilité du changement. Bien au-delà d'un ensemble d'espace de sociabilité sélectif, la Franc-maçonnerie est une voie, initiatique, spirituelle, de recherche. La franc-maçonnerie est dans l'Histoire, mais en même temps, elle est le signe d'une dimension de l'homme […] qui se situe au-delà et au-dessus de l'histoire et qui veut la penser et si possible la changer en transformant l'homme lui-même(Tort-nouguès, 2014). L'institution maçonnique est un espace de liberté, de réflexion, de questionnement de l'homme à un niveau intrapersonnel et interpersonnel, d'interrogation de son être social, comme de son être intime. Du social au spirituel et du spirituel au social, en élargissant le spectre des questionnements aux préoccupations permanentes de l'Homme : la quête de la Vérité, la quête de sa nature profonde, sa destinée et son devenir.

1.2 Religion, spiritualité, doctrine ?

D'un point de vue sociologique : il n'y a pas en fait, une chose, une essence, appelée Religion ; il n'y a que des phénomènes religieux, plus au moins agrégés en des systèmes que l'on appelle religion et qui ont une existence historique définie, dans des groupes d'hommes et dans des temps déterminés (Mauss, 1968). Il pourrait être admis que l'institution Maçonnique soit un phénomène religieux, dans la mesure où elle est un agrégat d'individus ayant la volonté de se réunir et de partager des valeurs symboliques communes. La Franc-maçonnerie porte un ensemble de croyances et de dogmes qui définissent le rôle et le rapport de l'homme avec le sacré. L'entrée en Franc-maçonnerie par l'initiation, permet l'accès au sacré et la différenciation entre un espace profane et un espace sacré dans la loge maçonnique inscrit la personne dans une « religiosité » car l'espace maçonnique prend une valeur existentielle. Pour Eliade, la révélation de l'espace sacré a une valeur existentielle pour l'homme religieux : rien ne peut commencer, se faire, sans une orientation préalable.(Eliade, 1965). Conventionnellement en occident, la religion est associée à la spiritualité, dont le terme est utilisé pour designer l'ensemble de croyances et de comportements sortants du cadre des religions historiques, néanmoins, la spiritualité est également d'un point de vue non théologique mais philosophique, la tendance de l'être humain à rechercher et à comprendre les relations duales entre la matière et l'esprit, entre l'intériorité et l'extériorité pour répondre à des questions existentielles de sens de la vie, de relations aux autres, de connexion avec son environnement, nature, cosmos. La franc-maçonnerie spéculative se trouve donc au carrefour de la religion, de la spiritualité dans la mesure où elle répond aux critères de définition de la religion et à laquelle elle se réfère quantitativement aux vues de ses origines historiques avérées, mais également à la spiritualité dite « laïque » dans cette volonté de se connecter à son soi profond et aux autres par une démarche qu'il mène seul, loin de tout dogmatisme et de toutes promesses d'un ailleurs plus idyllique que « l'ici et maintenant » chères au mouvement spirituelo-thérapeutique. Cette démarche de reliance, à soi, aux autres, à une entité transcendantale est un phénomène religieux mais également spirituel reposant sur un ensemble global de conceptions théoriques enseignées lors des différentes expériences maçonniques. Se revendiquant adogmatique, la doctrine maçonnique est le fruit d'un syncrétisme religieux et philosophique en constante évolution, évolution quant à ses rituels et à ses pratiques rituelles mais constante dans la tradition et les sources historiques et légendaires dont elle se réfère et s'inspire.

1.3 L'histoire maçonnique : réalité et mythologie porteuse de sens

1.3.1 Les origines historiques

S'il existe à la fois une lignée historique avérée, elle n'est clairement pas une « génération spontanée ». La création de la Franc-maçonnerie n'a pas de borne précise. Nous verrons, dans cette partie, les ascendances historiques, avec ses sources et ses écrits attestant de l'existence de cet ordre mais également des sources mythiques, bien plus nombreuses et remplissant très certainement une fonction cruciale dans les sentiments d'appartenance, véritable liant de cette fraternité. La littérature maçonnique foisonne d'origine diverses et variées, et l'étude de la genèse de la maçonnerie est en elle-même un point de discordance important entre divers générations d'historiens, chacun imprégné de son ancrage socioculturel et religieux, donnant libre cours à des interprétations et des spéculations folkloriques abondant le signifiant légendaire de la Franc-maçonnerie. D'un point de vue historique, nous allons prendre en considération, les ascendances les plus communément admises bien que le souci de réalité historique soit un peu discutable aux vues du manque de preuves formelles. Cette approche historique qui déterminera les origines de la tradition maçonnique, nous permettra de mettre en exergue les moments ou la Franc-maçonnerie est devenue un espace de recherche, d'introspection, d'apprentissage et non seulement un ordre basé sur la transmission des secrets de métiers. Une succincte revue des origines historiques nous éclairera sur le moment de basculement, où la Franc-maçonnerie dite opérative est passée à une maçonnerie spéculative où la philosophie et le développement personnel sont venus compléter les pratiques rituelles, symboliques dans le but d'un développement des capacités des sujets initiés.

a) Les Collegia romains

L'existence des corps sociaux, regroupant des métiers de la construction se retrouvent chez les égyptiens, les grecs et les romains. Cependant il ne doit pas être tenu compte de ce qui est antérieur au haut moyen-âge (Ligou, 1987), les invasions barbares et la chute de l'empire romain ayant effacé toute trace de corps professionnels. Naudon (1981) dans son « histoire générale de la maçonnerie » donne l'exemple du corps professionnel des Collegia Romains. Ces Collegium Fabrorum, associations de métiers, mais ayant une figure tutélaire divine sont très présents dans l'empire romain, et nous pouvons supposer qu'elles permettaient de

transmettre des secrets de métiers propres à chaque discipline, mais également des règles de vie, des vertus, des « commandements » païens, impliquant pour les initiés des comportements et des attitudes vertueuses. La religion romaine étant une religion ritualiste et civique, centrée sur le maintien d'une Pax Deorum (la paix des dieux) prépondérante au maintien harmonieux de la société civile par le respect de chaque citoyen de devoirs moraux et d'obligations rituelles (sacrifice, dons). Chaque collegium se rattachait à un système de représentations mythico-rituel particulier, d'où l'emploi pour leurs adeptes de gestes, signes et attouchements rituels qui avaient une portée sacrée et étaient aussi des marques pour garantir les secrets de métier à l'égard des profanes.

b) Associations monastiques, confréries et guildes

Au VIème et VIIème siècles apparaissent de nouveaux groupements de constructeurs édifiant des églises et des couvents, les associations monastiques. Ces groupements sont régis par des Clercs, seuls détenteurs des traditions et des secrets des collegia permettant l'art de construire. Selon Bertrand (2009), ces maîtres furent formés dans les anciens royaumes des Goths et des Burgondes où s'était conservé l'art de construire. A partir du XIème, le contexte social de paix croissante, de cosmopolitisme commercial résultant des expéditions et des croisades voit émerger des confréries laïques dont « le fondement en est toujours sacré (pénétration de la religion dans toute la vie professionnelle ; présence du clergé) » mais également où les compétences professionnelles et le savoir se démocratisent ; « *les maîtres d'œuvre laïcs se multiplient et leur nombre dépasse bientôt celui des artistes ecclésiastiques* ». Toujours pour Bertrand (2009), *« L'association monastique devient confrérie quand le couvent cesse d'être le centre de sécurité, d'activité et de science, et que ce rôle est dévolu à la cité* ».

Une autre forme juridique d'association qui permit aux travailleurs manuels de constituer des groupements autonomes fut à cette époque la guilde, caractéristique des pays germaniques et anglo-saxons. Ces associations, d'abord religieuses, puis de protection et de mutuelle assistance, élargirent peu à peu le cercle de leurs attributions et s'élevèrent au rang de véritables corps professionnels. Au XIIème siècle, ces corps de métiers sont réglés par les autorités municipales et seigneuriales, et ce n'est que plus tard que le pouvoir royal, en France notamment, viendra les épauler. Sous Saint Louis, Etienne Boileau, prévôt du roi, fit rédiger le Livre des Métiers en 1268, une codification des statuts de confréries parisiennes, ce qui permit de grouper l'ensemble des métiers en communautés jurées. Au XVIIIème siècle, ces communautés prendront le nom de corporations. Ces groupements étaient à la fois des métiers c'est-à-dire des organismes professionnels, mais aussi des confréries aux rôles religieux et

social.

c) Origine templière

La création de cet ordre de chevalerie à Jérusalem et l'extension en Europe des commanderies templières permet d'attribuer aux templiers, le développement de techniques professionnelles de constructions et de gestion des « maîtrises » de constructeurs au XIIème siècle. Dans chaque commanderie, les équipes de bâtisseurs étaient administrés par un officier du temple, le « magister carpentarius » chargé de développer les compétences en art de bâtir et en géométrie. Ces « maîtrises » de constructeurs se dégagèrent peu à peu de l'exclusivité du Temple et se développèrent en dehors des commanderies afin de répondre à la croissance démographique et aux besoins de la population. Néanmoins, les liens de ces associations de constructeurs ou d'autres métiers et le Temple leurs permettaient de bénéficier d'avantages considérables pour l'époque : le droit d'asile, le droit de franchise et des privilèges fiscaux. Ces métiers bénéficiant de ces franchises étant nommés : « Les francs-mestiers ».

d) L'organisation corporative des bâtisseurs et l'apparition du « Franc-maçon ».

Ces guildes et confréries vont s'organiser en communautés de métiers régies par l'autorité souveraine dont la rédaction du Livre des Métiers d'Etienne Boileau va mettre en pleine lumière l'organisation corporative (Bertrand, 2009). Cette codification des règles des métiers met en exergue divers systèmes de réglementations, car la liberté absolue d'exercer un métier n'existe nulle part. Des métiers jurés, aux métiers réglés, chaque corporation est soumise à un pouvoir hiérarchique tutélaire, monarchique ou ecclésiastique. C'est en Grande Bretagne que l'organisation corporative va voir émerger la franc-maçonnerie dite spéculative, ces organisations, ces « guildes » anglo-saxonnes ont su garder et transmettre l'héritage antique et avoir un double rôle : le caractère professionnel des communautés des métiers mais également l'aspect pieux et charitable tout en étant encouragés par le pouvoir royal. Ainsi dès le XIVème siècle en Angleterre, chaque branche professionnelle dispose de sa guilde, autrement nommée Compagnie ou Fraternité, celle ci était le support juridique du métier, de sa transmission et des obligations de chaque membre, des droits et prérogatives dont il pouvait jouir en fonction de son niveau hiérarchique ; apprenti, journalier ou "freeman" et "free-burgees", ce dernier représentant un membre de la guilde qui ne doit et ne paye au seigneur aucun droit de bourgeoisie, et en est franc et quitte (Naudon, 1990). Le terme "Free-mason" apparaît en 1376

dans la patente de la compagnie des "Masons" de Londres pour en désigner les membres. Cette franc-maçonnerie dite opérative ou de métiers s'oppose de nos jours à la franc-maçonnerie spéculative ou philosophique. En effet, dès le XIVème siècle, ces organisations professionnelles pouvaient accueillir des membres ne pratiquant pas le métier. Ces membres "acceptés", étrangers à la profession, pouvaient intégrer la seule forme d'association reconnue et profiter ainsi des privilèges, savoirs, et du rayonnement des idées. Ainsi, dès le XVIIème siècle, il existe des traces de l'acceptation de membre dans les corporations professionnelles s'agissant généralement de gentilshommes. En 1607, l'intendant général des bâtiments de la couronne d'Angleterre et donc autorité principale des corporations des maçons d'Angleterre organisa les loges en s'inspirant des modèles des académies italiennes. Les leçons d'architectures et d'autres enseignements eurent comme effet d'attirer des personnages de marque, désireux de culture dans ces loges et permettant grâce à leur influence d'œuvrer pour la communauté maçonnique. Dès 1663, des statuts publiés à la grande assemblée maçonnique mettent en exergue le renversement entre les membres dit "opératifs" de métier et les membres "spéculatifs" devenus majoritaires et ayant pris le pouvoir sur le fonctionnement et l'organisation des corporations. Pour Naudon (1990), les influences et mythes qui transforment ces corporations sont dues à la publication de certains ouvrages "progressistes" ouvrant l'imaginaire collectif à des concepts d'organisations sociales et politiques fondées sur la tolérance, la liberté, la bienfaisance, l'internationalisme, le respect des valeurs humanistes. Cette époque (entre le XVème et le XVIIème siècle) voit l'émergence de société de pensée et la volonté pour la noblesse d'intégrer des sociétés « secrètes » dispensant des enseignements de sciences « occultes » et/ ou interdites et regroupant des systèmes de pensées syncrétiques (occultismes, hermétismes, alchimie). Ces sociétés ont également infiltré les organisations existantes et leurs apports symboliques se sont répandus dans les pratiques déjà usitées par les corporations de maçons opératifs et spéculatifs.

1.3.2 Naissance officielle de la Franc-maçonnerie moderne en 1717

La fin du XVIIème siècle a vu le déclin des corporations dites opératives en faveur des loges spéculatives dont les influences philosophiques et politiques ont été un facteur capital dans le recrutement de nouveaux membres dans les classes sociales élevées. Néanmoins, l'histoire de la Franc-maçonnerie moderne et la doxa maçonnique donnent comme point de départ à cette institution, la date du 24 juin 1717, lorsque 4 loges londoniennes se réunissent pour former la Grande Loge et ainsi débuter le travail de structuration organisationnelle, rituelle et historico-mythologique. Cette structuration avait pour objectif d'exercer un pouvoir régulateur et

d'essayer de préserver l'idéologie, pour cela en 1723, les constitutions rédigées « vraisemblablement » par le pasteur James Anderson sont publiées et constituent le cadre institutionnel.

Depuis sa naissance officielle, de nombreux évènements ponctuent l'histoire de la Franc-maçonnerie en la faisant évoluer au gré des évolutions sociétales. Riche d'une expansion mondiale et d'un maintien comme une instance para-sociale au cours des trois cents dernières années, la Franc-maçonnerie se veut garante d'une tradition portée et transmise par les pratiques rituelles et par une idéologie constante dans sa bienveillance et fondée sur le développement des capabilités des êtres-humains et du rayonnement sociétal à travers l'acquisition d'un enseignement et de pratiques fondées sur le symbolisme, les mythes et la pratique d'une éthique nommée dans le cadre maçonnique la loi morale.

1.4 Le rôle du mythe en franc-maçonnerie

Le mythe est une construction narrative évoquant des événements ayant eu lieu dans une époque non déterminée, mais située dans le passé de l'institution, « ab origine ». Il est le fondement d'une structure sociale constituée à partir du noyau historique racontant une histoire sacrée. Le mythe relate un événement qui a eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des commencements(Eliade, 1998). Cette histoire sacrée revêt une fonction sociale fondamentale, elle permet de structurer une communauté et de se référer à des modèles identificatoires. La Franc-maçonnerie dispose d'une histoire réelle, une suite d'évènements, de métamorphose de l'institution dont on connaît parfaitement la chronologie depuis le XVIIIème siècle et dont les évènements précédents 1717 sont relativement bien documentés, pourtant l'historicité réelle revêt un caractère moins important dans l'imaginaire maçonnique que l'historicité mythique. Car le mythe en tant que construction de l'idéologie est à chaque tenue (rassemblement bimensuel de chaque loge où la présence est obligatoire) réactualisé, il est communiqué, partagé, vécu, expérimenté dans le déroulement du rituel. Nous trouvons la fonction organisatrice du mythe dans la réitération d'éléments, ou bribes d'éléments symboliques faisant référence au mythe d'une manière graduelle. Dans les sociétés primitives, le mythe est fondateur, il est une vérité révélée que l'on se transmet, une vérité holistique qui donne sens à la réalité de l'homme, qui justifie sa place et sa fonction dans l'univers. Le mythe en Franc-maçonnerie est progressif et multiple car de nombreux mythes cohabitent et

apparaissent tout au long du cheminement[3].

Ainsi à travers une histoire complexe fondée sur des multiples apports civilisationnels, religieux, spirituels, la Franc-maçonnerie acquiert le statut d'un espace d'apprentissage. D'une approche purement opérative et manuelle au moyen-âge à un partage de savoirs philosophique grâce à l'ouverture de la Franc-maçonnerie à des membres dit "acceptés" issus de l'aristocratie et bénéficiant ainsi d'un accès à des connaissances ésotériques. Les loges maçonniques deviennent des laboratoires d'idées, des plus progressives socialement au plus ésotériques (idées qui purent fortement influencer l'anti-maçonnisme). Ainsi la transmission est au cœur du projet maçonnique, par des savoirs purement théoriques, intellectuels mais également par le respect d'un code de conduite façonnant l'être humain et dont l'apprentissage ne peut être qu'expérientiel. La volonté d'apprendre chez le franc-maçon est inhérent à sa démarche initiatique, mais s'il a conscience d'accéder à de nouvelles connaissances, peut il avoir conscience de sa transformation ? Le dispositif d'apprentissage maçonnique semble donc un espace complexe ou la multiplicité des sources d'informations et de savoirs agissent d'une manière consciente et certainement inconsciente dans le cheminement initiatique et spirituel d'un franc-maçon.

Chapitre 2 : La Franc-maçonnerie comme espace d'apprentissage informel

2.1 Définition d'un dispositif d'apprentissage informel

Le cheminement maçonnique est balisé par une méthodologie, un rituel qui a pour fonction grâce aux révélations qu'il comporte, de faire advenir le sujet : il introduit le novice à la fois dans la communauté humaine et dans le monde des valeurs spirituelles (Eliade, 1959). Bien que des enseignements soient pratiqués, ils ne constituent pas seulement une instruction au sens premier du terme. La forme de l'apprentissage en Franc-maçonnerie apparaît pour Poulet (2010) comme une transmission se focalisant moins sur une acquisition explicite du savoir, que sur un processus visant à réformer la manière de penser et d'agir des membres dans le but de créer un nouveau type de détenteur du savoir. L'apprentissage étant à la fois rigide par la pratique du rituel et silencieux, car il y a une absence de lien explicite entre maître et élèves,

[3] Nous n'exposerons pas dans ce travail de recherche les différents mythes dont chacun trouve sa place et sa cohérence dans le cheminement maçonnique. De nombreux ouvrages traitent des mythes fondateurs (Cf. François Cavaignac (2016). *Les mythes maçonniques revisités*. Broché. Paris)

Poulet (2010) définit l'espace maçonnique comme un lieu dont la structure d'apprentissage est tacite. En reconnaissant l'apprentissage maçonnique comme "tacite", nous pouvons l'inclure dans l'apprentissage informel qui comprend un foisonnement sémantique tentant de définir une réalité de l'apprentissage difficile à catégoriser dans le champ des sciences de l'éducation à cause d'un flou épistémologique et conceptuel dans la distinction entre apprentissage formel et informel. Cette distinction se serait généralisée dans les années 70 lorsque des organismes internationaux (UNESCO, Banque Mondiale) ont souhaité mettre en place une catégorisation des systèmes éducatifs à travers le monde. Cette catégorisation faisant apparaitre une grande diversité des systèmes scolaires occidentaux, des formes d'apprentissage religieux (écoles coraniques, sanskrites) (Akkari, 2004), de traditions orales, de rites initiatiques jusqu'au transfert oraux inscrits dans les liens sociaux intergénérationnels.

L'apprentissage informel ferait référence à un apprentissage qui n'est pas forcément intentionnel et encore moins reconnu et reconnaissable par les individus eux-mêmes et leur environnement (Cristol & Muller, 2013). Pourtant les apprentissages informels représentent la majeur partie des acquisitions d'un individu, près de 80% pour Tough (1970), mais sont difficilement quantifiables car "invisibles, disséminés, non formalisés et non évalués (Cristol & Muller, 2013). Selon Sorohan (1993) ils représenteraient 90% des apprentissages réalisés à travers des stratégies personnelles de questionnement, de lecture, d'écoute et d'observation. Cette proportion d'apprentissage informel dans le processus éducatif d'un individu marque l'importance de cette notion et des enjeux épistémologiques et politiques. En effet, si les dispositifs informels et formels peuvent être différenciés au regard du cadre éducatif, du processus, du but et des contenus, l'apprentissage informel quant à lui a été caractérisé par de nombreux chercheurs essayant de modéliser le concept à travers différents attributs tels que l'intentionnalité et la conscience de l'apprenant. Ainsi Schugurensky (2007) distingues trois types d'apprentissages informels en fonction de l'intentionnalité et de la conscience de l'apprenant :

- La socialisation (apprentissage tacite, apprentissage presque naturel des valeurs, attitudes, comportements, savoir-faire et connaissance qui se produit dans la vie quotidienne).

- L'apprentissage fortuit (apprentissage non intentionnellement recherché, coproduit d'une autre activité).

- L'apprentissage autodirigé (projet éducatif entrepris sans l'aide d'un professeur).

Bennet (2012) propose un processus d'apprentissage intégratif qui combinerait «un traitement non conscient de la connaissance tacite avec un accès conscient à l'apprentissage, lequel serait constitué d'un mixte produits et d'images mentales».

Christol & Muller, 2013 répertorient la classification des 4 formes d'apprentissages informels.

	Apprentissage intentionnel	Apprentissage planifié
Apprentissage tacite	Non	Non
Apprentissage fortuit	Non	Oui
Apprentissage autodirigé	Oui	Oui
Apprentissage intégratif	Oui	Non

Tableau 2. *Le rôle de l'intention et de la planification (Schugurensky, 2007 ; Bennett, 2012)*

Toutes ces classifications et ces catégorisations transposées à notre objet de recherche qu'est l'apprentissage maçonnique, montrent la difficulté de cadrer ce type d'apprentissage par des attributs définis. Ceci rejoint l'idée selon laquelle les apprentissages formels et informels sont en permanence inter-reliés dans ce que Cristol (2012) nomme des "savoirs tissés". Pour (Cristol & Muller, 2013) :

"Les apprentissages informels seraient dilués dans le flux d'expériences singulières (Karolewicz, 1998), les situations et organisations de travail (Fernagu-Oudet, 2006), les rencontres et échanges avec d'autres (Eneau, 2005), le caractère plus ou moins apprenant des organisations (Szylar, 2006)."

Cette dilution des apprentissages informels à travers ces différentes situations inscrit bien la démarche maçonnique comme une situation d'apprentissage hybride entre une structuration rigide des pratiques et des enseignements (mythes fondateurs, règlement, modalités d'intervention en loge) formels et des variables clés de l'apprentissage informel. En effet, Cristol & Muller (2013) proposent une catégorisation de sept grands types d'apprentissages informels que nous allons détailler en lien avec la démarche d'apprentissage maçonnique.

Désignation des apprentissages informels	Attribut principalement mis en valeur
1. Apprentissage réflexif	Le rôle de l'intention comme clé de l'apprentissage
2. Apprentissage incident, fortuit, à l'occasion de, accidentel…	L'apprentissage événementiel • par inadvertance • soudain
3. Apprentissage implicite	Le rôle de l'attention comme productrice d'un apprentissage
4. Apprentissage professionnel	L'organisation comme environnement d'apprentissage
5. Apprentissage situé, tacite	Le lieu comme organisateur d'apprentissage
6. Apprentissage nomade, pervasif, ubiquitaire	L'opportunité technologique comme réalité augmentée pour apprendre
7. Apprentissage expérientiel	L'expérience dans sa double utilité, • pour apprendre à agir efficacement • pour apprendre à se structurer soi-même

Tableau 3. *Apprentissages informels : facteurs internes et externes*

L'intentionnalité est un principe clé, et l'accès à la démarche maçonnique se fait dans la plus grande conscience car il met le sujet à l'épreuve. Nul ne peut y accéder par simple hasard, le sujet est un postulant, il exprime clairement l'intention d'accéder aux enseignements. Néanmoins, l'apprentissage informel est également marqué par le caractère secondaire de l'activité, et peut être considéré comme incident, fortuit ou accidentel. Le sujet peut apprendre sans en avoir conscience ou peut être confronté à un "insight" (dilemme désorientant de la théorie de l'apprentissage transformationnel) (Mezirow, 2001). La pratique régulière d'une activité produirait des effets secondaires sur l'acquisition de savoirs, de réflexes ou de conduites, alors que l'apprentissage accidentel posséderait une portée immédiate au moment d'un heurt perceptible.

Le caractère informel de l'apprentissage maçonnique se retrouve également dans le concept d'organisation apprenante, la loge maçonnique étant un lieu d'interactions, de confrontations, de réalisations d'objectifs communs immergés dans une culture, une idéologie propre à l'institution.

Cristol citant Guédez (1994) illustre l'apprentissage informel dans le milieu professionnel par le concept de tutorat et de compagnonnage qui "mêlent étroitement rituel, éducation et instruction, construction de repères formels et informels [...] les lieux où se déroulent la coaction apportent un surplus de sens". La notion de lieu est hautement symbolique dans la pratique maçonnique, les pratiques se déroulant dans un temple, où cette matrice hermétique

semble jouer un rôle de catalyseur de l'enseignement. En effet, l'environnement de travail porteur de repère d'apprentissage a particulièrement été étudié par Sennet (2010), dans le cas particulier de la relation de l'artisan et de son atelier. Le lieu de production d'une œuvre jouerait le rôle d'agrégateur de pratiques et de savoirs tacites facilitant la rencontre de gestes, d'intuitions, d'indices. L'environnement stimulerait l'expérience (Cristol & Muller,2013).

L'œuvre est, dans le cas de l'apprentissage maçonnique, aussi bien individuelle, dans le travail de développement personnel à réaliser, qu'une œuvre collective avec les idéaux maçonniques qu'il faut porter et incarner.

Nous sommes dans un espace d'apprentissage structuré physiquement par la composition symbolique d'un temple et par les différents types d'apprentissages que nous qualifierons de majoritairement informels. Les différents attributs de l'apprentissage informel définis par Cristol & Muller se retrouvent dans la pratique maçonnique. Ainsi l'intentionnalité, mais teintée d'une partie inconsciente des acquisitions, suggère que la transformation se fait "malgré soi" et n'est révélée au sujet que grâce au rôle de miroir des autres sujets. La réflexivité, pratique au cœur de la démarche maçonnique, est fortement nourrie par l'introspection dont l'usage nécessaire est hérité de diverses pratiques spirituelles, religieuses, méditatives. Si la diversité des facteurs externes et internes inscrit l'apprentissage maçonnique dans une typologie hybride de savoirs, d'expérience et de réflexivité "tissée", du formel à l'informel, la difficulté pour le sujet n'est pas d'apprendre, car cette pratique andragogique va obligatoirement inscrire des acquisitions, mais d'accéder à l'apprentissage. L'accès se faisant, après un long processus de recrutement, dans cet espace d'apprentissage par une cérémonie d'initiation, où le sujet passe du statut de profane à celui d'initié.

2.2 L'initiation : au commencement du processus d'apprentissage

D'un point de vue global, ancrée dans la postmodernité, notre société moderne est souvent caractérisée par la disparition des initiations et des valeurs spirituelles, ce phénomène pouvant s'apparenter à un désenchantement du monde, ce qui fait dire à Colliot-Thélène (1990) que « Le désenchantement du monde [dans l'esprit de Weber], ce n'est pas seulement la négation de l'interférence du surnaturel dans l'ici-bas, mais aussi : la vacance du sens". Or, l'initiation constitue un des phénomènes spirituels les plus significatifs de l'histoire de l'humanité (Eliade, 1959) et l'accès à un cheminement maçonnique devient une expérience existentielle fondamentale puisque grâce à elle, l'homme devient capable d'assumer pleinement son mode d'être(Eliade, 1959). Dans ce processus initiatique débute la responsabilisation de l'être humain initié, ce passage ouvre la voie à un enseignement graduel permettant d'accéder à son Soi. L'initiation est la première étape d'un processus d'individuation, selon Jung:

"*La voie de l'individuation signifie : tendre à devenir un être réellement individuel et, dans la mesure où nous entendons par individualité la forme de notre unicité la plus intime, notre unicité dernière et irrévocable, il s'agit de la réalisation de son Soi"*(Jung C.-G. , 1964)

Se réaliser est un processus d'apprentissage exigeant car apprendre est un rapport direct et autonome à un objet à connaître, instauré par un sujet, enraciné dans un désir finalisé qui s'exprime par l'attente d'un changement engageant le sujet dans ses dimensions corporelles, affectives, cognitives. Or dans le cas de l'apprentissage maçonnique l'objet de connaissance se confond avec le sujet et dont l'attente d'un changement engageant intervient dans cette étape clé du cheminement maçonnique qu'est l'initiation.

L'initiation est le premier des changements, dans l'ampleur du vécu et des souvenirs des cérémonies d'initiation pour chaque franc-maçon, mais il est également l'accès au début de la temporalité du franc-maçon, c'est le moment critique (dans le sens de choix délibéré) où l'on meurt au monde profane, pour renaître en tant qu'Initié et ce nouveau statut, nous « autorise » à accéder aux enseignements. Pour Eliade (1959), une initiation poursuit la modification radicale du statut religieux et social du sujet à initié. Philosophiquement parlant, l'initiation équivaut à une mutation ontologique du régime existentiel. Nous sommes confrontés au changement le plus significatif que l'on peut attendre d'un apprentissage : un changement ontologique. Eliade rajoute *« à la fin des épreuves le néophyte jouit d'une toute autre existence qu'avant l'initiation : il est devenu un autre* ». A chaque fois que nous apprenons,

nous devenons un autre nous-mêmes, augmenté de nouvelles connaissances ou compétences. Néanmoins, l'initiation en tant que voie d'accès à la connaissance, n'est pas uniquement une porte ouverte vers des enseignements ésotériques, elle est surtout une méthode de perfectionnement qui a pour rôle de "permettre [aux] membres de redevenir capables de voir, c'est à dire de comprendre par eux-mêmes les réalités invisibles (les principes psychologiques, spirituels, éthiques et métaphysiques) et d'aligner leurs attitudes intérieures ainsi que leurs comportements extérieurs sur lesdites réalités" (Négrier, 2001). Une perfection du comportement, des attitudes, par une prise de conscience, par des retours réflexifs personnels, par l'usage de la pensée. Platon définissait déjà l'essence même du processus initiatique, qui pour lui n'avait de valeur qu'autant qu'il introduisait réellement à une authentique activité philosophique (Platon, Phédon, 1999). La philosophie en tant que base de la Franc-maçonnerie spéculative, est une véritable praxis, un travail de transformation intérieure ayant des répercussions sur les comportements. L'initiation est étymologiquement une «mise sur le chemin», chemin menant vers un rapport au monde plus «conscientisé», c'est une connaissance expérimentée par l'élargissement concret et réel de la conscience(Pozarnik, 2003). L'initiation nous invite à apprendre à voir, à voir tel que St-Exupery (1943) le révèle dans le Petit Prince : «On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux». L'initiation est une plongée vers l'inconnu ne cherchant pas de résultats concrets en termes d'apprentissages ou de connaissances, mais vers plus de conscience et d'expérimentation car il n'est pas demandé à un Franc-maçon d'être une encyclopédie, mais de rassembler et de transcender par son travail la connaissance des différentes lois du monde(Pozarnik, 2003). L'initiation doit permettre à chaque sujet d'accéder à sa posture de chercheur, étant mis en face de « mystères », dont les significations sont cachées, chaque sujet doit chercher s’il veut comprendre et avancer, ainsi toujours selon Pozarnik : "Plancher est faire preuve non d'érudition mais de recherche et de transmission du chemin". La méthode initiatique n'a pas une fonction de révélation, si ce n'est une révélation que le chemin qu'il y a à parcourir n'a pas de limites, et que la recherche et l'accès à une indépendance d'esprit sont un des projets de la Maçonnerie car chaque franc-maçon est encouragé à conserver et à acquérir plus d'indépendance d'esprit. Ici indépendance d'esprit veut dire indépendance vis à vis de son propre esprit et non pas opposition d'un esprit à tous les autres (Pozarnik, 2003). Il y a encore un effort de conscientisation, de développement d'une fonction autocritique envers sa pensée, l'initiation débute par l'enseignement d'une prise de distance envers soi-même.

2.3 L'idéologie maçonnique : son rôle dans l'apprentissage

Il n'existe pas de raisons historiques fondées qui déterminent pourquoi la Franc-maçonnerie a décidé de se structurer en une grande loge pouvant déterminer la régularité d'autres entités et la création de nouveaux ateliers. L'organisation et la réunion de plusieurs loges londoniennes en une grande loge donna naissance à la Franc-maçonnerie dite « spéculative » en juin 1717 à Londres. Cette structuration inscrit la Franc-maçonnerie comme une instance « sociale historique », dont Enriquez (2006) donne la définition suivante : « *sociétés prises dans le processus historique […] qui veulent construire leur développement, ne se veulent garanties par aucun ordre transcendant, connaissent la division des classes […] produisent des idéologies visant à masquer et à exprimer la réalité des relations sociales* ». La Franc-maçonnerie en étant un espace de socialisation se détachant de l'État ou de l'Église produit son idéologie lui permettant de coloniser les consciences, d'orienter les conduites et de contribuer à construire un « consensus » sur ses objectifs et ses règles de fonctionnement.
Althusser définit l'idéologie comme :

« *Un système (possédant sa logique et sa rigueur propre) de représentations (images, mythes, idées ou concepts selon les cas) doué d'une existence et d'un rôle historique au sein d'une société donnée… L'idéologie, se distingue de la science en ce que la fonction pratico-sociale l'emporte en elle sur la fonction théorique (ou fonction de connaissance)* »(Althusser, 1976).

L'idéologie maçonnique a pour fonction de maintenir cette quête de l'idéal maçonnique par l'élaboration et la diffusion dans un système social relativement clos (accessible seulement par l'initiation) de concepts, d'idées, de représentations, c'est-à-dire de valeurs ayant une fonction structurante entre les membres du groupe. Nous pouvons envisager l'idéologie comme une fonction extrinsèque et subie par l'individu en société. L'idéologie est de l'ordre de la prescription, elle impose des normes socio-historico-culturelles donnant naissance aux processus motivationnels que sont les valeurs pour un groupe social donné. Ces normes imposées bâties sur les idéaux maçonniques, sont consignées à partir de 1721 et jusqu'à 1723 par le pasteur Anderson, qui reçoit la lourde tâche de constituer le « Livre des Constitutions » en rédigeant l'histoire mythique et les obligations du Franc-maçon. Dès 1723 et la parution des constitutions d'Anderson, la Franc-maçonnerie acquiert sociologiquement le statut « d'instance institutionnelle » (Enriquez, 2006). Ces constitutions se présentent comme l'expression de la vérité et doivent, toujours selon Enriquez, permettre à chaque francs-

maçons d'intérioriser les comportements concrets, les règles de vie organisées dans les loges et hors des loges. L'institution se veut également comme une structure reproductrice et éducative par la transmission des pratiques rituelles s'intégrant dans un système de conduite à suivre par chaque francs-maçons. La première partie de ces constitutions est une référence pour les francs-maçons, elle est au cœur de l'idéologie et de la prescription du comportement à adopter. Le premier article commence ainsi : « *un maçon est obligé, par son engagement, d'obéir à la loi morale, et s'il comprend correctement l'Art, il ne sera jamais un athée stupide ni un libertin irréligieux […] d'être des hommes de bien et loyaux ou des hommes d'honneur et de probité* ». Ce respect de la "loi morale" doit s'interpréter avec la prégnance de la vie religieuse du début du XVIIIème siècle et des catégories sociales des personnes ayant rédigées ces écrits : des pasteurs, des gentilshommes, des aristocrates. Ainsi, bien que certaines obédiences aient rompu au début du XIXème siècle avec la reconnaissance d'un dieu révélé, cette idéologie est principalement influencée par une idéologie chrétienne et la pratique des vertus théologales et cardinales, une injonction à pratiquer la justice, d'agir avec courage dans la défense des valeurs et de se comporter socialement avec prudence et tempérance.

2.3.1. La pratique de la vertu, un impératif maçonnique

Au sein de l'imaginaire collectif, des archétypes que partagent les francs-maçons, il y a cette maxime : « bâtissons des cachots pour les vices et érigeons des temples pour les vertus ». Cet enseignement est encore une exigence à la conduite d'une vie vertueuse, il est dans le questionnement philosophique néo-aristotélicien comme une question fondatrice de l'éthique ancienne du « comment vivre ? ». En s'appuyant sur la théorie de la vertu et sur les travaux de Masala (2009) le meilleur investissement pour une vie qui se rapproche le plus possible de la meilleure vie qui puisse être vécue est le développement d'un caractère vertueux, projet phare de la Franc-maçonnerie. La vertu, conçue comme condition unitaire de l'individu vertueux, est l'excellence du caractère. Quelles que soient les circonstances, un individu vertueux agit de façon opportune et moralement impeccable. Toujours selon Masala, la vertu est une forme de savoir vivre, une véritable expertise dans l'art de la vie. Il ne s'agit pas d'une façon de s'exprimer : la philosophie ancienne a littéralement conçu la vertu comme une forme d'expertise et de savoir sui generis, portant sur la manière dont il faudrait vivre (Masala, 2009). Cette forme d'excellence dans l'art de vivre est définie par Driver (2001) comme n'importe quelle habitude qui a des conséquences positives. Sa théorie soutient qu'une capacité inhérente au sujet qui a de bonnes conséquences, acquis de n'importe quelle façon est une vertu morale. Il pourrait être vrai de façon contingente que ces traits sont en général ceux

qui exigent du travail dur pour être acquis et demandent des efforts pour être maintenus (Driver, 2001). L'apport de cette notion d'exigence de travail pour son acquisition et de réflexions critiques pour son maintien rapproche la notion de vertu à celle de capital, dans la mesure où c'est une somme d'investissement utilisée pour en retirer un profit. Le travail comme volonté profonde de chaque sujet d'œuvrer à son « élévation », à son inscription dans une vie vertueuse par une réflexion continue sur ses domaines d'actions.

La vertu est un élément central de toute la pensée philosophique, la naissance de sa quête arrivant en même temps que la naissance de la philosophie au 5ème siècle avant J.-C. ; il y a une décentration des démarches intellectuelles « présocratiques » ; les questions mythologiques, physiques sont éludées au profit d'un questionnement sur l'Homme. Socrate dans les dialogues de Platon, est l'initiateur de ce nouveau cheminement de la pensée humaine, qui entreprend un retour sur soi, une réflexion sur l'Homme et la condition humaine. Le Dialogue platonicien du Ménon, commence par une interrogation abrupte mais cruciale et raisonnant fortement avec le thème de notre recherche : *"me dirais-tu bien, Socrate, si la vertu peut s'enseigner, ou si elle ne le peut pas et ne s'acquiert que par la pratique ; ou enfin si elle ne dépend ni de la pratique ni de l'enseignement, et si elle se trouve dans les hommes naturellement, ou de quelque autre manière ?"*(Platon, 1999). Il est question ici, de la recherche de la nature de la vertu, de sa transférabilité et de la possibilité qu'il y ait une pédagogie propre à dispenser chez chaque sujet humain cette capacité à pratiquer ce que Descartes nommera plus tard le « souverain bien », la Vertu. Ainsi, pour Socrate, la philosophie doit répondre à la quête du bonheur en dénonçant les vains et fugitifs plaisirs et prétendre au Bien véritable par l'accès à la Connaissance et à la Vertu, cet accès se faisant par l'éducation, seul moyen de responsabiliser et d'autonomiser les êtres humains. Comte-sponville (1995) définit la vertu d'un être par sa valeur, autrement dit son excellence propre. Or cette excellence ne serait pas une disposition naturelle, il s'agirait plutôt de devenir vertueux : « C'est en pratiquant les actions justes que nous devenons justes, en pratiquant les actions modérées que nous devenons modérés et en pratiquant les actions courageuses que nous devenons courageux » (Aristote, 1979), et d'accéder à l'acquisition de la vertu par un apprentissage vicariant. La vertu se définit en tant qu'élément que l'on peut acquérir car elle s'expérimente à travers l'action. Une action est vertueuse car elle est réalisée par un agent dont la possession de la Vertu lui permet d'accomplir dans une situation donnée, une bonne action pour la bonne raison et de la bonne manière (Büchler, 2014) ; elle s'accomplit à travers le regard et le jugement d'autrui lui permettant d'être un élément transférable d'un agent à l'autre. Cette vertu et les actes vertueux qui en découlent sont pour certains philosophes, issus directement de la raison. Pour Spinoza, la vertu n'est pas surhumaine et n'est pas un effort

imposé par un devoir qui demanderait de se mortifier soi-même, au contraire elle est un élément qui croît avec l'amour que l'on se porte :

« Puisque la Raison n'exige rien qui s'oppose à la Nature, elle exige donc elle-même que chacun s'aime soi -même, qu'il recherche sa propre utilité, en tant qu'elle est réellement utile, qu'il poursuive tout ce qui conduit réellement l'homme à une plus grande perfection [...] Tout cela est aussi nécessairement vrai que le fait, pour un tout, d'être plus grand que la partie. Ensuite, du fait que la vertu n'est rien d'autre qu'agir selon les lois de sa propre nature ».(Spinoza, 2009)

La vertu apparaît alors comme une disposition à acquérir, tendant vers la vérité propre de chaque être humain, et l'incitant à suivre le chemin qu'il se trace par l'utilisation de la raison. Cette disposition engage l'individu dans un processus d'action, mais nous verrons dans les parties suivantes que la pratique de la vertu en tant qu'action finale, réfléchie et affirmant la responsabilité des êtres humains peut être encore granularisées : pratiquer la vertu n'est pas une compétence en soi, elle est un agrégat de différentes compétences nécessitant un terreau motivationnel interne : les valeurs.

2.3.2 Des vertus idéologiques aux valeurs inhérentes au sujet

La vertu comme disposition à agir d'une manière juste et bonne, est une notion active, propre à une décision volontaire d'un sujet, où il y a un contexte, une motivation profonde qui le pousse à agir. Cette motivation à pratiquer la vertu est une agrégation de différentes typologies de raisons intrinsèques et extrinsèques : de l'action de forces inconscientes (dans la mesure où il y a une croyance de l'inconscient), de normes socio-historiques ainsi que d'automatismes cognitifs. La vertu étant une praxis, elle engage celui qui la pratique à transformer la nature et le monde par l'ensemble des actions qu'il accomplit en réponse aux exigences des valeurs qu'il possède. Le concept de valeur est central dans la littérature en sciences sociales. Elles sont fondamentales pour caractériser l'organisation ou le changement des individus ou des sociétés et pour expliciter les motivations de base des attitudes et des comportements des acteurs sociaux. Rokeach (1968) définit la valeur comme une « croyance durable selon laquelle un mode spécifique de conduite ou un but de l'existence est personnellement et socialement préférable à d'autres conduites ou buts», pour Schwartz et Bilsky (1987) la valeur est l'adhésion des individus à des objectifs permettant de satisfaire des intérêts appartenant à des domaines motivationnels et ayant une importance plus ou moins grande dans la vie de tous les jours. Les valeurs sont donc un élément inhérent à la personne

et dépassant le contexte socio-historique. En effet, Schwartz a élaboré et validé empiriquement une « théorie des valeurs » menée sur 64271 sujets dans 68 pays lui permettant de définir une théorie sur la nature et la structure des valeurs(Schwartz, 2006). Cette théorie attribue six caractéristiques principales aux valeurs.

1) **Les valeurs sont des croyances associées de manière indissociable aux affects et à notre niveau émotionnel**. Quand les valeurs sont « activées », elles se combinent aux émotions. La mobilisation des valeurs où le conflit entre nos valeurs et une situation vécue déclenche des émotions. Chaque valeur est associée au bouquet d'émotions positives et négatives.

2) **Les valeurs ont trait à des objectifs désirables qui motivent l'action**. Elles permettent de fixer des objectifs de vie et sont des supports motivationnels.

3) **Les valeurs transcendent les actions et les situations spécifiques**. L'obéissance et l'honnêteté, par exemple, sont des valeurs qui peuvent être pertinentes au travail ou à l'école, dans la pratique d'un sport, dans les affaires, en politique, au sein de la famille, avec les amis ou les étrangers. Cette caractéristique permet de distinguer les valeurs de concepts plus restreints comme les normes ou les attitudes, qui ont trait généralement à des actions, des objets ou des situations particulières.

4) **Les valeurs servent d'étalon ou de critères**. L'évaluation de situations, projets, objectifs se fait à travers la grille de lecture des valeurs portées. Evaluer passant toujours au préalable par la conception d'un référent, les valeurs servent de référent, de critères de références à la détermination d'une conformité dans le comportement. Mais l'impact des valeurs sur les décisions de tous les jours est rarement conscient. Les valeurs deviennent conscientes quand les actions ou les jugements que l'on envisage conduisent à des conflits entre différentes valeurs que l'on affectionne.

5) **Les valeurs sont classées par ordre d'importance les unes par rapport aux autres**. Il existe un système de hiérarchisation des valeurs propre à chaque sujet permettant à l'individu de réguler son comportement, ses choix.

6) **L'importance relative de multiples valeurs guide l'action**. Toute attitude, tout comportement, implique nécessairement plus d'une valeur. L'arbitrage entre des valeurs

pertinentes et rivales est ce qui guide les attitudes et les comportements. Les valeurs contribuent à l'action dans la mesure où elles sont pertinentes dans le contexte (donc susceptibles d'être activées) et importantes pour celui qui agit (Schwartz, 2006).

2.4 Le symbolisme maçonnique un vecteur de transformation ?

2.4.1 Dispositif vecteur de changements

L'institution maçonnique semble être un dispositif vecteur de changements pour les sujets désirant l'intégrer et accepter les modes de fonctionnements clairement énoncés : respect de la pratique du rituel, apprentissage du langage commun, développement d'un fort sentiment d'appartenance. Ainsi Il apparaît que la forme de transmission mobilisée en maçonnerie se focalise moins sur une acquisition explicite de savoirs, que sur un processus visant à réformer la manière de penser et d'agir des membres dans le but de créer un nouveau type de détenteurs du savoir : des maçons, dont les « qualités » ont pour vocation d'être exportées : « être un maçon dans la vie de tous les jours » (Poulet, 2010). Nous sommes dans une structure d'apprentissage dont l'objectif n'est pas de « remplir » le cerveau, d'augmenter le niveau de connaissances formelles dans des disciplines abordées lors des travaux maçonniques, tel que la philosophie, l'histoire des religions, la psychologie, mais de modifier le comportement, les manières d'agir et d'être des sujets. Le changement et la transmission ne se faisant pas sur des objets de connaissances concrets et des savoirs pratiques, ils reposent sur une pluridisciplinarité des thèmes et travaux abordés mais ayant tous un point commun, l'utilisation du symbolique. En effet, le symbole est omniprésent dans l'univers maçonnique, un symbole étant un objet sensible, un fait ou élément naturel évoquant dans un groupe humain donné, par une correspondance analogique, formelle, naturelle ou culturelle, quelque chose d'absent ou d'impossible à percevoir. En psychanalyse, il est également un « objet conscient renvoyant à un objet inconscient ou refoulé constituant le sens symbolique du premier »[4]. Cet élément est constitutif de la pratique pédagogique maçonnique, bien que la loge ne soit pas un huit clos thérapeutique, la confrontation aux symboles, et les multiples possibles sources d'interprétation et de travail psychique accentuent la possibilité de changement. Pour Nefontaine (1994), « *le système éducatif maçonnique est double : il consiste à la fois en échanges rationnels- le domaine de l'intelligence, du savoir, de la rationalité- et en parcours explicites ou intérieurs de base irrationnelle- le domaine de la pensé symbolique, de l'affectivité- qui se manifeste aussi bien dans des rituels explicites que*

[4]Dictionnaire de psychologie, Mucchieli 1969

dans des parcours intérieurs non exprimés ». Ces parcours intérieurs non-exprimés sont le cœur de cette recherche où il est nécessaire de rendre explicite l'implicite, de questionner le changement, de faire émerger le non-dit de la transformation.

2.4.2 Les fonctions du symbolisme maçonnique

Nefontaine (1998) met en exergue des fonctions principales du symbolisme en Franc-maçonnerie. Nous déterminerons à travers chaque fonction, si cette pédagogie maçonnique peut être un vecteur de transformation.

a) La fonction diacritique

Le symbolisme maçonnique est un élément permettant d'établir une séparation distincte entre deux mondes. L'accès aux symbolismes est le propre de l'initié, il fait partie de la découverte et de l'apprentissage qui débutent lorsque celui-ci accède aux « mystères » après l'initiation. Cette fonction diacritique établit également une différenciation à l'intérieur même des loges, l'élévation est progressive par l'accès aux différents grades, ceux ci fonctionnant comme un apprentissage progressif. Il y une logique curriculaire des programmes, des apprentissages pour chaque grade. L'apprentissage est clairement cloisonné et la pratique du serment maintient ces distinctions et cette séparation hermétique entre l'intérieur et l'extérieur, le sacré et le profane et entre chaque grade.

b) La fonction moralisatrice

Les origines de la maçonnerie spéculative au XVIIIème siècle sont teintées de religiosité, d'ascendance sociale bourgeoise ou aristocratique, nous retrouvons les prémisses en terme de comportement du « gentlemanisme » propre à l'ère victorienne :

« *Le véritable gentleman (the true gentleman) est d'abord quelqu'un qui ne fait jamais de tort à autrui : il cherche à ôter les obstacles qui s'opposent aux initiatives de ceux qui l'entourent, et évite tout ce qui pourrait choquer ou perturber l'esprit des personnes en compagnie desquelles il se trouve. Il ne se montre jamais ennuyeux, évitant de se mettre en avant dans la conversation. Il ne parle de lui que lorsqu'il y est contraint, et ne prête pas attention aux commérages. Jamais mesquin ou petit, il ne cherche pas à tirer parti d'une situation de façon*

déloyale, et observe la maxime du sage, selon laquelle il convient de se comporter toujours envers un ennemi comme s'il devait un jour devenir un ami. Il a l'âme trop noble pour être blessé par les insultes. Il supporte la souffrance, parce qu'on ne peut l'éviter, et la mort, car c'est sa destinée » (Landow, 2016).

Le symbolisme oriente vers une normativité du comportement, qui doit répondre à un code moral, éthique. Cette fonction porteuse d'une éthique du comportement, est stable dans le temps, depuis l'avènement de la maçonnerie spéculative, le symbole est constant et invite à l'exigence d'une pratique d'une « morale » saine dans son rapport aux autres et au monde. Le symbolisme éduque à l'instar des cours de morale instaurés au XIXème par les lois de Jules Ferry dans l'enseignement français.

c) La fonction sociale et unificatrice

Le symbolisme en Franc-maçonnerie revêt également un caractère de « contenant », de structurant social, comme si dans un processus d'apprentissage dans le milieu éducatif, le savoir structurait le temps et l'espace d'apprentissage et unissait les apprenants face aux objectifs communs, la loge maçonnique est structurée par le symbolisme. Les travaux se déroulent selon un rituel, une chorégraphie précise où chaque entité est à sa place et a son rôle à tenir, le symbolisme est un liant qui lie chaque franc-maçon à une lignée d'anciens maçons partageant les mêmes questionnements et accédant au même type de connaissances depuis des siècles.

d) La fonction gnostique

La gnose est un concept philosophico-religieux dont la fonction serait : le salut de l'âme passant par un accès à la Connaissance, permettant ainsi le rapprochement avec le divin. Selon Scopello (2004), la gnose est une philosophie ou une science du salut fondée sur une connaissance de soi, cette connaissance de soi est indispensable dans le processus d'apprentissage, dans la conception tellement recherchée de « l'apprendre à apprendre », l'utilisation des processus métacognitifs est une garantie de meilleures réussites dans l'apprentissage. Cette gnose revêt un caractère particulier dans une loge maçonnique, les symboles et les rituels étant, pour une même obédience, similaires. Les interprétations et l'accès à cette fonction gnostique du symbolisme varient en fonction de la sensibilité éthico-religieuse de chaque sujet. Si pour certains il en va de la fonction clairement chrétienne de la

gnose, elle est généralement plus globale, le rapport que l'on entretient avec les connaissances philosophiques, ésotériques, psychologiques sont une gnose dans la mesure où elle apporte le « salut », dans le sens d'une amélioration de son Soi. Cette complexité du sens global et polysémique du concept de gnose est décrite par l'historien des religions Couliano (disciple de Mircea Eliade) pour qui :

« *Le Gnosticisme était un phénomène bien défini de l'histoire des religions de l'antiquité tardive. Bien sûr, j'étais prêt à accepter l'idée de diverses continuations de la Gnose ancienne et même celle de la génération spontanée de visions du monde dans lesquelles, à différentes époques, les caractéristiques distinctives du Gnosticisme réapparaissaient. J'ai vite appris cependant que j'étais en fait naïf. Non seulement la Gnose était gnostique, mais les auteurs catholiques étaient gnostiques, les néoplatoniciens aussi, la Réforme était gnostique, le communisme était gnostique, le nazisme était gnostique, le libéralisme, l'existentialisme et la psychanalyse étaient également gnostiques, la biologie moderne était gnostique, [...] j'appris en outre que la science est gnostique, et que la superstition est gnostique ; que le pouvoir, le contre-pouvoir et le manque de pouvoir sont gnostiques ; que Freud est gnostique et Jung est gnostique ; toute chose et son contraire sont également gnostique* » (Culianu, 1984).

Nous justifierons l'utilisation du terme gnose dans son sens le plus « neutre » possible, sans connotations philosophico-religieuse ; ainsi, le symbolisme a une fonction gnostique dans la mesure où elle conduit à une meilleure connaissance de soi.

e) La fonction propédeutique

La pédagogie maçonnique dispense un enseignement gradué, que nous pouvons qualifier de curriculaire : l'accès au rituel et aux mystères est divisé en grades, chaque grade contenant des nouveaux éléments ou approfondissant les éléments déjà existants. Le symbolisme évolue sous forme d'apport d'éléments à la connaissance de l'initié, la propédeutique de chaque grade est nécessaire à l'accès et à la compréhension des suivants, il y a une « chaine des signifiants » qui se constitue, le symbole en soi est un signifiant vide, ou plutôt dont la teneur signifiante n'est pas aussi importante que la philosophie maçonnique le voudrait : Un compas est un instrument de géométrie si l'on s'en tient à son signifiant le plus réel, le plus pratique, mais dans ce système propédeutique et évolutif, la chaine signifiante fait prendre tout son sens et catalyse la fonction transformatrice du symbole. Le compas en tant que Symbole ne remplit pas les mêmes fonctions suivant de quel grade il est traité. La propédeutique fait varier la « grille de lecture » du symbole.

f) La fonction émotive

Dans le sens de Luminet (2002) les émotions sont des états relativement brefs provoqués par un stimulus ou par une situation spécifique s'exprimant tant au niveau physiologique, que comportemental et subjectif. La loge maçonnique (lieu où se réunissent les Francs-maçons) est un huit-clos dans lequel les situations émotionnelles spécifiques sont fréquentes, le principe de non-jugement et d'acceptation inconditionnelle d'autrui dans les échanges permettent d'aborder des thèmes et des sujets qui seraient qualifiés de « profond », les rapports à l'autre, aux savoirs, à l'indicible de l'homme, à la mort... Le symbolisme est de l'ordre de la sensibilité. Le partage et les règles d'écoute appliquées dans la loge, ainsi que le rapport à l'espace et au temps exacerbent le rapport aux émotions.
Dans cet espace, le symbole n'est à proprement parler pas en lien avec la partie raisonnée du sujet, il s'efforce de communiquer avec le cœur, et les parties les plus archaïques de notre cerveau, les symboles n'ont de sens que celui que notre sensibilité leur donne, et ceux-ci peuvent activer les différentes fonctions émotionnelles. Le symbole est un espace de projection fonctionnel pour nos émotions. Il permet aux émotions de se déployer et d'accomplir leurs fonctions sans entraves. L'émotion comme source d'information nécessaire sur notre état et notre rapport au monde et comme support d'adaptation et de régulation de nos comportements.

Chapitre 3 : La transformation en éducation des adultes, éléments théoriques du concept de "Transformative Learning"

3.1 Clarification de la terminologie

Sur le plan théorique, les notions d'apprentissage transformateur (transformative learning) et de transformation de perspective (perspective transformation) ont émergé dès la fin des années 1970 aux Etats-Unis, à partir des recherches menées par Jack Mezirow en éducation des adultes. Le concept et les théories du Transformative Learning ont connu un regain d'intérêt et ont entrainé le développement d'un courant de recherche dans les années 90 à partir de la publication de l'ouvrage de référence de Mezirow en 1991 " Transformative dimensions of adult learning". Depuis, la théorie du "transformative learning" s'est développée sur le plan académique dans le monde anglo-saxon et à l'international bien que les références à la notion d'"apprentissage transformateur" demeurent toutefois limitées dans le monde francophone. La théorie de "transformative learning" bénéficie de nombreuses

appellations lors de ses traductions, la plus communément admise et qui fait l'objet d'un consensus dans les publications francophones (Québec et suisse majoritairement) est "l'apprentissage transformateur" qui en est une traduction littérale. La consonance du terme "transformateur" étant trop proche de l'appareillage électrique (cf. Hébrard), pour des raisons esthétiques (sans étayage méthodologique) le choix pour cette recherche est d'utiliser le terme "d'apprentissage transformationnel" ou dans certain cas la version originale de "transformative learning".

3.2 Les Origines de la "Transformative Learning Theory" ou "Théorie de l'Apprentissage Transformationnel"

Dans son ouvrage principal et le seul ayant eu une traduction francophone, Mezirow pose les bases de la théorie de la transformation avec en prémisses l'annonce des limites du champ de celle-ci : "la théorie de la transformation...se ressent non seulement de mes propres limites mais aussi du fait qu'elle a été formulée par un formateur d'adultes pour d'autres formateurs d'adultes"(Mezirow, 2001) . Sa théorie naît de l'expérience dans le champ du travail social et communautaire dans les années 70 au Etats-Unis. A travers elle, Mezirow cherche à élucider les lois et états universels qu'impliquent l'apprentissage des adultes. Il cherche à comprendre comment se structure l'apprentissage des adultes en essayant de déterminer les processus d'évolution et de remplacement des "perspectives de sens" ou "cadre de référence" à travers lesquels chaque individu interprète et examine le sens qu'il donne aux expériences vécues. S'appuyant sur les thèses constructivistes de Chomsky, Piaget, Kohlberg et sur les théoriciens de la psychologie du développement des adultes et sur l'agir communicationnel de Habermäs, Mezirow élabore une théorie dont l'évolution et la remise en question s'élaborent au contact de plusieurs influences théoriques – pragmatisme, interactionnisme symbolique, constructivisme, herméneutique, psychanalyse, pédagogie critique, etc. (Mezirow, 1981, 1991 ; Taylor, 1998). Cette multiplicité des théories et des disciplines invoquées dans l'élaboration de cette théorie repose sur un présupposé dont Mezirow a fait la clé de voûte de l'apprentissage transformationnel :

"Les évènements qui arrivent à chacun d'entre nous déterminent moins sûrement nos actes, nos espérances, nos performances, notre acceptation ou notre révolte, notre équilibre affectif que ne le font les interprétations et les justifications que nous donnons de ces évènements eux-mêmes". (Mezirow, 1991, p15).

La théorie de l'apprentissage transformationnel est fondée sur la réinterprétation et la production de sens servant à penser l'expérience. Les modalités de production sont possibles grâce aux ensembles d'habitudes d'anticipation ou "perspectives des sens", cadre cognitif conceptuel engendré par les idéologies, les formes d'apprentissages, les illusions névrotiques (Mezirow, 1991) qui constituent les codes de références pour les activités cognitivo-psychiques de perception, de compréhension et de mémorisation. Ces "perspectives de sens" servent de filtre aux projections symboliques et permettent un décryptage de l'expérience dont la fonction est de produire du sens.

Pour Mezirow, ces perspectives de sens, qui ne font pas l'objet d'un examen critique, servent de code de perception et d'interprétation dans le décryptage du sens. L'apprentissage à l'âge adulte pour qu'il soit transformationnel repose sur ce concept multiréferentiel qui doit amener l'apprenant à modifier ou supprimer des modes de perceptions et de cognitions limités, faussés et arbitrairement sélectifs (ibid.) grâce à l'utilisation de la réflexion critique sur ses présomptions auparavant totalement intériorisées.

Pour Cranton (1990), l'apprentissage transformationnel se définit de la façon suivante :

"le Transformative Learning est le processus par lequel nous remettons en questions nos cadres de références (perspectives de sens) jusque là considérés comme allant de soi (habitudes de pensée, mentalités) pour les rendre plus larges (inclusive), plus différenciés, ouverts et réflexifs, de façon à ce qu'il puissent produire des convictions et des points de vue qui s'avèreront plus vrais ou justifiés pour guider notre action [5]"

Cet usage de la réflexivité doit permettre l'apparition de nouveaux schèmes de sens, (savoirs, croyances, jugements de valeur et affects) constitutifs d'une interprétation spécifique de l'expérience, ou la transformation d'anciens. Dans la mesure où la réflexivité se porte sur les prémisses épistémiques (paradigme personnel, orientation, idéologie), ce sont les perspectives de sens qui sont interrogées, évaluées, remises en question et l'apprentissage à l'âge adulte passe par l'élaboration, l'élargissement ou le changement des structures de nos anticipations. Ainsi les perspectives de sens engendrant, les schèmes de sens doivent être questionner à l'aune d'une réflexion introspective pour restructurer les perspectives jugées dorénavant inadéquates, la refonte de nouvelles perspectives plus englobantes des différentes formes de réalités et l'intégration de la complexité, autrement dit, des perspectives plus "inclusives" (Cranton, 2012) pour une ouverture d'esprit façonnant un développement qualitatif de l'être

[5] Actes du 8ème colloque international du Transformative Learning, (New York, Columbia University, 1990)

humain au sein de son système. Pour Alhadeff-Jones (2014), l'objectif de l'apprentissage transformationnel est d'amener l'apprenant à réinterpréter les cadres de référence qu'il a élaborés de façon non critique au fil de sa vie, cela afin de construire de nouveaux cadres interprétatifs guidant ses expériences futures, de façon plus rationnelle et négociée, plus autonome et libérée des contraintes et des distorsions culturelles.

3.3 Les principes épistémologiques de la théorie de l'apprentissage transformationnel

Pour Alhadeff Jones (2014) la théorie de l'apprentissage transformationnel s'inscrit dans la filiation de la pensée pragmatiste telle qu'elle s'est développée dans les sciences de l'éducation nord-américaine, dans la continuation des travaux de Dewey, Lindeman, puis Lewin, Kolb, Argyris et Schön et s'inspire de nombreux courants des sciences humaines, des théories constructivistes, de la psychologie du développement, de l'herméneutique, de la psychanalyse.

3.3.1 Les apports de l'agir communicationnel Habermassien : Structuration sociolinguistique et "monde vécu".

Les théories du philosophe et théoricien en sciences sociales Habermas ont inspiré Mezirow dans la construction de la théorie de l'apprentissage transformationnel. L'étayage théorique d'Habermas a fourni à la théorie de l'apprentissage transformationnel son contexte sociolinguistique. S'appuyant sur la théorie de l'agir communicationnel, le TAT trouve son cadre socioconstructiviste. Pour Mezirow (2001) "*la capacité à participer à l'activité communicationnelle exige un noyau universel d'attitudes fondamentales, un consensus implicite sur les normes, valeurs et règles fondamentales c'est-à-dire sur les perspectives des sens qu'il est nécessaire de maîtriser pour parler un langage*". Ces perspectives de sens sont généralement partagées dans une identité collective, et l'acte communicationnel ne fait généralement que confirmer l'acceptation de ses normes et de ses comportements ainsi les individus peuvent constater qu'ils ont au moins quelque chose en commun : le fait de pouvoir vivre dans une sorte de communauté d'interprétations, laquelle repose sur la « discussion rationnelle » au moyen d'un certain nombre de règles (Duchamp & Koehl, 2008). L'agir communicationnel repose sur les concepts de validité: validité par l'intelligibilité, par la logique, par la justesse vis-à-vis de la communauté sociale, par la sincérité des expériences vécues (Fallery, 2016) permettant à l'individu d'être "rationnel en communication" et donc

pouvoir partager l'intelligibilité des expériences vécues et les éprouver aux perceptions et interprétations d'autrui. Le caractère socialisant de l'agir communicationnel est fondé sur ce qu'Habermas nomme le "monde vécu", une réserve de modèles interprétatifs " transmis par la culture et organisés par le langage (Mezirow, p88). Ce "monde vécu" fournit : "l'horizon constitutif du contexte" composé d'un spectre de présomptions non remises en question et de convictions culturelles partagées dont font parties les codes, normes, rôles, pratiques sociales, modèles de comportement psychologique dans nos rapports avec les autres" et est reproductible par des fonctions de compréhension, de coordination et de socialité de l'activité communicationnelle (Ibid.). La capacité de développer sa puissance d'agir (sens d'identité personnelle pour Habermas) tient à la capacité de réaliser ses potentialités de réflexivité critique afin de réduire le "pouvoir de préjugé" exercé par le monde vécu sur la pratique communicationnelle. Concernant l'approche socioconstructiviste de la théorie de l'apprentissage transformationnel, une base théorique est fournie à la perspective de sens par le caractère social, dialogique et émancipateur de l'approche Habermassienne, le "monde vécu" comme lieu de rencontre de l'intersubjectivité, d'intercompréhension façonné par le langage permettant un processus émancipateur par la réflexion critique sur les présupposés d'origine linguistiques, épistémiques, institutionnels et environnementaux qui réduisent nos possibilités d'options (Mezirow, p115).

3.3.2 La conscientisation chez Paulo Freire

La théorie de l'apprentissage transformationnel doit beaucoup au caractère social et profondément émancipateur de l'action et des théories de Freire. Un des principes clés de l'apprentissage transformationnel est le concept de "réflexion critique", en effet, Mezirow citant Klein définit la réflexion comme "la perception des opérations de notre esprit s'activant autour des idées qu'il a ; opération consistant à percevoir, penser, douter, croire, raisonner [...] dont nous avons conscience, que nous observons en nous-mêmes et dont nous recevons vraiment des idées aussi distinctes que celles que nous recevons de nos corps affectant nos sens" (Klein, 1984,p 215). Ce processus de réflexion est possible grâce à la conscientisation dont Freire donne la définition suivante :"processus par lequel les apprenants acquièrent une conscience de plus en plus aiguë de la réalité socioculturelle qui façonne leur vie et des moyens qu'ils ont de transformer cette réalité en agissant sur elle" (Freire, 1970) Ce concept de conscientisation a été théorisé par Freire au contact de population de pays en voie de développement. Freire distingue divers stades permettant d'accéder à un niveau de conscience ouvrant la voie à une émancipation par la transformation de sa réalité psychique, physique et

politique. La conscience intransitive est le stade où le sujet est absorbé par la nécessité de répondre en priorité à ses besoins primaires, physiologique. La conscience semi-intransitive, ou magique ou la "réalité socioculturelle est considérée comme normale" et "la vie est perçue en termes de fatalité ou de destinée dont la maîtrise échappe à l'homme" (Mezirow, 2001), est une vision de la structure de la réalité dans laquelle le questionnement des présomptions et des cadres de référence est impossible. Il y a conscience de dysfonctionnement sans pour autant ouvrir la voie à une forme d'action : la réalité est telle qu'elle est, le sujet est impuissant. Le dernier niveau de conscience est le processus de "Conscientisation" qui s'impose comme l'outil principal de réflexion critique dans une pédagogie utopique des rapports sociaux : la conscientisation permet la prise de conscience et la critique des perspectives de sens (idéologie, structures sociales, politiques) qui oppressent et imposent des modes de fonctionnements et des comportements normés. Pour Lenoir (2007) "Le concept de concientizacão s'avère ainsi au fondement de la pédagogie critique et radicale chez Freire. De ce point de vue, la conscientisation, qui requiert une posture épistémologique faisant appel à la connaissance (construction) de la réalité en vue de la transformer, est aussi le processus qui vise à fournir à l'être humain la possibilité de se découvrir en réfléchissant sur sa propre existence". Pour Freire (1970), la conscientisation est un outil de transformation sociale, car elle est une prise de conscience intrapersonnelle qui doit, dans la mesure où il n'y a peu ou plus d'oppression ou d'aliénation, conduire à de nouvelles actions bousculant la structure sociale. La théorie de l'apprentissage transformationnel s'appuie sur la conscientisation en tant qu'outil individuel de modification de structure des perspectives de sens et non pas dans le sens des prémisses à une révolution sociale comme le voyait Freire. Bien qu'il y ait un but d'émancipation grâce à la conscientisation, celle-ci est à prendre d'un point de vue intrapersonnel et microsociologique.

3.3.3. Les perspectives de sens, héritières de la notion de paradigme de Kuhn

La théorie de l'apprentissage transformationnel se fonde également sur une étape clef du développement psychologique de l'adulte en formation : l'évaluation critique des présomptions d'ordre épistémique, socioculturelle ou psychique (Mezirow, 2001). En effet, cette évaluation n'est possible que dans la confrontation de nouvelles perspectives de sens. Dans la théorie de Mezirow, les perspectives de sens constituent les éléments essentiels dont la stabilité est remise en question par l'expérience d'événements perturbateurs. Leur continuité tout au long de la vie est ce qui confère au sujet le sens de son identité, sa

cohérence, sa stabilité et un sentiment de prévisibilité relative. Pour Mezirow (2001, p.16), une perspective de sens renvoie à «la structure des postulats et des attentes à travers lesquels on filtre les impressions ressenties [...] Elle façonne et délimite de manière sélective la perception, la cognition, les ressentis, et la dissipation en prédisposant nos intentions, nos attentes et nos buts. » De tels cadres de référence sont ainsi constitués d'habitudes de pensées et de points de vue qui mobilisent de manière quotidienne, consciemment ou non, des schèmes de sens. Les perspectives de sens sont des structures métacognitives dont Kisiel (1982) donnait la définition suivante : "ce à travers quoi nous regardons, plutôt que ce que nous regardons, quand nous portons notre regard sur le monde" (Mezirow, 1991, p66), elles ont une fonction paradigmatique car fondées sur une base théorique mise en relation et collectivement entretenue. Le concept de perspectives des sens est hérité de concepts répandus dans divers champs disciplinaires, Mezirow citant Gideen (1976, p142) répertorie les concepts qui ont inspirés sa notion de perspectives : les "jeux de langages" de Wittgenstein, les "réalités alternatives" de Castaneda, les "structures de langages" de Whorf, les "problématiques" de Bachelard et Althusser et enfin les "paradigmes" de Kuhn. La notion de paradigme de Kuhn est utilisée dans sa philosophie de la science pour désigner "une découverte scientifique universellement reconnue qui, pour un temps, fournit à la communauté des chercheurs des problèmes-types et des solutions", le paradigme agit comme un mécanisme perceptif et cognitif qui transforme la "réalité" en représentation (Lemoigne, 1984). L'intérêt du paradigme kuhnien appliqué à la théorie de l'apprentissage est que Kuhn lie les concepts de paradigmes et de révolution, ce qui sous-entend une transformation car :

"Pour Kuhn, les paradigmes se succèdent et l'on passe de l'un à l'autre par une "révolution", car ils sont inconciliables. À un moment de l'histoire d'une science, le paradigme qui modèle la science normale rencontre des difficultés. Des énigmes apparaissent. Il s'ensuit une crise qui dure un certain temps et peut provoquer un malaise et des dissensions dans une partie de la communauté scientifique. Une ou plusieurs nouvelles théories permettant de résoudre les énigmes se proposent. Un nouveau paradigme se forme et l'on abandonne le précédent. Le nouveau paradigme, à son tour, rencontrera des anomalies qui provoqueront une crise, et ainsi de suite".(Juignet, 2015)

Le changement de paradigme comme celui de la perspective de sens conduit à une nouvelle manière de voir le monde qui apparaît. Il y a une disjonction et une incompatibilité (une "incommensurabilité") entre l'ancien et le nouveau paradigme. Plus largement et toujours selon Juignet, les changements de paradigme aboutissent à des "révolutions dans la vision du monde". Il n'y a pas de superpositions possibles entre des paradigmes et l'émergence de ceux-

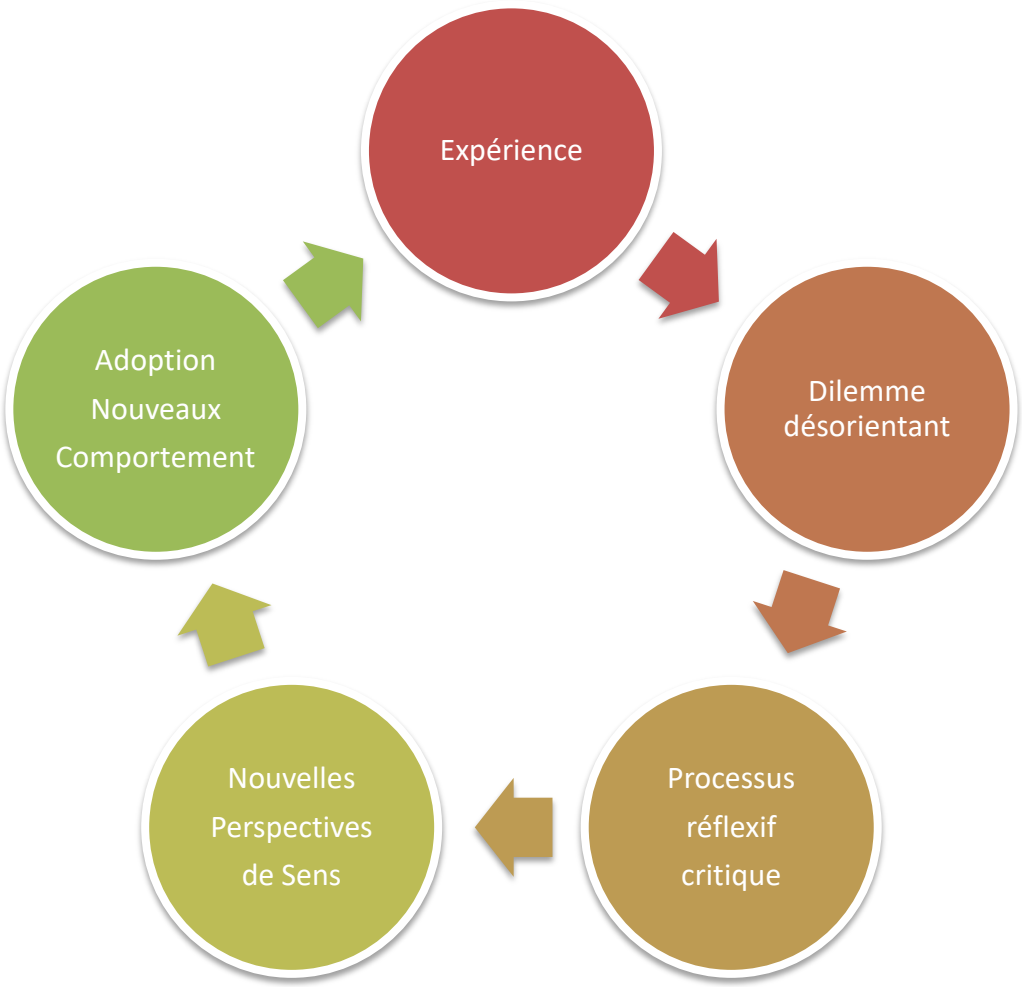
ci intervenant suite à une crise, que Mezirow qualifiera de "desorienting dilemma", un des concepts clefs de la théorie de l'apprentissage transformationnel.

3.3.4 "le Dilemme désorientant", pierre angulaire de la théorie de l'apprentissage transformationnel

Le processus de transformation du modèle originel de la théorie de l'apprentissage transformationnel de Mezirow, débute par un évènement qu'il nomme "dilemme désorientant" ou "perturbateur". Cet évènement conduit aux transformations de perspectives qui sont produites, soit à la suite d'une accumulation de transformations de schèmes de sens provoquées par une série de dilemmes, soit en réponse à un dilemme marquant imposé de l'extérieur (Mezirow, p 184). La nature de ce dilemme est soit auto-induite soit inhérente à une action extérieure. Pour Keane (1985), ce "déséquilibre intérieur" perturbe l'harmonie du moi sans que le problème soit compris, ni nommé de manière satisfaisante (Mezirow, p194). Ce dilemme, pour Breton (2018) provoque une brèche dans la structure des anticipations constituant l'horizon du devenir du sujet. Il s'agit d'un événement qui s'impose au cours de l'existence et qui rend nécessaire la modification des manières de penser et d'agir. Toujours selon ce même auteur, cette configuration biographique peut être pensée à partir des modèles de la transition, de ses contextes d'émergence (Boutinet, 2013)et de ses niveaux d'intensité. Les processus à l'œuvre, selon que la transition est anticipée ou non, choisie ou subie, transforment cependant de manière assez radicale la dynamique d'apprentissage qui en résulte, son rythme d'évolution, ses modalités de résolution (Bédard, 1983). Ce dilemme est également associé à la notion d'épreuve, de rupture, pour Greene citée par Mezirow (2001, p211) "la préoccupation centrale d'un apprenant est de mettre de l'ordre quand des ruptures se produisent", ces ruptures sont des évènements qui modifient un déroulement biographique stable d'un sujet et fonde le caractère discontinuel de l'apprentissage transformationnel. Alhadeff-Jones (2018) mobilise le concept d'épiphanie pour caractériser le dilemme perturbateur. L'épiphanie met l'accent sur les dimensions psychologiques associées à l'expérience d'une discontinuité dans son rapport à soi, aux autres et au monde (Alhadeff-Jones M. , 2017). À l'origine, le terme vient du grec « epiphainesthai » signifiant « ce qui apparaît ». Repris dans le vocabulaire religieux, il renvoie à une manifestation divine. Plus largement, il désigne une « manifestation de ce qui était caché » (Rey, 2000, p.1273). En sciences humaines, il renvoie généralement à l'expérience d'une prise de conscience qui catalyse un processus de croissance personnelle (McDonald, 2005, p.11). Ainsi, Denzin (1989,1990, cité par McDonald (2005) définit l'épiphanie comme un moment qui laisse une marque dans la vie des individus et qui a le potentiel de les amener à traverser des expériences transformatrices. La notion d'épiphanie renvoie notamment à des crises existentielles, dont les effets peuvent être à la fois positifs et/ou négatifs. Elle révèle le caractère de la personne et

altère fondamentalement la manière dont elle interprète les expériences vécues. L'épiphanie peut ainsi être conçue comme un élément catalyseur de la perception d'une nouvelle identité. Ce dilemme désorientant est le déclencheur d'un changement de paradigme, il est une interface entre des présupposés épistémologiques qui ne donnent pas satisfaction au sujet et des nouveaux présupposés reconstruis grâce au processus réflexif.

3.4 Modélisation de la théorie de l'apprentissage transformationnel



3.4.1 Les étapes constitutives du processus d'apprentissage transformationnel

La version originelle du processus de transformation élaboré par Mezirow dans les années 70 à la suite de son étude sur les femmes retournant à l'université se base sur 10 phases conduisant à une définition du concept de "transformation de perspective" (Mezirow, 2001):

1. un dilemme perturbateur,

2. un examen de conscience accompagné de sentiments de culpabilité et de honte,

3. l'évaluation critique des présomptions d'ordre épistémique, socioculturel ou psychique,

4. la reconnaissance que l'insatisfaction éprouvée et le processus de transformation sont partagés et que d'autres ont négocié un changement identique,

5. l'exploration des possibilités de nouveaux rôles, de nouvelles relations et de nouvelles manières d'agir,

6. l'élaboration d'une ligne de conduite,

7. l'acquisition du savoir et des habiletés nécessaires pour mettre en œuvre ce projet,

8. les essais provisoires de nouveaux rôles,

9. la mise en place de la compétence et de la confiance en soi nécessaires pour assumer les nouveaux rôles et les nouvelles relations,

10. la réappropriation de sa propre vie sur la base des conditions imposées par la nouvelle perspective » (Mezirow, 2001, p. 185)

Cranton (2002) quant à elle, conçoit le processus de transformation des perspectives selon sept phases qui suivent un cheminement similaire à celui proposé précédemment. En premier lieu :
1) un événement déclencheur provoque un bouleversement des croyances, valeurs, jugements ou sentiments élaborés par l'individu;
2) celui-ci prend alors conscience des présupposés – habituellement inconscients – qui lui sont propres et qui ont été ébranlés ou remis en question par la situation ;
3) il examine ces présupposés au moyen de la réflexion critique et tente de découvrir l'origine de ces derniers, leur importance et les conséquences de leur maintien ;
4) il s'ouvre à de nouvelles perspectives ;
5) il explore, confronte et évalue ces nouvelles perspectives et permet ainsi la construction de nouvelles connaissances ;
6) il révise ses présupposés initiaux à la lumière des perspectives nouvellement élaborées afin

de s’assurer que celles-ci sont bien adaptées et qu’elles répondent adéquatement à la situation problématique ;
7) enfin, il adopte des pensées, une attitude et un discours cohérents par rapport aux présupposés qui ont été transformés ou des nouvelles perspectives qui ont été proposées (Duchesne, 2010).

Tout au long de l'évolution de la théorie de l'apprentissage transformationnel de nombreux modèles sont venus compléter les observations empiriques de Mezirow, lui-même considérant que sa théorie n'avait rien de figé. Basin (2018) met en évidence que la théorie de l'apprentissage fait l'objet de nombreuses publications scientifiques dans la littérature anglo-saxonne soulignant combien ce construit est toujours en développement. En effet, dans l'unique livre traduit en français de Mezirow, Basin répertorie différents modèles de transformation, comme celui de Taylor (1989) issu d'une thèse non publiée dont les étapes sont les suivantes:

1. Apparition des évènements déclencheurs ;

2. Confrontation avec la réalité ;

3. Point de transition ;

4. Changement ou bond de transcendance ;

5. Engagement personnel ;

6. Enracinement et développement.

Des processus de transformation ont également été analysés au prisme du changement de perspective élaboré par Mezirow. Ainsi, Keane (1985) a déterminé une expérience d'apprentissage transformateur dans un environnement "transcendant" (une communauté religieuse) grâce à une approche phénoménologique. Cette recherche a mis en évidence un processus en 4 phases. La première est une phase de "déséquilibre intérieur" perturbant l'harmonie du Moi, le sujet vivant une période de désorientation pouvant conduire à des troubles émotionnels. La deuxième phase consiste en une recherche de sens et d'apaisement. La troisième renvoie à une acceptation de soi, phase généralement précédée d'un sentiment d'impuissance, de dépression, de désespoir, de doute de soi (Mezirow, 2001, p195). Le processus de transformation se termine par une dernière étape celle d’intégration dont le renouvellement de schèmes de sens et d'expérimentations de nouveaux champs du possible qui permet: " de développer la capacité de dépasser les polarités, de reconceptualiser les

contradictions et de voir davantage la réalité en termes de dialectique qu'en terme d'absolus et de polarités opposées". (Mezirow, 2001, p196).

De nombreux terrains d'expérimentation ont permis d'élaborer des modèles de transformations spécifiques à des groupes sociaux. Ainsi, Nohl (2014) a conduit une recherche comparative sur divers groupes sociaux et des champs de recherche également différenciés pour déterminer un modèle du processus de transformation en 5 étapes:

1. "The Nondetermining Start" : le modèle de Nohl débute par une phase dite "indéterminée", cette phase va à l'encontre du concept de disorienting dilemma de Mezirow. La transformation s'opère sans qu'il y ait nécessairement une rupture, une crise qui remette en question les perspectives de sens.

2."Phase of experimental and undirected inquiry" : cette étape consiste en une modification des comportements et une phase d'enquête expérimentale non dirigée, le sujet expérimente de nouvelles attitudes sans but précis, tout en régulant son comportement par les résultats positifs ou négatifs qu'il constate.

3."Phase of Social testing and mirroring" : cette phase s'appuie sur les théories socioconstructivistes. Le sujet va exposer ses nouveaux modes de fonctionnement à l'évaluation d'autres sujets. "*Alternating between reinforcing one's newly found practices in a group of like-minded people and exposing them to the appraisal of broader society help actors understand the significance of what has newly been included in their lives*" (Nohl, 2014). L'ajustement des comportements se fera à la lumière des réactions des autres sujets, qu'ils fassent partie du même groupe social ou non, cette fonction de miroir semble renforcer les modes d'action et la justification du sens donné à l'action, par le partage et la communication.

4. "Phase of shifting relevance" : littéralement la phase de "déplacement de la pertinence"; Les comportements nouvellement introduits passent du statut d'action marginale à celui d'expérience ciblée pratiquée totalement consciemment. Dans ce modèle, les déplacements de pertinence constituent le focus nécessaire à la création de nouvelles perspectives de sens. Consciemment le sujet s'implique plus profondément dans ces nouveaux modes de fonctionnement.

5."Phase of social consolidation et réinterprétation of Biography" : cette ultime phase du processus de transformation consolide les nouveaux comportements adoptés grâce au soutien

social et à l'intégration de groupe sociaux ayant des pratiques communes. Le sujet a également la capacité de revisiter sa biographie à travers les nouvelles perspectives de sens. Cette ultime phase du Modèle de Nohl, marque le début de la réinterprétation biographique, le rapport au monde est désormais modifié et l'expérience est analysée à travers une vision de soi qui a subi des modifications profondes et notables.

Tous ces modèles de transformations répondent à une logique transformative qui passe dans la majorité des modèles par un évènement marquant qui perturbe le déroulement normal, routinier de l'existence. Une prise de conscience marquée par un sentiment "d'inconfort existentiel". L'essai de nouvelles pratiques co-évaluées dans un groupe social déterminé et enfin l'intégration de nouvelles pratiques grâce à des changements cognitifs ayant altéré les perspectives de sens du sujet.

3.4.2 La dimension émancipatrice de la théorie de l'apprentissage transformationnel

La théorie de l'apprentissage transformationnel s'appuie sur des dépassements proposés par Mezirow de différentes théories de l'apprentissage des adultes. Le concept d'expérience est au cœur de la théorie mais n'apparait que très peu dans le seul ouvrage francophone de Mezirow. S'appuyant sur les prolifiques travaux de Dewey qui attribuait à l'expérience plusieurs dimensions : cognitive, affective, conative et corporelle. Ainsi pour Bourgeois (2013) chaque expérience est vécue à travers : l'interprétation mentale de la situation (cognition), à laquelle est associé un vécu émotionnel (émotions / feelings), l'engagement dans une action particulière (will), et des sensations et comportements (body), propres à chacune de ces expériences. Notons que dans ses premiers écrits Dewey considérait ces dimensions comme inhérentes à la conscience du sujet (Dewey, 1887). Cette expérience est l'élément dont la réflexivité critique se nourrie afin de la réinterpréter à travers de nouvelles perspectives de sens. En effet : "Grâce à la réflexion, nous perçons à jour notre système d'interprétation habituel de l'expérience quotidienne en vue d'une réévaluation rationnelle de la validité implicitement revendiquée par un schème ou une perspective de sens antérieure qui n'avait jamais été mise en question jusque là" (Mezirow, 2001). Cette modalité de questionnement des prémisses et présupposées épistémologiques de l'agir est inhérente à la théorie de la transformation dans l'apprentissage des adultes. Cette conversion du regard sur son expérience et sa lecture à travers de nouvelles perspectives de sens plus inclusives peuvent s'intégrer dans

une démarche émancipatrice. Pour Eneau (2016) dans cette perspective, s'émanciper du pouvoir d'autrui revient à apprendre à maîtriser ou se réapproprier son propre parcours, permet de développer la confiance en soi, la prise de conscience et la reconnaissance des ressources dont chacun dispose. Cela permet également la mobilisation des connaissances des autres et les opportunités qu'offrent le contexte, la situation ou l'environnement. Il est également possible de développer des méta-compétences pour apprendre à apprendre, mais permet aussi de transformer le rapport au savoir (Brun, 2001 ; Tremblay, 2003 ; Le Boucher, 2015). L'éducation des adultes au prisme de la théorie de l'apprentissage transformationnel et des modalités de réflexion critique (critical thinking et critical approaches, emancipatory education, transformative perspective et transformative learning, en langue anglaise), vise une triple finalité de liberté, d'égalité et de citoyenneté. Ici, le processus d'apprentissage repose en particulier sur la prise de conscience (conscientization) des individus vis-à-vis des modalités d'assujettissements auxquels ils sont soumis (frames of reference, meaning schemes) et l'émancipation est alors rapprochée d'autres termes (selfgovernment, empowerment, etc.) pour rappeler la visée politique que contient intrinsèquement la notion dans ses visées d'affranchissement et de libération (Eneau, 2016).

Dans le cadre de notre recherche, nous interrogeons la dimension émancipatrice, dans sa modalité individuelle en focalisant plus particulièrement notre attention sur la dimension du développement des compétences émotionnelles, attributs indispensables à un développement humain qualitatif s'inscrivant comme un vecteur d'émancipation sociétale.

Chapitre 4 : Les compétences émotionnelles : une double dynamique d'objets et de vecteurs de transformation

4.1 Eléments constitutifs de la compétence

4.1.1 La compétence : dépendante d'un contexte situationnel

Selon Jonnaert (2013) une compétence est toujours associée à une situation, à une famille de situations ainsi qu'aux champs d'expérience d'une personne. La compétence est toujours contextualisée elle se déploie dans un contexte situationnel, dans une action comme le précise Le Boterf (1994) « il n'y a de compétence que de compétence en acte. La compétence ne peut fonctionner "à vide", en dehors de tout acte qui ne se limite pas à l'exprimer mais à la faire exister » (p. 16). Elle n'a pas d'existence « en soi », elle est systématiquement liée à une situation particulière et rattachée aux domaines d'expériences du sujet qui mobilisent ses compétences. Cette notion de contexte situationnel est également reprise par Perrenoud (1997) qui définit la compétence comme « la capacité d'agir efficacement dans un type de situation ». La compétence envisagée en situation est définie comme « une capacité d'action efficace face à une famille de situations, qu'on arrive à maîtriser parce que l'on dispose à la fois des connaissances nécessaires et la capacité de les mobiliser à bon escient, en temps opportun, pour identifier et résoudre de vrais problèmes » (Perrenoud, 1999, p.16). La situation est ainsi rattachée à une capacité à mobiliser la compétence qui pour Le Boterf devient un «savoir mobiliser» ou la ressource cognitive, comportementale devient secondaire par rapport à l'acte de mobilisation.

4.1.2 La compétence : une diversité de ressources

Toujours selon Joannert (2013) « le développement d'une compétence repose sur la mobilisation et la coordination d'une diversité de ressources : des ressources propres aux personnes et des ressources spécifiques à certaines circonstances de la situation ». La compétence émerge de la mobilisation de ressources intrinsèques et extrinsèques diverses émanant de multiples sources ; pour Tardif (2006), la compétence est également « un savoir-agir complexe prenant appui sur la mobilisation et la combinaison efficaces d'une variété de ressources internes et externes à l'intérieur d'une famille de situations ».

Allal (1999) rend compte de la complexité du concept de compétence en donnant une définition impliquant l'action et la diversité, ainsi la compétence est un « réseau intégré et

fonctionnel constitué de compétences cognitives, affectives, sociales, sensorimotrices, susceptible d'être mobilisé en actions finalisées face à une famille de situations ». La compétence devient une ressource multiple, cognitive, sociale et comportementale qui fonctionne en réseau, qui répond à une mobilisation également multiple de résolution de problèmes ou de réalisation d'activités. La notion de compétences multi-référentielles s'inscrit dans un processus et n'est plus un « état » statique, elle est au carrefour et dans l'interaction entre des savoirs qu'ils soient procéduriers, des connaissances étayant la démarche entreprise et également des savoirs-être donnant un sens, une vie, à l'acte réalisé. Des travaux en psychologie sur l'intelligence émotionnelle développés fin des années 90 (Goleman & Cherniss, 2001) dont Gendron (2002, 2004) y voit un véritable capital émotionnel constitué de compétences socio-émotionnelles viennent élargir la perspective et enrichir l'éventail des compétences en y introduisant la dimension du savoir-être. Pour Beaudroult (1996) et pour Gendron (2002) de manière générale, être compétent est une combinaison des trois savoirs : savoir, savoir-faire et savoir-être. Ce n'est que tardivement que l'OCDE (2016) caractérise les compétences comme « multidimensionnelles » disposant de variables cognitives et non-cognitives mais dont la possession à des niveaux élevés augmente la probabilité de retombées positives.

4.1.3 La compétence : reconnaissance sociale

La compétence revêt également un caractère d'ouverture à l'altérité : une compétence n'est réellement construite que dans le cas d'un traitement achevé et socialement acceptable de la situation (Joannert, 2013) . Il introduit la notion d'acceptabilité sociale de la compétence ; la compétence a une valeur propre mais l'action réalisée prend la valeur de compétence mobilisée quand elle est soumise à l'évaluation par autrui. Un ébéniste réalisant une œuvre dans son atelier mobilise des compétences cognitives, techniques, mais le jugement posé par autrui sur celle-ci, définira l'ébéniste comme compétent. Cette composante sociale fait de la compétence un construit social, qui intègre la compétence individuelle dans une dimension collective. Le système cognitivo-comportemental étant intrinsèque à l'individu ; sa capacité de mobilisation va faire émerger une action contextualisée prenant sens dans l'appréciation, dans l'échange, dans la confrontation avec autrui.

Ainsi, la notion de compétence est largement documentée dans la littérature scientifique des sciences humaines. Notion transdisciplinaire, elle est présente dans les champs de la

psychologie, des sciences de l'éducation et d'autres disciplines où l'humain est analysé dans son rapport au monde, aux autres, au travail. De nombreuses définitions sont suggérées et chacune est agrémentée d'éléments venant de la discipline de son auteur. Qu'elles soient interdépendantes, transversales, évolutives, fonctionnelles, complémentaires, les compétences ont de multiples caractéristiques qui renforcent l'impossible et exhaustive définition. Cette difficulté est également attribuée aux multiples typologies de compétences, nous citerons les exemples donnés par Fanchini (2016); les typologies en 3 dimensions de Paul et Suleman (2005) : les compétences théoriques (associés à des savoirs), compétences pratiques (savoir-faire et compétences transversales) et compétences comportementales (savoir-être). Fanchini cite également les travaux de Delorme (2008) qui catégorise les compétences en cinq dimensions : Les «compétences scolaires ou pédagogiques» renvoyant aux savoirs didactiques et disciplinaires, les « compétences de nature instrumentale et méthodologique » qui semblent transversales bien qu'influencées par le disciplinaire, les «compétences de type transversal» transdisciplinaires, cognitives ou socioaffectives et favorisant les apprentissages, les «compétences centrées sur la vie quotidienne » nécessaires à la vie active, les «compétences de nature sociale, culturelle» renvoyant aux valeurs citoyennes. Ces typologies de compétences sont dans tous les cas questionnable et limitantes, mais nous nous appuierons sur les apports des travaux de Fanchini qui définit la compétence comme suit : « *la compétence n'existe qu'en actes et se mobilise en situation, dans un contexte donné, fonctionnant comme un réseau intégré. Elle nécessite la mobilisation de plusieurs ressources pour la résolution d'une tâche complexe, ressources externes mais surtout internes qui s'organisent selon un trio de savoirs (savoirs, savoir-faire et savoir-être). Les compétences se constituent en un système dynamique, pouvant être transversales (aux domaines et situations), complémentaires (entre elles), interdépendantes et/ou évolutives (dans le temps)*. Ainsi, « une compétence n'est pas prédictible et ne peut donc être définie à priori ; elle est fonction d'une personne ou d'un collectif de personnes, de leurs propres connaissances, de leur compréhension de la situation, des ressources dont elles disposent, des contraintes et des obstacles qu'elles rencontrent dans cette situation, de leurs champs d'expériences ». Cet élément constitutif nous révèle à quel point la compétence est complexe à évaluer et à définir. Pour cela nous allons donc proposer de reprendre une définition généraliste de la compétence comme suit : le déploiement dans une situation d'activité contextualisable d'un ensemble de ressources multi-référentielles (cognitives, socioculturelle, ontologique, environnementale…) permettant d'accomplir cette activité d'une manière appropriée et reconnue socialement. La compétence est un élément constituant notre rapport au monde, l'action que nous entreprenons dans le monde est étayée par notre niveau de compétences, qu'elles soient cognitives, techniques, socio-affectives,

émotionnelles.

4.2 De l'émotion aux compétences émotionnelles

La compétence en tant qu'entité intrinsèque est un ensemble de ressources dont dispose chaque individu. Nous avons vu précédemment que celle-ci pouvait recouvrir plusieurs champs, techniques, relationnelles, socio-affectives, etc. ; dans le cas de notre recherche nous nous questionnons sur l'impact du cheminement maçonnique sur les compétences émotionnelles ; nous devons dans un premier temps déterminer ce qu'est une émotion, comment le concept d'intelligence émotionnelle à émergé et enfin nous préciserons les spécificités du modèle de compétences émotionnelles utilisé dans cette recherche.

4.2.1 Emotions : Approche théorique

Les fonctions et la nature des émotions ont fait l'objet de nombreuses explorations, extrapolations, interprétations. Sa place dans le processus de développement humain est également un sujet qui depuis les premiers écrits questionne chaque être, car cela interroge le rapport à soi, au monde et son mode de fonctionnement. Dés l'antiquité, Platon dans ses divers récits tentait une approche de l'émotion, dans sa théorie de l'âme, il distinguait différentes parties, qui de nos jours pourraient être associées au désir, à la raison et à l'émotion. Ainsi, Platon situe le siège du désir, l'Epithumia dans le bas-ventre, sa fonction étant d'orienter l'âme vers la satisfaction des désirs sensibles. Le « Noûs », est le siège de la raison, situé au niveau de la tête, il est pour Platon le principe rationnel et hégémonique, celui qui doit conduire et guider la vie. Enfin, la partie émotionnelle de l'âme est représentée par le « thumos », il « constitue l'ensemble des émotions afférentes à une pensée de l'ordre d'un raisonnement ou d'une opinion, en relation avec des désirs ». Il est un mode naturel procurant la capacité de réaction et de réflexion, et Renaut (2013) confère comme attribut au thumos d'être le siège « d'émotions immédiates et également de dispositions psychiques morales ». Nous retrouvons dans cette réflexion, dans cette vision antique des émotions, une dimension au-delà du biologique, une dimension éthique, l'émotion, associée aux désirs et à la raison doit permettre de vivre une vie juste.

Le siècle des lumières a été tout aussi prolifique dans la recherche des penchants de l'humain a essayé de se connaître et comprendre soi-même, néanmoins l'émotion apparaît comme un adversaire de la Raison, maître-mot du XVIIème siècle. Kant nous rappelle dans cet extrait, les méfaits des émotions :

« *Dans l'émotion, l'esprit surpris par l'impression perd l'empire de soi-même. Elle se déroule dans la précipitation : c'est-à-dire qu'elle croît rapidement jusqu'au degré de sentiment qui rend la réflexion impossible (elle est inconsidérée). Une absence d'émotion, qui ne diminue pas la force mobile de l'action, est le propre du flegme, au sens favorable du terme : qualité qui permet à l'homme courageux de ne pas perdre, sous l'effet des émotions, le calme de sa réflexion».*(Kant, 1994).

L'émotion comme entité qui surgit, est un frein au contrôle que doit exercer l'humain sur lui-même, elle parasite la réflexion et la capacité d'agir.

Les émotions sont également qualifiées de « passions », dont l'étymologie est empruntée au latin *passio, -onis,* formé sur le participe passé du verbe *pati* «souffrir». Son emploi étant attribué une première fois par le grammairien Charisius (IVème siècle.) au sens de « douleur morale » ; passio est réellement attesté depuis le IIème siècle. (Apulée) au sens de «fait de subir, de souffrir, d'éprouver»[6].

Les émotions reléguées au rang de passion aux XVIème siècle, également chez Descartes (1649) fait l'objet de profondes tentatives de compréhension et ont fait l'objet d'un traité où Descartes lui-même commence sa réflexion en exposant la difficulté d'entendement que procure cet objet de recherche :

« *Il n'y a rien en quoi paraisse mieux combien les sciences que nous avons des anciens sont défectueuses qu'en ce qu'ils ont écrit des passions. Car, bien que ce soit une matière dont la connaissance a toujours été fort recherchée, et qu'elle ne semble pas être des plus difficiles, à cause que chacun les sentant en soi-même on n'a point besoin d'emprunter d'ailleurs aucune observation pour en découvrir la nature, toutefois ce que les anciens en ont enseigné est si peu de chose, et pour la plupart si peu croyable, que je ne puis avoir aucune espérance d'approcher de la vérité qu'en m'éloignant des chemins qu'ils ont suivis* » (Descartes, 1998).

Bien plus qu'un traité philosophique, Descartes propose une réflexion pluridisciplinaire sur les émotions. Mêlant considération métaphysique sur la nature de l'humain, proposition éthique sur la conduite d'une vie où les passions pourraient être régulées, il expose également une vision biologique, avec l'originalité de ne pas situer le siège des émotions au niveau du cœur mais au niveau du cerveau. En effet : « en examinant la chose avec soin, il me semble avoir évidemment reconnu que la partie du corps en laquelle l'âme exerce immédiatement ses fonctions n'est nullement le cœur, ni aussi tout le cerveau, mais seulement la plus intérieure

[6]D'après centre national de ressources textuelles et lexicales

de ses parties, qui est une certaine glande fort petite, située dans le milieu de sa substance » (Descartes, 1998). Nous pouvons imaginer qu'intuitivement, le rôle du thalamus, comme organe relayeur et intégrateur d'afférences sensitives et sensorielles ou de l'amygdale comme évaluateur et redirecteur des stimuli, était déjà présupposé au 17ème siècle. La classification des différents types d'émotions est également restée relativement stable à travers les siècles. Dans son article 69 du Traité des passions de l'âme, Descartes nous donne une typologie de six passions (émotions) primitives à savoir : l'admiration, l'amour, la haine, le désir, la joie et la tristesse, toutes les autres n'étant que des compositions et des combinaisons des primitives. Cette typologie se retrouve dans les travaux de classifications du XXème siècle; tel que celle de Izar (1977); joie, surprise, colère, peur, tristesse, mépris, détresse, intérêt, culpabilité, honte, amour ; Celle de Plutchnik (1980); acceptation, colère, anticipation, dégout, joie, peur, tristesse, surprise. Et enfin, celle de Ekman (1992): colère, peur, tristesse, joie, dégout, surprise. Ces Classifications définissent des émotions primaires qualifiées de primaire car possédant selon Gendron citant Ekman (1992) neuf caractéristiques : Elles possèdent un signal universel distinct ; elles sont présentes chez d'autres primates que l'humain ; elles ont une configuration propre de réactions physiologiques ; elles sont associées à des événements déclencheurs universels distincts ; elles ont des réponses émotionnelles ou des composantes convergentes ; elles sont rapidement déclenchées et évaluées automatiquement, et apparaissent spontanément(Gendron B. , 2016). Métaphoriquement, les émotions sont associées à des couleurs dont le mélange ferait naître des émotions plus complexes.

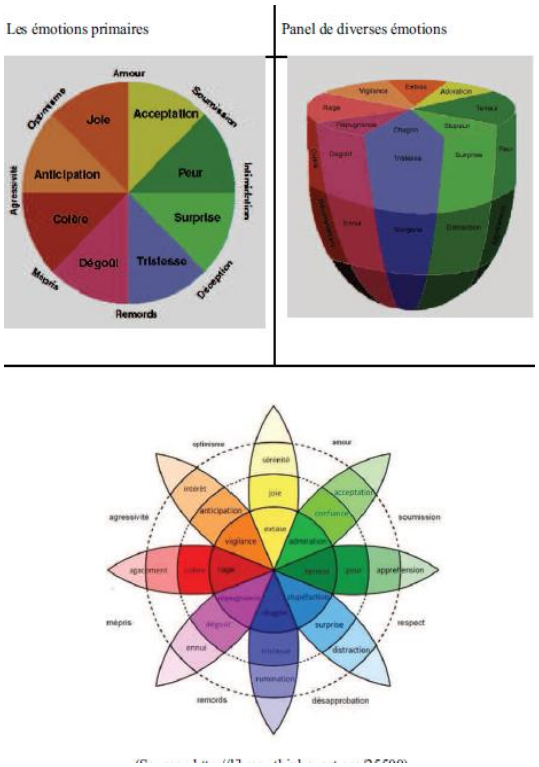


Figure 1 : Panel des émotions (source, Gendron, 2016)

4.2.2 Emotions : Définition et fonction

Selon Luminet (2002) l'émotion est un phénomène ou un état relativement bref, qui varie de quelques secondes à quelques minutes. Cet état est provoqué par un stimulus ou par une situation spécifique qui va, comme évoqué ci-dessus, s'accompagner d'une série de modifications cognitives, physiologiques et comportementales, pouvant être variables dans leurs intensités. L'émotion est également désignée comme un ensemble de variations épisodiques dans plusieurs composantes de l'organisme en réponse à des évènements évalués comme importants par l'organisme (Sander & Scherer, 2014). L'émotion est un phénomène multicomponentiel qui se segmente en divers attributs : l'évaluation cognitive de l'élément déclencheur, les réactions motrices, les modifications physiologiques liées au système nerveux autonome, les tendances à l'action et le sentiment plus ou moins conscient qui en ressort (Brasseur, 2013)

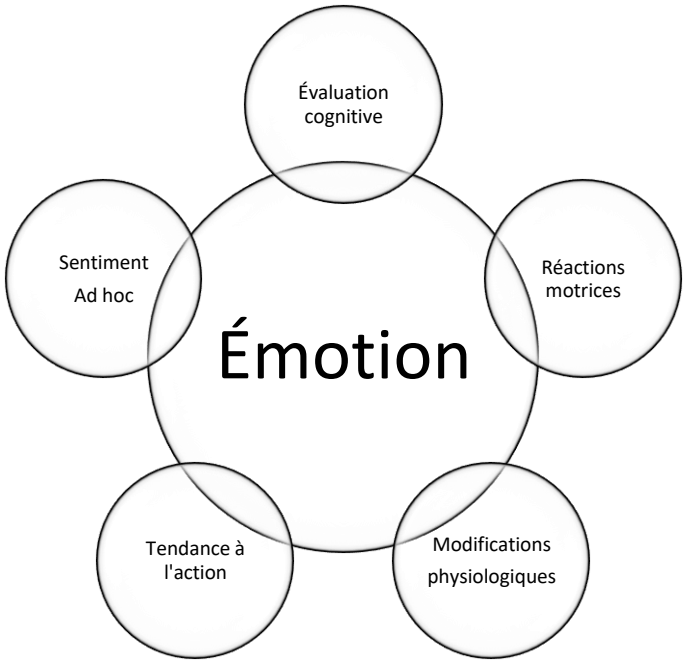


Figure 2 : l'émotion : Phénomène multicomponentiel

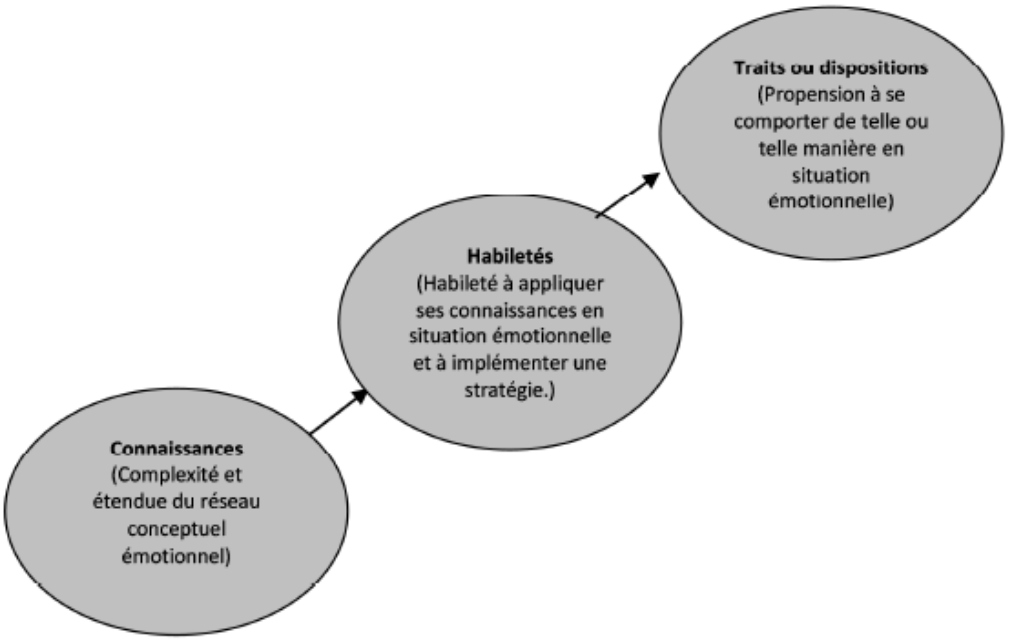
Les différentes composantes de l'émotion en font un système dont les diverses fonctions sont indispensables à la préservation des êtres humains dans leurs environnements. L'émotion est une source d'information car elle n'apparait seulement que dans des situations pertinentes pour l'individu l'informant sur la réalisation de ses objectifs et sur la satisfaction de ses besoins (Mikolajczak, 2009). Les informations ainsi fournies vont permettre à l'individu de se préparer à une réaction adaptée face à la situation. Ce en quoi l'émotion peux être entendue

comme un facilitateur d'action, un outil d'aide à l'adaptation (Brasseur, 2013). Toujours selon Brasseur, les émotions nous aident à prendre les décisions. Ce phénomène s'explique par le fait que chez un individu normalement constitué, toutes les situations de choix, d'autant plus si elles comportent des risques, vont s'accompagner d'une activation émotionnelle (Mikolajczak, 2009). Les réactions physiologiques déclenchées par l'émotion serviront alors de repères à l'individu pour choisir la situation là moins risquée pour lui. Cette réponse est automatique et lui permet donc de faire des choix sans devoir réfléchir longuement aux avantages et inconvénients de chaque option. Ces réactions physiologiques peuvent être très discrètes, voire imperceptibles consciemment par l'individu suivant l'intensité de l'activation émotionnelle. Pour conclure, une des fonctions principales des émotions est d'être un indicateur des interactions sociales. En se référant aux émotions exprimées par le sujet au moyen du paralangage (expressions faciales, mimique, postures) il sera possible d'envisager de rentrer en communication avec lui ou au contraire de ne pas créer de relation interpersonnelle. Les émotions sont de précieux indicateurs pour notre survie et notre adaptation, de plus leurs impacts sur nos actions, nos décisions et nos relations démontrent leurs capacités à affecter également de façon importante notre perception du monde, nos raisonnements, nos apprentissages. (Luminet, 2002).

4.2.3 Émotions, intelligence émotionnelle et compétences émotionnelles

La première conceptualisation de l'intelligence émotionnelle apparait en 1990 lorsque Mayer et Salovey décrivent ce type d'intelligence comme *«la capacité à identifier les émotions, à générer les émotions adéquates pour faciliter la pensée, à comprendre les émotions et à gérer ses émotions de manière à promouvoir la croissance émotionnelle et intellectuelle»* (Mikolajczak, 2009). Le concept s'est largement répandu à la suite de l'ouvrage de Goleman en 1995 : "l'intelligence émotionnelle" (IE) où il vulgarise le concept et démontre que cette autre forme d'intelligence produit des effets bénéfiques au niveau individuel et social. Les recherches sur l'intelligence émotionnelle ont fait apparaitre des divergences quant à la définition du concept, ce qui a vu émerger deux approches : l'IE habilité et l'IE trait. Sans rentrer dans les considérations méthodologiques et différentielles des deux approches, ce travail de recherche est basé sur une approche de l'IE habilité. L'IE habileté est organisée selon quatre capacités organisées hiérarchiquement : La capacité à percevoir, décoder et exprimer les émotions, la capacité à utiliser les émotions comme facilitateurs de la pensée, la capacité à raisonner au sujet des émotions et en appréhender la complexité et enfin la capacité de gérer/réguler ses émotions et celles des autres (Brasseur, Etude du fonctionnement des compétences émotionnelles chez les jeunes à haut potentiel intellectuel, 2013).

Le terme d'intelligence laisse la place au terme compétences afin d'atténuer les discordes épistémologiques entre la notion d'intelligence et d'émotion et de mettre en évidence le caractère évolutif de ses habilités. Ainsi Mikolajczak, Kotsou & Nellis proposent un modèle intégratif des compétences émotionnelles en trois niveaux interagissant mais partiellement indépendants : un premier niveau des connaissances qui se réfère à la capacité à connaitre les émotions, le second niveau concerne les habiletés d'un sujet à appliquer ses connaissances dans une situation réelle et enfin le troisième niveau concerne les traits, la tendance naturelle d'une personne à réagir face à une situation donnée (Brasseur, Etude du fonctionnement des compétences émotionnelles chez les jeunes à haut potentiel intellectuel, 2013).



Modèle des compétences émotionnelles à trois niveaux (Mikolajczak, 2009b)

Dans le cadre de notre recherche, nous avons choisi comme modèle conceptuel de compétences émotionnelles celui définis par Mikolajczak (2009) comme un ensemble de compétences se référent dans la manière dont les individus identifient, expriment, comprennent, utilisent et régulent leurs émotions et celles d'autrui.

Descriptions des 5 compétences émotionnelles de base

(Source : Mikolajczack, M (2009). Les compétences émotionnelles, Paris, Dunod)

	Versant intrapersonnel (soi)	*Versant interpersonnel (autrui)*
	Les personnes ayant des compétences émotionnelles élevées…	
Indentification	… sont capables d'identifier leurs émotions	… sont capables d'identifier les émotions d'autrui
Expression	… sont capables d'exprimer leurs émotions, et de le faire de façon socialement acceptable	… permettent aux autres d'exprimer leurs émotions
Compréhension	… comprennent les causes et conséquences de leurs émotions	… comprennent les causes et conséquences des émotions d'autrui
Régulation	… sont capables de gérer le stress et leurs émotions (lorsque celles-ci sont inadaptées au contexte)	… sont capables de gérer le stress et les émotions d'autrui
Utilisation	… utilisent leurs émotions pour accroître leur efficacité (au niveau de la réflexion, des décisions, des actions)	… utilisent les émotions des autres pour accroître leur efficacité (au niveau de la réflexion, des décisions, des actions)

4.2.4 Le modèle de compétences émotionnelles de Mikolajczack (2009)

L'identification des émotions nécessite deux pré-requis, premièrement une ouverture au ressenti c'est-à-dire l'acceptation du sujet à ressentir des émotions (bonnes ou mauvaises) et ensuite un vocabulaire émotionnel fourni afin de repérer les types d'émotions, leurs intensités et ainsi pouvoir se représenter avec nuance ce que le sujet est en train de vivre (Brasseur, Etude du fonctionnement des compétences émotionnelles chez les jeunes à haut potentiel intellectuel, 2013).

L'identification des émotions d'autrui repose sur la capacité de perception des manifestations expressives, verbales ou non verbales associées à l'émotion. Néanmoins, une bonne capacité d'analyse est nécessaire pour identifier les biais dans l'interprétation faite des expressions perçues chez autrui.

Dans l'expression de ses émotions, un sujet a également la nécessité d'avoir un vocabulaire dense afin de nuancer ses expressions. L'expression de ses émotions à un impact social, et certains critères décris par Brasseur (2013) rendent acceptable socialement l'expression émotionnelle. Le fait de parler en son nom propre (ou d'utiliser le « je ») qui a pour effet d'éviter le jugement ou d'éviter la généralisation (Kotsou, 2009). La capacité à décrire sans jugement ce qui déclenche l'émotion, qui est une compétence travaillée dans les approches telles que la « Mindfullness » (Kabat-Zinn, 1990), et enfin la capacité à décrire ses émotions de manière adaptée, c'est-à-dire d'axer son message sur les émotions et sentiments ressentis plutôt que sur les impressions, suppositions ou jugements. Si de nombreuses études démontrent les effets positifs de l'expression de ses émotions, la réelle compétence est d'évaluer si il est pertinent ou pas, dans une situation donnée d'exprimer ses émotions ou de le faire de la manière la plus recevable pour autrui (Brasseur, Etude du fonctionnement des compétences émotionnelles chez les jeunes à haut potentiel intellectuel, 2013). Toujours selon Brasseur, l'écoute de l'expression des émotions d'autrui repose sur la capacité d'accueil et d'écoute véritable des émotions d'autrui. Différents auteurs (Rimé, 1999, Herbette, 2002) montrent que cette compétence n'est pas aisée, spécialement lorsqu'on s'intéresse aux émotions négatives. Ceci s'expliquant par le fait que les émotions négatives des autres renvoient une personne à sa propre vulnérabilité, ceci étant, ne pas les accueillir serait dès lors un mode de protection.

La compréhension des émotions (versant intrapersonnel et interpersonnel) se compose de deux éléments essentiels à son efficience, un accueil de l'émotion et une identification des besoins psychologiques sous-jacents (accomplissement, affection, sécurité, reconnaissance...). Selon Brasseur, pour comprendre en profondeur le message véhiculé par l'émotion, il est nécessaire de distinguer l'événement déclencheur du besoin qui lui est associé. Notons que l'identification du besoin associé à l'émotion comporte plusieurs avantages. D'une part, si la personne envisage l'émotion comme une information utile sur la satisfaction de ses besoins, elle sera probablement plus encline à accepter ses émotions même négatives (Kotsou, 2008). Par ailleurs, en identifiant le besoin non satisfait, elle se donne également la possibilité de réfléchir aux moyens disponibles pour répondre à l'insatisfaction de ce besoin et dès lors être moins sujette dans l'avenir à ressentir ces émotions désagréables (Brasseur, Etude du

fonctionnement des compétences émotionnelles chez les jeunes à haut potentiel intellectuel, 2013).

La régulation des émotions intervient lorsqu'un sujet est confronté à une émotion dysfonctionnelle, ce qui signifie qu'elle est en désaccord avec les objectifs de l'individu et/ou qu'elle est inappropriée au contexte (Mikolajczak & Deseilles, 2012). L'émotion sera considérée comme en désaccord avec les objectifs de l'individu si elle nuit à son bien-être, amoindrit ses performances ou encore si elle a un effet délétère sur autrui. Une émotion est considérée comme inappropriée au contexte lorsqu'elle ne correspond pas aux normes sociales, culturelles ou encore familiales d'un individu. Dès lors on comprend que cette inappropriation au contexte sera très différente d'un individu à l'autre (Brasseur, Etude du fonctionnement des compétences émotionnelles chez les jeunes à haut potentiel intellectuel, 2013).

Le modèle de compétences émotionnelles utilisé est cohérent avec le cadre de notre recherche sur la transformation, car ce modèle évaluant des habilités permet de mettre en exergue la notion de développement. La transformation que nous questionnons est à l'aune d'un processus de développement de ses compétences émotionnelles et l'intérêt et de constater qu'une évolution est possible, qu'un bond qualitatif semble possible dans un espace d'apprentissage informel qu'est une loge maçonnique. Bien au-delà d'un déterminisme génétique qui figerait notre niveau de développement émotionnel, l'approche par les compétences rend possible ce que les neurosciences mettent à jour depuis l'avancée des connaissances et des techniques, c'est-à-dire, la vérité d'une plasticité cérébrale, qui casse le déterminisme et ouvre le champ des possibles en manière de transformation, de changement, d'émancipation individuelle.

Conclusion Partie I

Cette première partie de cadrage conceptuel et théorique nous a permis de parcourir les éléments concernant la Franc-maçonnerie et sa volonté de construire des individus, des citoyens disposant de clés de compréhension du monde, à travers un outillage symbolique et spirituel ayant des racines profondément historiques et mythologiques. Le développement de différents types de savoirs, la structuration et le mode de fonctionnement des loges maçonniques (autrement appelées "atelier") semblent montrer que ce lieu d'apprentissage

hybride (formel et informel) permet aux apprenants d'accéder à diverses typologies de connaissances; des connaissances historiques concernant l'ordre maçonnique, des connaissances procédurales et rituelles et également des connaissances plurielles dues aux travaux obligatoires que doit remettre et présenter le franc-maçon tout au long de son cheminement maçonnique. Ces connaissances plurielles sont souvent déterminées par l'idéologie de l'atelier et l'historicité des travaux déjà effectués. Les connaissances sont principalement issues de nombreux champs de savoirs (philosophie, histoire des religions, étymologie, sémiotique) et permettent aux participants (communicants et auditeurs) d'accéder à des thématiques de savoirs éloignés de leurs parcours et recherches personnelles. Néanmoins, ce qui caractérise une véritable transformation en formation d'adulte va au-delà de la simple procédure d'écoute et de mémorisation d'un contenu. Ainsi en utilisant le concept de "Transformative Learning", dont Cranton (2009) indique qu'il est "*le processus par lequel nous remettons en question nos cadres de références jusque là considérés comme allant de soi (habitudes de pensée, mentalités) pour les rendre plus larges (inclusifs), plus différenciés, ouverts et réflexifs, de façon à ce qu'ils puissent produire des convictions et des points de vues qui s'avèreront plus vrais ou justifiés pour guider notre action*", nous souhaitons questionner la transformation de sujets adultes dans un espace de recherche et de développement personnel et spirituel. Ce processus transformationnel pourrait participer à l'émergence de nouvelles compétences ou au développement de compétences déjà existantes mais insuffisamment exploitées. En effet, les compétences émotionnelles paraissent être un élément du sujet propre à subir un développement à travers ce dispositif d'apprentissage. Ainsi cette démarche de recherche va essayer de considérer dans une vision compréhensive à travers la méthodologie de l'étude de sept cas, si l'apprentissage expérimenté au sein d'un espace maçonnique peut être considéré comme transformationnel et si les compétences émotionnelles sont impactées par cette transformation.

RÉSUMÉ DE LA PARTIE I

La Franc-maçonnerie s'est caractérisée tout au long de son histoire comme une institution souhaitant construire, à l'abri des regards, des sujets dotés d'une conscience accrue de leur potentialité et désirant agir avec implication aux transformations sociétales. Son évolution au fil des siècles a façonné une idéologie fondée historiquement sur des principes religieux et plus tard humanistes. L'apport d'une mythologie propre et d'un fonctionnement symbolique remplit de nombreuses fonctions (diacritique, unificatrice, gnostique). Néanmoins pour pouvoir participer à un tel dessein, chaque individu doit intégrer l'institution par une initiation modifiant son statut existentiel et s'imprégner progressivement des différents apprentissages hybrides (formels et informels) propres à l'espace maçonnique. Le but étant d'intégrer une idéologie fondée sur une recherche de la vertu. Cet apprentissage va impacter le sujet choisissant ce cheminement maçonnique, car il va profondément remettre en question ses paradigmes et ses visions du monde. Le questionnement se fera à l'aune de la notion d'apprentissage transformationnel, théorie du champ de la formation des adultes élaborée par Mezirow basée sur la restructuration de perspectives de sens et la réinterprétation de l'expérience biographique à travers une réflexion critique des présupposés épistémiques. Cette théorie, syncrétisme de divers courants (pragmatisme, socioconstructivisme, humanisme), s'inscrit dans une visée de développement de l'autonomie, d'une émancipation individuelle et collective développant le pouvoir d'agir du sujet. Plusieurs dimensions du sujet peuvent être impactées dans ce type d'apprentissage, les dimensions cognitives, conatives et affectives. C'est du point de vue de l'émotion, et du développement des compétences émotionnelles que la transformation va être questionnée. C'est en se basant sur le modèle conceptuel de compétences émotionnelles, défini par Mikolajczak (2009) comme un ensemble de compétences se référant dans la manière dont les individus identifient, expriment, comprennent, utilisent et régulent leurs émotions et celles d'autrui, que le processus transformationnel pourrait conduire à une amélioration qualitative des modalités de l'existence dans de nombreux domaines (psychologiques, relationnels, sociaux,...) et participer ainsi à l'amélioration de soi et de la condition humaine.

PARTIE II : PROBLÉMATIQUE ET CADRAGES MÉTHODOLOGIQUES

Chapitre 5 : Problématique et données

5.1 Problématique de la recherche

Le concept de "Transformative Learning" indique que la transformation en formation d'adulte va au-delà de la simple procédure d'écoute et de mémorisation d'un contenu. Elle est le processus (Cranton, 2009) par lequel nous remettons en question nos cadres de références jusque là considérés comme allant de soi (habitudes de pensée, mentalités) pour les rendre plus larges (inclusifs), plus différenciés, ouverts et réflexifs, de façon à ce qu'ils puissent produire des convictions et des points de vue qui s'avèreront plus vrais ou justifiés pour guider notre action. C'est ce que nous essaierons d'appréhender dans ce travail de recherche en étudiant l'effectivité de cette transformation.

Précisément, en partant de l'hypothèse qu'une loge maçonnique est un espace d'apprentissage informel, le premier objectif de notre recherche est de déterminer, en nous basant sur le recueil et l'analyse de verbatim d'une approche déclarative des sujets de la recherche, si ces personnes ont expérimenté des transformations qu'elles attribueraient à leur engagement au sein de cet ordre initiatique. Dans la mesure où les transformations modifient les "cadres de références" agissant comme des codes perceptuels et conceptuels, le second objectif de recherche est de déterminer si cette transformation a une influence sur les compétences émotionnelles. En effet, ces "cadres de références" dont le rôle est d'organiser, de réguler et d'évaluer nos schémas de pensées et d'actions, disposent de modalités cognitives, affectives et conatives. Au vue de ces différentes modalités, nous présupposons que la transformation aura un effet sur l'aspect affectif. Nous essaierons de déterminer quel est l'effet de cette transformation sur le développement des compétences émotionnelles.

Nous définirons notre problématique de recherche par la question suivante :

A l'aune du concept d'apprentissage transformationnel, les sujets de cette recherche (sept francs-maçons de la Grande Loge de France) expérimentent-ils des transformations qu'ils attribuent à leur cheminement maçonnique dans cet espace d'apprentissage informel de formation d'adultes ? De quelles natures sont les transformations ressenties et ont-elles une influence sur leurs niveaux de compétences émotionnelles ?

De cette problématique de recherche à visée compréhensive, découle un questionnement qui s'articule autour deux questions :

Q1 : De quelles natures sont les expériences d'apprentissage transformationnelles vécues par les sujets de l'étude et attribuées au cheminement maçonnique ?

Q2: Les expériences vécues par les sujets de l'étude et les transformations cognitives et comportementales qu'ils attribuent à leurs travaux dans une loge maçonnique ont-elles un impact sur le niveau de compétences émotionnelles que nous évaluerons à partir du test psychométrique de Brasseur et Mikolacjak (2013) Profil of Emotional Competence ?

5.2 Justification, Réflexion et pertinence des choix méthodologiques

Le choix méthodologique dans ce travail de recherche, les options méthodologiques de recueil, d'analyse et de traitement des données sont généralement guidées par l'objet de recherche et la manière dont le chercheur souhaite rendre intelligible et le plus valide scientifiquement celui-ci. Dans le cadre des sciences de l'éducation et suivant les différents concepts (Apprentissage transformationnel et Compétences Emotionnelles) que nous souhaitons mobiliser dans ce travail de recherche, la méthodologie de l'étude de cas s'ancrant dans une démarche d'enquête qualitative nous parait être appropriée. Grâce à sa visée compréhensive et interprétative, l'utilisation de cette méthode nous permet de rendre compte de l'expérience du sujet. Nous ne recherchons pas une représentativité des cas observés, ni une généralisation des lois énoncées et des hypothèses confirmées ou infirmées. Notre démarche de chercheur doit rendre compte également d'une approche éthique partant du fait que notre travail s'intéresse et questionne l'humain. Un questionnement qui trouve rapidement ses limites ; ainsi pour Albero (2010) citant Zemelman (1987), le principe de réflexivité critique conduit à s'interroger sur les conditions et les limites de ce qui se présente au final comme une "reconstruction" du phénomène observé.

La difficulté d'accéder à un échantillon plus conséquent a été la raison du choix d'une approche quasi-ethnographique, en raison de l'impossibilité à l'exhaustivité du phénomène étudié. De nombreuses démarches officielles auprès d'instances maçonniques se sont soldées par des refus de mener des entretiens et de réaliser des tests psychométriques à une large échelle. La recherche de participants a été confrontée à deux problèmes majeurs. Le phénomène maçonnique est dans les représentations sociales marqué par le culte du secret, de la discrétion, et malgré l'ouverture des services de communications des obédiences, des manifestations organisées par les diverses loges maçonniques, l'accès pour les non-initiés

reste verrouillé. La frontière entre "sacré" et "profane" est hermétique. La difficulté pour le chercheur est dans un premier temps institutionnelle, par la suite, une décentration du macrocosme ou microcosme confronte le chercheur à des problématiques individuelles.

L'étude de cas est une approche de recherche empirique qui consiste à enquêter sur un phénomène, un événement, un groupe ou un ensemble d'individus, sélectionné de façon non aléatoire, afin d'en tirer une description précise et une interprétation qui dépasse ses bornes (Roy, 2009). Pour Revault d'Allonnes (1989), la méthodologie est constituée de six étapes ; une délimitation de l'étude ; la sélection des données ; la naturalisation du phénomène ; la construction d'une continuité factice ; la compression du vécu et enfin une double formalisation conceptuelle et écrite. Cette progression méthodologique consiste à fixer l'objet de recherche en prenant conscience de la subjectivité et des nombreux biais de cette méthodologie. L'étape de la "compression du vécu" permet au chercheur de choisir délibérément les paramètres à observer, à interpréter et à faire passer l'expérience rapportée pour l'expérience vécue (Albero, 2010). Ici ce trouve le point d'ancrage de la problématique individuelle, le sujet de l'expérience est confronté à la difficulté de verbalisation, d'explicitation des expériences vécues. Etant donné l'idéologie de l'obédience maçonnique au sein de laquelle évoluent nos sujets d'études, qui se veut être une obédience traditionnaliste et spiritualiste et sachant que les francs-maçons qui ont acceptés de participer à ce travail de thèse sont majoritairement dans une pratique de recherche "spirituelle", nous prendrons la mesure de la "déclarativité" et de l'incomplétude des éléments recueillis afin de ne pas tirer des généralités. Nous essaierons de suggérer des "tendances", des "possibilités" quant à notre objet de recherche : les transformations vécues que les sujets attribuent à leur cheminement maçonnique. Cette difficulté pour une personne d'aborder le sujet de sa "recherche spirituelle", de sa "quête de sens" a été aussi une contrainte qui a restreint le nombre d'études de cas. De nombreux contacts établis ont souvent été soldés par un refus de participer à cette recherche à cause du coté "intime" des expériences vécues en Franc-maçonnerie, "indicible" pour certains, inexplicables et "infigeables" dans un travail universitaire normé à orientation scientifique pour d'autres.

La double confrontation à la pratique du "secret" de l'institution et du "secret" individuel de l'explicitation de l'expérience a largement façonné la méthodologie qualitative de ce travail de recherche. D'un point de vue phénoménologique, ces contraintes extérieures sont révélatrices de la difficulté à aborder cet espace de sociabilité sélectif d'un point de vue autre que celui le plus communément établi : l'approche historiciste largement étayée par de nombreuses

archives et faisant appel à l'objectivité de faits avérés versus l'approche sémiotico-philosophique.

Ce travail de recherche s'inscrit grâce à la méthodologie de l'étude de cas, dans un entre-deux méthodologique, entre la subjectivité des données des expériences rapportées et l'objectivité d'une approche quantitative avec l'utilisation d'un test psychométrique. Notre rôle de chercheur est de maintenir un esprit critique et autoréflexif afin d'avancer avec prudence et discernement dans un contexte méthodologique nous interdisant de faire des généralités. Ce travail, nous permettra de faire émerger des éléments de compréhension et d'interprétation dans l'analyse des "transformations" vécues et attribuées au cheminement dans cet espace d'apprentissage informel.

5.3 Population et données

Les investigations se sont déroulées auprès d'une seule et même obédience masculine (la Grande Loge de France). 7 sujets ont accepté de participer à la recherche.

Sujet 1 (S1) : Homme de 54 ans, ancienneté de 5 ans en Franc-maçonnerie, ingénieur en informatique, entrepreneur consultant ancien dirigeant de start-up, spécialiste de l'accompagnement managérial dans les nouvelles technologies.

Sujet 2 (S2) : Homme de 60 ans, ancienneté de 6 ans en Franc-maçonnerie, ingénieur agronome, cadre commercial dans le secteur bancaire.

Sujet 3 (S3) : Homme de 42 ans, ancienneté de 7 ans en Franc-maçonnerie, ingénieur, directeur associé d'une société de recherche de financement, spécialiste en levée de fonds publics-privés.

Sujet 4 (S4) : Homme de 50 ans, ancienneté de 9 ans en Franc-maçonnerie, cadre commercial dans le domaine des fonds et locaux commerciaux.

Sujet 5 (S5) : Homme de 67 ans, ancienneté de 12 ans en Franc-maçonnerie, psychologue-psychothérapeute et intervenant dans le domaine socio-éducatif.

Sujet 6 (S6) : Homme de 50 ans, ancienneté de 9 ans en Franc-maçonnerie, cadre commercial pour l'industrie pharmaceutique.

Sujet 7 (S7) : Homme de 72 ans, ancienneté de 4 ans en Franc-maçonnerie, retraité, fonctionnaire.

Chapitre 6 : Méthodologies de collectes et d'analyse des données

6.1 Phase 1 : Procédure et condition de passation des entretiens

6.1.1 Procédure de la passation

Partant de la méthodologie des études de cas, nous avons procédé à des entretiens semi-directifs et fait passer des tests psychométriques à deux périodes, que nous nommons T0 et T1. Pour des raisons de confidentialité, les sujets seront dénommés tout au long de ce travail de recherche par une codification (S1, S2, S3, S4, S5, S6, S7), leur âge, milieu socioprofessionnel et grade en maçonnerie seront également mentionnés pour fournir des éléments interprétatifs supplémentaires. Chaque sujet a atteint le grade de maîtrise en Franc-maçonnerie. Ils ont tous bénéficié des mêmes enseignements et pratiques rituelles propres à chaque progression de grade (apprenti, compagnon, maître).

L'investigation a été menée en 2 phases, une première phase qualitative utilisant la méthodologie de l'entretien semi-directif pour déterminer l'effectivité de la transformation vécue et attribuée aux cheminements maçonniques et une deuxième phase utilisant un test psychométrique permettant de déterminer un niveau de compétences émotionnelles sous forme de score.

6.1.2 Entretiens "caractère transformatif du cheminement maçonnique"

En nous basant sur le modèle théorique du "transformative learning", le cadre conceptuel de la phase d'entretien semi-directif a été élaboré à partir du modèle de transformation de Taylor (1989), se référant lui-même aux travaux de Mezirow : le processus d'apprentissage transformateur en 6 étapes :

- Phase 1 : formation de la conscience
    - Etape 1 : apparition des évènements déclencheurs
    - Etape 2 : confrontation avec la réalité
- Phase 2 : transformation de la conscience
    - Etape 3 : point de transition
    - Etape 4 : changement ou "Bond de transcendance"
- Phase 3 : intégration de la conscience
    - Etape 5 : engagement personnel
    - Etape 6 : enracinement et développement

6.1.3 Construction de la grille d'entretien non-directif

La construction de la grille d'entretien a été élaborée en proposant des thématiques de questions liées à chaque étape du processus du modèle de transformation de Taylor (1989). Nous partons du postulat que le modèle se vérifie si chaque sujet de la recherche expérimente chacune de ses phases et attribue ce changement à son parcours maçonnique.

Chacune des phases est un prolongement du modèle de transformation de Mezirow. Pour Taylor la phase de formation de la conscience est une confrontation avec un nouveau paradigme, un événement qui déclenche une remise en question des cadres de références et une confrontation avec la réalité. Ce "dilemme perturbateur" remet en question ces cadres de références qui ne sont plus adaptés (ex : *Pensez-vous qu'un évènement en particulier vous a poussé à entrer en Franc-maçonnerie ?).*

La phase de transformation de la conscience est une prise de conscience qu'une nouvelle perspective transcende une ancienne, d'une manière soudaine ou progressive (ex : *Avez-vous ressenti des changements depuis que vous êtes entré en Franc-maçonnerie, que vous attribuez à votre cheminement ?)* : cette expérience transformatrice pouvant accroître la capacité d'agir, aiguiser la conscience et la réflexivité.

Enfin, la troisième phase, celle d'intégration de la conscience, permet aux sujets de s'approprier les nouveaux cadres de références et comportements et de développer de nouvelles compétences afin de renforcer les nouveaux paradigmes construits (ex : *Pensez-vous que vous avez développé une "puissance d'agir", des compétences vous permettant de mener vos projets d'une manière plus efficace ?).*

GRILLE D'ENTRETIEN NON-DIRECTIF
1. Apparition des évènements déclencheurs - *Quelles ont été les raisons qui vous ont poussé a entré en Franc-maçonnerie ?* - *Pensez-vous qu'un évènement en particulier vous a poussé à entrer en Franc-maçonnerie ?* 2. Confrontation avec la réalité - *Cet évènement vous a t-il permis de faire un état des lieux de votre situation personnelle, professionnelle ?* - *Que recherchiez-vous en terme d'éthique, de valeurs, de "sens" ?* 3. Point de transition - *Avez-vous ressenti des changements depuis que vous êtes entré en Franc-maçonnerie que vous attribuez à votre cheminement ?*

4. Changement ou bond de transcendance

- *Les changements sont-ils comportementaux, émotionnels ?*
- *Diriez-vous que vous êtes devenu quelqu'un d'autre ?*
- *Que vous ont apporté ces changements ?*

5. Engagement personnel

- *Diriez-vous que ces changements ont permis d'élargir vos « perspectives » ?*
- *Les changements que vous avez subis sont-ils durables ?*

6. Enracinement et développement

- *Que vous ont apporté ces changements dans vos rapports aux autres ?*
- *Que vous ont apporté ces changements dans votre rapport aux émotions ?*
- *Les changements vous ont-ils permis de tracer une « ligne de conduite » ?*
- *Pensez-vous que vous avez développé une "puissance d'agir", des compétences vous permettant de mener vos projets d'une manière plus efficace ?*
- *Qu'est ce qui a, pour vous, le plus contribué aux changements ?*

6.2 Phase 2 : Passation et test des compétences émotionnelles

6.2.1 Les compétences émotionnelles et leurs tests

Le concept de compétences émotionnelles a depuis une vingtaine d'années donné lieu à de nombreuses publications, à travers entre autres certains modèles d'intelligence émotionnelle. Le modèle de Bar-On (1997) présente l'Intelligence Emotionnelle comme une intelligence mixte, composée d'habilité cognitive et de traits de personnalité. Le modèle de Salovey et Mayer (1997) distingue une dimension expérientielle et une dimension stratégique à l'intelligence émotionnelle : la dimension expérientielle de l'émotion renvoie à la capacité d'un sujet à la perception et à l'assimilation émotionnelle. La dimension stratégique et utilitariste de l'intelligence émotionnelle permet de comprendre des émotions complexes et à les gérer aux vues des fluctuations environnementales. Gendron (2004) n'y voit pas une intelligence, mais bien plus un ensemble de compétences socio-émotionnelles qui constituent un véritable capital, du capital émotionnel. La définition de la notion de compétence émotionnelle et leurs modèles ne semblent donc pas figés ; cependant notre choix s'est porté sur un modèle récent (Brasseur, Grégoire, Mikolajczak, & Bourdu, 2013) des compétences émotionnelles où les sujets identifient, comprennent, expriment, régulent et utilisent leur émotions (versant intrapersonnel) mais également les émotions d'autrui (versant interpersonnel).

Les multiples implications et impacts des compétences émotionnelles dans divers champs (bien-être psychologique, physique, relations sociales, estime de soi,...) ont vu émerger des outils de mesure psychométriques.

6.2.2 Le test du Profil of Emotional Compétences (P.E.C)

Dans le cadre de notre recherche, le test psychométrique du Profil of Emotional Compétences (P.E.C) propose une évaluation de ces « compétences émotionnelles » propres à soi-même (dimension intrapersonnelle) et dans son rapport aux autres (dimension interpersonnelle). Le questionnaire comprend 10 sous-échelles (5 items : identification, compréhension, expression, régulation et utilisation répartis dans chaque dimension) évaluées, puis 2 scores totaux : compétences émotionnelles intrapersonnelles et compétences émotionnelles interpersonnelles et enfin un score global.

Dans le cadre de notre recherche, le choix de ce test s'est fait à l'aune de sa validité scientifique et fiabilité (réalisé sur un échantillon de 5676 sujets). En effet, le développement et la validation de cet outil psychométrique d'évaluation des compétences émotionnelles a fait l'objet de publication (Brasseur, Grégoire, Mikolajczak, & Bourdu, 2013) relatant des diverses méthodologies statistiques mises en œuvre (création des items, analyses factorielles, analyse des corrélations, pondérations des critères de genre...) lui assurant des propriétés nécessaires à sa validité et fiabilité psychométrique (Brasseur et al., 2013). Ce test a également permis, grâce aux corrélations avec d'autres outils de confirmer l'hypothèse du lien positif entre un score de compétence émotionnelle élevé et un niveau de bien-être subjectif (Gallagher & Vella Brodick, 2008, cité par Brasseur et al, 2013), de meilleures relations sociales (Lopes, Bracket, Nezlek, Schulz et al, 2004, cité par Brasseur et al, 2013) et une plus grande aisance à mobiliser des affects positifs et à neutraliser des affects négatifs (Mikolajczak, Menil, Luminet, 2007, cité par Brasseur et al, 2013). Dans une perspective clinique et de choix d'une méthodologie d'étude de cas et d'établissement de profil individuel, le Test du "Profil of Emotional Competence" est l'outil psychométrique le plus adapté pour identifier distinctement quelles sont les compétences émotionnelles qui sont les plus impactées par une transformation attribuée au cheminement maçonnique.

6.3 Construction analytique de la grille d'analyse : "dimensions de transformation"

6.3.1 Démarche méthodologie de la construction de la grille d'analyse

La démarche méthodologique pour la construction de la grille d'analyse : " dimensions de transformation" est basée sur une approche inductive. Elle s'appuie sur la théorisation ancrée qui est une méthode d'analyse qualitative visant à générer inductivement une théorisation au sujet d'un phénomène culturel, social ou psychologique, en procédant à la conceptualisation et la mise en relation progressives et valides de données empiriques qualitatives (Paillé, 1996). Cette approche qualitative ne cherche pas à produire une théorie définitive mais à apporter une compréhension nouvelle de phénomènes. Pour Méliani (2013): "Pierre Paillé propose l'analyse par théorisation ancrée comme une adaptation-transformation de la grounded theory. Elle est « une démarche itérative de théorisation progressive d'un phénomène, […] c'est-à-dire que son évolution n'est ni prévue ni liée au nombre de fois qu'un mot ou qu'une proposition apparaissent dans les données » (Paillé, 1994, p. 151). L'auteur désigne la théorisation ancrée comme un acte de conceptualisation qui s'inscrit dans une démarche de théorisation, proche du sens de la théorisation empirique et inductive de Glaser et Strauss en 1967, mais différente de la grounded theory". Toujours D'après Méliani (2013), l'analyse par théorisation ancrée se décompose en six opérations : codifications, catégorisation, mise en relation, intégration, modélisation et théorisation.

Pour construire la grille d'analyse, la phase de codification a consisté à dégager des formulations essentielles dans le verbatim recueilli suite aux entretiens semi-directifs. La catégorisation est pour Mucchieli (1996, p.23) une "opération intellectuelle qui permet de subsumer un sens plus général sous un ensemble d'éléments bruts du corpus ou d'éléments déjà traités et dénommés (codifiés)". Cette catégorisation a permis de faire émerger des catégories de sens plus large ayant a trait aux perspectives individuelles de transformation attribuées au cheminement maçonnique et au rapport au monde et à l'autre du sujet interrogé.

La phase de mise en relation et de détermination suit une logique inductive comme le précise Meliani en citant Benoit (2009). Nous souhaitons ici faire une précision sur le caractère inductif de la méthode. La théorisation ancrée est une science du singulier. Elle recherche les liens entre les régularités tout en tenant compte des pluralités, et ce faisant comporte de brefs moments de déduction logique qu'il serait pertinent de lier à une démarche abductive.

L'abduction permet en effet de trouver des relations conceptuelles entre des catégories et trouver des règles pour comprendre le phénomène.

6.3.2 Détermination des catégories

Les catégories de "perspectives individuelles de changement" ont permis de regrouper toutes les données qualitatives dans une unité d'abstraction supérieure que nous avons nommé "individuation". Le terme d'individuation s'inspire de la pensée analytique Jungienne, sans pour autant en reprendre la complexité. L'individuation est un processus par lequel une personne devient consciente de son individualité en s'émancipant des valeurs, normes et comportements émanant de l'environnement social. Ce processus issu de la psychanalyse a également une portée philosophique, de nombreux philosophes ayant fait de la connaissance totale de soi une condition au bonheur et à la plénitude de l'être : le "connais-toi toi-même" socratique, le "deviens qui tu es" Nietzschéen. Cette unité d'abstraction se compose donc de l'ensemble des éléments des données qualitatives ayant comme dynamique l'impact sur la personnalité du sujet.

La seconde unité d'abstraction est en opposition à la première qui est de l'ordre de l'individuel. Le résultat de catégorisation a permis de faire émerger le concept "d'altérité", ce qui répond à une exigence et une injonction des statuts de la Franc-maçonnerie spéculative de la Grande Loge de France dont font partie les sujets de la recherche : "contribuer à l'amélioration de la condition humaine", avec comme résultante, une décentration égotique et une concentration sur le rapport à l'Altérité.

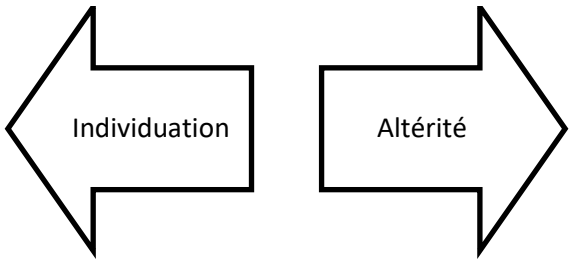


Figure 3: Phase 1 de la Catégorisation

Les catégorisations suivantes répondent à la même logique d'antagonisme que la catégorisation Individuation/Altérité pour permettre une meilleure différenciation dans les discours des sujets de notre recherche. Il y a une tradition d'opposition et de dichotomie entre les notions d'action et de réflexion ; la catégorie "action" se réfère dans la cadre de notre recherche à "la mise en mouvement de l'acteur, ses choix dont les répercussions sont concrètes et mesurables par un observateur extérieur". Le choix de cette catégorie s'est fait à

l'aune de la philosophie maçonnique devant permettre un développement personnel ayant des retombées sociétales grâce aux méthodes de travail et l'encouragement d'un "passage à l'action" ; passage à l'action que l'on retrouve lors des rituels invitant le franc-maçon a : "poursuivre à l'extérieur, l'œuvre commencée dans le temple". La réflexion quant à elle est prise dans le sens de la faculté de la pensée à faire un retour sur elle-même afin d'examiner un objet cognitif, comportemental, émanant d'un processus intrapsychique. Cette catégorie émane de l'essence même de l'institution maçonnique comme lieu de pensées, de réflexions, de recherches, d'intériorisation de valeurs, d'apprentissage où le retour réflexif et la conscience de soi sont des instruments d'amélioration constante.

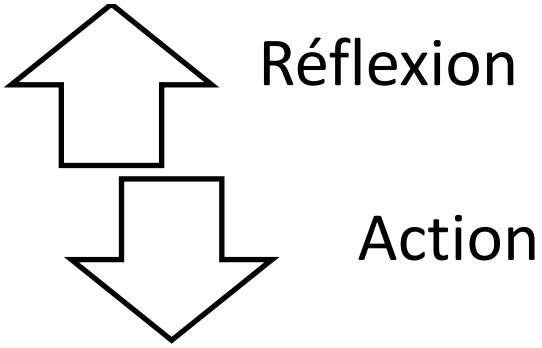


Figure 4 : Phase 2 de la catégorisation

L'élaboration de cette double catégorisation nous permet de construire une grille de lecture des discours des sujets de la recherche à travers des dimensions émergentes des croisements des axes des catégories Individuation/Altérité et Réflexion/action.

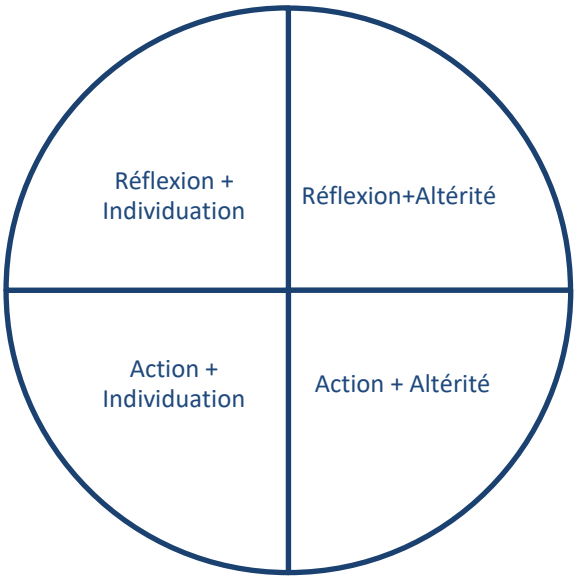


Figure 5: Croisement des axes de catégorisation

6.3.3 Création des "dimensions de transformation"

La jonction des catégories et la recherche de relations conceptuelles entre les 4 catégories nous ont permis de faire émerger des ensembles qualifiés pour notre recherche de "dimension" dans la mesure où ces dimensions sont des composantes spécifiques et importantes de la pensée ou du réel du sujet de l'étude.

a) Réflexion + Individuation : dimension introspective

La combinaison entre la réflexion dans son sens cognitif, c'est-à-dire la capacité qu'a un sujet d'intérioriser ses pensées et de les mentaliser sans qu'il y ait processus de verbalisation et le fait que ses pensées ont pour fonction de construire son individualité et de procéder à une différenciation entre son Soi et l'extérieur nous a permis de conceptualiser ce processus comme une démarche introspective. L'introspection pouvant se définir comme la capacité à accéder à nos propres états et contenus mentaux caractérisés par l'immédiateté de l'accès à cette connaissance, de la plus totale subjectivité et de la "vérité" que constitue ce matériel pour le sujet. Cette "dimension introspective" dans le champ de notre recherche va permettre, en tant que grille de lecture et d'interprétation, d'analyser les contenus du verbatim des sujets.

b) Réflexion + Altérité : dimension Alter-réflexive

A l'opposé de la dimension introspective, l'axe de la réflexion est combiné à l'altérité. Le concept d'altérité s'inscrit dans un mouvement transdisciplinaire, de la philosophie, au droit et divers champs des sciences humaines et sociales. Etymologiquement l'altérité (du latin alter, l'autre) désigne tout ce qui est autre, qui n'est pas Soi. Pour Jodelet, dans la pensée contemporaine beaucoup voient dans l'altérité la condition même de l'émergence identitaire : « C'est toujours la réflexion sur l'altérité qui précède et permet toute définition identitaire » (Jodelet, 2005) le sujet se construit par exclusion de ce qui n'est pas lui et l'altérité est cette propriété de l'objet qui permet la différenciation et produit le social. L'altérité est, dans notre démarche de recherche, attribuée à l'ensemble des sujets interagissant avec notre "Soi". La dimension Alter-réflexive est dans ce cas de recherche, notre propension à mettre en place un processus psychologique et cognitif de réflexion sur notre rapport à d'autrui.

c) Action + Individuation : dimension auto-mobilisatrice

Le processus d'individuation permet au sujet de réaliser son individualité et regroupe les actes accomplis dans le but de forger sa personnalité, son unicité. L'individuation est un processus psychologique qui fait d'un être humain, un individu, unique, indivisible, un homme total (Jung C. g., 1946). Dans notre processus de catégorisation, l'individuation est couplée au concept d'action, qui est pris dans son le sens d'acte intentionnel impliquant des conséquences observables par une entité extérieure au sujet réalisant l'action. Ce couplage de concept a donné naissance à la dimension "auto-mobilisatrice". Cette dimension se réfère à la capacité du sujet de se mettre en action afin d'accéder à de nouvelles modalités comportementales et cognitives dont les conséquences sont propres au sujet lui-même.

d) Action + Altérité : dimension activiste

Pour la dernière dimension, le choix était délibérément fait de se référer à des fondements philosophiques et politiques pour déterminer le nom de cette catégorie. En effet, la dimension se trouve au point de rencontre entre l'action, la capacité du sujet à déclencher des comportements ayant des conséquences observables par une entité extérieure, et l'altérité. Le terme activisme fait référence aux doctrines philosophiques, morales ou spirituelles mettant en relief le rôle primordial de l'action concrète dans la conception de la vérité ou la conduite de la vie. Cette dimension activiste sera le référent pour évaluer dans quelle mesure un sujet de la recherche menée met en place des stratégies d'actions et d'adoption de nouveaux comportements pour agir sur autrui ; l'action pouvant être menée à différents niveaux (cognitif, comportementaux, émotionnels) mais dont les effets sont ressentis par un sujet tiers.

e) Schématisation du quadrant : "Dimensions de transformation"

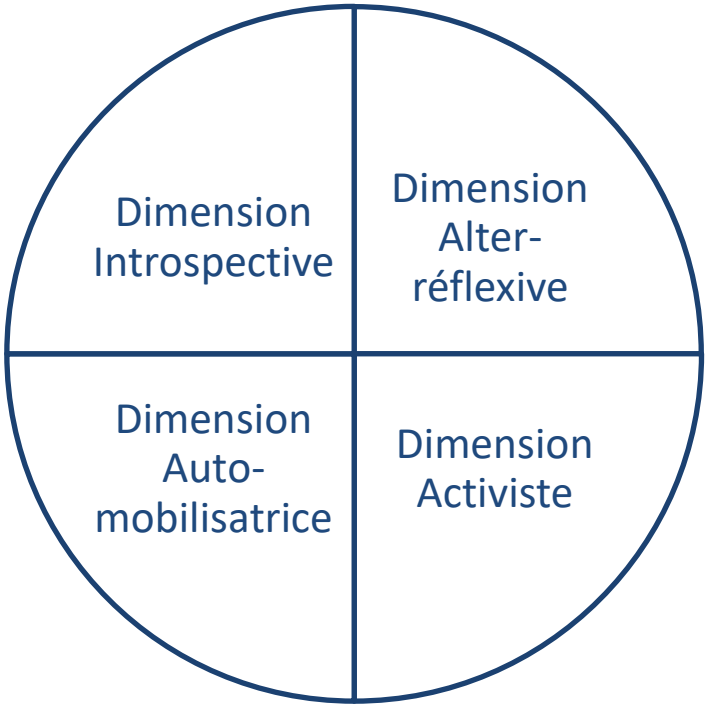


Figure 6: Les Dimensions de Transformation

6.3.4 Outil d'analyse des "dimensions de transformation" : l'utilisation de NVIVO

Les dimensions de transformation sont des thèmes issus d'une démarche mixte, tant inductive car le corpus a permis de faire émerger les catégorisations mais également déductive car nous recherchions des thèmes issus des modifications comportementales, cognitives ou affectives des sujets à l'aune du questionnaire réalisé pour les entretiens semi-directifs dont le déroulement s'inspire des étapes du processus de transformation définies par Taylor (1989). Pour réaliser l'analyse thématique reposant sur une démarche de décontextualisation, de regroupement en thème appelée "nœuds" et de recontextualisation dans une démarche interprétative et compréhensive, le logiciel Nvivo a été utilisé.

L'analyse des thématiques ou "nœuds" codifiés a été réalisée à travers des diagrammes hiérarchiques informant sur la proportion des nœuds sélectionnés au regard du corpus du sujet analysé. Les deux grandes familles correspondant aux modalités (réflexives et proactives) sont distinguées par l'utilisation d'une couleur différente. Quant aux quatre dimensions (introspective, alter réflexive, automobilisatrice et activiste) elles sont regroupées dans leurs modalités respectives.



Figure 7 : Exemple de diagramme hiérarchique

Dans l'exemple en figure 7, les modalités proactives de la transformation (en bleu) sont plus présentes dans le verbatim du sujet. De plus, si nous prenons un niveau de codage inférieur, nous constatons que la dimension auto-mobilisatrice (bleu-clair) correspond à la modalité principale chez ce sujet.

Pour faciliter la visibilité, un type de graphique circulaire a été utilisé afin de faire apparaitre le niveau inférieur de codage pour chaque modalité.

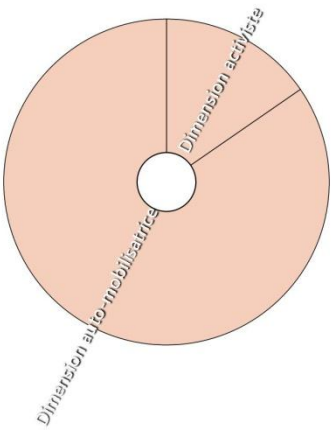


Figure 8 : exemple de diagramme hiérarchique circulaire de la modalité proactive

L'utilisation du logiciel Nivo 12 est d'un point de vue méthodologique, le logiciel permettant un traitement des données le plus proche et favorable de l'approche thématique et compréhensive de ce travail de recherche. En illustrant visuellement les distinctions entre les dimensions de transformation, il facilite la lecture des construits subjectifs des sujets que nous essayons de déterminer à travers une approche qualitative. Notre posture de chercheur et l'humilité face aux phénomènes humains dans leurs complexités et indicibilités, fondent notre prudence et notre réserve sur l'explicitation d'un réel vécu, nous insistons sur la visée compréhensive et interprétative de ce travail de recherche.

Conclusion de la partie II

La démarche méthodologique mixte est établie selon les principes de l'étude de cas, une exploration qualitative du discours du sujet permettant d'appréhender, dans une visée compréhensive, la vérité du sujet et sur une démarche quantitative qui va permettre à l'aide d'une évaluation psychométrique de rendre compte d'une évolution objective d'un élément propre au sujet. Les entretiens semi-directif dont la construction se base sur des phases de transformation de Mezirow, vont permettre de recueillir le discours des sujets constitué des expériences vécues au cours de leur cheminement maçonnique. A l'aide de l'analyse par théorisation ancrée nous avons pu dégager une catégorisation ayant permis de faire émerger des catégories de sens plus large ayant attrait aux perspectives individuelles de transformation attribuées au cheminement maçonnique et au rapport au monde et à l'autre du sujet interrogé. Le croisement de ses catégories en "dimensions de transformation" va servir de grille d'analyse du discours du sujet pour en déterminer les modalités les plus prégnantes déterminant ainsi la typologie de transformation du sujet. Cette étape doit nous aider à répondre à la question suivante : pour rendre compte si transformation il y a, les situations et affects vécues par les sujets de l'étude dont ils attribuent la cause à leur travail dans une loge maçonnique peuvent elles correspondre aux différentes phases du modèle de transformation définis par Mezirow dans sa théorie du Transformative Learning et donc être catégorisés comme des expériences d'apprentissage transformationnel ? Ensuite pour déterminer l'effectivité de la transformation sur le score de compétences émotionnelles, la passation du profil of emotional compétence (Brasseur, 2013) sur deux périodes espacées de 20 à 25 mois nous informera du niveau de compétences et de l'évolution de celles-ci afin d'envisager si les expériences vécues par les sujets de l'étude et les transformations cognitives, affectives et comportementales qu'ils attribuent à leur travail dans une loge maçonnique ont un impact sur le niveau de compétences émotionnelles.

RÉSUMÉ DE LA PARTIE II

En partant du postulat qu'une loge maçonnique est un espace d'apprentissage informel, le premier objectif de notre recherche est de déterminer, en nous basant sur le recueil et l'analyse de verbatim d'une approche déclarative des sujets de la recherche, si ces personnes ont "expérimentés" des transformations qu'elles attribueraient à leur engagement au sein de cet ordre initiatique. Dans la mesure où les transformations modifient les "cadres de références" agissant comme des codes perceptuels et conceptuels, le second objectif de recherche est de déterminer si cette transformation a une influence sur les compétences émotionnelles. La méthodologie de ce travail de recherche s'inscrit dans une approche qualitative et quantitative. La démarche qualitative s'appuie sur la méthodologie de l'étude de sept cas (sept francs-maçons de la Grande Loge de France) et sur le recueil de leurs discours à travers des entretiens semi-directifs menés à l'aide d'une grille dont le cadre conceptuel a été élaboré à partir du modèle de transformation de Taylor (1989), se référant lui-même aux travaux de Mezirow. Pour analyser les verbatim, la construction de la grille d'analyse "dimensions de transformation" est basée sur une approche inductive s'appuyant sur la théorisation ancrée qui est une méthode d'analyse qualitative « visant à générer inductivement une théorisation au sujet d'un phénomène culturel, social ou psychologique, en procédant à la conceptualisation et la mise en relation progressives et valides de données empiriques qualitatives » (Paillé, 1996). La catégorisation, en quatre dimensions (introspective, alter-réflexive, automobilisatrice et activiste) construites sur le rapport entre l'action, la réflexion, pour soi et pour les autres en tant que modalités transformationnelles, va permettre de déterminer les dimensions les plus représentées chez le sujet par l'utilisation du logiciel d'analyse thématique Nvivo 12. A la suite de l'analyse à l'aune de la théorie de l'apprentissage transformationnel et en faisant le lien avec le deuxième concept mobilisé : les compétences émotionnelles, nous allons déterminer si les expériences vécues par les sujets de l'étude et les transformations cognitives et comportementales qu'ils attribuent à leur travail dans une loge maçonnique ont un impact sur le niveau de compétences émotionnelles que nous évaluerons à partir du test psychométrique de Brasseur et Mikolacjak (2013), Profil of Emotional Competence.

PARTIE III : RÉSULTATS ET ANALYSE

Chapitre 7 : Etudes de cas et Résultats "Dimensions de transformation"

7.1 Etudes de cas du Sujet 1

7.1.1 Raisons et dilemmes désorientants

Le sujet 1 est un homme de 54 ans, issu du milieu entrepreneurial, il a une longue expérience dans la gestion de projets et la création de start-up. S1 se considère comme quelqu'un de rationnel et ses multiples expériences dans les nouvelles technologies lui ont permis d'accéder à un confort de vie relativement élevé et stable. Néanmoins sa demande d'admission au sein de la Franc-maçonnerie correspond à une période de bouleversement dans sa vie. Les raisons de son entrée sont principalement la recherche et la rencontre de personnes partageant les mêmes sensibilités. Il a été guidé par un "besoin" pour probablement venir compenser des carences spirituelles et de "sens" de son milieu professionnel. Le sujet évoque le concept de "fraternité", le besoin de partage, le "besoin de se rapprocher » de personnes ayant un attrait pour la spiritualité, correspondant à cette "phase d'ouverture spirituelle" traversée *:" j'étais aussi dans une phase d'ouverture spirituelle à ce moment-là donc je m'en rends vraiment compte mais, c'est ce qui a été le déclencheur je pense*". Les raisons de son entrée sont multiples, la rencontre de francs-maçons, la connaissance du milieu par son épouse et une phase dans sa vie où il rencontre de multiples difficultés tant au niveau professionnel que personnel. Toujours dans notre démarche de recherche interprétative, nous pouvons faire une analogie avec la phase de "desorienting dilemma" dans la théorie de l'apprentissage transformatif de Mezirow : "l'apprentissage par transformation, propre à l'apprenant adulte, se produit essentiellement en situation d'urgence ou de crise, lorsque des expériences vécues par l'individu lui posent des défis considérables ou le placent en situation d'inconfort ou d'instabilité. Il est provoqué par un déséquilibre dans les cadres de références construits ; rappelons qu'il s'agit d'abord et avant tout d'un processus cognitif, mais qu'il implique également des changements émotionnels et sociaux importants". Le sujet ne peut pas réellement dire si son entrée correspond à cette désorientation psychologique et sociale. Il se réfère à une conjoncture d'évènements mais dont la concordance lui permet de penser que son choix d'entrée en Franc-maçonnerie n'est pas le fait du hasard. Le début de recherche spirituelle permet au sujet de sortir de la rationalité qui est, en grande partie, un cadre de références qui guide ses choix et ses actions. L'attribution de son entrée à diverses évènements problématiques de sa vie ne se fait pas dans un premier temps d'une manière consciente, *"ce*

n'est peut-être pas conscient, je n'ai pas fait le lien, mais c'est vrai il y a eu plusieurs phénomènes en même temps un peu comme si j'étais dans une remise à zéro des compteurs", Il n'y a pas de concordances et de connexions conscientes entre les évènements, bien que ceux-ci soient à posteriori questionnés et reconnectés à la raison de cette recherche spirituelle et d'entrée en Franc-maçonnerie. Ces évènements sont des supports à la réflexion et permettent une réflexivité et une prise de conscience sur les raisons objectives du sujet qui deviennent les cadres de références à réinterpréter par les nouveaux présupposés qu'il a élaborés et dont la nouvelle interprétation lui permet d'évaluer le chemin parcouru. Si l'entrée en maçonnerie n'est pas dans ce cas attribuée à un unique évènement déclencheur, c'est une multitude de facteurs qui sont à l'origine de ses déséquilibres :"*j'étais dans une phase de gros changements, notamment avec l'arrêt de ma 2ème société, plus des problèmes privés, il y avait beaucoup de choses en même temps qui sont arrivées"*. La théorie de l'apprentissage transformatif considère que le processus de réflexion émerge d'un dilemme désorientant qui agit comme déclencheur. Pour que le processus transformationnel se produise, un événement intense, une crise, par exemple – doit survenir (Duchesne, 2010). Une succession d'évènements cumulables est pour le sujet un accélérateur de son besoin de remise en question et de "repenser", "repanser" ses perspectives de sens. Ces crises profondes car impactant le niveau de vie, les ambitions, le système de croyances symboliques (le rapport à l'argent, le sens que le sujet donne à son rôle dans la société) placent le sujet dans une situation chronique d'inconfort et d'instabilité psychologique et sociale, le conflit est d'une part cognitif, les applications de ses schèmes mentaux sont perturbés par le déroulement d'évènements extérieurs et contraignants et d'autre part sociocognitif car son rapport aux autres et au monde s'en trouve perturbé. La réponse du sujet se trouve donc dans l'élargissement de ses cadres de références habituels dont la pensée rationnelle en est l'élément le plus structurant pour une recherche d'ouverture et de spiritualité par son début de réflexion pour l'intégration en Franc-maçonnerie.

7.1.2 Visualisation des dimensions de transformation

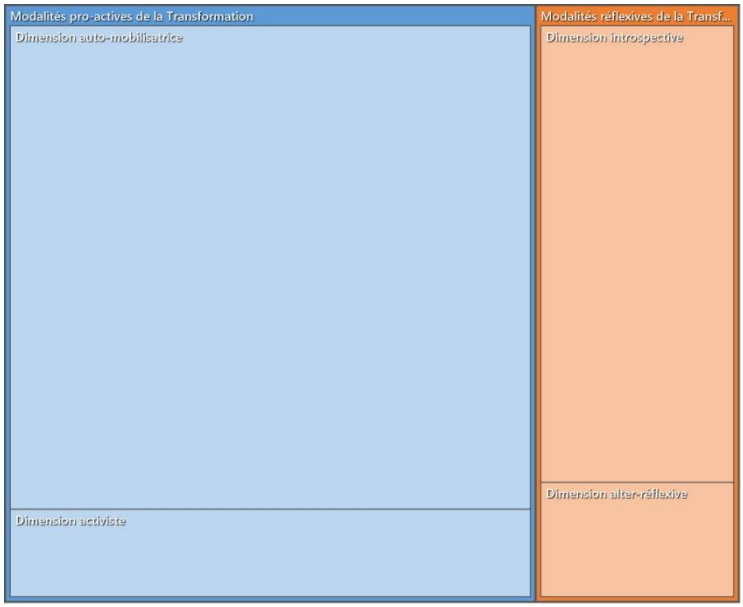


Figure 9. Diagramme hiérarchique des dimensions de transformation

Le diagramme hiérarchique permet de visualiser les dimensions de transformations les plus importantes pour les sujets, la hiérarchie des dimensions est réalisée en pourcentage d'éléments encodés dans le verbatim du sujet.

7.1.3 Les modalités réflexives de la transformation : la dimension introspective.

La dimension introspective est pour le sujet 1 la plus grande part de ses modalités réflexives de la transformation. Elles représentent 80% des éléments encodés ayant trait à la réflexion. L'introspection est l'une des composantes essentielles de l'expérience maçonnique, nous retrouvons dans le premier grade d'apprenti de nombreux éléments rituels et d'outils faisant référence à la nécessité de commencer son cheminement par une nécessaire introspection. L'un des éléments clés est l'imposition du silence pour les apprentis, pendant la phase d'apprentissage pouvant s'étaler sur deux années, le nouveau membre poursuit son cheminement par une observation non participante dans l'espace sacré de la loge. Cette phase a permis de faire évoluer le sujet vers une forme plus poussée de centration :" je suis un peu plus dans l'introspection, je me sens beaucoup moins égotique". L'espace maçonnique est un lieu de circulation des paroles et par conséquent des savoirs (Poulet, 2010) : les contenus échangés, transmis lors des tenues se basent sur un appareillage symbolique commun à

chaque rite. Néanmoins, l'historicité de la loge, les membres qui la dirigent influence le type des "planches" ; ce qui donne à chaque loge (organe indépendant) une coloration thématique et philosophique. L'introspection et la lutte contre l'égotisme sont des référents dans les pratiques du premier degré (grade d'apprentis) dont le silence obligatoire et l'écoute sont les instruments.

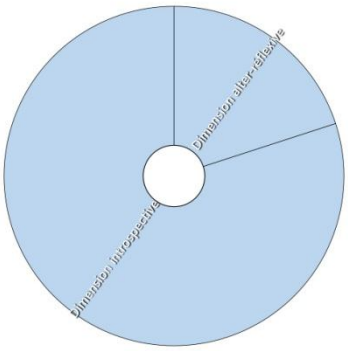


Figure 10. Part des dimensions dans les modalités réflexives de la transformation

Cette dimension introspective est identifiée et acceptée par les sujets entrant en Franc-maçonnerie et la prégnance de cette dimension (cf. Figure 10) semble être due à composition des pratiques rituelles des premières années maçonniques. Pour le sujet 1, l'introspection est assimilée et complémentaire à la pratique d'une dissociation psychologique volontaire ; la dissociation étant une séparation fonctionnelle entre des éléments psychiques ou mentaux qui sont habituellement réunis. Si la dissociation est définie par le DSM-5 comme un mécanisme central des troubles dissociatifs, avec une connotation psychopathologique, dans notre cas, le sujet 1 le rattache à la différenciation des niveaux de conscience et à sa capacité d'être dans un retour réflexif, dans la réflexivité de ses actes passés par la confrontation entre son expérience antérieure et l'outil symbolique guidant sa réflexion :"*la maçonnerie, on est en introspection, mais en même temps il y a toujours, naturellement on a ces niveaux de conscience qui accentuent le côté schizo, je me vois dans mon truc, donc je suis dissocié, mais il faut se laisser aller dans cette dissociation ce n'est pas devenir fou, c'est au contraire être conscient peut être de sa mutation, mais qui se fait à l'insu de son plein gré."*

Ainsi, bien que l'introspection soit un phénomène volontaire, aidé par l'outillage symbolique, ses effets permettent d'envisager que des cadres de références sont en train de se déplacer, de se mouvoir sans pour autant que le sujet en ait la maîtrise. La dimension de transformation est reconnue. Il y a réflexion et celle-ci ne doit pas être entravée par des résistances, pour le sujet 1. Il faut se "*laisser aller*" dans ce regard réflexif sur ses schémas de pensée. La fonction de la résistance est de permettre au sujet pris dans un processus d'apprentissage transformatif de conserver ses cadres de références antérieurs. Ces cadres de références pris pour acquis "taken for granted" (Mezirow, 1998) ont une fonction de stabilisation dans notre conception et interaction avec les autres et notre rapport au monde. Si l'on considère que le changement est "transformatif" quand il permet de mouvoir en profondeur le sens que l'on donne aux choses (objet) et à soi (sujet), il existe néanmoins de nombreuses étapes de changement plus superficielles. En s'appuyant sur la théorie de développement psychologique de Kegan (1982) la déstabilisation temporaire de la "trêve évolutive" (période de stabilité dans la création du sens que l'on donne aux expériences) peut amener à une déstructuration cognitive des contenus de la réflexion personnelle conduisant à l'émergence probable d'une angoisse (dans le sens d'un conflit intrapsychique). Le sujet 1, dans sa dimension introspective, est conscient des résistances qui ont pour fonction de ne pas permettre la modification des cadres de références. En s'appuyant sur le concept psychanalytique de résistance, Roudinesco distingue dans l'œuvre de Freud (dans le cadre de sa deuxième topique) cinq formes de résistance, dont trois ont leur siège dans le Moi : "les résistances liées au moi se manifestent sous la forme de refoulement, de résistance au transfert et enfin au titre de bénéfice secondaire (Roudinesco & Plon, 2011). Il semblerait que le cheminement maçonnique expérimenté par le sujet, qui est hors d'un dispositif thérapeutique analytique classique, soit jalonné de résistances que le sujet maintient inconsciemment à cause de probables bénéfices secondaires découlant de cette résistance au changement. D'une autre manière, le sujet pourrait se demander quels seraient les nouveaux bénéfices d'un changement de cadre de références en sachant que cela va créer de l'inconfort psychique, mais également dans le lien avec les autres et dans son rapport au monde. La résistance permet au sujet de ne pas altérer ses cadres de références afin de s'éviter toutes ces déconvenues d'ordre métaphysique.

La phase d'introspection est, en tant que modalité réflexive de la transformation, une dimension incontournable, car elle permet une évaluation, une ré-évaluation, de son système de pensée. Elle permet de commencer son cheminement, avec la volonté consciente de vouloir s'améliorer, ou tout du moins à rentrer dans une *"recherche d'être soi-même*". Cette recherche confronte le sujet à de nombreuses résistances dont les difficultés à surmonter entravent le désir de vouloir poursuivre, l'introspection est une confrontation intrapsychique entre le moi

actuel et le moi désiré correspondant à tous les fantasmes que chaque sujet porte sur sa condition de "Franc-maçon".

7.1.4 Les modalités réflexives de la transformation : la dimension alter-réflexive

La dimension alter-réflexive est la moins représentée dans le recueil du verbatim du sujet 1 (cf. Figure 10). Cette dimension doit permettre de mettre en avant la capacité du sujet à penser l'altérité. La réflexivité est à l'inverse de l'introspection tournée vers la conscience qu'a le sujet de son rapport aux autres et des mécanismes cognitifs dirigés vers le "non-moi". La recherche de spiritualité dans le cadre d'un ordre initiatique dont l'axiome principal est le concept de fraternité pourrait laisser envisager que l'ouverture à l'altérité est une des raisons principales qui pousse des individus à vouloir entrer en Franc-maçonnerie. Pour le sujet 1, il y a une évidence dans la quête de l'altérité, dans le dépouillement de l'égo et l'acceptation de l'Autre : *"l'ouverture aux autres que je cherchais dans la fraternité est évidente"*, néanmoins, la réflexion sur l'altérité doit être, par l'accès à cet espace maçonnique, différente des problématiques que le sujet peut rencontrer dans les relations interpersonnelles. L'altérité est recherchée mais pas dans sa dimension la plus éloignée ; l'Autre doit être différent, le sujet recherche l'altérité mais non pas la totale différence : *" je m'étais assuré...que les gens que j'allais rencontrer étaient bien dans mes valeurs*". L'Autre se pense à travers une recherche endogamique et la composition sociologique d'une loge maçonnique est très homogène en termes d'âge, de culture, de profil socioprofessionnel, de perspective de sens.

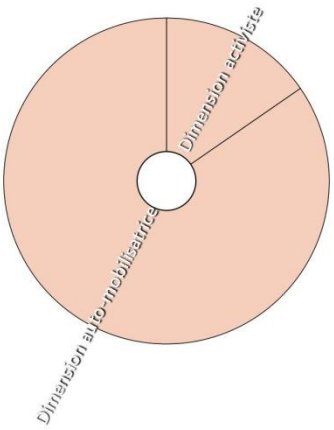


Figure 11. Part des dimensions dans les modalités proactives de la transformation

7.1.5 Les modalités proactives de la transformation : la dimension auto-mobilisatrice

La dimension auto-mobilisatrice est la capacité du sujet à se mettre en mouvement, elle est à la jonction de l'individuation et de l'action. Cette dimension met en évidence les changements de comportements et des nouveaux modes de fonctionnement individuel est tournée vers le développement de son individualité. La transformation est signifiée par l'acquisition de nouvelles compétences dont le but est d'accroître la puissance de l'agir. Dans la théorie de la transformation, l'agir ne se limite pas au comportement, c'est-à-dire à l'effet d'une cause, il désigne une praxis, une dynamique de réalisation d'un objectif (Mezirow, 2001). Les pratiques rituelles et les outils symboliques ont la fonction de mettre en mouvement le sujet, les apprentissages doivent façonner des comportements et faire émerger les vertus et une quête de l'excellence du caractère, dans un processus toujours inachevé. Pour le sujet 1 "*j'ai l'impression d'avoir tous les outils mais maintenant, j'ai besoin de passer à l'action",* une démarche spirituelle ne doit pas seulement être dans une réflexion interne, elle doit passer par une pratique et une mise en acte. La transformation passe par la mobilisation, par l'implication que l'on a au sein de sa loge, il doit y avoir un engagement profond. L'auto-mobilisation serait la capacité du sujet à se motiver, à accepter les contraintes, l'assiduité, le travail exigeant. C'est par cette mobilisation et la volonté de progression que s'enclenche la transformation :"*Le process fonctionne aussi parce qu'il y a une espèce de progression continue parce que la fraternité, c'est comme cela que ça marche*." Il peut y avoir une notion sacrificielle dans l'engagement mais qui est pleinement accepté, la volonté de progression au fil des ans et des différents niveaux hiérarchiques (les grades maçonniques) permet de maintenir cette tension à la progression."*Parce que pour moi depuis que je suis rentré en franc-maçonnerie, c'est un fil rouge : on n'a rien sans rien*". L'effort de l'auto-mobilisation permet de déclencher des comportements jusqu'alors refoulés et donc de reconstruire des cadres de références plus inclusifs. Le sujet 1 considère cette mobilisation comme une manière d'être au monde "*irréversible, pour moi c'est un process, c'est irréversible, c'est vraiment un processus de transformation de l'Homme la Maçonnerie*", il accède à une nouvelle volonté d'être plus libre, dans ses actes, dans ses pensées " *je reviens sur la liberté, tout est autorisé, tout est possible, voilà, je n'exclus rien*". Les perspectives de sens sont plus inclusives, plus différenciées (Cranton, 2012) et les comportements qui en découlent répondent à des modes d'agir que le sujet n'aurait pas du tout intégré dans le passé. Il y a une intégration des différentes facettes de personnalités et surtout une acceptation de celles-ci sans qu'advienne un conflit interne : "*je le ressens parce que l'on est dans les multiplicités des personnalités [...] avec cette recherche de*

l'équilibre qui est essentiel et que maintenant j'essaie de mettre en pratique". La liberté d'agir a permis au sujet 1 d'expérimenter de nouveaux comportements, il qualifie ce changement par le terme "*déblocage*". La dimension auto-mobilisatrice (Action + Individuation) permet au sujet de découvrir une nouvelle partie de lui-même et la démarche maçonnique a été un catalyseur quant à la volonté d'agir et de lâcher prise : "*c'est une grosse découverte, moi je le mets directement sur le compte de la maçonnerie. Sans la maçonnerie, je n'aurais jamais osé*". Les enseignements et pratiques permettent au sujet d'accéder à une conscience de nouvelle capacité d'action *:" j'ai trouvé une fibre créative que je n'avais pas, voilà ça déjà c'est l'énorme découverte cela s'est fait progressivement finalement voilà avec l'écriture, et notamment l'écriture poétique, je me suis découvert beaucoup plus littéraire que ce que l'on m'avait fait croire".* Le sujet est confronté un dépassement des anciennes perspectives de sens et une ouverture sur un nouveau point de vue sur lui et sa vision du monde avec une nouvelle approche plus libre " *Je reviens sur la liberté, tout est autorisé, tout est possible, voilà, je n'exclus rien"* et dont la conscience d'être dans un processus de transformation est évidente. Il a une conscientisation du processus de transformation tout en acceptant qu'il n'y a pas de fin en soi : " *La transformation elle n'est pas finie, je suis en plein dedans, en plus maintenant, je suis dans la phase où justement je voudrais que cela soit transformé en réalisation profonde."* Celle-ci doit se traduire en changement profond, changement de perspectives de sens et changement de rapport au monde.

7.1.6 Les modalités proactives de la transformation : la dimension activiste

La dimension activiste du sujet est dans le recueil de son verbatim très réduite, il n'y a que très peu d'éléments énonçant les nouveaux comportements et les actions mises en place par le sujet pour agir sur autrui. Le sujet s'en tient à son milieu professionnel dans lequel il met en application des valeurs et d'éthique du travail :"*Tu montes ta boite avec une certaine éthique, avec des gens biens, avec des valeurs que tu mets en application*". L'action se fait par la volonté de porter les valeurs et les enseignements en dehors de l'espace d'apprentissage maçonnique et d'appliquer concrètement de nouveaux comportements. Néanmoins, le sujet 1 ressent encore une gêne dans son rapport aux autres ; son ouverture est pour le moment théorique où il a "encore du mal à aller vers les autres". Les liens se font dans la matrice maçonnique : les connivences et l'esprit de groupe permettent une facilité de contact et de partage avec des inconnus mais qui partagent le statut social et symbolique des francs-maçons.

7.2 Etudes de cas du Sujet 2

7.2.1 Raisons et dilemmes désorientants

Le sujet 2 est un homme de 61 ans, directeur commercial dans le secteur bancaire, son accession à la Franc-maçonnerie s'est faite à la suite d'une rencontre qui concordait avec une phase de la vie où le sujet souhaitait se "poser". Cette étape arrive avec la nécessité de faire un bilan et l'impression que la moitié du chemin de la vie est déjà parcouru : "*J'avais une cinquantaine d'année, on est au milieu de notre parcours, au milieu de notre chemin, c'est là où on se pose, justement, un certain nombre de questions".* Le questionnement est une base pour la remise en question des présupposés épistémiques qui vont par la suite pouvoir être modifiés. Car pour le sujet, il y a une notion de bilan de parcours qui le pousse à aller explorer de nouveaux modes de pensée. "*C'est un état des lieux, un bilan, on regarde tout ce que l'on a pu faire, à 50 ans, au milieu du chemin*". La réflexion se tourne vers les objectifs de vies, ont-ils été atteints ? Qu'ont été les priorités ? Et enfin est-ce que ces priorités basées sur des perspectives de sens, qui sont maintenant questionnées, vont encore servir pour penser son rapport au monde ? " *Quelles ont été mes priorités dans la vie, voila quels ont été mes objectifs, maintenant est-ce que j'ai envie sur la deuxième partie, sur la partie du chemin qui me reste à parcourir ?*". L'entrée en Franc-maçonnerie marque une rupture évidente, il y a un avant et un après, et l'initiation a joué son rôle. Le modèle de l'apprentissage Transformateur de Mezirow se fonde sur l'apparition d'un dilemme perturbateur (Mezirow, 1975), d'un « déséquilibre intérieur » qui perturbe l'harmonie du moi (Mezirow citant Keane, 1991) qui permet d'enclencher la remise en question des perspectives de sens et d'initier le processus de transformation. L'initiation a le rôle de dilemme perturbateur généralement associé à un évènement critique qui manifeste une forme de discontinuité dans le cheminement de vie d'un individu (Alhadeff-Jones M. , 2018) Ainsi cette discontinuité perturbe le mode de fonctionnement des perspectives de sens et repositionne le sujet sur une nouvelle voie. " *Est-ce que j'ai envie de garder les mêmes priorités et les mêmes objectifs, et là pour moi c'est un grand Non. Donc cette réflexion là m'a fait changer un certain nombre de mes priorités et de mes réflexions*". Le sujet est désormais confronté à ce stade de sa vie à un changement et à de nouvelles formes de pensée :" *comment dire ? L'esprit qui s'ouvre je dirais*". Ce passage par l'initiation qui marque une rupture, une renaissance symbolique permet au sujet 2 une ouverture d'esprit dans une matrice sécurisée, il s'autorise à partager, à aborder des thématiques et des réflexions sur ses modes d'interprétations de ses perspectives de sens d'une manière plus intime, plus profonde. *"C'est d'intégrer un groupe d'hommes en l'occurrence d'hommes, avec qui on pouvait échanger sur des sujets qui sont extrêmement intimes, extrêmement profonds, et où on peut échanger sans aucun frein*". Le déclenchement passe

dans le cas du sujet 2 par une rencontre, par une confrontation avec un avis subjectif de ce que pourrait être un cheminement spirituel, une recherche de sens et le besoin de ce temps de "bilan" à une étape de sa vie que le sujet estime être cruciale car marquant une rupture biographique entre ce qu'il a fait jusqu'alors et son nouveau départ.

7.2.2 Visualisation des dimensions de transformation

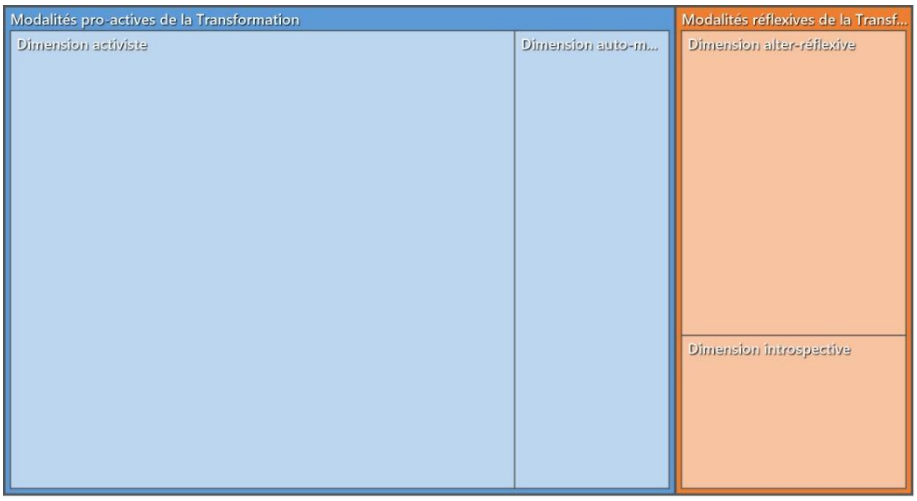


Figure 12. Diagramme hiérarchique des dimensions de transformation

Le diagramme hiérarchique permet de visualiser les dimensions de transformations les plus importantes pour les sujets : la hiérarchie des dimensions est réalisée en pourcentage d'éléments encodés dans le verbatim du sujet 2.

7.2.3 Les modalités réflexives de la transformation : la dimension introspective.

La dimension introspective représente la dimension la moins développée pour le sujet 2, bien que l'introspection soit un des devoirs principaux et des exigences à tenir dans la démarche maçonnique, d'une manière déclarative, c'est la dimension qui a recueilli le moins d'éléments. Le sujet s'en tient à la démarche réflexive plus consciente qu'il a actuellement, pour lui, c'est la pratique de cette méthode de travail singulière qui permet une ouverture à la réflexion sur soi " *c'est notre méthode de travail...toute cette réflexion là sur notre recherche personnelle*". L'introspection a une fonction correctrice, cela permet au sujet 2 de se repositionner face à des difficultés qu'il peut ressentir, l'espace maçonnique joue le rôle de miroir et donne au sujet des pistes de travail réflexif : "*Je me dis tiens il y a quelque chose à allé voir, là il y a quelque chose à travailler, parce que ça correspond à un besoin, où là je n'étais pas bien.*"

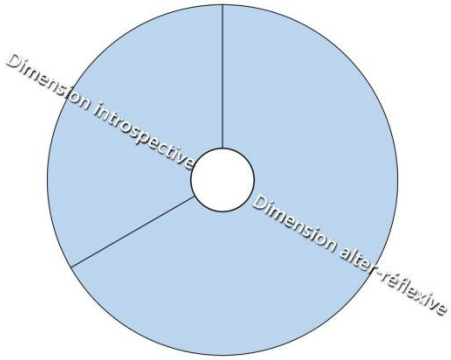


Figure 13: Part des dimensions dans les modalités réflexives de la transformation

La figure détaillant la part de la dimension introspective dans les modalités réflexives nous informe sur la part relativement faible de cette dimension dans le verbatim du sujet 2. Bien que l'introspection soit un devoir dans le cheminement maçonnique, les déclarations du sujet ne vont pas dans ce sens et confirme que cette dimension est la moins représentée des 4 dimensions dans le processus de transformation du sujet 2.

7.2.4 Les modalités réflexives de la transformation : la dimension alter réflexive

La dimension alter réflexive est très prégnante pour le sujet 2 : elle représente 70% des éléments du verbatim encodé dans les modalités réflexives. Cette dimension est une composante essentielle de cet apprentissage maçonnique, la quête d'un dépassement de son égo doit ouvrir vers la réflexion envers autrui. La lutte contre l'égotisme est une pratique permettant de transcender l'universalité des pratiques maçonniques, comme l'idéologie portant sur la volonté d'améliorer la condition humaine, les prémisses se portent sur l'ouverture à la pensée sur autrui différent de moi mais dont la vérité qu'il porte est aussi valable que la mienne. La maxime de St Exupéry (1948) en porte toute la profondeur:" Loin de me léser, mon frère, ta différence m'enrichit". En effet, pour le sujet 2, la pratique de l'enseignement maçonnique a permis une ouverture à l'altérité et une décentration ; Il y a une vraie reconnaissance des valeurs, expériences, monde vécu de l'Autre : "*Ses attentes à lui et son mode de fonctionnement à lui est aussi valable que le mien, et ça c'est une grande nouveauté pour moi"*. Dans son environnement professionnel, la reconnaissance de l'autre peut être perçue comme un signe de faiblesse, l'autre n'est qu'une cible, un consommateur, un employé,

il peut y avoir réification car l'atteinte d'objectif et le pragmatisme économique sont la règle qui s'applique. La rupture biographique qu'a marqué l'entrée en Franc-maçonnerie a renforcé la conscience de l'autre et des efforts que le sujet 2 doit mettre en œuvre pour améliorer la qualité des relations interpersonnelles car depuis le sujet :" *a une conscience beaucoup plus aigüe de l'aspect humain de la relation*". D'un mode de fonctionnement originel plutôt direct :" *j'ai un mode de fonctionnement et de communication qui est, tout le monde me le dit qui est très direct, je dis toujours très directement ce que j'ai à dire, ce que je ressens, ce que j'attends, ce que j'ai envie de faire, ce que j'exige voilà"*. Le sujet va développer un mode de communication plus bienveillant en prenant en considération la relation en soi comme un moment d'échange, de partage, où la valeur de chacun est reconnue. Cette réflexion sur la place de l'autre a progressivement fait émerger chez le sujet 2 une sensibilité plus prononcée : Prendre conscience de l'altérité c'est s'ouvrir à une dialectique de "l'étrangéité et la similitude" car "autrui, c'est à la fois le semblable et le dissemblable, semblable par ses traits humains ou culturels communs, dissemblable par ses singularités individuelles ou ses différences ethniques." (Morin, 2001). L'accès au semblable, la réflexion sur le semblable peut entrainer un développement de l'empathie car l'autre est aussi soumis au processus d'identification. Si le sujet se met à la place de l'autre, il développe sa capacité à percevoir ou interpréter ses émotions, ses ressentis, sa souffrance. Le cheminement maçonnique a, pour le sujet 2, accru son empathie et la conscientisation des aspects sensibles des relations humaines. Il y a une perception plus fine et une acceptation d'une nouvelle sensibilité : *"Il y a beaucoup plus de choses qui se passent autour de moi qui me touchent, beaucoup plus qu'avant, ou je pourrais ou je peux avoir j'ai les larmes aux yeux, devant ce qui se passe, devant la misère qui est juste à côté de nous, avant je ne le voyais pas."*. Cette sensibilité est également accrue par la réflexion que porte le sujet sur les actions que mènent les autres membres et sur l'exemplarité qui doit être érigée en dogme. L'altérité sert de caisse de résonance, et les interventions et réflexions tenues en loge accroissent l'ouverture d'esprit et peuvent modifier les perspectives de sens grâce à une vision autre, qui peut avoir le rôle de catalyseur :" *Des réflexions de mes ainés, dans l'association, où je me disais mais quelle bonté, quel amour, quelle fraternité quel altruisme il y a dans la décision, la réflexion, dans la phrase qui vient d'être prononcée et moi je ne l'avais pas vu du tout comme cela quoi et donc pour répondre à la question et qu'est-ce qui m'a fait le plus changé? C'est ça c'est la méthode et l'exemple."*. Le changement semble intervenir par une forme de mimétisme, de modélisation des actions et modèle de pensée, qui peuvent donner une "coloration thématique" à la vie en loge dont le sujet 2 semble sensible quant à l'inspiration réflexive que cela peut lui apporter.

7.2.5 Les modalités proactives de la transformation : la dimension auto-mobilisatrice

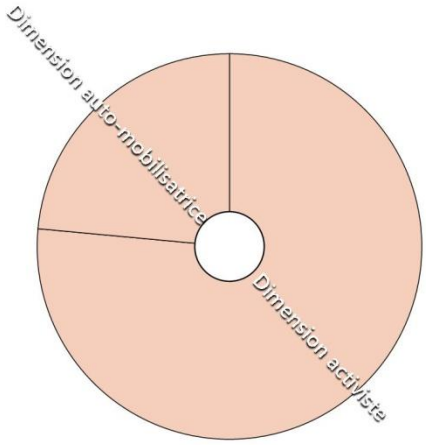


Figure 14: les modalités proactives de la transformation

La fonction d'auto-mobilisation permet de construire des nouvelles modalités d'action qui diffèrent de celles ayant pu avoir lieu avant le début du processus de transformation attribué au cheminement que vit le sujet 2 au sein de la Franc-maçonnerie. Pour le sujet 2, cette mobilisation passe par la gestion de ses émotions, par une nouvelle posture plus consciente que va adopter le sujet pour prendre conscience et utiliser la fonction régulatrice des émotions. La régulation permet de corriger la dysfonctionnalité d'une émotion, dans le cas ou celle ci serait inadaptée en termes d'intensité, de contextualisation, de durée ou d'effet sur la santé de l'individu. Le sujet 2 semble améliorer la gestion de ses émotions :"*J'arrive à me mettre dans la position qui va bien pour contrôler mes émotions, et ça marche avec les émotions négatives pour éviter la colère et donc éviter de laisser sortir mes émotions négatives et aussi de comprendre d'où elles viennent, par quoi elles ont été causées*". Ce nouveau comportement apporte des bénéfices à court terme dans la faculté qu'a le sujet 2 à affronter une situation et à adopter une attitude plus consciente, voire tempérante, loin de ses modes de fonctionnements passés. Les bénéfices sont également à long terme dans la satisfaction apportée par les nouvelles capacités qui rapprochent le sujet d'une forme de "sagesse". L'accumulation de changements construit une nouvelle identité du sujet,

anciennement perçue comme colérique et trop direct. Il se façonne grâce aux prises de conscience, à la réflexivité productrice de sens et à sa propre conscience de perfectibilité : "*J'ai donc pas mal de progrès à faire et je me dis pourquoi moi j'ai pris une décision brute de décoffrage et je n'ai pas été justement encore assez en empathie, je ne me suis pas mis à la place de l'autre je pense que c'est vraiment les deux points à améliorer*". La capacité à se mobiliser est inspirée également par des éléments symboliques des pratiques maçonniques, les "piliers" éléments architecturaux présent dans l'enceinte du temple servent d'objets projectifs, le sujet 2 s'appuie sur ces piliers en utilisant une métaphore géométrique. En géométrie, pour qu'un plan soit stable dans l'espace, il doit nécessairement être soutenu par au moins 3 points. La force de mobilisation se manifeste par une analogie entre les 3 piliers symboliques et la volonté de se transformer :" les piliers, ils sont là, si je reprends l'image du tabouret, les 3 piliers ils sont là : c'est le changement, l'attitude et le comportement". La volonté de se transformer par une prise de conscience et une modification de ses attitudes face à la vie et par l'adoption de nouveaux comportements plus en adéquation avec les nouveaux cadres de références. Cette démarche consciente de mobilisation vers la transformation par la modification de comportements apporte de la satisfaction au sujet, pour lui : "*Les changements que j'ai pu comment dire construire ou mettre en place petit à petit, ou qui sont arrivés petit à petit, j'en retire beaucoup plus de bonheurs"*. La satisfaction apportée par la nouvelle capacité à évoluer et à se transformer permet de créer un véritable processus d'auto-mobilisation permanente.

7.2.6 Les modalités proactives de la transformation : la dimension activiste

La dimension activiste se caractérise par la volonté du sujet à agir pour les autres. Pour le sujet 2, cette dimension, issue des déclarations réalisées lors des entretiens au sein de son espace de travail, a semble t-il orienté les réponses vers les modalités d'actions du sujet dans son rôle de manager. Les transformations vécues et attribuées aux enseignements maçonniques sont majoritairement visibles dans la sphère professionnelle et l'action se situe au niveau du rôle de modèle, de pratiques vertueuses que cherche à mettre en place le sujet dans son rapport aux autres. L'exemplarité est un crédo maçonnique reconnu faisant partie des principes idéologiques, un franc-maçon doit "rayonner", c'est-à-dire que par son exemplarité il se doit de transmettre des idéaux et des modèles de comportements aux personnes non-initiées aux enseignements et pratiques maçonniques. L'action envers autrui se fait pour le sujet dans son engagement professionnel, les attitudes et comportements adoptés en situation de travail. Le sujet 2 est reconnu par l'altérité et agit dans le sens du perfectionnement de ses relations

aux autres : "*Nous avons aussi un rôle de…, je ne dis pas de modèle mais d'exemple, il n'y a aucune comment dire il y a aucune… il n'y a pas d'orgueil, il n'y a pas quoi que ce soit, il n'y a pas d'égo dans le truc, mais un moment donné quand j'ai des managers qui me disent vous êtes notre modèle, s'il me disent cela je sais, par ma manière d'être, je pense, plus que par ma technique, ma technique je suis largement perfectible mais plus par ma manière d'être, et donc notre obligation, enfin mon obligation pour moi elle est là quoi*."

L'action se situe dans le développement du savoir-être, ce sont les compétences socio-affectives, émotionnelles, les "soft skills" qui sont mobilisées et qui trouvent un écho dans les relations interpersonnelles. Le sujet 2 développe une nouvelle forme d'empathie, de bienveillance qui tranche avec les attendus de sa position hiérarchique. Elle peut également questionner sa posture professionnelle aux vues des retours de sa hiérarchie et des possibilités de dissonance entre sa volonté d'agir de façon plus humaine envers les autres et les normes relationnelles plutôt froides et pragmatiques de son institution : *"Aujourd'hui ma nouvelle manager m'a reproché il y a quelque jours d'avoir une conscience beaucoup trop aiguë de l'aspect humain, et je me suis dit « yes, merci » voilà, je suis peut-être passé d'un extrême à l'autre et donc pour moi qu'est ce que cela m'ouvre comme perspectives."*. La transformation vers des relations plus humaines et sensibles semble avoir un côté dysfonctionnel pour l'institution. Ces changements comportementaux à l'égard des autres semblent être des perspectives d'améliorations de l'estime de soi *" je me sens mieux*" et des moyens de créer des dynamiques favorables dans les relations professionnelles, des cercles vertueux où la bienveillance du sujet 2 nourrit d'une manière simultanée l'individu et l'Autre: *" Je préfère voir des gens qui me disent «Je suis venu là parce que j'ai envie d'être avec vous» quand j'entends ça c'est juste un bonheur, ils sont pas venus là parce que je ne sais pas quoi ou tout un tas d'autres raisons, ils sont juste venus là pour être près de moi*". Les actions que le sujet mène sont de l'ordre de la reconnaissance simple de l'altérité. Cette reconnaissance passant par des comportements simples comme la mise en place d'une véritable écoute par delà la position ascendante que l'on peut attendre d'une personne à responsabilité managériale :" *La première chose qui est extrêmement pratico-pratique et qui est au quotidien c'est de laisser parler jusqu'à la fin, laisser parler l'autre jusqu'à la fin*." Ce nouveau mode de comportement semble créer de la confiance entre les équipes et le sujet 2 qui va au-delà des fonctions classiques définies par les fiches de postes et se veut être un "éveilleur de conscience" :"*On peut montrer au gens qui sont autour de nous qu'ils peuvent avoir un raisonnement différent de ce qu'ils entendent tous les jours partout, de ce qui a été leur éducation, leur formation."* Le sujet 2 s'attache à ce que les relations professionnelles ne soient pas seulement basées sur les tâches à effectuer, les contraintes et les liens de subordination, il souhaite que l'espace de

travail soit émancipateur et s'attache dorénavant à prendre en compte les demandes et besoins des autres : *"Prendre l'avis de l'autre et pas seulement le mien y compris dans le milieu professionnel, alors que dans le milieu professionnel, c'est moi le patron c'est comme ça hiérarchiquement c'est moi le patron, autant avant je décidais, je décidais sans avoir beaucoup d'échange, autant maintenant je décide –toujours- mais après avoir eu beaucoup plus d'échanges qu'avant",* la concertation devient un acte managérial qui accroît dépasse les pratiques en place au sein de l'institution et influence de manière positive le regard des employés sur le manager : "*Vous êtes un modèle dans la relation avec les équipes, pour moi c'est une vraie nouveauté*" et sur la performance des employés : "*j'ai l'impression que les gens qui sont autour de moi sont dans de meilleurs conditions, de meilleures conditions de relations, de relations de travail en l'occurrence, plus sereins*". La dimension activiste pour le sujet est également la propension à agir pour la modification des cadres de références des employés. Dans ce cas, la transformation ne passe pas par un véritable choc que le sujet 2 administre aux employés, mais par une posture agissante sur la réinterprétation des expériences vécues. Le sujet 2 désire avoir une posture pédagogique. Il souhaite apprendre à ses équipes à "convertir leur regard" : "*...Juste leur apprendre à convertir leur regard, c'est une expression que j'utilise souvent ici en disant il faut convertir votre regard, juste cela semer encore une fois ces petites graines en disant : Regarder les choses autrement, pour tout…".* Le sujet souhaite mettre en place les conditions de prise de conscience, de conscientisation et de conversion de l'interprétation de l'expérience dans le milieu professionnel et au delà, pour tout. Il invoque cet acte envers autrui comme une graine qu'il sème en espérant en voir le fruit dans la vie du salarié. Si dans son milieu professionnel (Banque), les occasions de développer des comportements altruistes sont rares et loin des idéologies de cette culture d'entreprise, le sujet 2 agit par dose homéopathique, par petites graines, progressivement. Cette conversion du regard doit permettre aux salariés de développer leurs empathies " *je dis changer votre regard mettez-vous à sa place, voilà imaginez ce qui lui est arrivé et mettez vous à sa place et ça, je pense que cette puissance d'agir là, aujourd'hui, avant que je fasse autre chose de manière beaucoup plus concrète, c'est ces petites graines là qu'on peut semer*". Ces actions sont les prémisses d'une volonté de transformation plus radicale dans sa manière d'être au monde, le sujet souhaite s'impliquer de manière concrète en terminant sa carrière professionnelle au service des autres.

Début 2019, le sujet a entamé une véritable transformation de carrière en accédant à un poste de direction au sein de la Croix Rouge Française grâce à un dispositif de reconversion professionnelle de fin de carrière. Il est dorénavant en phase avec les valeurs qu'il a

développées et intégrées tout au long de sa vie et qui ont trouvé un écho avec le cheminement maçonnique.

7.3 Étude de cas du Sujet 3

7.3.1 Raisons et dilemmes désorientants

Le sujet 3 est un homme de 42 ans, ayant 7 ans d'appartenance à la Franc-maçonnerie, diplômé d'une grande école d'ingénieur, il a suivi une scolarité brillante qui lui a permis à la fin de ses études, de débuter une carrière professionnelle à des postes convoités et rémunérateurs de consultant financier au niveau international. Ses premiers liens avec la Franc-maçonnerie remontent à son enfance et à la lecture d'une œuvre d'Alexandre Dumas, "Joseph Balsamo" dont l'histoire relate les aventures et intrigues d'un personnage proche d'une société secrète au siècle des lumières dont la Franc-maçonnerie semble être proche. A l'âge adulte, il n'a plus aucun intérêt et attraction pour ce type de démarche spirituelle et philosophique, sa culture scientifique et le rejet de son éducation religieuse ont construit chez le sujet 3 une vision du monde, une méthode de réflexion très raisonnée et cartésienne. Néanmoins, il est des évènements désorientants qui semblent pousser le sujet à repenser son rapport aux autres et à soi : l'accès à la paternité. En effet, la paternité est un bouleversement qui implique une restructuration complète des modèles et des rôles sociaux. La sphère privée est bouleversée par la mutation du couple qui devient de fait, une structure familiale et la projection sur le rôle que doit tenir le sujet face à ses futurs enfants. Ce bouleversement vient modifier les perspectives de sens, il faut se plonger dans une réflexion concernant l'éducation que le sujet a reçue dans son enfance, aux problématiques et enjeux de la reproduction éducative, de l'image du père qu'il veut avoir (en sachant que le sujet 3 a perdu son père très jeune) et des valeurs qu'il souhaite porter et transmettre par son exemplarité et sa pédagogie. Ce questionnement a trouvé un écho et les premiers contacts avec l'idéologie maçonnique se sont faits grâce à une rencontre et à la découverte qu'un de ses amis proches faisait parti de cet espace de sociabilité sélectif *:"...j'allais être père de ma première fille et il a sorti dans une phrase...Paternité, Fraternité !"*. La fraternité étant un concept puissant dans l'idéologie maçonnique, le changement de statut ontologique en passant d'Homme, puis à Père et enfin à Frère (dans le sens maçonnique) peut faire penser à une évolution, à une hiérarchie des valeurs, si la paternité nous ouvre à la responsabilisation face à une progéniture, la fraternité semble ouvrir la conscientisation et la responsabilisation face à l'humanité tout entière. La démarche maçonnique apparait pour le sujet 3 comme un espace de partage, d'apprentissage de savoirs-être, de valeurs lui permettant à son tour de transmettre :"*...c'est un moment aussi où face à la paternité, je cherchais un média pour transmettre certaines valeurs à mes enfants*." La transmission de valeurs est une démarche qui permet la reproduction sociale et, les mythes structurants la pensée religieuse sont ainsi transmis par filiation, pour le sujet 3 ayant lui-même reçu une éducation religieuse, il y a des éléments profitables au

développement personnel dans les concepts religieux néanmoins il désirait s'éloigner du caractère dogmatique de la religion:"*... dans mon éducation religieuse il y a certaines choses qui sont quand même pas mal mais le côté dogmatique de ce que l'on me disait me dérange profondément donc si j'arrive à trouver autre une autre voie de réflexion de spiritualité sur un truc totalement laïque, dépassionné, adogmatique et qui me permettrait moi de transmettre aussi et ce que je crois être bon...*". Une des raisons de l'intégration est la recherche d'une spiritualité, d'une voie de réflexion sur soi et son rapport au monde, mais s'inscrivant dans une pratique plus raisonnée, plus proche de ses cadres de références pragmatiques.

7.3.2 Visualisation des dimensions de transformation

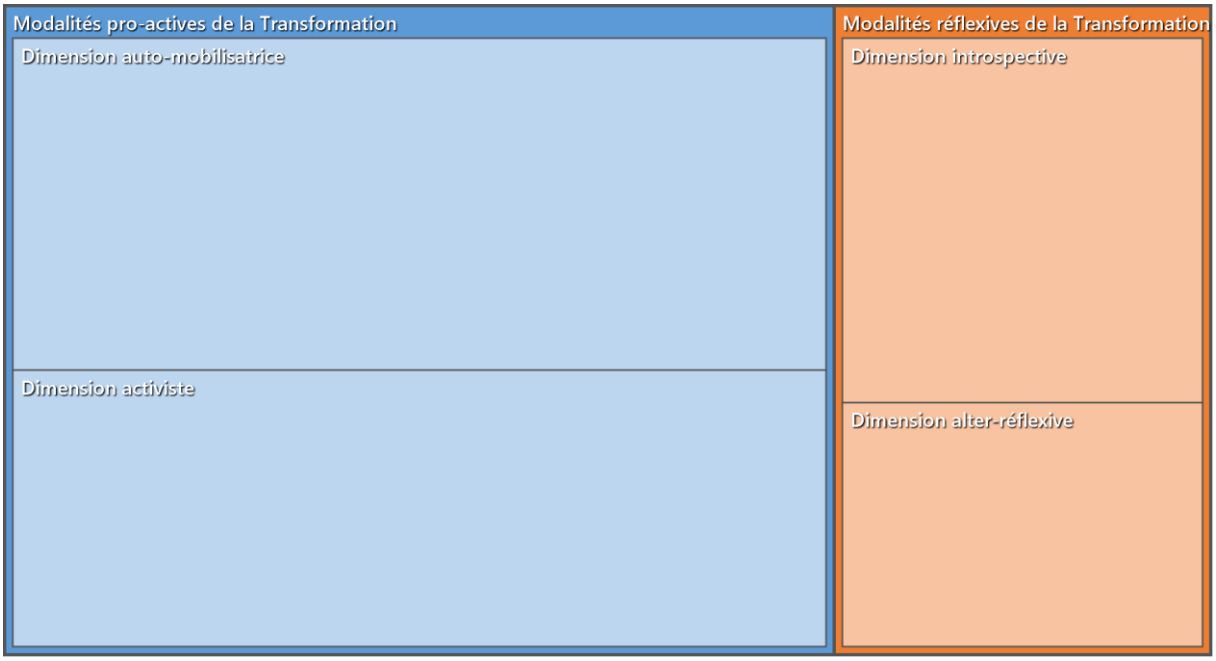


Figure 15 : Diagramme hiérarchique des dimensions de transformation

Le diagramme hiérarchique permet de visualiser les dimensions de transformations les plus importantes pour les sujets, la hiérarchie des dimensions est réalisée en pourcentage d'éléments encodés dans le verbatim du sujet 3.

7.3.3 les modalités réflexives de la transformation : la dimension introspective

Le travail introspectif est une base de l'idéologie maçonnique et une méthode qui est utilisé dés l'accession à la Franc-maçonnerie et à la participation aux tenues. De nombreux éléments symboliques invitent chaque personne à pratiquer une introspection, à réfléchir sur son rapport au monde et à soi. L'automatisation des pratiques rituelles permet d'activer l'apprentissage par répétition ; le rituel déclamé, au même titre que les mantras dans certains

types de spiritualité orientale, renforce l'imprégnation des symboles et de l'idéologie maçonnique. La dimension introspective semble catalysée par l'aspect répétitif où chaque sujet vit une sorte d'entrainement, d'injonction à développer une réflexivité. *"...cela revient de manière quasiment systématique à toutes les tenues ce travail d'introspection, le connais-toi toi-même ... Je pense en fait que oui nous sommes un peu entrainés...*". Cette pédagogie par répétition façonne la dimension introspective comme un entrainement sportif, où le sujet a besoin d'un cadre réglementaire : symbolisé par le rituel, d'un engagement : l'assiduité dont doit faire preuve une personne qui s'engage dans la découverte de la voie maçonnique et d'un accompagnement, dont chaque frère de la loge doit pouvoir assurer le rôle afin de maintenir une cohérence et une cohésion à l'ensemble humain que représente la loge. Les premières années d'apprentissage et l'accompagnement dont peuvent bénéficier les nouveaux initiés permettent d'insister sur des compétences introspectives, le silence devient une épreuve pour de nombreux sujets dont la vie professionnelle est caractérisée par de fortes utilisations de compétences relationnelles. L'utilisation du silence permet cette prise de recul nécessaire à une bonne introspection et à une réflexivité sur ses comportements : *"...Je reviens à la vertu du silence, les années d'apprentissage font du bien sur la tempérance et un peu sur le contrôle..."*. Le sujet 3 a pris conscience du chemin parcouru *"...Je pense que j'étais plus impulsif que je ne le suis aujourd'hui, donc oui cela a eu un effet sur la réflexion avant l'action..."*. Cette prise de conscience permet de faire un état des lieux des changements, l'introspection permettant d'évaluer les perspectives de sens et de les confronter aux modalités d'actions utilisées dans cette phase de la vie. *"...Je ne pense pas être complètement, complètement le même...*". La transformation constatée à travers le prisme de la dimension introspective semble être qualitative : *"...un effet sur la réflexion avant l'action..."* et facilitée par l'environnement d'apprentissage (répétition, cadre et tutorat).

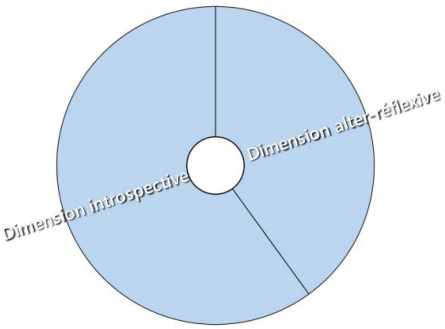


Figure 16 : Part des dimensions dans les modalités réflexives de la transformation

7.3.4 Les modalités réflexives de la transformation : la dimension alter-réflexive

La capacité à réfléchir sur son rapport à autrui est une des modalités essentielles dans l'espace maçonnique. En effet, l'introspection est permanente mais surtout associée au début du cheminement au statut d'apprenti, dont le silence obligatoire durant les deux premières années invite à l'introspection. La réflexion sur l'altérité, quant à elle, peut être source de décentration, que nous prenons dans ce cas dans son sens Piagétien : "Processus de remplacement d'une attitude cognitive égocentrique par une attitude plus objective dans le but de mettre fin aux discordances existant entre les schèmes conceptuels et l'expérience empirique" (Mezirow, 2001). L'expérience empirique se joue dans ce cas dans la rencontre et l'espace maçonnique permet cette confrontation de valeurs. En effet, la rencontre de valeurs autres que la sienne au sein d'un lieu où les valeurs sont partagées, idéologiquement portées par une pratique rituelle, marque l'accession à une modalité alter-réflexive de la transformation. Le mécanisme cognitif qui se met en place permet de penser l'expérience de l'autre, car l'entrée en maçonnerie par son processus de recrutement, nous invite à penser que certaines valeurs sont inhérentes à l'entrée, ce qui pousse le sujet à se questionner sur les valeurs qu'il va rencontrer tout au long de son cheminement. Si certains entrent en maçonnerie pour rechercher des valeurs, des conceptions du monde qu'ils ne retrouvent pas dans les différents milieux sociaux qu'ils fréquentent, le sujet 3 lui : *"...n'est pas sûr d'être rentré pour en chercher, ou pour en trouver, peut-être plus pour essayer de confronter celles que je pensais être les miennes, au regard d'autres...*". Le processus de décentration agit au contact des valeurs des personnes rencontrées, la confrontation est transformatrice car permettant de

travailler sur la mise en parallèle des perspectives de sens avec lesquelles le sujet agit sur le monde et celles d'autrui. Cette évaluation des perspectives de sens à travers la décentration peut permettre de mettre fin aux discordances existant entre les schèmes conceptuels et l'expérience empirique. Cette modalité alter réflexive se manifestant dans le cas du sujet 3 par des confrontations de valeurs, par une approche frontale de la relation à autrui lui permet de *"...trouver peut-être une manière de se réaligner..."*. Cette réflexion est l'accès à la reconnaissance des valeurs d'autrui et également une manière d'accroître la disposition du sujet 3 à une plus grande ouverture face à l'Autre pour lequel il arrive désormais à *"...éprouver de l'empathie, de la curiosité, de la tendresse pour des personnes que je n'aurais absolument pas considérés..."*. Ainsi, lorsqu'il y a une réflexion consciente sur la place d'Autrui, il semble que la prise de conscience des similitudes et des singularités de chacun puisse faire naître des sentiments d'empathie, de reconnaissance et d'acceptation.

7.3.5 Raisons les modalités proactives de la transformation : la dimension auto-mobilisatrice

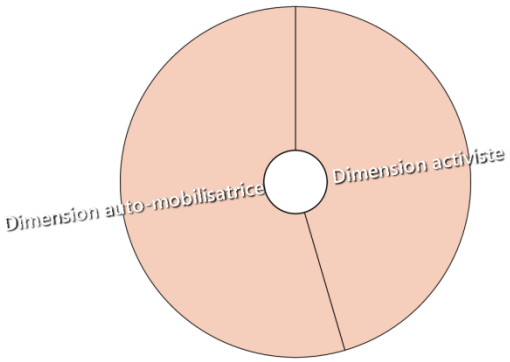


Figure 17 : les modalités proactives de la transformation

La dimension auto-mobilisatrice est la modalité de transformation qui est la plus représentée dans le discours du sujet 3, elle marque la capacité du sujet à modifier ses comportements et à expérimenter de nouvelles façons d'être au monde et à soi. Cette modalité intègre les nouvelles interprétations des expériences à travers le prisme de l'action effective inhérente au sujet. Pour le sujet 3 et en prenant en compte le caractère déclaratif et le moment précis dans le chemin biographique du sujet, la démarche maçonnique est un processus transformatif très

progressif, il n'est pas de l'ordre de la révolution et du bouleversement rapide et profond des perspectives de sens. Néanmoins il apporte à celui qui s'engage dans ce chemin, au sein de cet espace de sociabilité sélectif, une méthode permettant d'accéder à des perspectives de sens plus inclusives : "*...cela n'a pas révolutionné ma vie je pense que je n'ai pas complètement changé, mais je me suis ouvert, je me suis beaucoup plus ouvert...".* La capacité de mobilisation n'est possible que si la démarche est vécue de manière totalement sincère et engagée. Cette institution est marquée par des pratiques rituelles strictes et de nombreux évènements dont l'assiduité est indispensable pour prétendre à une progression institutionnelle (de grade en grade) et comportementale. Les changements comportementaux sont pour le sujet 3 attribués à une pratique assidue : *"...Je pense aussi que les petits changements, je parle de petits changement qui ont pu opérer chez moi cela les a opéré parce que je me suis engagé aussi de manière assez sincère dans la démarche ou en tout cas de manière sincère et puis active dans le sens assidue parce que sans sincérité il ne se passe pas grand-chose, et sans assiduité il ne se passe encore moins de chose..."* et à un engagement volontaire ouvrant sur des nouveaux modes de réalisation de tâches, de résolution de problématique et d'adaptation à un environnement. Le sujet adopte une nouvelle batterie de comportements et parvient à modifier consciemment ses attitudes face aux savoirs : *"...nouvelles lectures, nouveaux modes de réflexion...*", face également aux rapports qu'il entretenait avec son activité professionnelle et l'ambition de réussir : "*...temps de respirations que je ne m'accordais pas du tout...*" et pression exercée par ses cadres de références fondés sur une éducation rigoureuse et stricte avec un schéma de réussite traditionnelle (éducation religieuse, prépa, grande école d'ingénieur et intégration d'une grande société). La capacité d'auto-mobilisation se manifeste également par la confiance qu'a le sujet 3 sur la démarche maçonnique, celle-ci a conduit à des changements de mode de réflexion qui sont devenus moins binaires. Le sujet intègre des nouvelles capacités d'action et de comportements qui ne correspondent pas à ses anciens schémas de pensée, pour le sujet 3, il est *"...sorti du manichéisme, et en fait c'est cela qui fait le plus de bien.*" En s'étant ouvert aux autres et à des nouveaux comportements, cette transformation semble avoir un impact sur son bien-être, par le développement d'une sorte de résilience grâce à l'acceptation d'un mode d'existence plus nuancée et moins manichéen. Les types de changements évoqués par le sujet 3 semblent pour lui être durables. Néanmoins, il y a une différenciation sur les éléments de transformation. Si la capacité à agir et se mobiliser à travers les nouvelles perspectives de sens développées semble profondément métabolisée : "*...Je dirais que les changements les plus significatifs ou les plus importants sont durables...*", concernant les attitudes ou les réactions "à chaud" face à son environnement, le sujet 3 avoue sa difficulté à agir d'une façon raisonnée :"*sur des*

épiphénomènes et notamment sur la maitrise de ses passions je ne suis pas sûr d'y arriver en permanence". Malgré, les difficultés du quotidien nécessitant une maîtrise de soi et une bonne compétence réflexive, le processus de transformation semble en cours chez le sujet, cela lui permet de construire un changement de comportement et de modalité d'action qu'il voit comme un changement existentiel dont il n'y a pas de fin. En effet, Le processus de bond qualitatif semble pour le sujet 3 en cours et n'il ne prendrait fin qu'à la fin de l'existence : "*...Je pense que le processus est en action peut être que quand je passerais devant l'éternel comme on dit peut-être qu'il faudra que le changement ait opéré je pense que tout n'est pas complètement à jeter mais il y a encore des choses à transformer*." Cette modalité auto-mobilisatrice, ouvre pour le sujet 3, par la modification de son rapport à soi et aux autres : "*beaucoup, beaucoup de perspectives évidemment*". Le processus transformatif semble être une avancée qualitative dans la biographie du sujet 3.

7.3.6 Les modalités proactives de la transformation : la dimension activiste

L'ouverture du sujet 3 à l'altérité est également une voie pour répondre à l'exigence d'exemplarité qui est demandée en Franc-maçonnerie et la dimension activiste permet de mettre en avant les actes et les comportements dont les répercussions seront visibles par un observateur extérieur. Si toujours pour le sujet 3 la démarche maçonnique n'a pas : "*...changé radicalement ma vie [...] mais mon ouverture aux autres.*", cette nouvelle ouverture aux autres lui permet d'adopter des nouveaux comportements facilitant les rapports interpersonnels. L'écoute est une des nouvelles compétences et selon Ardoino (1965) une capacité, un "savoir-faire" masquant trop souvent encore le "savoir être et devenir" dont jouit le sujet pour accéder à une compréhension de la singularité de l'autre et prévenir les risques de confrontations improductives. L'écoute passe par la volonté première de ne pas vouloir s'imposer à l'autre, elle est le corollaire du silence qui n'est possible que par un effort sur soi. Le chemin biographique du sujet, dont la réussite professionnelle et sociale est des éléments de construction de soi très prégnants, va à l'encontre d'une attitude attentiste et attentive de l'altérité. L'importance de son groupe d'appartenance sociale et les relations endogamiques ont fortement imprégné le sujet sur son rapport aux autres : "*...Je pense que je côtoie beaucoup de gens qui me ressemblent, c'est-à-dire que j'ai beaucoup de copains qui sont des copains que je traine depuis 25 ans. Ce sont des copains que j'ai connus en prépa ou en école qui ont tous à peu près la même culture et familiale et qui viennent à peu près tous du même milieu social, avec les mêmes références culturelles, académiques, scientifiques et avec des forts égos. Et du coup des bourgeois prétentieux qui se fréquentent c'est parfois dans l'affrontement ou dans la*

compétition égotique...". Désormais, le cheminement du sujet, lui propose une modalité d'action différente avec autrui, l'écoute et le silence apaisent la frontalité des rapports *:"...Je me tais souvent en fait et là je crois que je me tais encore plus, cela m'évite d'être dans la confrontation directe dans mon entourage.*". Les répercussions de ces nouvelles modalités d'actions imprègnent les différentes parties de la vie du sujet, les rapports familiaux et l'éducation se font désormais sous le signe d'une écoute plus poussée : *"...peut être dans ma vie familiale aussi sur beaucoup plus d'écoute que sur du, comment dire…, plutôt que d'imposer en fait des comportements"*. Le changement opère également dans la sphère professionnelle par une pratique managériale qui évolue faire plus de reconnaissance de la place de l'autre en tant qu'entité subjective et valorisable dans la prise de décision commune et la co-construction de solution. D'un management autoritaire fondé sur ses compétences techniques et sa posture sociale, le sujet bascule vers un type de management plus participatif, plus inclusif : ...*"si je parle de mon boulot je serais plutôt sur un mode de management participatif, inclusif... à l'écoute et ça je pense en gros que c'est la maçonnerie qui me l'a appris"*. Le sujet attribue ses changements comportementaux et l'intégration de ceux-ci à la pratique d'un cheminement maçonnique ouvrant des nouvelles modalités d'actions face à l'altérité. Cette dimension activiste prend son sens dans la pluralité des sphères sociales sur lesquelles elle peut avoir un impact majeur et dans le cas du sujet 3, des impacts majoritairement qualitatifs.

7.4 Étude de cas du Sujet 4

7.4.1 Raisons et dilemmes désorientants

Le sujet 4 est un homme de 50 ans, cadre commercial au moment de la réalisation de la recherche, d'une nature très entière et enthousiaste, disposant d'un fort potentiel de communicant, c'est un homme qui a longtemps été dans le milieu artistique. Cadre dans une grande chaîne privée, animateur de radio, chanteur dans un groupe de rock, propriétaire d'un bar huppé de Montpellier, la multitude et la diversité de ses expériences sont tout de même liées d'une manière cohérente à l'utilisation de son haut potentiel de compétences sociales relationnelles et le niveau d'intensité qu'il souhaite donner à son existence. Le sujet 4 est une personne qui vit pleinement ses émotions, qui ne s'en coupe pas et qui reste très connecté à ses ressentis, ainsi il peut aisément alterner des phases de grands bonheurs, de confiance en soi et des phases de détresse, de remise en question profonde sans pour autant que ce fonctionnement puisse être considéré comme pathologique. Il y a une tradition maçonnique dans sa famille, son père est franc-maçon depuis de nombreuses années, mais pourtant il n'y a jamais eu aucun échange entre eux sur ce sujet, il semble que ce sujet pourrait être un point sensible de la relation père-fils sachant que le sujet 4 ne s'attarde pas sur cette question et l'élude rapidement. La rencontre avec la Franc-maçonnerie a eu lieu assez tôt dans sa vie, grâce aux relations professionnelles, le sujet a été rapidement rapproché mais à cette période de sa vie, le sujet n'était pas encore dans une démarche de recherche et de questionnement sur soi : "*...on m'avait proposé déjà à deux reprises et je ne me sentais pas prêt...*". Pour Mälkki (2012) citant Mezirow, le dilemme désorientant en tant que crise est un déclencheur de processus réflexif et l'évènement agissant comme catalyseur d'un déséquilibre intérieur a été pour le sujet 4 la prise de conscience d'une désorientation entre la vie menée et la vie souhaitée. Le trop plein d'excès et d'intensité dans la vie du sujet l'a conduit à prendre conscience du caractère néfaste de son environnement (amical, professionnel) et de plus, une situation de perte de contrôle de soi ayant entrainée l'hospitalisation de plusieurs personnes à été pour le sujet un véritable choc marquant une rupture dans sa biographie. Cette succession d'évènements a construit un chemin de remise en question pour le sujet et la curiosité pour la chose maçonnique a accru, jusqu'a ce que le sujet 4 ressente le besoin d'en savoir plus : " *La curiosité, hum…, beaucoup de curiosité, parce que c'était le moment, vraiment, très clairement, j'ai vraiment senti [...] je ne me sentais pas prêt avant et là je me sentais prêt.*" L'adhésion à la Franc-maçonnerie réponds à une logique contradictoire, le sujet ressent un besoin profond d'intégrer cette démarche sans avoir aucune connaissance des pratiques

rencontrées, des compétences qui y seront développées et des diverses fonctions et rôles que cet espace d'apprentissage informel va avoir sur les modifications cognitives, comportementales, ontologique du sujet : *"...j'étais très curieux de savoir ce que c'était, je ne savais pas trop à quoi m'attendre, je ne savais pas trop ce que j'allais y trouver..."*.

Néanmoins, sans savoir ce que le sujet recherche, le choix de débuter un cheminement initiatique et spirituel est animé par la curiosité et la volonté de trouver des clés de compréhension permettant de résoudre des difficultés posées par une phase de transition entre une ancienne perspective de sens et une nouvelle perspective en construction : *"...l'envie de découvrir quelque chose qui pourrait me filer un coup de main pour mieux comprendre le monde et moi-même*." Généralement, ces phases dans la biographie du sujet sont vécues comme des "*...concordances d'évènements...*" où différents évènements marquants se succèdent et permettent au sujet de faire un point sur sa vie : *"...il y a eu comme souvent je le note, des concordances d'évènements, je sais que …voilà mon fils est né et je suis rentré peu de temps après en maçonnerie. Cela a vraiment correspondu à une période charnière de ma vie, mais, il y a eu un timing qui a… qui a correspondu avec l'entrée en maçonnerie, sur le changement de job, le changement de choix de vie..."*.

Ces bouleversements personnels (accession à la paternité, changement de statut professionnel) agissent comme dilemme désorientant et ont permis au sujet de repenser son rapport au monde et d'accéder à une prise de conscience progressive de sa volonté de changement. Pour le sujet 4 une entrée en Franc-maçonnerie marque une volonté de recentration, de reprise en main de son existence pour lui donner un aspect qualitatif, une quête de sens par un *"...travail de l'attention, l'attention à moi-même, l'attention à mes ressentis et aux autres...*" vers une recherche de *"...l'éveil..."*.

7.4.2 Visualisation des dimensions de transformation

Le diagramme hiérarchique permet de visualiser les dimensions de transformations les plus importantes pour les sujets, la hiérarchie des dimensions est réalisée en pourcentage d'éléments encodés dans le verbatim du sujet 4.

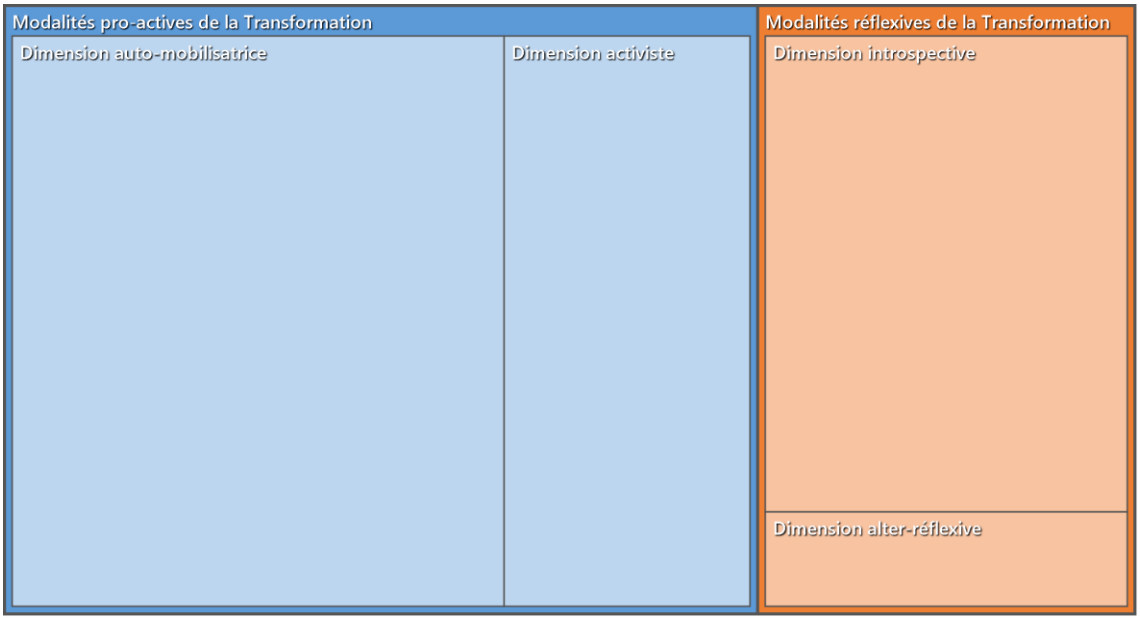


Figure 18 : Diagramme hiérarchique des dimensions de transformation

7.4.3 Les modalités réflexives de la transformation : la dimension introspective

La volonté de recentration du sujet 4 que nous avons abordée dans le paragraphe correspondant aux raisons et dilemmes qui ont poussé le sujet à entrer en Franc-maçonnerie est bien représentée dans la dimension introspective évoquée par le sujet. Si "l'éveil" de la conscience est possible, c'est à travers une recherche introspective permettant au sujet de procéder à des phases de retours réflexifs. Ces phases sont une méthode pour repenser ses expériences et les réinterpréter à l'aune des nouvelles perspectives de sens développées. Dans la dimension introspective, nous retrouvons un phénomène de dissociation, car pour le sujet 4 il s'agit pour lui de recherche d'une "...*meilleure compréhension*..." afin d'éviter des erreurs qu'il attribue à un élément extérieur à lui : son égo. Ainsi l'introspection est une lutte interne entre ce que le sujet qualifie de Soi et ce qu'il qualifie d'Ego. L'égo désigne généralement la représentation et la conscience qu'un individu a de lui-même. Dans le domaine psychologique, l'égo est perçu comme la substance de notre personnalité or dans le domaine spirituel, et c'est le sens que prend l'égo pour le sujet 4, il est perçu comme ce qui empêche le sujet d'accéder à une forme de vérité, de réalisation totale de soi-même. L'égo semble agir comme un élément indépendant : "... *j'ai parlé de meilleure compréhension, je peux plus me faire, en tout cas moins me faire piéger par mon propre égo*." La dimension introspective permet au sujet de sortir des pièges de l'égo, d'anticiper et de réguler des réactions qui pourraient advenir spontanément et ainsi mettre le sujet à l'abri des situations d'inconfort, de mal-être et d'angoisse. L'introspection agit comme un système de filtration contre les habitudes d'anticipation et les perspectives de sens " taken for granted" (Mezirow, 2001). En effet, pour

le sujet 4 : *"... le fait de travailler sur son mauvais égo, permet de, comment dire, de ne plus être dans en tout cas de l'être beaucoup moins, je cherche le mot, dans les métaux, c'est-à-dire dans les idées préconçues..."*. Dans la terminologie maçonnique, les "métaux" que l'on doit déposer devant l'entrée du temple avant les tenues représentent d'un point de vue historique, les épées que les gentilshommes du 18ème siècle devaient déposer avant la participation à une tenue, car se désarmer équivalait à montrer à l'assemblée, tout à la fois, une intention pacifique, la pureté de ses sentiments et une totale confiance aux personnes présentes en loge. Symboliquement, les "métaux" représentent les idées préconçues, l'intolérance, l'étroitesse d'esprit, la vanité, tous les traits de caractère, les comportements qui éloignent le sujet d'une pensée juste, d'un acte juste et d'un rapport au monde de qualité. La modalité introspective est vécue comme un combat, une confrontation entre le Moi et l'Ego pour accéder à une vérité intérieure, c'est une recherche de centration et de réflexivité sur les actes et les comportements afin de pouvoir anticiper. Ainsi pour le sujet 4 : *"...c'est le combat quoi, c'est un combat avec soi même de rectification, de remise en question permanente ce qui fait que tu n'es jamais dans une zone de confort.*". L'apprentissage par répétition et les "*rituels qui reviennent comme des mantras, qui se rappellent à ton bon souvenir*." doivent permettre au sujet 4 de se replonger dans une phase introspective ayant pour fonction de "*...tout de suite savoir que tu es à côté, que tu n'es pas centré, que tu es en train de déconner et cela permet de rectifier plus rapidement...*". Ces prises de conscience, ces phases de réflexivité accroissant la qualité du niveau de réponse face à l'environnement et permettant de réinterpréter l'expérience sont des modalités de connaissance de soi, allant vers des modes de fonctionnement proches des approches de la psychologie positive et de la pleine conscience. Selon Gendron (2016) la pleine conscience constitue une compétence d'ordre métacognitive sous-tendue par deux composantes principales, l'autorégulation de l'attention et l'orientation attentionnelle vers l'expérience. Cette pleine conscience se manifeste dans la dimension introspective car pour le sujet 4, être pleinement conscient c'est *"...de ne plus être endormi."*, c'est prendre conscience de sa capacité de réflexion, d'user de l'agir réflexif et de prendre conscience également de sa temporalité, de son rapport au temps : "*c'est l'ici et maintenant, c'est vraiment le travail sur soi et le travail maçonnique, il est sur la connaissance de soi-même..."*. La dimension d'introspection s'apparente à une pratique méditative pour le sujet 4 car elle se rapproche de la définition de Kabat-Zinn (2003) [...] qui définit « la pleine conscience comme un état de conscience accessible lorsqu'une personne porte délibérément son attention sur son expérience (interne et externe), telle qu'elle se déploie dans l'instant présent, sans jugement. C'est être observateur de soi-même, observer ses pensées, ses émotions et ses sensations sans s'y laisser prendre, sans chercher à s'y attacher ou à s'y

identifier” (Gendron, 2015). En effet, pour le sujet 4 : " ...*Quelque part on est sur un travail de méditation, c'est l’ici et maintenant à la recherche de soi-même, c'est lié, donc c'est de l'éveil*." Dans l'analyse du verbatim du sujet 4, la dimension introspective pourrait être un outil permettant une quête vers l'éveil. L'éveil qui semble être une résultante de la mobilisation du capital émotionnel fait dire à Gendron (2016) que "le capital émotionnel [...] permet l’éveil des consciences par son principe d’action et d’abord d’apprentissage du « connais-toi toi-même », se connaissant soi-même pour mieux comprendre l’Autre, qui n’est jamais qu’un autre Soi".

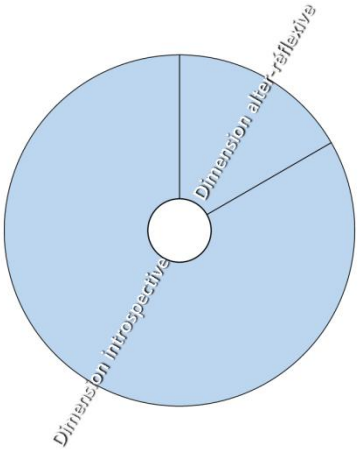


Figure 19 : Part des dimensions dans les modalités réflexives de la transformation

7.4.4 Les modalités réflexives de la transformation : la dimension Alter-réflexive

La dimension alter réflexive est peu représentée dans le discours du sujet, peu d'éléments font référence à la capacité du sujet à penser sa relation à l'autre. Néanmoins, l'élément dont fait référence le sujet 4 est primordial dans la démarche maçonnique. C'est la propension à penser la place de l'Autre dans la relation, à penser par delà les différences et les comportements qui peuvent fortement contrarier le sujet. Cette démarche réflexive d'acceptation inconditionnelle de l'autre s'apparente à une véritable relation d'aide par une posture d'ouverture au sens où Rogers (2005) interprète la relation qu'il met en œuvre dans sa technique d'approche centrée sur la personne :

" Je me laisse aller à ce que les rapports ont d'immédiats, au point que c'est mon organisme entier qui s'en charge et se fait sensible à la relation, non plus seulement ma conscience. Je

ne réponds pas consciemment de façon tactique ou analytique, mais je réagis simplement sur l'autre individu sans y réfléchir, ma réaction étant fondée (mais inconsciemment) sur toute ma sensibilité organismique à cette autre personne."

Le sujet 4 aborde cette sensibilité de la relation à Autrui, en prenant l'exemple d'une relation conflictuelle qu'il a au sein de la loge maçonnique, mais en acceptant la présence de l'autre, une acceptation de la présence qui pour Lavelle (1934) :*"est difficile à isoler pour la considérer dans sa pureté : il y faut une certaine innocence, un esprit libéré de tout intérêt et même de toute préoccupation particulière."* Cette modalité alter réflexive est focalisée sur l'acceptation de l'autre ainsi pour le sujet 4 : *"...parce que [nom d'une personne de la loge] il est là, il n'est pas là par hasard, ce mec là, il est comme il est, il est comme il peut, il est comme il veut, il est là ! C'est La présence, ce mec là est présent*." Et malgré, les désaccords profonds et les comportements en totale opposition avec les valeurs, croyances et jugements du sujet 4, il aborde la présence comme un exercice de rectification et d'amélioration de ses réflexions sur autrui. L'alter réflexivité agit pour le sujet 4 comme un processus de conscientisation de la dimension holistique des rapports humains ; il pense l'altérité comme un Tout dont le sujet fait partie mais également tous les autres avec leurs différences et leur singularité. L'attribution de ce processus à la démarche maçonnique est évidente pour le sujet 4 : *"...La maçonnerie est vraiment pour quelque chose là dedans dans le sens où, elle te fait prendre aussi conscience du un [l'unité et la singularité de toute chose], le tout [la dimension holistique] et que globalement il y a un édifice et tu en fais partie et quelque part tout le monde en fait partie, donc il faut aimer tout, c'est vraiment la loi de l'amour..."*. L'altérité pour le sujet se pense dans une tentative d'Amour inconditionnel de l'autre.

7.4.5 Les modalités proactives de la transformation : la dimension auto-mobilisatrice

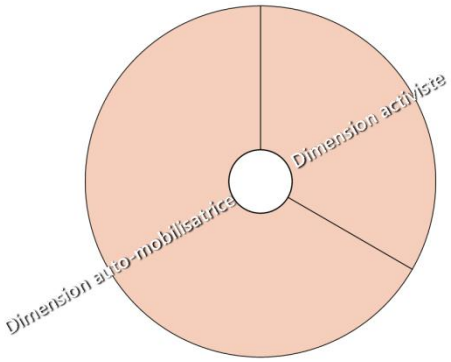


Figure 20 : les modalités proactives de la transformation

La dimension auto-mobilisatrice est la modalité le plus représentée chez le sujet 4, il y a une relation entre cette dimension et la personnalité profonde du sujet 4, c'est une personne ayant un fort besoin de réalisation concrète. Si la démarche maçonnique se veut spirituelle et donc dans le domaine des idées abstraites et des concepts à intégrer, il faut également que l'action soit au cœur de la démarche, il y a une injonction à être, mais également à faire. Par les enseignements, les travaux, les comportements à adopter le sujet doit être capable de se mobiliser, de se mettre en mouvement et de concrétiser la fonction de franc-maçon qu'il veut incarner dans son environnement social. Cette capacité d'action et de mobilisation était déjà présente chez le sujet 4, et sa conception d'unification entre le côté spirituel de la Franc-maçonnerie spéculative et les actions à mener se retrouve dans la représentation qu'il a d'un franc-maçon véritable, qui doit être un "moine-soldat". Ce concept de Moine soldat pourrait sembler être antinomique et Seward (2010) citant Bernard de Clairvaux insiste sur la dualité du concept « Il est aussi singulier qu'étonnant de voir comment ils savent se montrer en même temps, plus doux que des agneaux et plus terribles que des lions, au point qu'on ne sait s'il faut les appeler des religieux ou des soldats, ou plutôt qu'on ne trouve pas d'autres noms qui leur conviennent mieux que ces deux-là, puisqu'ils savent allier ensemble la douceur des uns à la valeur des autres » (Seward, 2010) . En effet, cette dualité se retrouve dans la démarche

spirituelle maçonnique invitant à plus d'Amour et de tolérance envers autrui et nécessitant d'agir avec force pour combattre l'injustice et surtout arriver à travailler sur soi et modifier ses perspectives de sens pour en intégrer des plus inclusives. La dimension auto-mobilisatrice s'incarne dans ce concept intégrant une dualité mais déjà inhérente au sujet 4 : *" j'étais déjà dans l'idée du moine soldat, dont je t'ai parlé à maintes reprises, je me voyais déjà comme cela avant même d'y rentrer, le type… le moine soldat, avec à la fois le côté guerrier, le côté mission, c'est dur mais c'est pour cela qu'on est là et c'est un défi que l'on se lance à soi-même*." La mobilisation est nécessaire mais très engageante car, le combat se livre contre soi-même et l'immobilisme ancré dans nos comportements. Ces modifications de perspectives de sens entrainent l'émergence d'un sujet dont les rapports à soi et aux autres sont plus qualitatifs. Le sujet 4 estime que ses changements et sa capacité à se mobiliser pour changer a fait émerger une version améliorée de lui-même, au delà de son ancien moi qu'il considère dorénavant comme quelqu'un de différent : "...*C'est quelque part quelqu'un de différent de moi mais quelque part libéré*". Le sujet se libère et prend de la distance sur ses comportements et développe la capacité d'autorégulation, le sujet 4 commence à *"...être libéré de certains oripeaux, de passions, de vilaines habitudes, mais en tout cas quand ça peut m'arriver de les laisser parler, me rendre compte que tout de suite je suis dans l'erreur quoi, et que je me dois de rectifier vis-à-vis de moi*." L'auto-mobilisation est une vraie *"...piste de travail..."* qui amène au sujet 4 des nouvelles capacités *"...qui se sont développées, des capacités de compréhension, comportementales...*" dont l'intérêt est de pouvoir recentrer le sujet grâce à l'apprentissage maçonnique, au respect du rituel, à l'utilisation de celui-ci comme un code moral et une pratique éthique qui grâce à la mémorisation permet au sujet 4 d'arriver à *"...s'en rappeler régulièrement et qui t'aide au recentrage"*. Le recentrage est vécu par le sujet 4 comme une transformation, mais toujours avec un sentiment d'étrangeté car *"...tu changes mais bizarrement, tu deviens plus proche de toi...*" et se développe une transférabilité des nouvelles compétences d'auto-mobilisation, l'apprentissage dans le cadre andragogiquement informel "sacré" du temple donne des effets positifs dans le monde profane *:"... on prend place dans le temple, dans le monde sacré, mais quelque part aussi cela nous aide aussi à prendre place dans le monde profane de savoir qui on est."*

L'auto-mobilisation et le recentrage comportemental et cognitif qu'ils ouvrent pour le sujet semblent entrainer des meilleurs choix de vie, car plus en adéquation avec les valeurs développées dans les nouvelles perspectives de sens plus inclusives. Les choix sont plus réfléchis car plus proches de la vérité profonde du sujet : *"...on est beaucoup plus en accord avec soi même...*", plus proches des valeurs éthiques et permettant de se tenir à distance d'un environnement ou de modes de fonctionnement d'autrui pouvant altérer le bien-être du sujet.

Dans cette modalité, le sujet incorpore profondément les changements ce qui correspond dans le modèle de Taylor (1989) à la phase d'enracinement et du développement. Selon Mezirow (2001) reprenant les travaux de Keane sur les transformations comme expérience transcendante, le sujet 4 semble vivre une phase d'intégration où il y a un dépassement des polarités, une reconceptualisation des contradictions, de nouvelles définitions du possible.

" *...On est beaucoup plus dans une démarche éthique cela peut au contraire réduire les opportunités, justement les opportunités pourries qui font appel à ton égo, ta superficialité, la facilité, les personnes que tu sens qui peuvent être une vraie toxicité, qui ne sont pas en rapport avec ta façon de penser, ta recherche d'éthique et de vérité font que tu te bloques..."*.

Les ouvertures qualitatives sur le mode de vie qui découlent d'un développement de sa capacité d'auto-mobilisation sont possibles dans la mesure où la pratique est régulière :

"...Moi je pense qu'il faut une pratique régulière quoi, je veux dire, ce n'est pas parce que…. On parlait méditation, ce n'est pas parce à un moment que tu vas commencer à ressentir les effets de la méditation sur ta capacité à te concentrer à être, plus attentif plus calme, plus réfléchi, plus efficace et bien tu dis, et bien c'est bon ça y est donc je pense qu'il est durable à partir du moment où tu continues d'utiliser cette gymnastique."

En effet, les ancrages cognitifs et comportementaux dus à une pratique régulière de la méthode maçonnique impliquant une réflexion critique, une prise de distance conscientisée et une ouverture à la complexité sont autant d'éléments permettant de maintenir la dimension auto-mobilisatrice comme un phénomène durable.

7.4.6 Les modalités proactives de la transformation : la dimension activiste

La dimension activiste nous informe de la capacité du sujet 4 à mettre en place une dynamique d'action ayant des effets sur autrui. Les modifications comportementales influencent le rapport au monde du sujet et la majorité du verbatim du sujet ayant trait à la dimension activiste se focalise sur le concept de tolérance. La tolérance est prise comme un acte envers autrui car pour Guillot (2009) la tolérance est un principe politique et social. Elle détermine les réactions du sujet face à la diversité de points de vue, de culture et de perspectives de sens, le sujet 4 indique :" *il y a plus de tolérance, j'allais dire indulgence, de tolérance, plus, je ne dis pas que j'y étais, j'ai dit plus*." Sa démarche s'inscrit dans un processus dont l'avènement n'est pas prêt à avoir lieu, il y a toujours la possibilité d'augmenter ses capacités de tolérance. Son cheminement et ses axes de travaux s'articulent à travers une dialectique tolérance/exigence : la tolérance envers l'altérité, et une exigence envers soi-même pour dépasser ses anciennes perspectives de sens qui faisaient du sujet 4 un individu avec une capacité de tolérance limitée. Ainsi pour le sujet 4 : *"...J'essaie de travailler sur ma tolérance, alors, ça m'a aidé là dedans sur la tolérance, mon exigence personnelle, ça change, c'est-à-dire un moment tu dis ce n'est pas qu'une médaille le fait d'être franc-maçon, c'est une charge, mais voilà, c'est une bonne charge pas toujours facile, mais c'est comme cela. Donc voilà c'est plus vis-à-vis des autres plus de tolérance, vis-à-vis de moi-même plus d'exigence*." L'exigence est nécessaire pour lutter car toujours selon Guillot (2009), la tolérance se conquiert, en permanence, contre la spontanéité intolérante des préjugés et des désirs. Cette spontanéité intolérante des préjugés est caractérisée par l'allégorie de l'Orang Outan que l'on retrouve pour le sujet 4 et qui est l'avatar de réactions épidermiques d'intolérance qui ne sont pas passées au filtre de la méthode maçonnique *:"... je n'ai pas vraiment d'exemple parce que c'est un peu tout le temps, mais d'essayer, de mettre plus d'amour, plus d'amour, plus de tolérance dans ce que je fais , quand je me vois venir, quand je vois l'orang outang venir, c'est dire hop je t'ai vu venir, toi tu vas te calmer là-bas , tu vas aller dans la grange, tu vas te calmer tout de suite, si c'est un peu trop tard tu vas faire tes excuses.*" La prise de conscience de comportements qui sont à l'encontre d'un code de conduite éthique semble pousser le sujet à augmenter son niveau d'amour et de tolérance dans les actions qu'il entreprend, ceci entraine la modification comportementale et la réalisation d'une action plus teintée de tolérance et de bienveillance envers Autrui.

7.5 Étude de cas du Sujet 5

7.5.1 Raisons et dilemmes désorientants

Le sujet 5 est un homme de 67 ans, psychothérapeute, possédant une grande expérience dans le domaine de l'accompagnement psychologique et la formation de cadres de santé. Initié en Franc-maçonnerie depuis 12 ans, c'est une personne dont l'expérience dans le domaine du cheminement spirituel a permis d'accéder assez rapidement à des fonctions de "vénérable", en des termes non-maçonniques, une personne ayant la fonction de gestionnaire, de chef d'orchestre et de responsable élu d'une loge maçonnique (entité d'une cinquantaine d'individu). Profondément adepte de la psychanalyse jungienne, le sujet maîtrise, invoque et s'approprie de nombreux concepts issus de la psychanalyse et de nombreux autres courants de pensées (psychologiques, philosophiques, anthropologiques) qu'il adapte à sa pratique de psychothérapeute. Sa transdisciplinarité, son érudition et son expérience ont fait du sujet 5, une personnalité fortement appréciée et utilisant avec bienveillance et habileté ses connaissances. Ses capacités et sa connaissance de l'humain ont été des atouts majeurs pour l'intégration des concepts maçonniques et la pratique d'articulations entres les différentes fonctions du symbolisme maçonnique et les transformations qui en découlent. Néanmoins, les raisons de son entrée en Franc-maçonnerie sont assez complexes et relèvent d'un *"...concours de circonstances..."*. En effet, à contrario des autres sujets de cette recherche, le sujet 5 avait déjà expérimenté de nombreuses pratiques spirituelles à vocation de développement et de recherche interne et son point de vue sur la Franc-maçonnerie était fortement imprégné de mépris. Jugeant celle-ci trop intellectualisée et loin d'un cheminement profond pouvant transformer voire transcender une existence : *"...j'avais des aprioris plutôt méprisants vis-à-vis de la maçonnerie en tant que chemin initiatique, j'y croyais pas, pour avoir vécu par ailleurs et auparavant des chemins couillus, j'avais plutôt une vision, oui ce sont des types qui jouent avec des symboles, ils sont intellectuels, ils se sont pas mis dans l'affaire je ne vois vraiment pas en quoi cela peut transformer quelqu'un !..."*. Malgré les réticences du sujet 5, et d'une entrée en Franc-maçonnerie qu'il qualifie de "*...concours de circonstances..."* celle-ci est le fruit de plusieurs rencontres, dont la première, une approche classique d'une personne que le sujet connaissait : "*C'était quelqu'un que j'appréciais que je voyais vivre et qui me faisait beaucoup rire, qui avait une humanité, une fraternité un amour pour ses semblables, qui ne trichait pas."* Le mode de vie et l'humanité que dégagent cette personne ébranle les préjugés du sujet 5 qui s'ouvre à la réflexion :" *C'est quelqu'un de très humaniste quand même, donc s'il est maçon tous les maçons ne sont pas pourris alors*." et commence à entrevoir la

possibilité d'intégrer ce cheminement initiatique. Le pas va être franchi par une seconde rencontre dans le milieu professionnel, où un document de travail rédigé par le sujet 5 va déclencher le dévoilement de son appartenance à la Franc-maçonnerie : *"...un de mes documents pédagogiques sur l'eau comme médiation thérapeutique [...] et le troisième triptyque de ce document c'était la symbolique de l'eau. Il était tombé là-dessus il l'avait lu bien sûr, et puis il s'est dévoilé à moi il était persuadé que j'étais maçon, j'avais fait un écrit de maçon sans savoir*". Bien que le cheminement maçonnique et l'apprentissage rituel n'aient pas encore débuté, l'utilisation d'un langage symbolique a conduit à la reconnaissance du sujet 5. De plus, l'estime qu'il portait à cette personne a détourné le sujet de ces aprioris et l'a ouvert vers l'acceptation de cette expérience biographique *:".... C'était quelqu'un pour qui j'avais encore une fois une immense estime en tant que cadre en tant qu'humain ça en fait deux alors comme je crois au concours de circonstances j'ai dit laisse ton histoire de côté tes aprioris et tout et vas-y et on verra bien...".* Si une démarche initiatique et un cheminement intime qui pour Mainguy (2000) s'efforcent d'opérer une conversion de l'être, une mutation radicale de la pensée et du comportement par incorporation des notions préalablement méditées, supposées provoquer un éveil de la conscience, les différentes expériences accomplies par le sujet 5 ont toujours été vécues dans une grande solitude. Le cheminement s'est effectué seul, Soi face à Soi dans cette volonté d'éveil par réflexion et régulation cognitive et comportementale, lors d'expériences de type psychanalytique ou d'autres expériences que nous qualifierons d'ésotériques ou mystiques. Pour le sujet 5, ses anciens cheminements qui l'ont tout de même constitué sont désormais remplacés par une démarche plus collective, par une rencontre avec le concept de Fraternité : " *C'était vous ne serez plus jamais seul mon parcours initiatique je l'ai fait en solitaire parfois avec des groupes mais là cela faisait un moment que j'étais tout seul avec mon histoire, je mettais mon mouchoir par dessus et je ne pouvais le partager avec personne.*" Après les rencontres et la volonté d'intégrer une démarche plus collective *"...la troisième chose qui m'a complètement confirmé c'est au moment où j'ai découvert d'abord l'initiation avec ce qu'elle porte et ensuite le rituel."* Ses expériences ont permis de comprendre la symbolique et sa portée en terme de compréhension du monde et de développement de son individuation, ainsi pour le sujet 5 : " *Je le sens parce que je le sens et je le comprends car j'avais largement les moyens de comprendre tout cela car je ne suis pas un béotien, complètement écarté du monde initiatique et de la symbolique profonde en plus avec Jung et tout cela ; Tout cela s'était du vivant pour moi tu découvres le rituel et j'ai dit c'est un trésor tout est dedans et tout y est...*". La compréhension se fait d'une manière intellectuelle, mais également et surtout par une démarche sensible. La sensation que la rencontre avec le rituel procure au sujet 5 est pour lui

un véritable *"...nectar de sens, que le rituel dégage sans cesse sans cesse, sans cesse, d'or et de miel. C'est ça et uniquement ça, à mes yeux, sans le rituel, sans le rituel, sa rigueur ce respect, sans cette répétition, sans la présence retenue et sans la présence des frères, avec ce respect profond de chacun d'eux ..."*. L'ensemble des causes (rencontres, volonté d'une démarche collective et découverte du rituel maçonnique) sont des éléments dans la biographie du sujet 5 ayant pu contribuer à cette rupture que marque le dilemme désorientant. En effet, ils ont permis un dépassement d'apriori et une réinterprétation de son expérience face à l'ouverture possible vers ce nouveau cheminement initiatique qui fait dire au sujet 5 que "*...Ceci est suffisamment puissant pour enclencher une transformation chez tout être qui le partage. Chacun à son rythme, chacun avec son propre chemin"*.

7.5.2 Visualisation des dimensions de transformation

Le diagramme hiérarchique permet de visualiser les dimensions de transformations les plus importantes pour les sujets, la hiérarchie des dimensions est réalisée en pourcentage d'éléments encodés dans le verbatim du sujet 5.

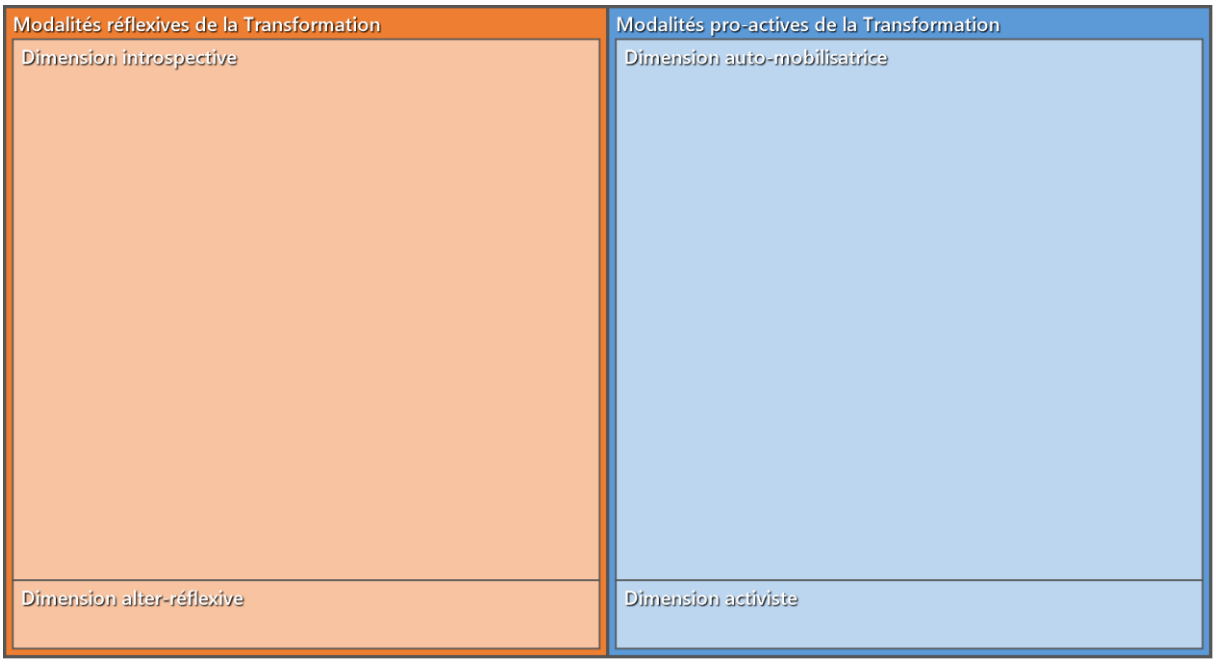


Figure 21 : Diagramme hiérarchique des dimensions de transformation

7.5.3 Les modalités réflexives de la transformation : la dimension introspective

La dimension introspective est une modalité très importante dans le cheminement initiatique, elle est au prémisse de la transformation et il y a des singularités évidentes pour chaque sujet qui décide d'initier une quête, vers une amélioration qualitative de son rapport à soi et aux

autres. Le rapport à l'introspection est sujet à des inégalités entre chaque individu, et les différents types d'expérience vécus par le sujet 5 donnent une tonalité particulière à sa capacité à rentrer en introspection. Pour le sujet 5 : *"Je suis rentré en franc-maçonnerie 98 % du travail était fait, 95 % donc il me restait les 5 % c'est l'affinement permanent c'est vaincre mes passions et encore une fois, soumettre ma volonté, en cela je n'ai pas de guide sinon ce qui est au fond de moi et qui est plus grand que moi qui me guide que je le ressens comme étant plus grand que le petit moi*." l'introspection, correspondant au travail sur soi et à la quête d'une connaissance profonde de soi, est presque totalement réalisée en partie grâce aux travaux thérapeutiques, aux multiples expériences initiatiques vécues. C'est une connexion et une différenciation entre le moi qui est qualifié de "petit" et une vérité intérieure plus grande, presque autonome qui guident le sujet 5 dans ses choix et dans son rapport au monde. La dimension introspective ouvre une brèche dans les doutes que vit le sujet, en effet, l'imprégnation de l'idéologie maçonnique pose un référent sur lequel s'appuient les modalités d'existence. La loi Morale (transposition de la philosophie kantienne à l'idéologie maçonnique) n'est pas imposée de l'extérieur, mais s'impose d'elle même et l'introspection permet au sujet 5 d'y accéder : *"...de retrouver cette loi morale à l'intérieur de soi, de se dire à bah oui, c'est ça, donc ne doute pas de toi*." et de contrecarrer les doutes. Ceci permettant au sujet de repenser sa posture : " *Je suis passé de l'état intérieur, du sentiment d'intérieur d'être un imposteur à un état intérieur du posteur*" en d'autres termes de s'ancrer dans une acceptation de son individuation, de sa singularité. Le travail d'introspection permet de redonner un sens et de rectifier son chemin de vie par la réinterprétation biographique de ses expériences. Il apporte une conviction, une volonté de changement et une direction, un Sens : *" Le grand apport de la Franc maçonnerie c'est comme si je sais ou je vais sans savoir, il y a cette conviction intérieure, j'ai un ordre une aiguille de la boussole, un sens, j'y vais et puis évidemment je rencontre ceci ou cela, bon chaque fois qu'il y a une désillusion c'est parfait c'est très bien si il y a une désillusion, cela veut dire qu'il y a eu une illusion avant et cela me fait une illusion de moins à me coltiner, et à porter.*" Le sujet 5 est dans une phase de transformation de perspectives des sens, en effet, la Franc-maçonnerie permet "*d'ouvrir complètement une autre perspective [...] cela densifie et cela donne corps à toutes les expériences que j'ai vécues avant."* le sujet est dans une dynamique de ré-éxamination des structures narratives qui fondent le récit de soi et dont chaque évènement est densifié, réinterprété pour donner une cohérence à l'ensemble de la structure biographique. Par la dimension introspective, cette réinterprétation s'inscrit non pas dans une remise à zéro et un refoulement des expériences passées, mais dans une réorganisation réflexive des éléments biographiques ayant construits la singularité du sujet. En effet pour le sujet 5 *: "on ne peut pas*

faire table rase de sa mémoire puisque nous nous construisons comme ça, mais oui c'est autre chose c'est une acceptation pleine et entière de mon ancien parcours qui m'avait amené là, et l'acceptation pleine et entière que c'était effectivement un autre chemin qui se présentait, enfin le même chemin mais de manière différente...". Cette acceptation a permis une rectification réelle du sujet, une mise en chemin sur la résilience face à un évènement traumatique ou face aux doutes profonds que peut ressentir le sujet :"...*j'ai le sentiment que ce qui était la tâche de ma vie a complètement disparu en Franc-maçonnerie et ça c'est énorme, le changement majeur est celui-là, le reste est donné de surcroît parce qu'après tout s'harmonise autour de soi, naturellement*". La dimension introspective a eu comme fonction transformatrice d'atténuer une difficulté et de vivre la transformation comme un acte transcendant où le sujet conçoit l'harmonisation de son chemin de vie d'une manière tout à fait naturelle, nous sommes dans ce que Mezirow (2001), citant les travaux de Keane sur les transformations comme expériences transcendantales, nomme la phase d'intégration ou le Moi est vécu comme " plus fort, plus compatissant, plus complexe et plus intégré".

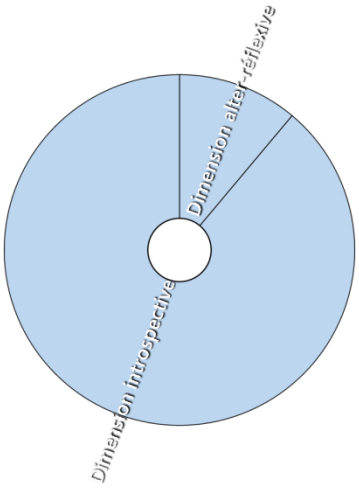


Figure 22 : Part des dimensions dans les modalités réflexives de la transformation

7.5.4 Les modalités réflexives de la transformation : la dimension Alter-réflexive

La réflexion sur l'altérité est teintée pour le sujet 5 de méfiance, comme nous avons vu dans la partie concernant les raisons de son entrée en Franc-maçonnerie, le changement de perspectives de sens a abouti à de nouvelles modalités de pensées sur les personnes faisant partie de cet ordre initiatique et traditionnel. En effet, si une des raisons de son accession à la Franc-maçonnerie a été la volonté de suivre un cheminement, un travail sur soi dans un cadre plus collectif, où la Fraternité est la clé de voûte de l'idéologie maçonnique, le sujet 5 semble

avoir éprouvé des difficultés quant à l'intégration dans ce milieu. Les multiples expériences spirituelles et de développements personnels réalisés par le sujet ont majoritairement été menés d'une manière solitaire et ce nouveau chemin, qualifié par le sujet 5 de *"...même chemin mais de manière différente..."* impose une réflexion sur la place que l'on doit prendre vis-à-vis des Autres. La première difficulté rencontrée concerne la mixité sociale (dans le sens de typologie socioprofessionnelle) unie au sein d'une loge maçonnique. Le sujet 5 n'a *"...jamais été dans un milieu aussi loin de mon milieu..."* et se retrouve en présence de *"...gens extrêmement différents de mon monde et des gens qui ne comprenaient pas mon monde..."* et la réflexion sur son rapport aux autres va se construire par la volonté de compréhension de l'Autre : "*je n'étais pas compris par contre moi il fallait que je comprenne comment ils étaient tous ces gens ?"*. L'effort de compréhension de l'Autre, et d'acceptation de la différence et de la singularité a conforté le sujet 5 dans le choix de cette voie initiatique qui a permis au sujet 5 de faire : *"...cette découverte merveilleuse de voir que chacun était authentique, honnête et qu'il y avait des cherchants partout ce qui nous réunissaient c'était cela m'a fait un bien infini.*". La modalité alter réflexive a consisté en un repositionnement de la place de l'autre et de la découverte d'un dénominateur commun entre chaque sujet, la conscientisation du désir commun de recherche sur soi. Cette découverte a entrainé un "*bien infini*" qui a consolidé sa place au sein de cette quête, et une amélioration de son rapport à Autrui. L'Autre n'est dorénavant plus vécu comme complètement étranger, ni indigne de partager les préoccupations, les doutes, les apprentissages qui sont rencontrés tout au long du chemin de développement personnel au sein de l'institution maçonnique.

7.5.5 Les modalités proactives de la transformation : la dimension auto-mobilisatrice

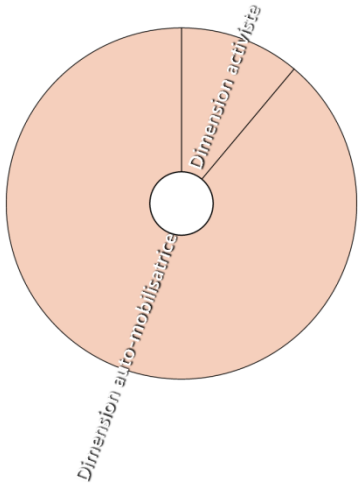


Figure 23 : les modalités proactives de la transformation

La dimension auto-mobilisatrice est la modalité le plus représentée chez le sujet 5, en termes de modification de comportement et de possibilité de mettre en œuvre une modalité d'actions différentes, plus inclusives, elle se manifeste pour le sujet 5 comme un passage sur un nouveau plan de conscience et une intégration de différents plans. Les références aux différents "plans de conscience" sont issues de l'expérience professionnelle du sujet 5 et des multiples voies de développement personnel (thérapeutiques, spirituelles) vécues par le sujet. Ces intégrations ont totalement transformé les modalités d'actions car le sujet a modifié la structure de son environnement qu'il a rendu plus vivable sur le plan existentiel : *"... Je n'ai plus eu peur des autres êtres humains [...] Je me suis réconcilié avec l'humanité. Allez, je le dis comme cela c'est vrai c'est le fond de ce qui est arrivé [...] je me suis réconcilié avec mes frères humains"*. Cette réconciliation est le fruit d'une restructuration d'une perspective de sens qui est attribuée à l'apprentissage maçonnique : *"...rapport aux autres totalement différent je me suis mis à faire partie du monde des hommes, ça c'est clair ça c'est ce que la franc-maçonnerie m'a apporté."*. La dimension auto-mobilisatrice est expérimentée ici comme une préparation à l'utilisation d'une plus grande capacité d'agir grâce au repositionnement de son rapport à l'autre, par la neutralisation de schèmes de sens limitant (le danger que peuvent représenter le jugement, le regard, le monde d'autrui). Cette

restructuration a permis de mettre un terme aux doutes et blocages et de libérer les potentialités du sujet 5. Cette dimension auto-mobilisatrice a permis de rassurer le sujet 5 : " *Je me suis rassuré, je n'étais pas une saloperie, et ce qui s'est produit avec la Franc maçonnerie encore une fois quasiment dés le premier degré [...] je réussissais bien dans mon travail et partout il y avait une aura mais il y avait toujours un doute par rapport à ca, ça tranchait dans le doute, ça a foutu ça en l'air ça m'a laissé marcher, "vas là où tu es, fais ce que tu as à faire"..."* et de lui donner confiance dans les actions et les modalités comportementales qu'il prenait. Le sujet est dans une soumission de sa volonté, c'est-à-dire, dans l'action constructive par le questionnement de sa volonté pour savoir si l'action envisagée rentre dans le cadre d'une Ethique de vie, suivant la méthode maçonnique : " *Soumettre ma volonté. Ceci est ce qui me guide, c'est un guidage qui vient des profondeurs de Soi, c'est ce que tu as appelé la Loi Morale, on pourrait le dire comme ça.*" Ce guidage fournit un cadre de référence à l'action juste et éthique du sujet 5, qui modifie ses modalités d'action, ainsi le sujet 5 utilisant une métaphore concernant son passé d'alpiniste, nous informe des nouvelles modalités d'actions avec lesquelles il envisage sa vie : " *Cela m'a fait accepter la perspective qui s'est ouverte, c'est que la vallée et la cime elles étaient ensembles on ne pouvait pas les séparer, et que je pouvais refaire le chemin là-haut, autrement une voie on appelle ça souvent la voie sacerdotale, la voie directe quoi c'est marrant car quand je faisais de la montagne à un sommet, tout droit, je me suis mis des fois dans des situations infernales où j'ai vraiment eu peur, mais c'était tout droit, et ben là c'est un autre chemin je redécouvre la montagne sous d'autres aspects, je ne me mets plus en danger de la même manière*". Bien qu'ayant déjà expérimenté des modes de développement personnel sous la forme de cheminement initiatique et spirituel, le sujet 5 emprunte un nouveau chemin de vie, dans lequel, grâce aux apports de l'apprentissage maçonnique, il entrevoit des nouvelles modalités d'actions et de mobilisation de ses compétences, de son potentiel, d'une manière plus sereine (loin des doutes), moins directe (d'une manière plus inclusive et intégrante des polarités de vies rencontrées) et plus sécurisante (sans les dangers d'une approche frontale).

7.5.6 Les modalités proactives de la transformation : la dimension activiste

La dimension activiste est peu représentée dans le discours du sujet 5. Néanmoins agissant dans la relation d'aide depuis une trentaine d'années, le sujet a depuis longtemps effectué des "*...tranches de thérapies [...] j'ai 20 ans de chemin intérieur...*" qui ont façonné son expérience dans la connaissance de soi et les relations interpersonnelles. Etant au niveau de sa biographie professionnelle au cœur de métier de type émotionnel, dans ses fonctions de psychothérapeute ou d'enseignant dans des structures médico-sociales, la dimension activiste du sujet 5 se déploie dans ses modalités émotionnelles. L'action sur autrui se fait en fonction d'une analyse des émotions et d'une réponse comportementale du sujet. L'apport de l'apprentissage maçonnique modifie en profondeur l'interprétation des émotions qui pour le sujet 5 deviennent *"...de plus en plus fines, de plus en plus subtiles...*" et sont dirigées vers l'extérieur à soi. Ce sont " *des émotions d'amour, de gratitude*" que le sujet 5 ressent envers autrui, ce qui affecte son rapport aux autres. Ainsi pour le sujet 5, ses modalités d'action se transforment grâce à une "*alchimisation*", une "*purification*" du rapport à ses émotions due au cheminement spirituel et initiatique de l'institution maçonnique.

7.6 Étude de cas du Sujet 6

7.6.1 Raisons et dilemmes désorientants

Le sujet 6 est un homme de 50 ans cadre commercial dans le domaine pharmaceutique, doté d'une personnalité joviale, d'un excellent relationnel, il se définit comme une personne ayant un caractère "facile", de bonne composition. Très peu enclin au conflit, c'est une personne qui est ouverte au dialogue et même "*...bavard...*". Ces différentes qualités relationnelles lui permettent de réussir et de s'épanouir dans son milieu professionnel : " *... je suis dans un métier où faut parler tout le temps, faut essayer de raconter des histoires, d'enrober un peu la réalité pour ton client, c'est le commerce ! ".* Le sujet 6 se vit comme un homme d'action, loin de la réflexion, de la conceptualisation intellectuelle et encore plus étranger à tout type de démarche spirituelle. Ainsi sa première rencontre avec l'institution maçonnique s'est faite lors d'un dévoilement d'une personne dont il partageait de nombreux points communs. Sa première réaction fut d'associer la Franc-maçonnerie à une secte, ses principales représentations étant forgées à partir d'articles de presse relevant le caractère affairiste de l'institution maçonnique. Sans donner suite à ce premier contact, le sujet 6 a ressenti de la fierté à être approché par un membre de l'institution. L'orgueil ressenti semble correspondre à une revanche quant à sa propre perception de ses acquis intellectuels, en effet pour le sujet 6 : "*J'avais envie d'apprendre des choses. Parce que ce n'est pas un traumatisme, ce qui me manque c'est de ne pas avoir fait les études que j'aurais voulu faire parce que je suis un peu feignant, j'aurais pas eu les diplômes et tu vois je me sens un peu limité en terme de culture du coup je me suis dit, tu vas apprendre plein de choses*." L'intégration de l'espace maçonnique était associée à la découverte de nombreux savoirs pluridisciplinaires et à la rencontre d'une "élite" intellectuelle. Si les raisons sont tout d'abord la rencontre d'une personne qui se dévoile, le sujet 6 a vécu une expérience que nous pouvons associer au dilemme désorientant de la théorie de l'apprentissage transformationnel. En effet pour Mezirow (2001) : "la transformation de perspectives peut se produire de deux manières : soit à la suite d'une accumulation de transformations de schèmes de sens provoquée par une série de dilemmes ; soit en réponse à un dilemme marquant imposé de l'extérieur" et dans le cas du sujet 6, le dilemme marquant imposé de l'extérieur est un diagnostic de maladie : " *j'ai eu un problème de santé, il y a quand même eu un déclic un moment*". Une tumeur de l'hypophyse a été diagnostiqué au sujet 6, et la possibilité de mourir a radicalement bousculé son rapport au monde : *"...moi je ne veux pas terminer sur un fauteuil à 35 ans que ma femme me pousse, ma foi, je n'ai pas mal vécu jusqu'à maintenant, si cela doit s'arrêter, vous coupez le contact, ma*

femme est jeune, elle refera sa vie, mes enfants s'en remettront...et à partir de la, ta vie est différente ". Ainsi ce bouleversement opère chez le sujet une conversion du regard et il attribue son entrée en Franc-maçonnerie à l'ouverture des possibles qu'a permis cette épreuve. Concernant la notion d'épreuve Breton (2018) citant Perreau met en évidence la différenciation entre les épreuves qui relèvent de la résolution de problèmes pratiques et ceux qui rendent la vie et le devenir problématiques. Ces éléments semblent par certains aspects confirmer la différenciation faite par Mezirow entre les apprentissages expérimentaux, qui concerneraient la sphère du pratique, et les apprentissages émancipateurs, qui porteraient sur la mise au jour des manières de comprendre et d'interpréter les situations éprouvées. Cependant, ce dont il est question dans certaines configurations biographiques, lors de moments de vie critiques et problématiques, porte moins sur des problèmes pratiques que sur des épreuves initiatiques, dont le passage suppose une métamorphose du sujet lui-même (Moreau, 2012). Pour le sujet 6, il y a clairement dans cette épreuve de la maladie, une notion de réinterprétation biographique post découverte de la maladie. Pour lui :" *Je pense qu'il faut avoir une rupture quelconque soit affective, soit de santé, quelque chose qui marque l'existence pour te poser les questions que tu ne te posais pas avant*." Cette rupture, lui ouvre les champs de la réflexion et l'espace maçonnique apparait comme un lieu où les questions existentielles peuvent être abordées et partagées dans un espace d'échanges où il n'y a pas de jugement de valeur, où il ne semble y avoir que des moments de fraternité et de temps pour soi.

7.6.2 Visualisation des dimensions de transformation

Le diagramme hiérarchique permet de visualiser les dimensions de transformations les plus importantes pour les sujets, la hiérarchie des dimensions est réalisée en pourcentage d'éléments encodés dans le verbatim du sujet 6.

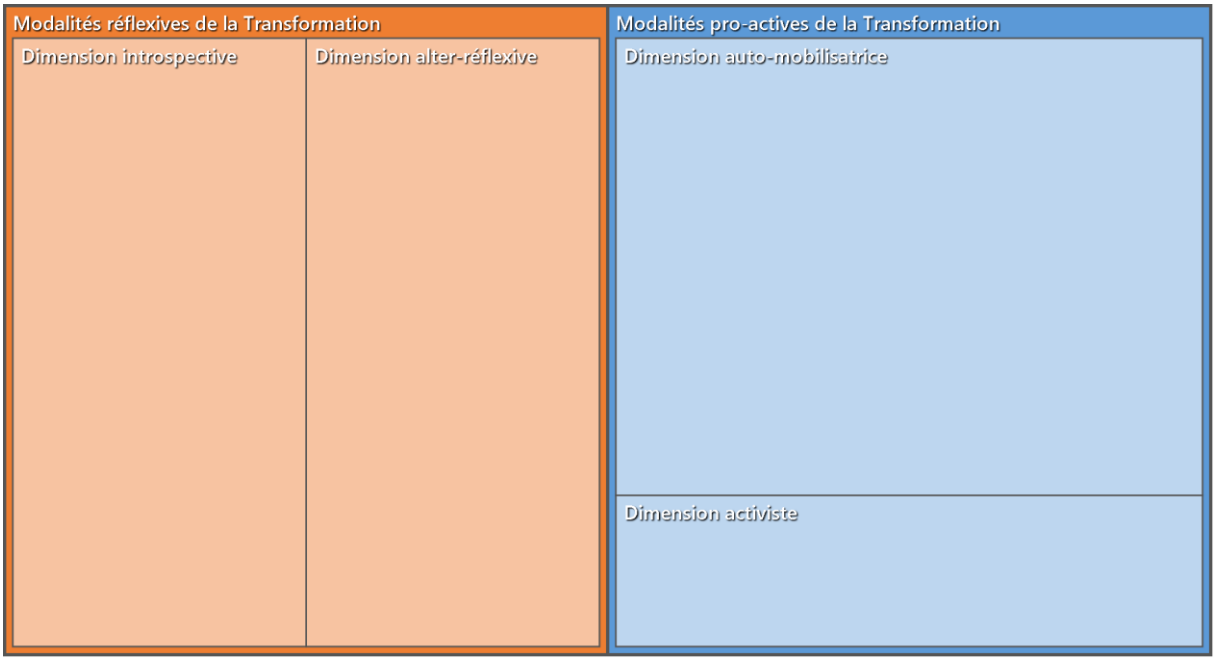


Figure 24 : Diagramme hiérarchique des dimensions de transformation

7.6.3 Les modalités réflexives de la transformation : la dimension introspective

Pour le sujet 6, la dimension introspective est associée à un temps que le sujet s'accorde à lui seul, dans lequel il peut accéder à une sorte de rêverie. L'introspection se manifeste dans le silence du grade de l'apprenti par des périodes de remémorisation. Pour Mezirow (2001), la théorie de la transformation définit la mémoire comme un processus déjà interprété par le sujet à travers la projection de modèles symboliques en fonction d'habitude d'anticipation ou perspectives de sens acquises et re-connues quand il apparait dans l'expérience. Ce temps d'introspection est propice à la mobilisation de souvenirs et à leur réinterprétation, le sujet 6 nomme ce phénomène un "écho", une activité, une émotion ressentie en loge, qui réhabilite des souvenirs passés : ça *a refait écho en moi, tu sais, ça te donne des flashbacks de ton enfance ou des périodes que tu as vécues qui sont agréables ou désagréables, c'était agréable pour moi, du coup j'ai beaucoup aimé ça* [la période d'apprenti] ". La dimension introspective agît pour le sujet 6, comme une phase d'accès à une réflexion plus pure, plus libre, où le sujet tente de déconstruire ses perspectives de sens pour retrouver une sorte d'innocence dans son rapport au monde : " *Cela rappelle l'innocence des enfants que l'on perd avec l'âge adulte, la période d'apprenti ça m'a redonné ça*." La déconstruction peut avoir une visée émancipatrice dans la mesure où elle défait des habitudes d'anticipation pour faire place à de nouvelles basées sur les principes de l'exigence éthique de l'institution maçonnique. La dimension introspective permet également au sujet 6 de reprendre conscience de sa petite voix intérieure.

Nous retrouvons ce concept largement traité dans le domaine philosophique dans le texte du philosophe latin Apulée au 1er siècle de notre ère :

"*vous à qui j'expose ces divins mystères de Platon, réglez sur ce principe toutes vos actions et toutes vos pensées, et songez qu'il ne le passe rien, ni au-dedans ni au-dehors de votre âme, dont ce génie tutélaire ne soit le témoin ; qu'il examine tout, qu'il voit tout, qu'il entend tout, et qu'il pénètre jusque dans les replis les plus cachés de votre cœur, comme votre conscience même. Ce génie, dis-je, nous tient en sa garde ; ce gouverneur propre et particulier à chacun de nous, inspecteur domestique, observateur assidu et inséparable de toutes nos actions, ne fait nulle grâce aux mauvaises, comme il ne fait point d'injustice aux bonnes. Appliquez-vous à le connaître, à le cultiver, et à le rendre propice, comme Socrate, par la justice et par l'innocence de vos mœurs, et alors il vous aidera de sa prévoyance dans les choses que vous ignorez, de ses conseils dans vos irrésolutions, de ses secours dans vos périls, et de son assistance dans vos adversités; tantôt dans vos songes, tantôt par des signes visibles, quelquefois même en se manifestant à vous, quand il sera nécessaire, il vous donnera les moyens de prévenir les maux, d'attirer les biens, de vous relever dans l'abaissement, de vous soutenir dans les occasions chancelantes, de voir clair dans les affaires obscures, de vous conduire dans la bonne fortune, et de vous rétablir dans la mauvaise."* (Apulée, 1993)

Cette voix intérieure se pose comme un outil réflexif à travers lequel le sujet va repenser ses expériences et va guider son action. Le silence de l'apprenti comme dispositif catalysant l'introspection a permis au sujet 6 de *:"... redécouvrir cette petite voix qui te dit : " ce qu'il dit c'est bien". Tu sais à l'intérieur, tu as ce discours, c'est le Jimmy Lee Cricket de chacun et cela m'a beaucoup plus.*". La dimension introspective s'appuie sur le concept de "petite voix intérieure" que nous qualifierons de discours interne. Issu de la psychologie du sport, ce concept est défini par Hardy et Hall (2006) comme : " un concept multidimensionnel référent à des verbalisations ou des déclarations adressées à soi-même, dont le contenu est interprétatif et pouvant servir au moins deux fonctions : cognitives et motivationnelle". Dans le contexte d'un cheminement initiatique et d'une possible transformation d'un sujet, la fonction cognitive semble prévaloir. Elle détermine le niveau d'attention du sujet face aux apprentissages maçonniques, de flexibilité mentale face aux projections symboliques et sa capacité de réflexivité critique.

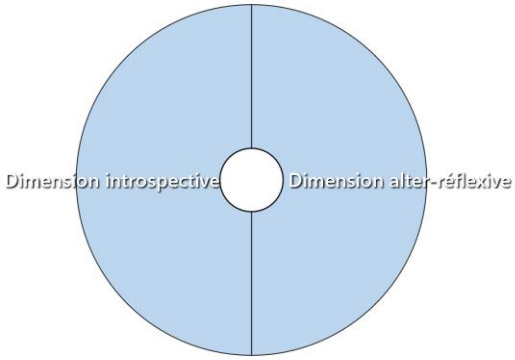


Figure 25 : Part des dimensions dans les modalités réflexives de la transformation

7.6.4 Les modalités réflexives de la transformation : la dimension alter-réflexive

La dimension alter-réflexive s'incarne dans la propension du sujet à penser sa relation à l'autre, et à se mettre dans une disposition d'ouverture et d'accueil dans son rapport à l'altérité. Pour le sujet 6, il y a diverses manières de vivre cette ouverture, elle se caractérise par une décentration de ses préoccupations, de détourner son égocentrisme à des fins plus en cohérence avec les pratiques maçonniques. Ainsi dans les rectifications réflexives du sujet 6, il estime qu'il " *faisait du nombrilisme avant et aujourd'hui, j'en fais peut-être toujours un peu, mais beaucoup moins en tout cas.*". L'approche de l'altérité se fait par un premier stade de décentration, de prise de conscience de l'attitude égocentrée qui a son rôle dans le développement psychique, cognitif et comportemental d'un individu, mais qu'il faut par un travail d'émancipation arriver à accéder à un stade d'ouverture et de reconnaissance de l'altérité. Le sujet 6 pense que globalement *"la majorité des gens ne réfléchissent pas trop à la personne à qui ils ont affaire, les gens réfléchissent à leurs logiques*", mis à part le caractère généralisant de cette affirmation, le sujet révèle une vision individualiste de son environnement qui peut s'inscrire dans une pensée dominante du développement de l'individualisme de notre société contemporaine. Ainsi la démarche maçonnique s'inscrit en contre de cette pensée dominante, et le sujet 6 dans sa dimension alter-réflexive conçoit le but de la démarche de recherche et de cheminement maçonnique comme un apprentissage de l'existence de l'altérité : par la rencontre du concept de fraternité et par l'obligation dans le

parcours de chaque franc-maçon à volontairement partir à la rencontre de l'autre. Pour le sujet 6, cela passe par un changement du mode de questionnement de soi : " *Je crois que le but de notre démarche est de justement s'intéresser à l'autre et dés lors que tu t'intéresses à l'autre, tu ne te poses pas les mêmes questions, tu te poses pas des questions qui sont tournées vers toi, mais tu poses des questions qui sont tournées vers l'autre et c'est ça que moi j'ai un peu découvert en Franc-maçonnerie"*. Les réflexions que le sujet a sur son rapport à l'autre et cette décentration apportent une nouvelle contradiction et ceci permet au sujet d'appréhender son regard sur l'existence d'une manière plus inclusive, moins sectaire. Cette dimension, le fait grandir " ...*C'est là aussi où on se dit qu'on grandit*..." et cette façon d'accéder par la réflexion à une plus grande maturité relationnelle, apporte ouverture et acceptation de l'altérité par une maîtrise de ses aprioris : " *Si lui il pense ça, c'est qu'il a ses raisons et nos aprioris, alors que l'on a plein d'aprioris mais peut-être qu'on arrive à les gommer un peu c'est ça. L'ouverture c'est peut-être limiter tes aprioris...".* En effet, il ya un processus conscient de limitation des aprioris lorsque le sujet s'autorise à les prendre en considération, accepter leur existence et questionner leurs sens, ainsi par un effort cognitif de focalisation et de réinterprétation, le chemin de l'acceptation de la différence de l'autre devient plus aisé pour chaque sujet désirant suivre le processus d'intégration des savoirs et de l'idéologie maçonnique.

7.6.5 Les modalités proactives de la transformation : la dimension auto-mobilisatrice

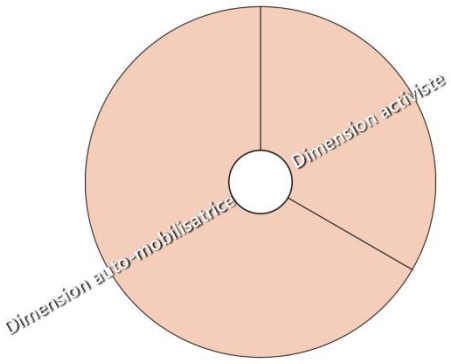


Figure 26 : les modalités proactives de la transformation

La dimension auto-mobilisatrice se manifeste chez le sujet 6 comme une force d'agir qui se joue malgré lui, il doit agir dans sa qualité de franc-maçon. La structure maçonnique fournit

un cadre contraignant mais bienveillant qui impose des travaux intellectuels qui sont une des clés de la transformation car permettant de se mettre à chercher, à lire, à éprouver et à métaboliser des savoirs sources de modifications des perspectives de sens. La démarche maçonnique du sujet 6, lui permettant de mobiliser des ressources comportementales dans un but d'auto-développement, se structure à travers des injonctions émanant du collectif garant de la pratique rituelle et des conditions de progression au sein de cet espace d'apprentissage informel. Concernant l'obligation de réaliser des travaux de recherche qui ne sont pas dans les habitudes du sujet 6 *:"...il faut que je sois obligé de lire, je suis dans la contrainte..."*, le cadre d'apprentissage maçonnique a *"...donné la contrainte qu'il fallait pour...*" permettant ainsi au sujet 6 de mobiliser de nouveaux comportements. Si le sujet 6 estime que son chemin de vie n'a pas été bouleversé par son entrée en Franc-maçonnerie, ses valeurs restent les mêmes, ses ambitions et ses objectifs également, pour lui la transformation vient de la manière dont il appréhende la vie, ses réactions comportementales face aux changements d'environnement. Les difficultés qu'il rencontre, les épreuves et également tous les évènements qui viennent marquer sa biographie sont envisagés d'une nouvelle manière, à l'aune des apprentissages maçonniques, d'un code de conduite, d'une éthique de vie, ainsi pour le sujet 6 : *" je n'ai pas l'impression que ça ait changé vraiment ma ligne de conduite, mais ça a changé la manière de fonctionner sur le chemin."* Si le but reste le même, les moyens employés sont différents, le sujet a appris à mobiliser de nouvelles compétences cognitives et comportementales pour atteindre ses objectifs de vie mais d'une manière toujours positive, en privilégiant l'aspect qualitatif de son rapport à la vie : *"...je trouve toujours une manière pour être heureux, je vais pas au conflit, je vais pas rentrer dans un mur, parce que j'ai décidé d'aller là, derrière il y a un mur, j'ai décidé d'y passer dedans, je passerai à coté, cela m'ira bien aussi."* Cette flexibilité mentale n'est pas directement liée à son appartenance à l'institution maçonnique, mais l'énergie déployée à agir d'une manière qui répond aux critères comportementaux d'une vie juste, s'inspire de l'éthique maçonnique qui est qualifié de Loi morale. Ainsi le sujet 6 peut mobiliser sa puissance d'agir à travers une philosophie de l'action juste qui s'ajoute à sa propre philosophie de vie qu'il décrit à travers ses mots : " *Je pense que ma philosophie de vie elle est comme ça, il faut être heureux de ce qui nous arrive, il faut toujours tirer le côté positif des choses.*" La dimension auto-mobilisatrice du sujet 6 se situe entre stoïcisme et pensée positive.

7.6.6 Les modalités proactives de la transformation : la dimension activiste

Se mobiliser pour autrui est une des fonctions principales de l'engagement maçonnique si, comme le rapportent les constitutions de la Franc-maçonnerie, un franc-maçon doit œuvrer pour l'amélioration de la condition humaine, cette œuvre se réalise à travers des actions concrètes. Les modifications comportementales issues d'un changement de perspectives de sens doivent impacter la vie d'autrui d'une manière positive. Que l'acte soit grandiose par l'engagement ou les ressources utilisées, ou qu'il soit humble (une oreille attentive, un mot réconfortant, une aide simple et peu coûteuse), la dimension activiste est la concrétisation de l'appropriation de la philosophie maçonnique. Pour le sujet 6, sa réalisation passe par une plus grande ouverture et une plus grande propension à l'écoute. Cet acte d'écoute nécessite beaucoup de prudence car l'on peut devenir très habile, atteindre à une certaine pertinence, relever des choses consensuellement admises, mais chaque fois que nous pratiquons de la sorte nous nous éloignons de ce dont nous pensons nous occuper : l'autre et sa réalité unique.(Randin, 2008). L'écoute est un acte envers autrui, mais qui nourrit également notre connaissance de l'autre et notre ouverture au monde car pour le sujet 6 : *" J'ai peut-être aujourd'hui une vision un peu plus large parce que justement le fait d'écouter les autres, on apprend beaucoup.*" De cette connaissance de l'autre, acquise par le fait de " *bien écouter, poser les bonnes questions, essayer de créer un climat sympathique*" le sujet 6 acquiert une plus grande assurance dans son rapport à autrui et essaie de construire ses relations par une recherche de consensus et de collaboration plutôt que dans un rapport de force et de contrainte : " *On cherche plutôt les compromis, plutôt que de trancher avec un qui gagne et un qui perd, c'est gagnant-gagnant*". Les modalités d'action du sujet 6 sont basées sur une recherche de compromission, le rapport à l'autre n'est pas vécu comme une confrontation mais comme une relation constructive où le sujet 6 prend la responsabilité en toute conscience de la création d'un espace dialogique ou chacun doit trouver sa place et son bénéfice.

7.7 Étude de cas du Sujet 7

7.7.1 Raisons et dilemmes désorientants

Le sujet 7 est un homme retraité de 72 ans, ayant fait carrière dans la fonction publique. Entré récemment dans l'institution maçonnique (4 ans), il y retrouve une rigueur et un mode de fonctionnement extrêmement codifié qui convient parfaitement à sa nature d'homme bienveillant mais austère et aimant l'ordre : "...*En terme d'éthique ce que j'aime c'est l'ordre, je suis quelqu'un qui est pour l'ordre.*". Nostalgique d'une société pré-révolution de mai 1968, le sujet 7 est un "*avant soixante huitard, [...] j'aimerais revivre les années 60/65, tu vois où les choses étaient carrées je ne sais pas il y avait de la méthode, il y avait de l'ordre*." Le sujet 7 ressent un malaise dans la société actuelle, dont les valeurs et l'idéologie ne trouvent pas grâce à ses yeux, et vit dans la nostalgie d'un âge d'or mythifié, et introuvable, qui s'est transformée en totem incontournable autour duquel se rallient tous ceux que l'on rassemble sous l'étiquette de « déclinistes ». (Dely, 2016). Ainsi pour le sujet 7 : "*il y a des choses qui me choquent et c'est pour cela que je regrette ces années avant 68 ou les choses étaient carrées, le dimanche on était endimanché, tout ça, maintenant il n'y a plus tout cela*". La Franc- maçonnerie est un ordre traditionnel et initiatique fondé sur la fraternité et dans cette institution, la tradition est un élément constitutif fort, ainsi cette structure conforte le sujet 7 dans un mode de fonctionnement bien déterminé et rigoureux : " *j'ai besoin d'être dans une société qui est cadrée, pas que l'on me cadre, mais une société qui est cadrée*". L'institution maçonnique semble agir comme un élément contenant pour le sujet 7, un sas de structure et de tradition dans un environnement social dont il estime que les valeurs se délitent au fil du temps. Cette recherche de cadre traditionnel est un élément qui a conforté le sujet dans son choix d'intégration. Ayant été approché par le passé, le sujet n' a jamais donné suite aux différentes sollicitations par manque de temps à consacrer et d'un sentiment d'incapacité à réaliser les travaux de recherche demandés car l'institution maçonnique représentait pour lui un véritable laboratoire d'idées et de travail intellectuel dont la qualité et l'exigence semblaient hors de portée pour lui : "...*je savais qu'il y avait des planches à faire et je me disais toujours que je serais incapable de faire une planche. Donc cela a été aussi un frein*." Ce frein, cette limitation que s'est imposé le sujet, a pu néanmoins être dépassé par la suite grâce, dans un premier temps, au changement de son statut professionnel qui lui a permis de libérer du temps et de se sentir prêt à un engagement plus profond sans que cela nuise à la qualité de son environnement familial. En effet pour le sujet 7 : " *ce qui m'a poussé, c'est déjà la liberté que j'ai éprouvé vis-à-vis du temps pour m'y consacrer car quand je fais quelque chose j'aime*

bien aller au fond des choses." Sans que l'on puisse parler de dilemme désorientant dans le cas du sujet 7, la volonté d'intégration s'est faite très progressivement, mais également à travers la rencontre d'une personne ayant vécu le même traumatisme que le sujet 7, la perte d'un enfant. Le partage de cette tragédie, cette similarité entre les deux êtres leur ont permis d'échanger sur des thématiques profondes, religieuses et philosophiques et d'ainsi découvrir de nombreux points communs sur leur rapport au monde : "*...on a eu le même parcours de vie, à savoir c'est que l'on a perdu chacun un enfant. Donc on est parti beaucoup sur ces discussions religieuses, philosophiques.*" Cette connivence née, le parrain[7] a décidé de proposer au sujet 7 une intégration en reconnaissant chez lui des qualités et des valeurs partagées. Cette reconnaissance semble être quasi endogamique et porteuse d'un caractère rassurant pour le sujet qui est selon les dires de son présentateur *:" tout à fait dans le moule et pensant la même chose".* Cette vision peut porter préjudice à l'institution maçonnique qui se veut porteuse d'un universalisme et d'une ambition émancipatrice, mais néanmoins le choix d'intégration du sujet 7 s'est faite car il : "*...recherche avant tout l'ordre, l'organisation, c'est l'entre-gens, c'est être avec des gens avec qui on pense pareil, on a la même éducation*." Ainsi la rencontre, la similarité et la volonté d'intégrer une "caste" partageant des similitudes en terme de niveau social, d'éducation, de rapport à la spiritualité ont été largement facilitées par la libération de temps : "*...j'avais du temps libre, parce que j'avais besoin aussi intellectuellement de continuer à réfléchir et d'être toujours dans l'action quelque part et je veux dire on est à un niveau aussi où notre âge fait que l'on a une certaine réflexion sur le passé, sur ce qu'on est, et sur l'avenir aussi, on est plus posé, et je suis beaucoup plus libre."* Plus qu'un réel dilemme désorientant qui aurait poussé le sujet à se lancer dans des remises en questions de ses perspectives de sens, dans le cas du sujet 7 des éléments tels que : La liberté en terme de temps, le besoin d'engagement et l'envie de partager son expérience de vie et les questionnements existentiels qu'il traverse à son âge ont été des facteurs d'intégration au sein de l'institution maçonnique.

7.7.2 Visualisation des dimensions de transformation

Le diagramme hiérarchique permet de visualiser les dimensions de transformations les plus importantes pour les sujets, la hiérarchie des dimensions est réalisée en pourcentage d'éléments encodés dans le verbatim du sujet 7.

[7] Le parrain est la personne qui présente et coopte un candidat dans une loge maçonnique de son choix, généralement dans celle à laquelle il appartient.

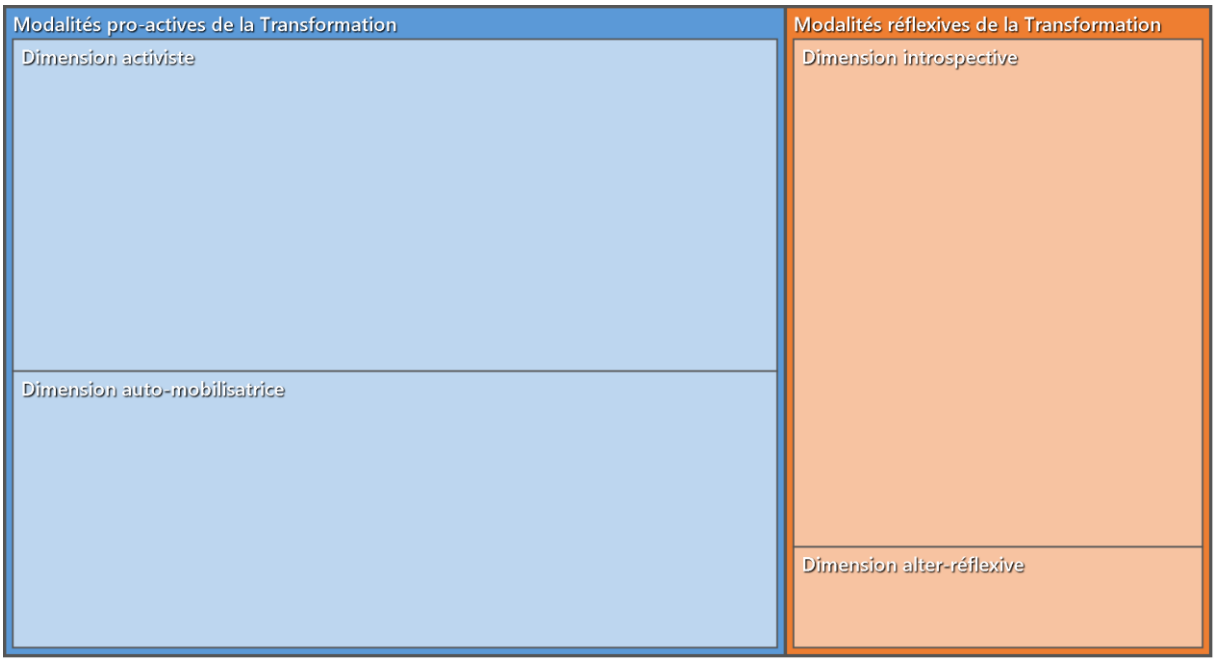


Figure 27 : Diagramme hiérarchique des dimensions de transformation

7.7.2 Les modalités réflexives de la transformation : la dimension introspective

La dimension introspective est très représentée dans les modalités réflexives de la transformation du sujet 7, il semblerait que cette prégnance de l'introspection soit due à l'expérience et au rapport que le sujet entretient avec le domaine de la spiritualité et de la religion. Cette relation à la spiritualité et à l'introspection semble être dans le chemin biographique du sujet comme un outil de résilience. La majorité des spécialistes de la résilience s'accorde pour affirmer que la résilience correspond à un processus dynamique et évolutif qui inclut une démarche adaptative et le maintien de l'intégrité psychique, malgré l'exposition à des contextes pathogènes. Ce processus fait référence à la capacité humaine à se confronter, intégrer et être transformée par les expériences adverses où les événements de vie négatifs, sans perturbations comportementales ni troubles psychiques majeurs, en gardant une qualité de vie (Anaut, 2015). Les difficultés rencontrées dans la vie, les multiples épreuves sont transformatrices pour le sujet 7 et lui ont permis d'utiliser la spiritualité comme pansement de vie. Pour le sujet 7 : " *je peux assurer que c'est quelque chose qui te marque à vie et qui te fait avancer sur la spiritualité, sur plein de trucs, je veux dire que d'un coup tu prends dix ou quinze ans dans la réflexion dans la maturité et ça, ça ne s'explique pas, ça s'explique par le malheur qui te frappe, mais c'est des choses qui te prennent à la gorge tout d'un coup et tu es dans un autre monde.*" Le commentaire du sujet 7 est caractéristique d'un dilemme désorientant et d'une restructuration d'une perspective de sens qui transportent le

sujet dans "*un autre monde*", dans des nouvelles interprétations de son expérience. Néanmoins, dans la dimension introspective, nous sommes confrontés à des déclarations contradictoires du sujet, peut être basées sur les distinctions sémantiques qui peuvent être faites sur les termes "conscience", "âme" et "esprit". Car si dans un premier temps, le sujet déclare que : " *sur le plan intérieur de l'âme et de l'esprit, je ne sais pas si cela m'apporte quelque chose*." Il indique par la suite, que " *cela élargit mon champ de réflexion, je vois la vie autrement. Je suis toujours optimiste, et ça c'est ce qui fait ma force j'ai un optimisme c'est aveugle, et cela me donne encore plus de force le fait d'être dans la franc-maçonnerie cela m'apporte énormément de choses*". Si le champ de réflexion élargi renvoie à des perspectives de sens plus inclusives, la dimension introspective est intimement lié à une pratique résiliente par un optimisme sans faille permettant au sujet 7 d'avoir une conduite de vie proche du stoïcisme suivant la maxime suivante (Epictète, 2015): "ce qui trouble les hommes, ce ne sont pas les choses, mais les jugements relatifs aux choses".

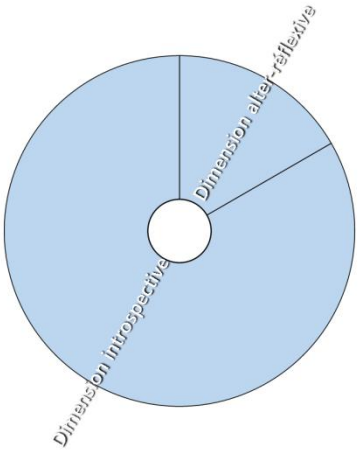


Figure 28 : Part des dimensions dans les modalités réflexives de la transformation

7.7.4 Les modalités réflexives de la transformation : la dimension alter-réflexive

La dimension alter-réflexive est peu représentée dans le verbatim du sujet 7, elle se résume à une évolution de sa capacité d'ouverture. La volonté du sujet 7 d'intégrer la Franc-maçonnerie se base sur une recherche d'appartenance sociale dans un groupe où il va retrouver beaucoup de caractéristiques communes : caractéristiques sociales, comportementales, cognitives. Son identité va s'intégrer dans un collectif dont les normes et fonctionnements semblent connus par l'approbation de la cooptation. Le sujet 7 est "validé" par son cooptateur grâce aux mécanismes d'identification car l'expérience partagée d'événements importants aussi bien pour X que pour Y favorise par effet de similitude une identification entre eux, dont l'intensité est proportionnelle à celle de l'expérience vécue (Coleman, 1990). La reconnaissance des attributs du sujet 7 a permis une intégration dans un groupe social qui, dans ses représentations, semblent répondre à son désir d'homogénéité. Néanmoins, la dimension alter-réflexive du sujet 7 montre une évolution de ses modalités de réflexion sur ses rapports à l'autre, elle démontre une volonté d'ouverture par *"...le calme, l'analyse sur la réflexion que je peux avoir vis-à-vis des gens qui ne pensent pas comme moi."* Entre la recherche d'homogénéité sociale et la volonté d'acceptation de l'altérité, le sujet 7 se trouve dans un paradoxe qu'il devra surmonter dans son cheminement initiatique pour répondre à l'injonction d'acceptation de l'autre, de reconnaissance de l'universalité de la condition humaine et de l'humanisme des valeurs maçonniques.

7.7.5 Les modalités proactives de la transformation : la dimension auto-mobilisatrice

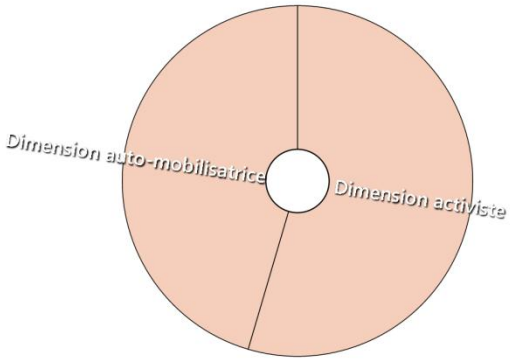


Figure 29 : les modalités proactives de la transformation

L'auto-mobilisation est la capacité du sujet à développer des nouveaux types de comportements lui permettant d'agir sur la perception qualitative de son rapport au monde et de mettre en place des stratégies comportementales pour ancrer ses nouveaux modes d'action. Le sujet 7 se vit comme une personne plus "*posée*" qui ne "*s'emporte* plus" *qui rentre ses colères*", qui se "*canalise et réfléchit intérieurement*". Dans le cadre de cette recherche, nous avons qualifié de "puissance d'agir" la mobilisation de ressources qui permet à un individu d'appréhender son existence d'une manière éthiquement et socialement bonne et pour le sujet 7 cette force interne lui permettant de modifier ses comportements est encore plus développée depuis son entrée en Franc-maçonnerie : *"...c'est encore plus qu'avant c'est fort c'est puissant, c'est quelque chose que tu n'arrives pas à expliquer parce que cela vient petit à petit, ce n'est pas comme tu prends une déflagration, tu es surpris tu n'entends plus, là c'est quelque chose qui se fait spontanément et tu ne peux pas l'expliquer pourquoi..."* Sans y trouver d'explication rationnalisante, la transformation semble agir d'une manière progressive et profonde *:"...je suis en pleine mutation génétique..."* et impacte d'une manière positive le mode de vie du sujet " *pour moi, c'est tout positif ce que je ressens, ce que je vis...*" et bien qu'il soit conscient de l'importance de son expérience et des épreuves extrêmement difficiles qu'il a traversées dans sa vie, les modifications de ses comportements sont également liées à son engagement maçonnique, à l'environnement idéologique qu'il retrouve dans cet espace de

sociabilité sélectif : *"...je pense qu'il y a quelque part quelque chose qui m'a fait évoluer aussi, bon l'évolution elle ne s'est pas faite que par la vie passée, ce que je ressens cette fraternité, cette amitié que l'on retrouve, pour moi c'est quelque chose de bien."* . La capacité d'auto-mobilisation qui est évoquée par le sujet 7 comme une "force" augmentant sa puissance d'agir influence également des traits de caractère. Se décrivant comme quelqu'un de très spontané, et qui s'engage fortement auprès de sa famille, le sujet semble avoir décuplé son niveau d'engagement et d'action auprès des siens : " *La spontanéité ce n'est pas quelque chose qui s'explique, mais je sais que c'est beaucoup plus fort qu'avant, et ça j'en suis convaincu à 500 % cela me booste, toujours plus toujours plus, toujours plus [...] si je fais les choses c'est parce que j'ai envie de le faire je veux le faire, et que cela me plait et je le fais avec amour, c'est quelque chose qui est parfaitement naturel, je ne me pose pas de question...".* La capacité de se mobiliser est parfaitement intégrée, si naturellement elle fait partie d'un trait de caractère profond du sujet 7, il nous est donné à voir que l'intégration des apprentissages maçonniques semble avoir augmenté les ressources du sujet. Son sentiment d'appartenance et de reconnaissance de sa qualité de franc-maçon, agissant à travers une ligne de conduite dictée par l'idéologie et les enseignements, semble renforcer ses modalités d'action.

7.7.6 Les modalités proactives de la transformation : la dimension activiste

La dimension activiste se manifeste chez le sujet 7 comme une propension à suivre une ligne de conduite, pour lui : *« ...La ligne de conduite c'est la droiture, le respect, l'écoute et après l'action ; être dans l'action par rapport à ce que je vis, par rapport à ce que je ressens, par rapport à ce que j'entends, par rapport à tout ce que je vois, après je suis toujours dans l'action, aider les gens et puis sans rien attendre en retour."* Ces modalités d'actions comportementales se rapprochent d'un code d'honneur qui fait partie des principes directeurs qui ont cours dans un groupe et qui en assurent la cohésion par la contrainte qu'ils exercent sur ses membres (Fédi, 2016). L'écoute revient souvent chez le sujet 7, et l'adoption de nouveaux comportements est liée à sa nouvelle propension à contenir ses réactions et malgré la différence de point de vue de l'interlocuteur, le sujet 7 ne réagit plus, il ne s'oppose plus comme avant dans une confrontation stérile de point de vue, dorénavant : *"...j'écoute beaucoup je parle peu j'écoute, et parfois je ne me sens pas du tout à l'unisson de ce que disent les gens, et donc je reste dans le silence, plutôt que de heurter, plutôt que de devoir m'expliquer, justifier etc. donc je reste dans le silence...".* Ce non agir propre à la philosophie taoïste est une action en soi permettant au sujet d'appliquer cette conception de l'action sage :

"*Le Sage laisse son libre cours. Il s'abstient d'intervenir, ou par action physique, ou par pression morale. Il se garde de mettre son doigt dans l'engrenage des causes, dans le mouvement perpétuel de l'évolution naturelle, de peur de fausser ce mécanisme compliqué et délicat"*.(Wieger, 2019)

Ainsi si le sujet se caractérise comme un homme d'action, fonceur : *"...je fais les choses après avec le cœur comme on dit, tu vois, c'est spontané , je me projette pas, non je fais les choses, c'est ma nature aussi, je suis quelqu'un qui dit difficilement non, je joue avec tout cela après, mais je fonce, je suis naïf quelque part c'est mon gros défaut..."* la dimension activiste se modélise paradoxalement chez le sujet 7 par un non agir permettant au sujet de se "... *mettre à la portée des gens qui sont là aussi, parce que je pense que c'est une forme d'intelligence aussi de ne pas heurter les gens..."*. La manière d'agir pour autrui est donc de ne pas réagir et d'accepter le mode d'être d'autrui.

Chapitre 8 : Résultats test psychométrique "Profil Of Emotional Competences"

8.1 Sujet 1 : Evaluation des compétences émotionnelles à l'aide du " Profil Of Emotional Competences" (Brasseur, Mikolacjak, 2015)

8.1.1 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Intrapersonnel

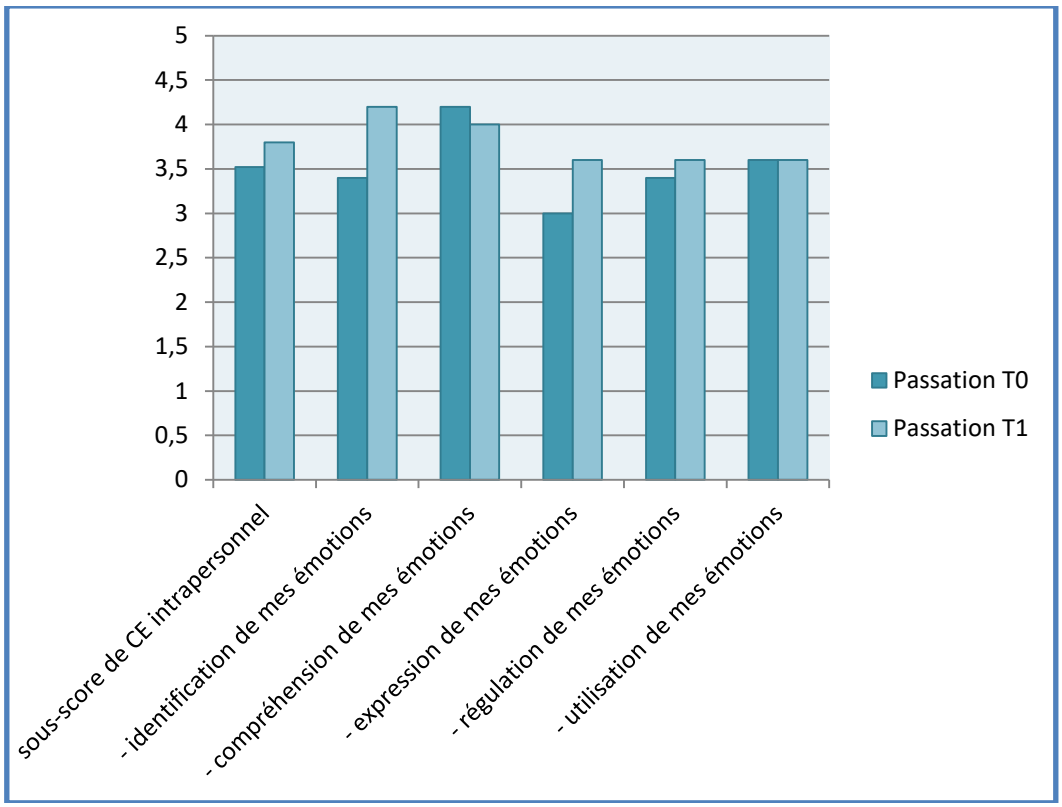


Figure 30 : Evolution des scores de compétences émotionnelles intrapersonnelles S1

Les scores mesurés à l'aide du test psychométrique indiquent l'évolution du niveau de compétences émotionnelles versant intrapersonnel pour le sujet 1 mesurés à T0 et à T1 dont l'écart est de 20 mois.

Le sous-score de compétences émotionnelles intrapersonnelles a fait une progression de 7,95% sur la période T0/T1. Les évènements notables pour le sujet 1 sont la forte croissance de la compétence identification de mes émotions (+23.53%) et celle de l'expression de mes émotions (+20%) :

Les compétences ayant augmenté ou étant stables sont les régulations de mes émotions (+5,88%) et l'utilisation de mes émotions qui n'a subit aucun changement.

La seule compétence émotionnelle dont le score diminue est la compréhension des émotions (-4,76%)

8.1.2 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Interpersonnel

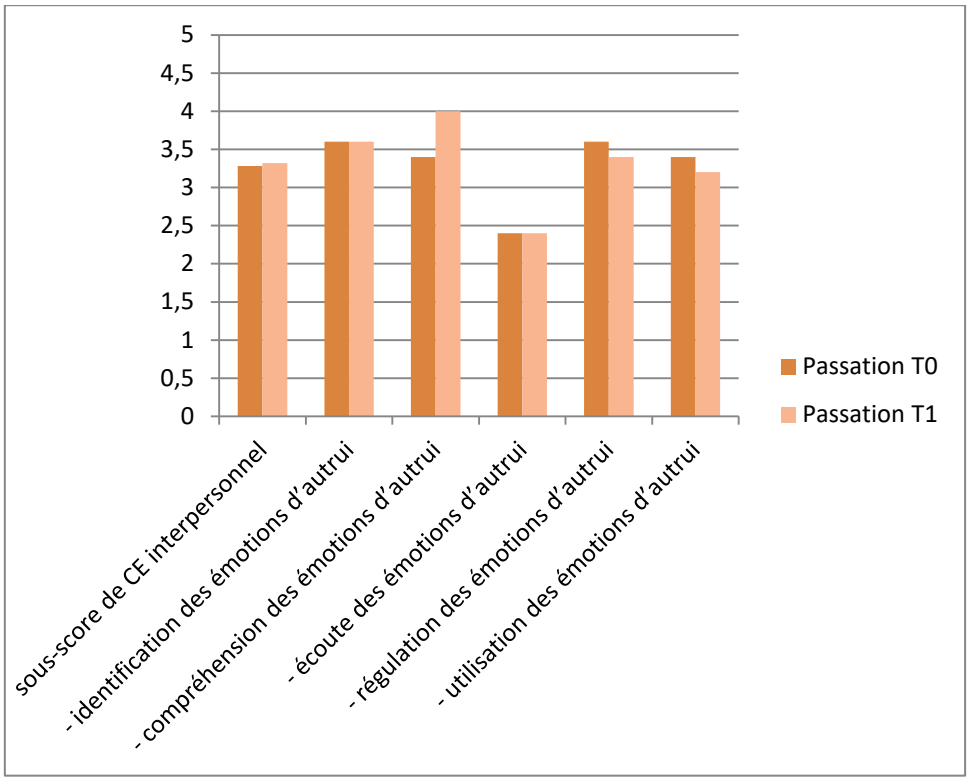


Figure 31 : Evolution des scores de compétences émotionnelles interpersonnelles S1

Le sous score de compétences émotionnelles interpersonnel est resté stable (+1.22%). La plus forte augmentation concerne la compréhension des émotions d'autrui (+17.65%)

Deux compétences émotionnelles régressent sur la période T0/T1, la régulation des émotions d'autrui (-5.56%) et l'utilisation des émotions d'autrui (-5.88%). Concernant l'identification et l'écoute des émotions d'autrui, il n'y a aucune évolution.

8.1.3 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles : récapitulatif des éléments notables pour le Sujet 1

ÉLÉMENTS EVALUÉS : Test PEC (Brasseur & Mikolackjak, 2015)	TAUX D'ÉVOLUTION (en %)
Score total Compétences Emotionnelles	+ 4.71
Sous score CE Intrapersonnel	+ 7.95
Sous score CE Interpersonnel	+ 1.22
Identification de mes émotions	+ 23.53
Expression de mes émotions	+ 20.00
Compréhension des émotions d'autrui	+17.65

8.2 Sujet 2 : Evaluation des compétences émotionnelles à l'aide du " Profil Of Emotional Competence" (Brasseur, Mikolacjak, 2015)

8.2.1 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Intrapersonnel

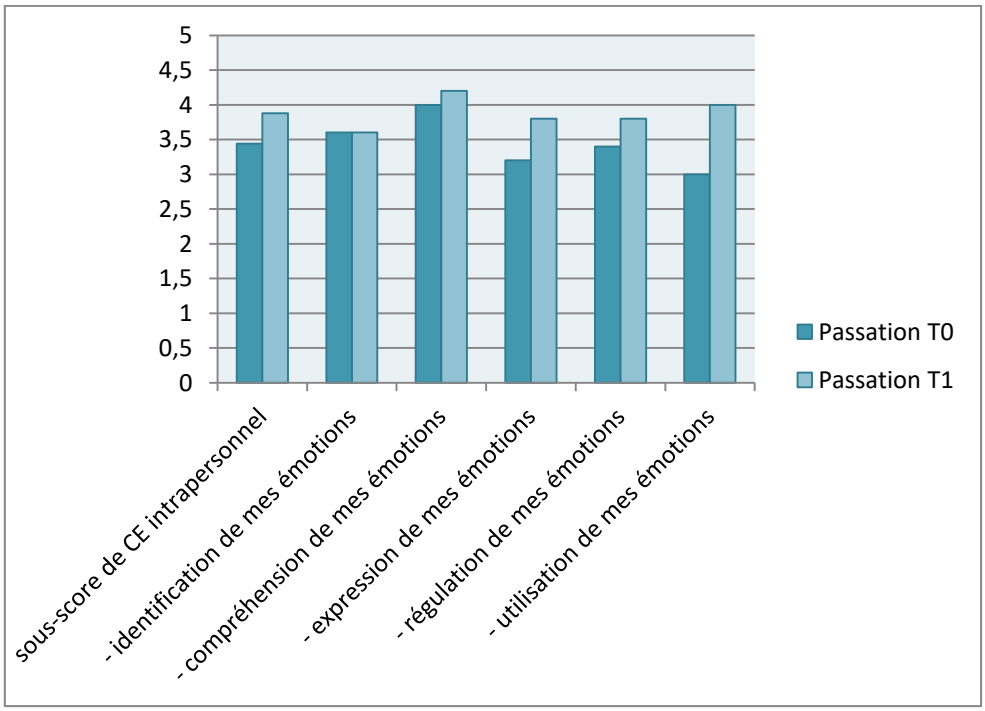


Figure 32 : Evolution des scores de compétences émotionnelles intrapersonnelles S2

Les scores mesurés à l'aide du test psychométrique indiquent l'évolution du niveau de compétences émotionnelles versant intrapersonnel pour le sujet 2 mesuré à T0 et à T1 dont l'écart est de 24 mois.

Le sous score de compétences émotionnelles intrapersonnelles a fait une progression de 12.79% sur la période T0/T1

Les évènements notables pour le sujet 2 sont la forte croissance de la compétence utilisation de mes émotions (+33.33%), celle de l'expression de mes émotions (+18.75%) et enfin la régulation de mes émotions (11.76%)

La compréhension et l'identification restent stables avec respectivement +5% et 0%.

Aucune baisse du score de compétences émotionnelles n'est à déplorer sur la période

8.2.2 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Interpersonnel

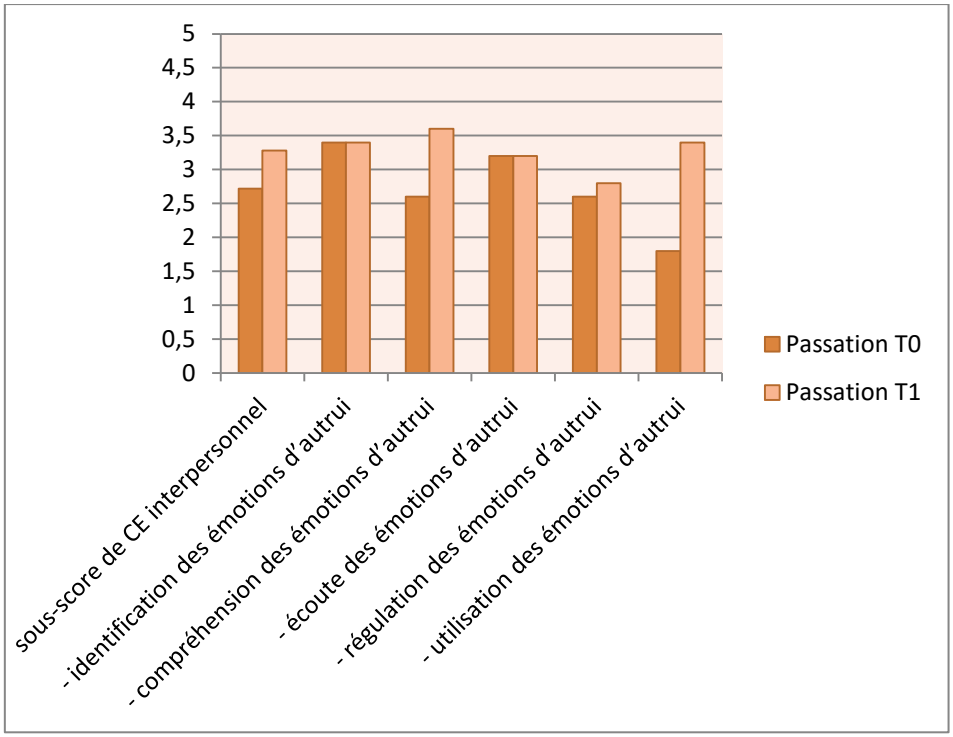


Figure 33 : Evolution des scores de compétences émotionnelles interpersonnelles S2

Le sous score de compétences émotionnelles interpersonnelles a fait une progression de 20.59% sur la période T0/T1

Les évènements les plus significatifs pour le sujet 2 sont la très forte croissance de la compétence utilisation des émotions d'autrui (+88.89%), celle de la compréhension des émotions d'autrui (+38.46%).

La régulation, l'écoute et l'identification restent stables avec respectivement +7.69% et 0% pour les deux dernières.

Aucune baisse du score de compétences émotionnelles versant interpersonnel n'est à déplorer sur la période.

8.2.3 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles : récapitulatif des éléments notables pour le Sujet 2

ÉLÉMENTS EVALUÉS : Test PEC (Brasseur & Mikolackjak, 2015)	TAUX D'ÉVOLUTION (en %)
Score total Compétences Emotionnelles	+ 16.23
Sous score CE Intrapersonnel	+ 12.79
Sous score CE Interpersonnel	+ 20.59
Utilisation des émotions d'autrui	+ 88.89
Compréhension des émotions d'autrui	+ 38.46
Utilisation de mes émotions	+ 33.33
Expression de mes émotions	+ 18.75

8.3 Sujet 3 : Evaluation des compétences émotionnelles à l'aide du " Profil Of Emotional Competence" (Brasseur, Mikolacjak, 2015)

8.3.1 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Intrapersonnel

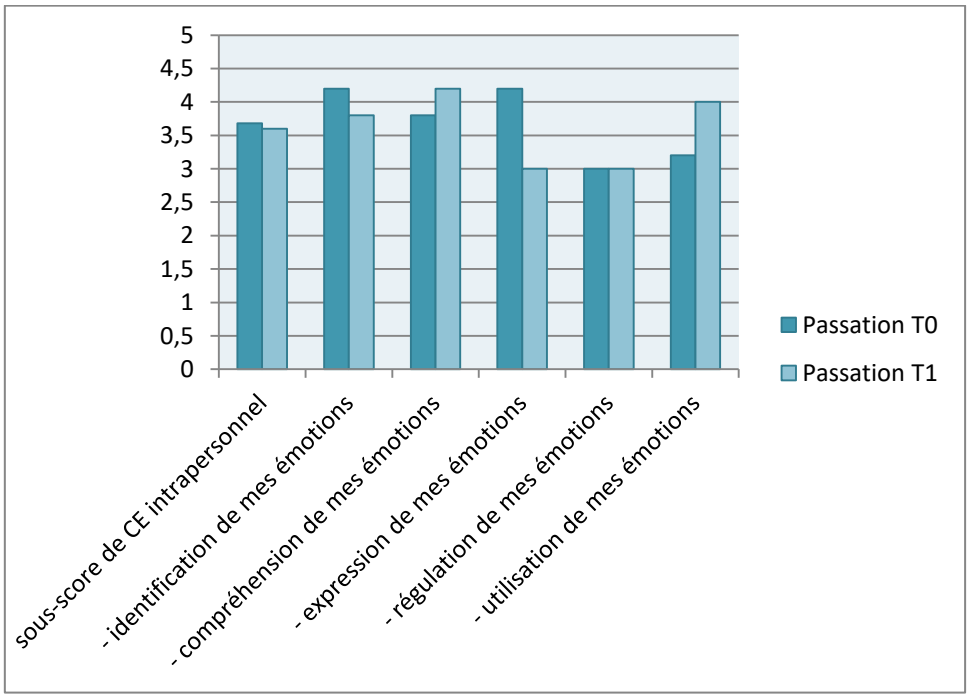


Figure 34 : Evolution des scores de compétences émotionnelles intrapersonnelles S3

Les scores mesurés à l'aide du test psychométrique indiquent l'évolution du niveau de compétences émotionnelles versant intrapersonnel pour le sujet 3 mesuré à T0 et à T1 dont l'écart est de 22 mois.

Le sous score de compétences émotionnelles intrapersonnelles subit une très légère baisse sur la période T0/T1 (-2.17%)

Pour le sujet 3, l'évolution des diverses sous catégories de compétences est hétérogène, l'élément le plus notable dans le versant intrapersonnel est la diminution du score de la compétence "expression de mes émotions" (-28.57%) et l'augmentation de l'utilisation de mes émotions (+25%). L'identification de mes émotions reculent de 9.52% mais la compréhension augmente de 10.53%, la régulation quant à elle reste stable.

8.3.2 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Interpersonnel

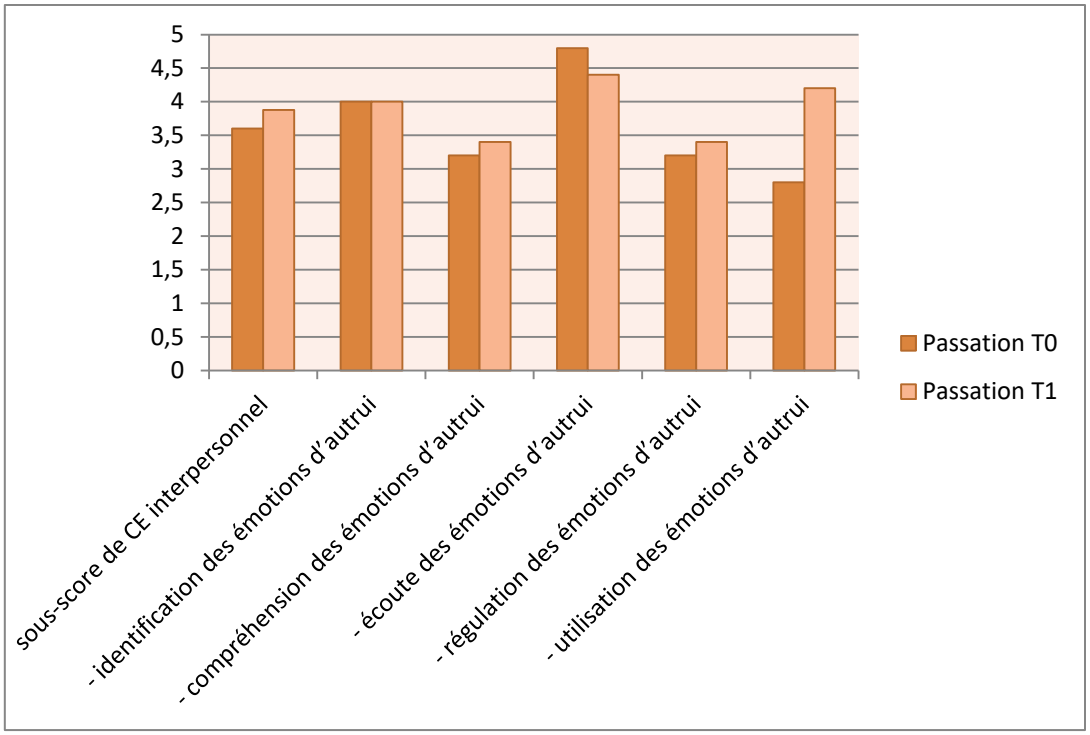


Figure 35 : Evolution des scores de compétences émotionnelles interpersonnelles S3

Le sous score de compétences émotionnelles interpersonnelles a fait une légère progression de 7.78% sur la période T0/T1

L'évolution la plus significative pour le sujet 3 concerne la compétence "utilisation des émotions d'autrui" (+50%), Toutes les autres compétences restent stables, -8.33 pour l'écoute des émotions et + 6.25 pour la compréhension des émotions d'autrui.

8.3.3 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles : récapitulatif des éléments notables pour le Sujet 3

ÉLÉMENTS EVALUÉS : Test PEC (Brasseur & Mikolackjak, 2015)	TAUX D'ÉVOLUTION (en %)
Score total Compétences Emotionnelles	+ 2.75
Sous score CE Intrapersonnel	- 2.17
Sous score CE Interpersonnel	+ 7.78
Utilisation des émotions d'autrui	+ 50.00

Utilisation de mes émotions	**+ 25.00**
Expression de mes émotions	**- 28.57**

8.4 Sujet 4 : Evaluation des compétences émotionnelles à l'aide du " Profil Of Emotional Competence" (Brasseur, Mikolacjak, 2015)

8.4.1 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Intrapersonnel

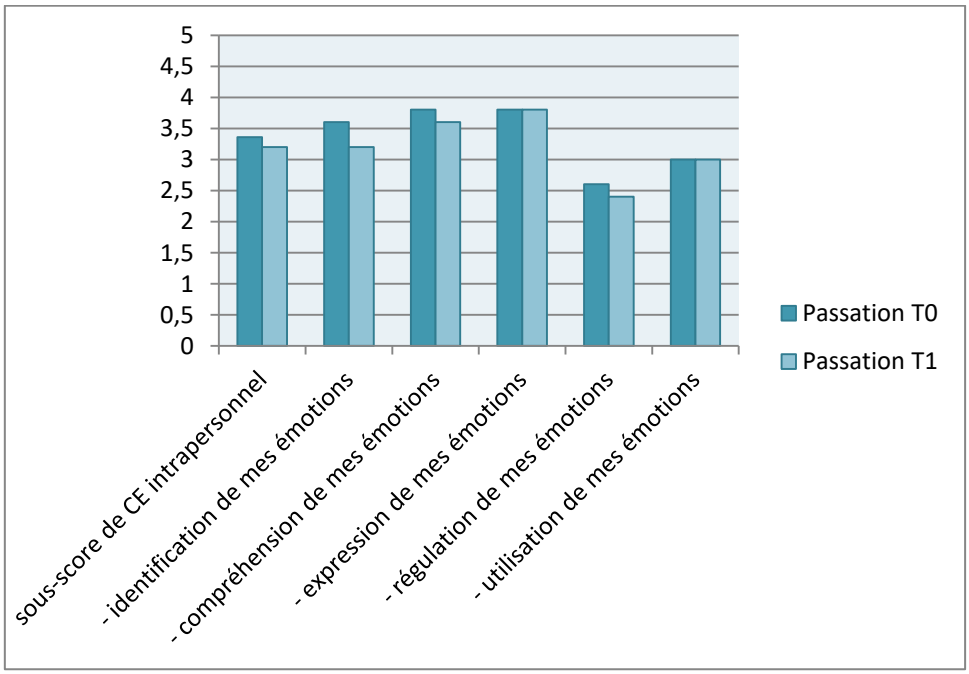


Figure 36 : Evolution des scores de compétences émotionnelles intrapersonnelles S4

Les scores mesurés à l'aide du test psychométrique indiquent l'évolution du niveau de compétences émotionnelles versant intrapersonnel pour le sujet 4 mesuré à T0 et à T1 dont l'écart est de 25 mois.

Le sous score de compétences émotionnelles intrapersonnelles est subit une très légère baisse sur la période T0/T1 (-4.76%)

Les scores du versant intrapersonnel subissent une légère diminution sur la période, toutes les compétences sont impactées. La plus forte diminution concerne l'identification de mes émotions (-11.11%), suivis de la régulation (-7.69%), puis de la compréhension de mes émotions (-5.26%). Les compétences restantes Expression et Utilisation n'évoluent pas.

8.4.2 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Interpersonnel

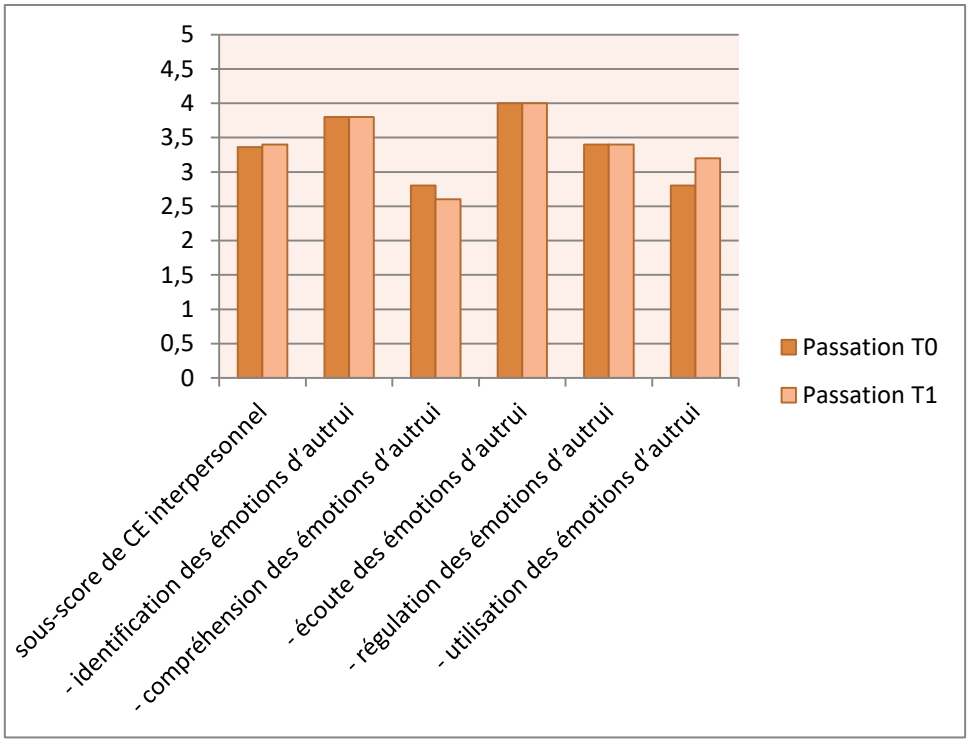


Figure 37 : Evolution des scores de compétences émotionnelles interpersonnelles S4

Le sous score de compétences émotionnelles interpersonnelles est stable sur la période T0/T1 (+1.19%)

L'évolution la plus significative pour le sujet 4 concerne la compétence "utilisation des émotions d'autrui" (+14.29%). La compréhension des émotions d'autrui diminue de 7.14% et aucune autre compétence ne subit de changement.

8.4.3 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles : récapitulatif des éléments notables pour le Sujet 4

ÉLÉMENTS EVALUÉS : Test PEC (Brasseur & Mikolackjak, 2015)	TAUX D'ÉVOLUTION (en %)
Score total Compétences Emotionnelles	- 1.79
Sous score CE Intrapersonnel	- 4.76
Sous score CE Interpersonnel	+ 1.19

Utilisation des émotions d'autrui	**+ 14.29**
Identification de mes émotions	**- 11.11**

8.5 Sujet 5 : Evaluation des compétences émotionnelles à l'aide du " Profil Of Emotional Competence" (Brasseur, Mikolacjak, 2015)

8.5.1 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Intrapersonnel

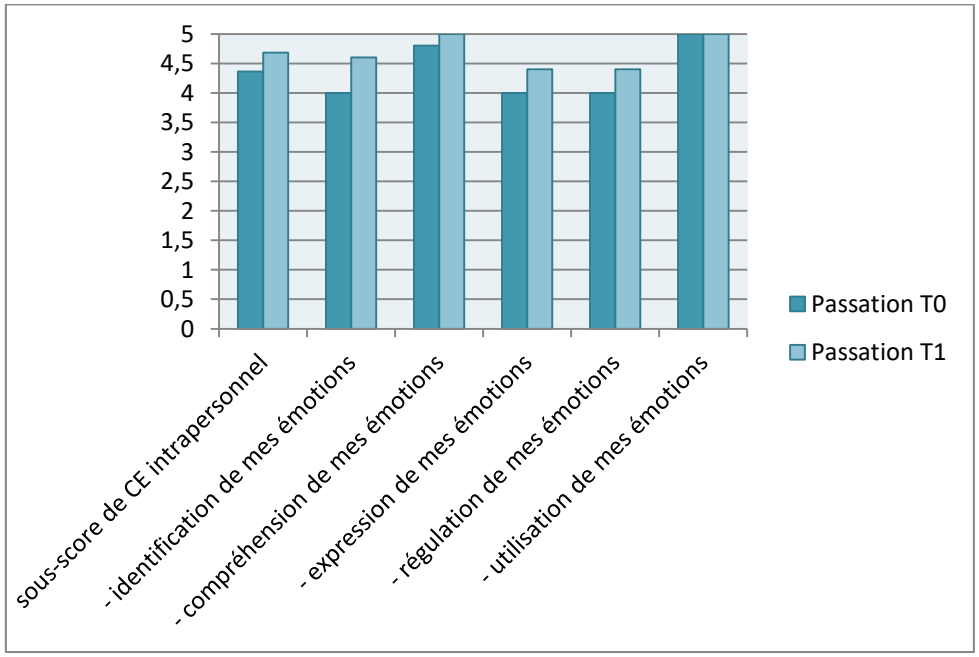


Figure 38 : Evolution des scores de compétences émotionnelles intrapersonnelles S5

Les scores mesurés à l'aide du test psychométrique indiquent l'évolution du niveau de compétences émotionnelles versant intrapersonnel pour le sujet 4 mesuré à T0 et à T1 dont l'écart est de 20 mois.

Le sous score de compétences émotionnelles intrapersonnelles subit une très légère augmentation sur la période T0/T1 (+7.34%)

Partant de scores à T0 élevés, pour le sujet 5, les scores du versant intrapersonnel subissent une légère augmentation sur la période. La plus forte augmentation touche l'identification de mes émotions (-15.00%), suivis de la régulation et de l'expression (+10.00%) pour chacune d'entre elles. La compréhension et l'utilisation augmentent légèrement mais sont au niveau maximum de l'échelle de score (5).

Aucune diminution n'est à constater sur le versant intrapersonnel.

8.5.2 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Interpersonnel

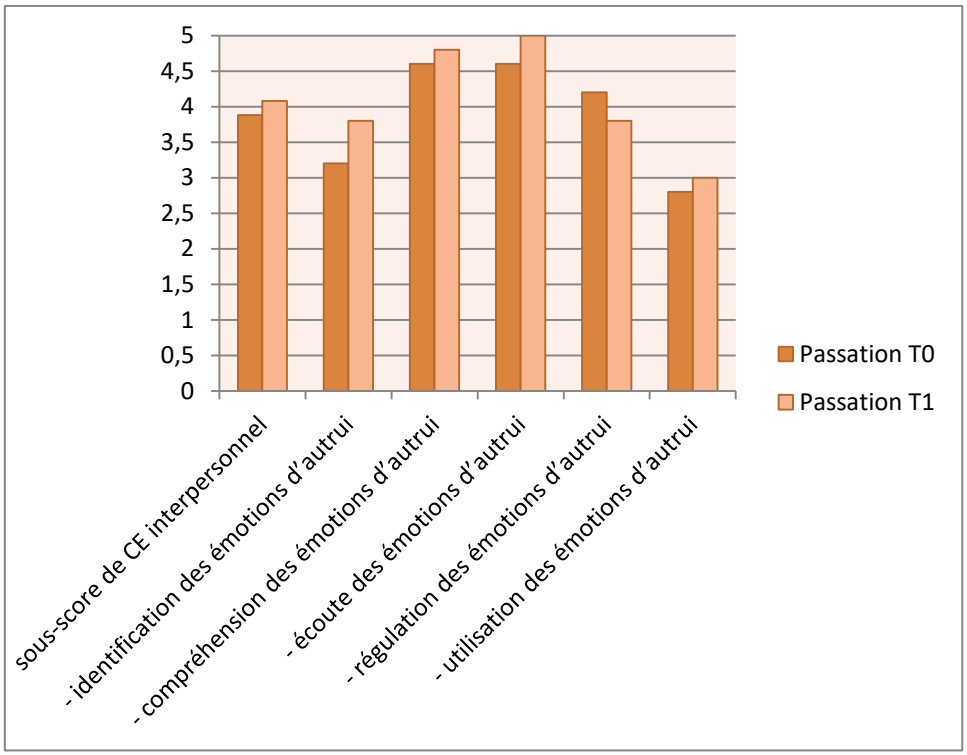


Figure 39 : Evolution des scores de compétences émotionnelles interpersonnelles S5

Le sous score de compétences émotionnelles versant interpersonnel augmente de 5.15%

L'identification des émotions d'autrui réalise la plus forte progression (+18.75%); l'écoute, l'utilisation et la compréhension augmentent modestement de respectivement 8.70%, 7.14% et 4.35%.

L'unique compétence dont le score diminue est l'utilisation des émotions d'autrui qui recule de 9.52%.

8.5.3 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles : Récapitulatif des éléments notables pour le Sujet 5

ÉLÉMENTS EVALUÉS : Test PEC (Brasseur & Mikolackjak, 2015)	TAUX D'ÉVOLUTION (en %)
Score total Compétences Emotionnelles	**+ 6.31**

Sous score CE Intrapersonnel	**+ 7.34**
Sous score CE Interpersonnel	**+ 5.15**
Identification des émotions d'autrui	**+ 18.75**
Identification de mes émotions	**+ 15.00**
Expression de mes émotions	**+ 10.00**
Régulation de mes émotions	**+ 10.00**

8.6 Sujet 6 : Evaluation des compétences émotionnelles à l'aide du " Profil Of Emotional Competence" (Brasseur, Mikolacjak, 2015)

8.6.1 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Intrapersonnel

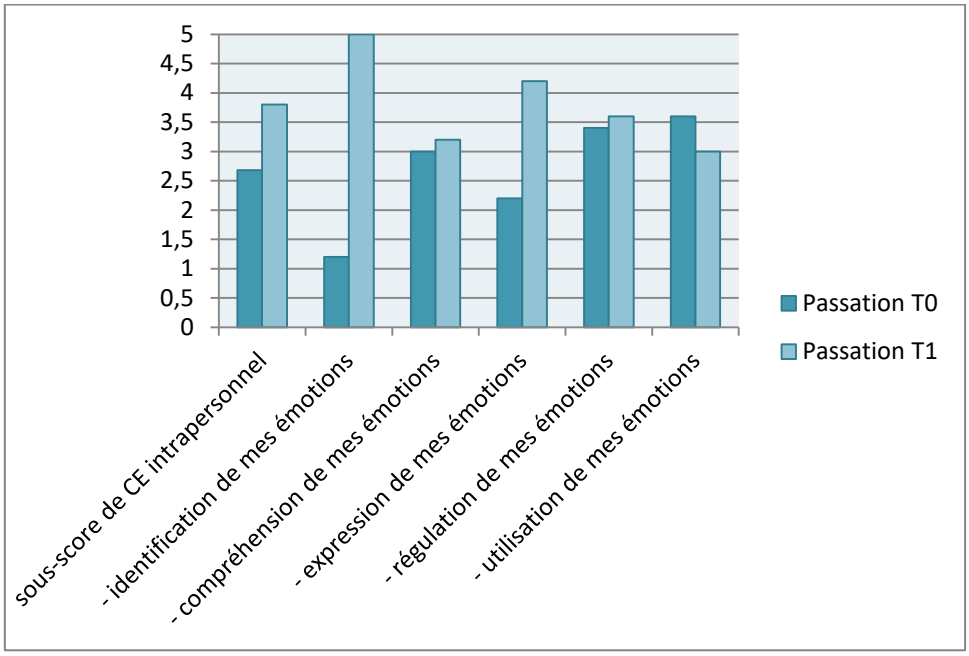


Figure 40 : Evolution des scores de compétences émotionnelles intrapersonnelles S6

Les scores mesurés à l'aide du test psychométrique indiquent l'évolution du niveau de compétences émotionnelles versant intrapersonnel pour le sujet 6 mesuré à T0 et à T1 dont l'écart est de 20 mois.

Le sous score de compétences émotionnelles intrapersonnelles augmente fortement sur la période T0/T1 (+41.79%). Chaque compétence réalise une croissance exceptionnelle comme l'identification de mes émotions qui augmente de 316.67 %, l'expression de mes émotions (+90.91%). L'utilisation de mes émotions est la seule compétence qui diminue (-16.67%).

8.6.2 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Interpersonnel

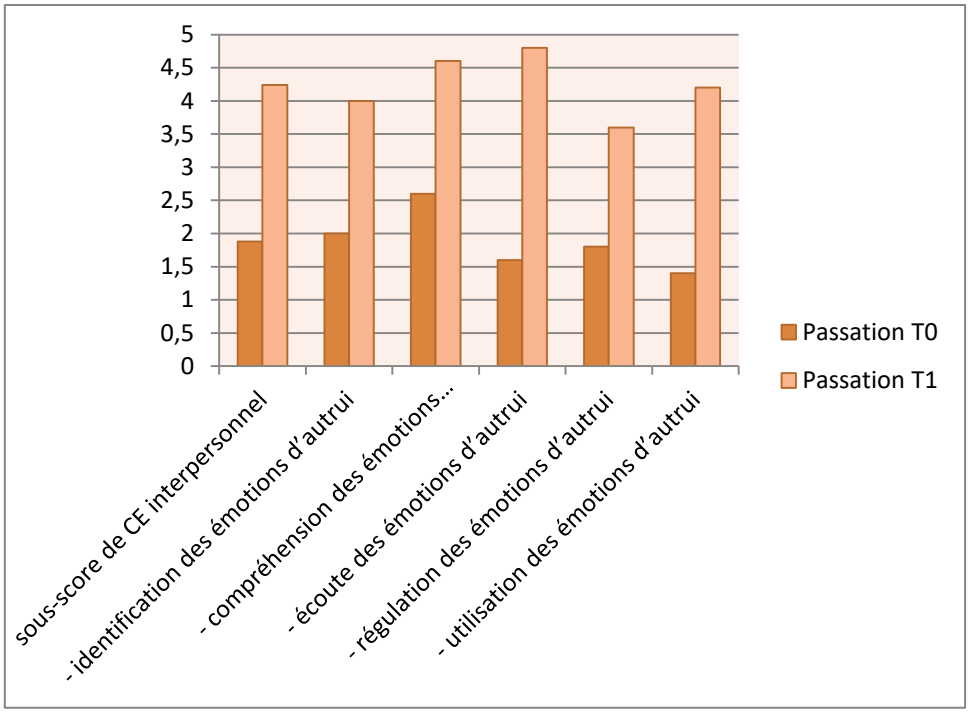


Figure 41 : Evolution des scores de compétences émotionnelles interpersonnelles S6

Le sous score de compétences émotionnelles versant interpersonnel augmente de 125.53%

Chacune des 5 compétences du modèle de Brasseur et Mikolajzack réalise une augmentation comprise entre 76.92% et 200%. L'écoute et la régulation (+200%), l'identification et la régulation (+100%) et enfin la compréhension (+76.92%).

8.6.3 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles : récapitulatif des éléments notables pour le Sujet 6

ÉLÉMENTS EVALUÉS : Test PEC (Brasseur & Mikolackjak, 2015)	TAUX D'ÉVOLUTION (en %)
Score total Compétences Emotionnelles	+ 76.32
Sous score CE Intrapersonnel	+ 41.79
Sous score CE Interpersonnel	+ 125.53
Identification de mes émotions	+ 316.67
Ecoute des émotions d'autrui	+ 200.00

Utilisation des émotions d'autrui	**+ 200.00**
Identification des émotions d'autrui	**+ 100.00**
Régulation des émotions d'autrui	**+ 100.00**

8.7 Sujet 7 : Evaluation des compétences émotionnelles à l'aide du " Profil Of Emotional Competence" (Brasseur, Mikolacjak, 2015)

8.7.1 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Intrapersonnel

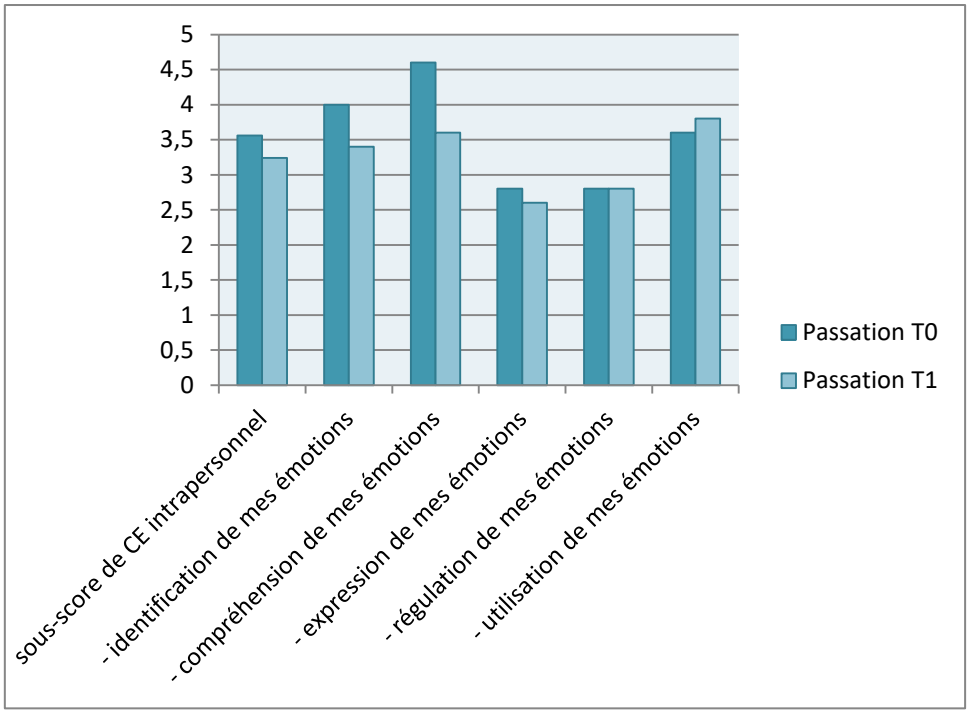


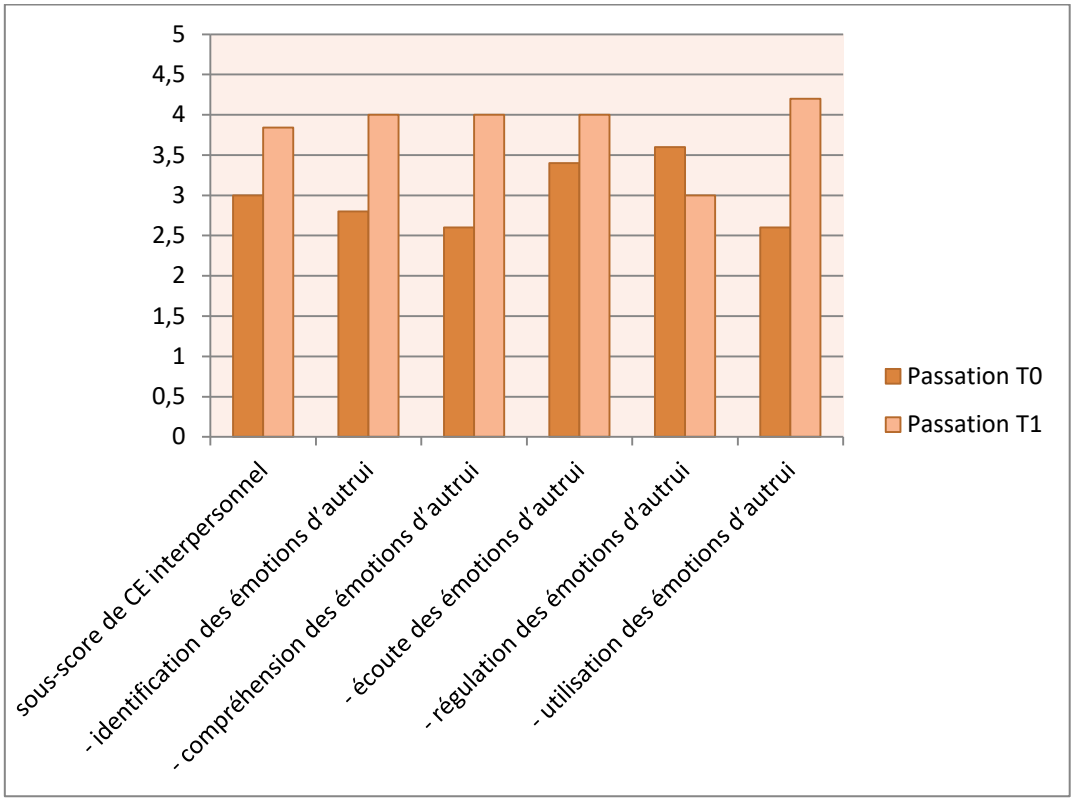
Figure 42 : Evolution des scores de compétences émotionnelles intrapersonnelles S7

Les scores mesurés à l'aide du test psychométrique indiquent l'évolution du niveau de compétences émotionnelles versant intrapersonnel pour le sujet 7 mesuré à T0 et à T1 dont l'écart est de 23 mois.

Le sous score de compétences émotionnelles intrapersonnelles subit une très légère diminution sur la période T0/T1 (-8.99%).

Pour le sujet 7, seul l'utilisation de mes émotions augmente légèrement (+5.56%), les autres compétences connaissent un recul : -21.74% pour la compréhension, -15.00% pour l'identification de mes émotions et -7.14% pour l'expression.

8.7.2 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Interpersonnel



Le sous score de compétence émotionnelles versant interpersonnel augmente de 28 %, de forte progression sont enregistrées comme pour l'utilisation des émotions d'autrui (+61.54%), la compréhension des émotions d'autrui (+53.85%) et l'identification (+42.86%). L'écoute croît de 17.65% mais la régulation est la seule compétence qui subit une dégradation (-16.67%).

8.7.3 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles : récapitulatif des éléments notables pour le Sujet 7

ÉLÉMENTS EVALUÉS : Test PEC (Brasseur & Mikolackjak, 2015)	TAUX D'ÉVOLUTION (en %)
Score total Compétences Emotionnelles	+ 7.93
Sous score CE Intrapersonnel	- 8.99
Sous score CE Interpersonnel	+ 28.00
Utilisation des émotions d'autrui	+ 61.54
Compréhension des émotions d'autrui	+ 53.85
Identification des émotions d'autrui	+ 42.86

8.8 Consolidation des taux d'évolution des compétences émotionnelles mesurées avec le P.E.C

	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7
Total C.E.	4,71%	16,23%	2,75%	-1,79%	6,31%	76,32%	7,93%
Score C.E. intrapersonnel	7,95%	12,79%	-2,17%	-4,76%	7,34%	41,79%	-8,99%
Score C.E. interpersonnel	1,22%	20,59%	7,78%	1,19%	5,15%	125,53%	28,00%
Identification	23,53%	0,00%	-9,52%	-11,11%	15,00%	316,67%	-15,00%
Compréhension	-4,76%	5,00%	10,53%	-5,26%	4,17%	6,67%	-21,74%
Expression	20,00%	18,75%	-28,57%	0,00%	10,00%	90,91%	-7,14%
Régulation	5,88%	11,76%	0,00%	-7,69%	10,00%	5,88%	0,00%
Utilisation	0,00%	33,33%	25,00%	0,00%	0,00%	-16,67%	5,56%
Identification	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	18,75%	100,00%	42,86%
Compréhension	17,65%	38,46%	6,25%	-7,14%	4,35%	76,92%	53,85%
Ecoute	0,00%	0,00%	-8,33%	0,00%	8,70%	200,00%	17,65%
Régulation	-5,56%	7,69%	6,25%	0,00%	-9,52%	100,00%	-16,67%
Utilisation	-5,88%	88,89%	50,00%	14,29%	7,14%	200,00%	61,54%

Figure 43 : Taux d'évolution du P.E.C entre T0 et T1

La consolidation des taux d'évolution des scores obtenus sur le Profil of Emotional Compétence (Brasseur & Mikolacszak, 2015) permet d'avoir une vision synthétique des changements vécus. Les éléments surlignés en rouge (ex : -5,88%) font référence au score ayant subi une diminution entre T0 et T1 (dont l'écart chronologique se situe entre 20 et 25 mois). Les éléments annotés dans les nuances de vert indiquent que les scores ont réalisé des progressions sur la période T0 et T1 : Le vert clair (ex: 17.65%) indique des progressions entre 0 et 20%, le vert (ex : 38.64%) indique une progression entre 20 et 50% et enfin la teinte plus foncée (ex : 61.54%) indique une progression supérieure à 50%.

Nous constatons grâce à l'observation de ces 91 items correspondants au taux d'évolution du score du P.E.C.que **78.02% d'entre eux ont une évolution positive sur la période T0/T1**. 54.94% ont une évolution comprise en 0 et 20% ; 8.79% des items évoluent entre 20 et 50% et enfin 14,28% d'entre eux ont une croissance de plus de 50% entre T0 et T1. Ainsi seulement 21.97% des items diminuent.

Une observation de l'évolution pour chaque sujet de la recherche nous montre à voir que les résultats du P.E.C évoluent majoritairement d'une manière positive. Notons le pourcentage

d'items qui restent constant ou croissent sur la période T0/T1 : S1 (76.92%), S2 (100%), S3 (69.23%), S4 (53.84%), S5 (92.30%), S6 (92.30%), S7 (61.53%).

La lecture de ses résultats nous montre que le niveau de compétences émotionnelles évolue positivement pour tous les sujets de la recherche. Il nous semble évident de préciser que cette évolution est probablement multifactorielle, mais néanmoins s'il nous est impossible de déterminer d'une manière scientifique si l'engagement maçonnique est le principal contributeur de cette évolution positive, il nous semble également pertinent de préciser que l'engagement maçonnique est un des seuls outils de développement personnel utilisés par les sujets de la recherche et que chacun d'entre eux (cf. Verbatim) attribue les changements cognitifs, comportementaux et émotionnels aux apprentissages et expériences vécus au sein de l'institution maçonnique en tant qu'espace d'apprentissage informel.

Chapitre 9 : Analyse réflexive des résultats : relation des concepts de Compétences émotionnelles et de "dimensions de transformation"

9.1 Les fondements émotionnels des "dimensions de transformation"

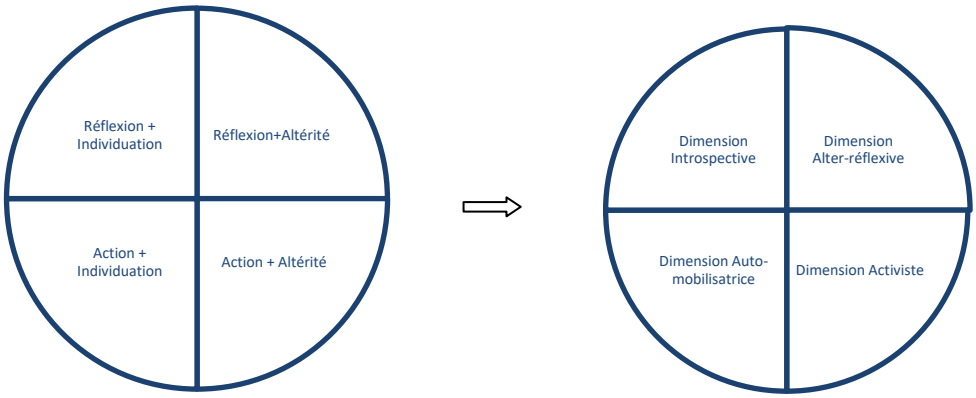


Figure 44 : De la catégorisation au Modèle des Dimensions de Transformation

9.1.1 La dimension introspective à l'aune du modèle de compétences émotionnelles de Mikolajczack (2009)

L'introspection a été définie comme la capacité du sujet à accéder à ses propres états et contenus mentaux caractérisés par l'immédiateté de l'accès à cette connaissance, de la plus totale subjectivité et de la "vérité" que constitue ce matériel pour le sujet. L'enjeu de la dimension introspective est qu'elle a une véritable importance et un rôle crucial dans la manière dont un individu constitue et alimente la conscience qu'il a de ses émotions et de lui-même et cet accès à ses propres émotions (Vlieger, 2018). Toujours pour Vlieger, l'introspection est en mesure d'offrir un accès à tout type d'état mental par le biais de sa phénoménologie et permet la conscientisation des expériences subjectives. Ainsi l'existence d'une phénoménalité de l'émotion (les réactions qu'elles provoquent chez le sujet) est ce en vertu de quoi il est possible de la désigner comme une expérience consciente. Ainsi, en déterminant que l'émotion est un objet accessible par l'introspection, nous pouvons envisager qu'en respectant les conduites de la dimension introspective, c'est-à-dire, suspendre son jugement, focaliser son attention et être réceptif, il est probable que le premier stade de la rencontre avec l'objet mental qu'est l'émotion soit son identification.

L'introspection comme processus d'identification de ses émotions permet au sujet, dans la mesure où il possède le langage pour conceptualiser ses émotions et où il est réceptif à celles-ci, d'accéder à ses états internes et d'identifier le sentiment subjectif qu'accompagne l'expérience émotionnelle. Bellighausen (2007) propose un modèle d'identification des émotions à partir des différentes composantes émotionnelles : les modifications biologiques, les tendances à l'action et enfin, à partir de l'évaluation cognitive des expériences. Notre recherche se focalisant sur la dimension transformatrice de l'expérience d'un cheminement maçonnique, l'évaluation des expériences vécues face aux apprentissages et l'exploration des modèles projectifs symboliques, se fait par le biais de la cognition. La dimension introspective permet d'évaluer cognitivement une expérience vécue ou en cours, facilitant ainsi l'identification de l'émotion.

Il nous semble pertinent de suggérer que la dimension introspective facilitant la capacité d'un sujet à identifier ses propres émotions soit associée au versant intrapersonnel de la compétence émotionnelle "identification de ses émotions".

Nous avons établi que la dimension introspective de la transformation implique dans un premier temps un processus d'identification de ses émotions. Lorsque le sujet va accéder à ses processus internes, à la suite d'une identification instantanée qu'il va conscientiser la poursuite de ce processus cognitif va faire émerger la phase compréhensive. En effet, la compréhension de l'émotion va suivre son identification et son rôle va être de déterminer quel message véhicule l'émotion. L'émotion a une fonction informative qui va être indispensable pour résoudre la problématique des besoins dans laquelle se trouve le sujet lorsque l'émotion surgit. Si de nombreuses théories des besoins humains existent (Maslow, Alderfer (1972), Ryan et Deci (2000), dans le cadre de notre recherche nous nous focalisons sur les besoins psychologiques qui entrent en jeu dans les processus d'apprentissages maçonniques et des interactions humaines que l'on retrouve dans cet espace de sociabilité sélectif. Ces besoins psychologiques sont donc pour Kotsou (2009) fondamentaux et universels, sans valences et enfin sont des paramètres indispensables à l'équilibre et au bien-être des individus.

Dans les typologies de transformation, en classifiant les différents types de compétences émotionnelles mobilisées dans la dimension introspective, l'identification et la compréhension de ses émotions nous semblent être les compétences les plus pertinentes pour accompagner le processus d'introspection.

9.1.2 La dimension Alter-réflexive à l'aune du modèle de compétences émotionnelles de Mikolajczack (2009)

La dimension Alter-réflexive est dans le cadre de cette recherche, notre propension à mettre en place un processus psychologique et cognitif de réflexion sur notre rapport à d'autrui. Cette dimension a été élaborée à travers le croisement de la pratique réflexive du sujet et de son rapport à l'altérité. Pour Brasseur (2013) **L'identification des émotions d'autrui** reposera sur la capacité d'une personne à décoder les manifestations expressives, verbales et non verbales, associées à l'émotion. Il s'agira donc de décoder les expressions faciales, la posture, les gestes ou la tonalité de la voix qui accompagne l'émotion chez l'autre. Cette identification pourra être biaisée par différentes composantes. L'humeur par exemple, qui influence par le phénomène « d'affect congruence » (Forgas, 2002) l'interprétation que nous faisons des signaux envoyés par nos interlocuteurs (par exemple, un sourire pourra être jugé amical lorsque nous sommes d'humeur positive, alors que le même sourire sera jugé condescendant en cas d'humeur négative). La capacité d'un sujet à être dans une posture de réflexion sur autrui passe en premier lieu par l'identification de l'émotion et par la suite par la réponse qui sera adoptée suite à l'examen et à la compréhension des causes et des conséquences de l'émotion exprimée par autrui. Dés l'installation de la relation interpersonnelle, le sujet dans une démarche de transformation, va, dans la mesure où il mobilise la dimension alter-réflexive, mettre en œuvre un processus d'identification et de compréhension des émotions d'autrui dans le but de construire une relation saine par la recherche des besoins psychologiques exprimés (consciemment ou inconsciemment).
Dans les typologies de transformation, en classifiant les différents types de compétences émotionnelles mobilisées dans la dimension alter-réflexive, l'identification et la compréhension des émotions d'autrui nous semblent être les compétences les plus pertinentes pour accompagner le processus de réflexion sur son rapport à l'altérité.

9.1.3 La dimension Auto-mobilisatrice à l'aune du modèle de compétences émotionnelles de Mikolajczack (2009)

Le processus de catégorisation que nous avons détaillé dans la partie méthodologique de ce travail de recherche a permis de coupler l'individuation et le concept d'action, pris dans son sens d'acte intentionnel impliquant des conséquences observables par une entité extérieure au

sujet réalisant l'action. Ce couplage de concept à donner naissance à la dimension "auto-mobilisatrice". Cette dimension se réfère à la capacité du sujet de se mettre en action afin d'accéder à de nouvelles modalités comportementales et cognitives dont les conséquences sont propres au sujet lui-même. En abordant la partie "action" des dimensions de transformation, nous souhaitons mettre en avant les ressources mobilisées par le sujet et qui sont des catalyseurs à un changement comportemental ou cognitif. Si les compétences d'identification et compréhension sont liées à la modalité réflexive de la transformation (voir chap.5), nous attribuerons à la modalité proactive de la transformation, les compétences d'expression et d'utilisation de ses émotions. Selon Brasseur (2013) de nombreuses études se sont penchées sur les effets positifs et négatifs de l'expression émotionnelle (pour une revue voir Kotsou 2009). La majorité d'entre elles montrent qu'il est favorable d'exprimer ses émotions au niveau intrapersonnel (au niveau de la santé notamment, Gross, 2002). En effet, l'expression et l'utilisation de ses émotions favorisent le bien-être général de la personne (santé, mémorisation, accès aux ressources cognitives) et permettent d'optimiser son fonctionnement. La dimension auto-mobilisatrice à travers l'expression et l'utilisation de ses émotions influence les comportements, les tendances à l'action vont être associées aux émotions spécifiques ressenties par le sujet. La prise de conscience du sujet de l'influence de l'humeur sur ses comportements va permettre d'optimiser ses actes, ses choix, les ressources qu'il va mobiliser pour agir d'une manière efficiente pour un but qui lui est propre.

Dans les typologies de transformation, en classifiant les différents types de compétences émotionnelles mobilisées dans la dimension Auto-mobilisatrice, l'expression et l'utilisation de nos émotions nous semblent être les compétences les plus pertinentes pour accompagner le processus d'action et son rapport à l'individuation.

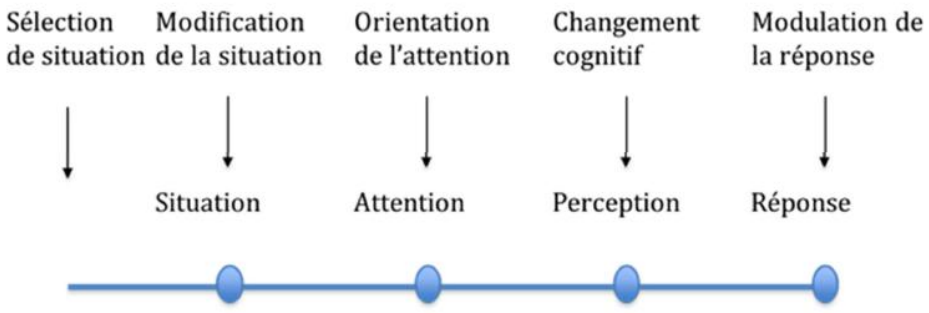
9.1.4 La dimension Activiste à l'aune du modèle de compétences émotionnelles de Mikolajczack (2009)

La dimension activiste est le référent pour évaluer dans quelle mesure un sujet de la recherche menée met en place des stratégies d'actions et d'adoption de nouveaux comportements pour agir sur autrui ; l'action pouvant être menée à différents niveaux (cognitif, comportementaux, émotionnels) mais dont les effets sont ressentis par un sujet tiers. L'action qui est faite dans le but d'avoir un effet sur autrui commence au préalable par la rencontre d'un tiers, plusieurs processus cognitifs se succèdent pour permettre au sujet désirant agir, d'accéder à la phase d'écoute des émotions d'autrui. De nombreuses recherches mettent en évidence l'importance sociale de la compétence "écoute des émotions d'autrui", car se mettre dans une posture d'écoute et pouvoir utiliser les émotions d'autrui favorisent l'interaction sociale par une

reconnaissance, une prise en compte des besoins d'autrui, et une compréhension des processus sous jacents permettant d'accroître l'efficacité du sujet au niveau de la réflexion, des décisions et dans le cas de la dimension activiste, des actions et stratégie qu'il va mettre en place.
Ainsi, dans les typologies de transformation, en classifiant les différents types de compétences émotionnelles mobilisées dans la dimension Activiste, l'écoute et l'utilisation des émotions d'autrui nous semblent être les compétences les plus pertinentes pour accompagner le processus d'action dans son rapport à l'altérité.

9.1.5 La régulation émotionnelle comme principe d'équilibre dans la matrice des dimensions de transformation

Pour Brasseur (2013) La régulation des émotions intervient lorsqu'un sujet est confronté à une émotion dysfonctionnelle, ce qui signifie qu'elle est en désaccord avec les objectifs de l'individu et/ou qu'elle est inappropriée au contexte (Mikolajczak & Deseilles, 2012). L'émotion sera considérée comme en désaccord avec les objectifs de l'individu si elle nuit à son bien-être, amoindrit ses performances ou encore si elle a un effet délétère sur autrui. Une émotion est considérée comme inappropriée au contexte lorsqu'elle ne correspond pas aux normes sociales, culturelles ou encore familiales d'un individu. Dès lors on comprend que cette inappropriation au contexte sera très différente d'un individu à l'autre. La régulation recouvre l'ensemble des processus par lesquels une personne va modifier son émotion. Selon Gross et Thompson (2007), elle pourra donc servir à modifier le type d'émotion (passer d'une émotion positive à une émotion négative par exemple ou encore transformer sa colère en tristesse), l'intensité de l'émotion (en l'amenuisant ou au contraire en l'amplifiant), la durée de celle-ci ou encore viser à modifier une ou plusieurs de ses composantes (par exemple en modifiant uniquement sa composante expressive afin qu'elle soit moins visible de l'extérieur).

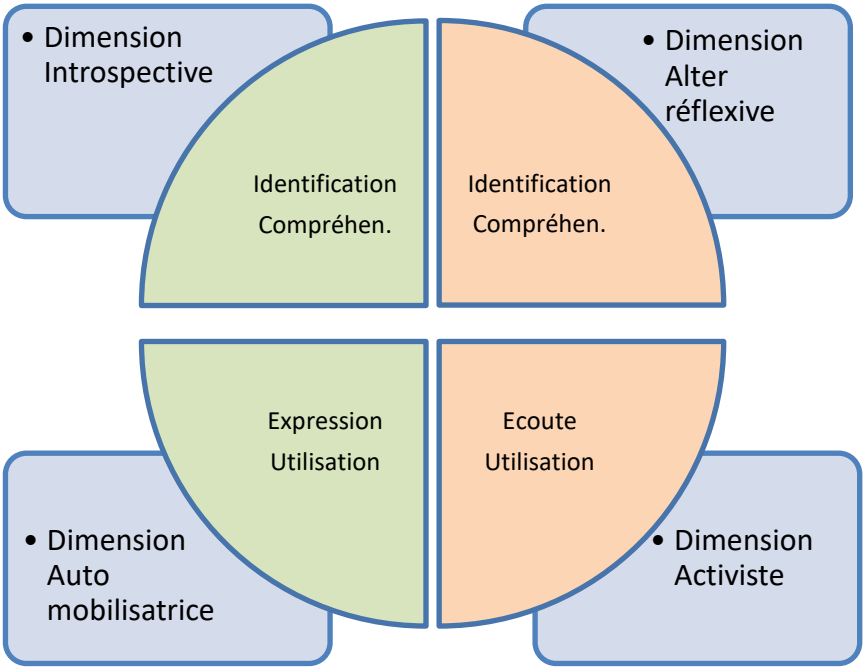


Un modèle générique de la régulation émotionnelle

(Source : Mikolajczak & Desseilles, 2012, Traité de régulation émotionnelle p 151, Bruxelles : De Boeck)

Les différentes stratégies de régulation émotionnelle qu'elles soient intrapersonnelles ou interpersonnelles ont pour fonction d'équilibrer les réponses émotionnelles en terme d'intensité, de valence ou de type de manifestations. Ainsi, la régulation s'inscrit dans le processus transformatif comme une étape de transition entre les modalités réflexives et les modalités proactives.

9.1.6 Schématisation des relations Compétences émotionnelles / Dimensions de transformation



9.2 Analyse réflexive des cas à travers les relations Compétences Emotionnelles / Dimensions de transformation

Cette analyse réflexive va se réaliser à travers les comparaisons pour chaque cas étudié entre la dimension de transformation qui est la plus développée à partir des éléments du verbatim recueillis et les taux d'évolutions des compétences émotionnelles. Le but de cette phase d'analyse réflexive est de déterminer s'il existe des relations entre la dimension la plus prégnante chez le sujet et les compétences émotionnelles qui y sont associées. Ainsi, dans les écart de temps T0 et T1, correspondant à une durée allant de 20 à 25 mois suivant le sujet, les compétences émotionnelles qui ont bénéficié des augmentations les plus conséquentes ont-elles un lien avec les dimensions de transformations dont le nombre d'encodage a permis de

déterminer que cette dimension était la plus représentée dans les déclarations du sujet ? En plus de l'importance de la dimension transformative et du taux d'évolution du score de compétences émotionnelles, notre analyse réflexive va aussi s'appuyer sur un critère qui n'a pas été employé dans les phases précédentes de notre recherche, le niveau de compétences émotionnelles dont dispose le sujet.

9.2.1 Sujet 1

La dimension de transformation la plus représentée chez le sujet 1 est la dimension auto-mobilisatrice, dimension dans laquelle nous retrouvons les modalités d'action du sujet envers lui-même. La dimension auto-mobilisatrice a été associée au versant intrapersonnel des compétences d'expression et d'utilisation des émotions. Dans le cas du sujet 1, la dimension automobilisatrice se manifeste à travers une intégration des différentes facettes de personnalités et surtout une acceptation de celles-ci sans qu'advienne un conflit interne: "*je le ressens parce que l'on est dans les multiplicités des personnalités [...] avec cette recherche de l'équilibre qui est essentiel et que maintenant j'essaie de mettre en pratique*". Nous pouvons interpréter dans le ressenti de la multiplicité des personnalités et de la recherche d'un équilibre, l'accès à une meilleure identification de ses émotions et de ses différents besoins. En effet, le score de l'identification versant intrapersonnel est celui qui a réalisé la plus grande progression. Si le sujet possédait déjà un score élevé en identification et compréhension, la seconde plus grande croissance est en lien direct avec la dimension auto-mobilisatrice : l'expression de ses émotions. L'expression des émotions est une compétence que le sujet 1 a fortement développée en expérimentant des nouveaux rôles, des nouveaux comportements. Le sujet a *" trouvé une fibre créative que je n'avais pas, voilà ça déjà c'est l'énorme découverte cela s'est fait progressivement finalement voilà avec l'écriture, et notamment l'écriture poétique, je me suis découvert beaucoup plus littéraire que ce que l'on m'avait fait croire"*. Cette nouvelle créativité a pu s'exprimer dans l'espace maçonnique, car les conditions sont réunies (acceptation et non jugement), pour que les émotions du sujet 1, à travers la création artistique et l'utilisation de l'imaginaire symbolique maçonnique, puissent clairement être exprimées. L'expression des émotions par écrit permettant selon Kotsou (2009) de conscientiser les dynamiques personnelles et relationnelles, ce format d'expression des émotions a permis au sujet 1 un ancrage de sa nouvelle dynamique comportementale et l'exploration de nouvelles modalités d'action.

9.2.2 Sujet 2

Le sujet 2 est clairement dans un principe d'action, car nous retrouvons une corrélation entre les différents éléments comparés. La dimension la plus développée dans les déclarations est la dimension activiste, correspondant à la propension du sujet à agir pour autrui. Nous avons vu que la dimension activiste se retrouve principalement dans le domaine professionnel du sujet 2. En effet, il désire avoir une posture pédagogique, il souhaite apprendre à ses équipes à "convertir leur regard": "...*Juste leur apprendre à convertir leur regard, c'est une expression que j'utilise souvent ici en disant il faut convertir votre regard, juste cela semer encore une fois ces petites graines en disant : regarder les choses autrement, pour tout…".* Le sujet souhaite mettre en place les conditions de prise de conscience, de conscientisation et de conversion de l'interprétation de l'expérience dans le milieu professionnel et au-delà. Cette volonté d'impacter les perspectives de sens d'autrui est possible si le niveau de compétences émotionnelles interpersonnelles est élevé. L'action sur autrui passe au préalable par une identification et une compréhension des émotions d'autrui afin de déterminer les besoins psychologiques, compétences dont le sujet dispose d'un niveau élevé mais également sur l'utilisation des émotions d'autrui. Le verbatim du sujet 2 nous donne à voir également que ses évolutions en terme de posture managériale sont attribuées à son engagement maçonnique et aux apprentissages faisant de lui un manager en conscience et en raison ayant le pouvoir de permettre à ses collaborateurs d'exprimer leurs potentialités. Nous sommes sur un management de type "capacitant" (Gendron B. , 2017) rendu possible par une conscience de soi, vers une acceptation de l'Autre et une mise en actes concrets permettant leurs capacitation. Cette compétence managériale est étayée par le niveau élevé de la compétence "utilisation des émotions d'autrui" qui repose sur le principe de maximiser les chances de faire réaliser une tâche ou d'avoir une communication positive avec quelqu'un en se basant sur ses émotions ou sur son humeur(Brasseur, Etude du fonctionnement des compétences émotionnelles chez les jeunes à haut potentiel intellectuel, 2013). Utilisé avec éthique, cette compétence permet d'avoir une action sur autrui en se servant du contexte émotionnel de la personne et donc de décoder les besoins, les attentes afin de faciliter les liens interpersonnels et créer les conditions pour influencer les comportements d'autrui. Si le sujet 2 possédait déjà un haut niveau de compétences "utilisation des émotions d'autrui", il s'agit également de la compétence qui pendant la période de test à T0 et à T1 a réalisé la plus forte progression. L'apprentissage maçonnique et les expériences vécues au sein de cet espace ont donc contribué à renforcer une compétence déjà ancrée au sujet 2 et présentant un caractère vertueux car facilitant le développement et l'exploitation des ressources d'autrui.

9.2.3 Sujet 3

La dimension auto-mobilisatrice est la modalité de transformation qui est le plus représentée dans le discours du sujet 3, elle marque la capacité du sujet à modifier ses comportements et à expérimenter de nouvelles façons d'être au monde et à soi. Le sujet 3 résume sa démarche maçonnique comme une démarche sincère, car " *sans sincérité il ne se passe pas grand-chose, et sans assiduité il ne se passe encore moins de chose...".* La sincérité est une clé de la transformation maçonnique et elle se distingue par le fait d'oser être soi-même, car l'intégration d'un groupe social est caractérisée par l'émergence du concept Jungien de Persona, ce masque social derrière lequel se cache l'individu n'est pas que négatif, il protège l'intimité, il permet de s'intégrer dans son groupe relationnel, d'en respecter les codes, de s'adresser adéquatement aux autres et d'être reconnu par eux. C'est un pseudo-moi, sorte d'instance narcissique qui permet de s'adapter à la société. Il devient pathologique quand il tient lieu d'identité et n'est qu'une enveloppe extérieure servant à cacher un vide, une carence dans la constitution du complexe moi ; il s'appuie alors principalement sur l'imitation (Gallard, 2009). Le dépassement de la Persona se réalise à travers la sincérité évoquée par le sujet 3, l'expression de ses émotions réelles au sein de son groupe d'appartenance et l'utilisation de celles-ci sont le résultat d'un sentiment d'ouverture ressenti par le sujet 3 : "*...cela n'a pas révolutionné ma vie je pense que je n'ai pas complètement changé, mais je me suis ouvert, je me suis beaucoup plus ouvert...".* En effet, l'ouverture aux autres passe par un dévoilement de soi et l'utilisation de ses émotions et de celles des autres afin d'établir une communication harmonieuse basée sur les humeurs et les besoins de chacun. Pour le sujet 3 les compétences émotionnelles "utilisation de mes émotions" et "utilisation des émotions d'autrui" sont les compétences qui ont le plus évolué sur la période. En contrepartie, l'expression des émotions a diminué, ce qui laisse à penser que le sujet a intériorisé les changements (sans éprouver les besoins de les partager socialement) et a mis en action des stratégies relationnelles à travers l'utilisation des émotions intrapersonnelles et interpersonnelles.

9.2.4 Sujet 4

La dimension auto-mobilisatrice est la modalité le plus représentée chez le sujet 4, il y a une relation entre cette dimension et la personnalité profonde du sujet 4, c'est une personne ayant un fort besoin de réalisation concrète. Lors de l'analyse de ses modalités de transformation, le sujet 4 exprime les difficultés de l'expérience maçonnique qu'il vit comme un combat, un combat contre lui-même, contre l'immobilisme. Néanmoins, son cheminement a fait émerger une version qu'il estime "améliorée" de lui-même, plus apte à réguler les émotions et les comportements qu'il juge non appropriés et "digne" de son engagement maçonnique. Le sujet 4 est le seul sujet de l'étude dont les scores au test psychométrique de Brasseur et Mikolajzack (2013) n'évoluent pas, la plupart régressent. Bien que les scores de compétence diminuent, le sujet 4 possède un niveau élevé de compréhension de ses émotions, démarche qu'il cherche à accroître à travers une approche méditative qu'il met en place afin d'améliorer ses capacités de régulation. Le niveau d'expression des émotions du sujet 4 est également très élevé et ce résultat est conforme à la part très prégnante de la phase automobilisatrice. En effet, le sujet 4 est une personnalité très expressive, qui ne craint pas d'exposer clairement ses ressentis car instinctivement, sans avoir connaissance des nombreuses méta-analyses (Kotsou citant Frattaroli, 2006; Frisina, Borod et Lepore, 2004) qui confirment tous les nombreux bénéfices engendrés par un haut niveau d'activité dans l'expression de ses émotions.

9.2.5 Sujet 5

Le profil particulier du sujet 5 nous donne à voir que sa profession de psychothérapeute et son appétence pour les chemins initiatiques (orientaux, laïque,...) en font un sujet dont les résultats des dimensions de transformations sont très équilibrés entre la dimension introspective et la dimension automobilisatrice et sont majoritairement présentes dans son verbatim. En effet, le versant intrapersonnel est excessivement développé, ce qui semble s'expliquer par les différents apports d'un développement personnel ayant pour but de consolider, de clarifier sa posture d'accompagnant thérapeutique. Le sujet 5 réalise une progression sur l'identification des émotions (intrapersonnelle, 18.75% et interpersonnelle 15%), mais possédait déjà sur les test à T0 des scores très supérieurs aux moyennes évaluées lors des examens statistiques de validation du test P.E.C (Brasseur, mikolajczak,2013) dont le maximum pour l'utilisation de mes émotions, et pour la compréhension de mes émotions (à T1). Emotionnellement et en matière de transformation cognitive, conative et affective, pour le sujet 5 :"*Je suis rentré en franc-maçonnerie 98 % du travail était fait, 95 % donc il me restait les 5 % c'est l'affinement permanent c'est vaincre mes passions et encore une fois, soumettre ma volonté* " et cette affinement permanent est donc un travail constant de conscientisation. Par le déroulement chronologique de chaque compétence émotionnelle, l'identification, la compréhension, la régulation, l'expression et enfin l'utilisation qui doivent permettre dans son rapport à autrui de ne pas altérer la qualité de la relation aide. Il en est de même pour le versant interpersonnel, la qualité de sa posture de thérapeute se juge également dans le processus d'écoute, d'accueil et d'acceptation des émotions d'autrui. L'apport de l'apprentissage maçonnique modifie en profondeur l'interprétation des émotions qui pour le sujet 5 deviennent *"...de plus en plus fines, de plus en plus subtiles...*" et sont dirigées vers l'extérieur à soi. Ce sont "*des émotions d'amour, de gratitude*" que le sujet 5 ressent envers autrui, ce qui affecte son rapport aux autres. Ainsi pour le sujet 5, bien que disposant d'un niveau très élevé de compétences émotionnelles, il est conscient que le niveau d'intelligence émotionnelle ne peut avoir de limite. L'expérience du cheminement spirituel et initiatique qu'il vit au sein de l'institution maçonnique est un catalyseur qui agit dans un processus "d'alchimisation", d'une "purification" du rapport que le sujet entretient avec les modalités émotionnelles de l'existence.

9.2.6 Sujet 6

Les taux d'évolution des compétences émotionnelles du sujet 6, sont ceux qui prêtent le plus à interrogation. En effet, si le score total réalise une forte progression, les sous scores des compétences telles que "identification de mes émotions", "écoute et utilisation des émotions d'autrui" croissent de plus de 200%. Ces dernières émotions étant en lien avec la dimension activiste, celle-ci devrait être la plus représentée dans le verbatim du sujet, hors ce n'est pas le cas. La dimension auto-mobilisatrice et introspective représentent les dimensions les plus présentes dans les déclarations du sujet. La dimension introspective est liée à ce que le sujet 6 nomme sont "*Jimmy Lee cricket*", sa "*petite voix intérieure*", cet outil cognitif qui lui permet de prendre le recul nécessaire pour mieux identifier ses propres émotions (+316% entre T0 et T1) et de mieux les comprendre. Du point de vue de la progression maçonnique, le sujet 6 n'a pas évolué au sein de l'institution durant la période T0/T1 (pas de montée en grade, donc de découverte de nouveaux outils symboliques de développement personnel), les progressions des scores de compétences émotionnelles ne peuvent pas venir d'un apprentissage de nouveaux "secrets", de nouvelles injonctions à être. Mais il est possible que les multiples expériences vécues en termes d'échanges, de recherche, de conceptualisation d'outils symboliques puissent avoir eu un effet sur le développement de compétences émotionnelles. Le versant interpersonnel est fortement impacté (+125%) mais les scores à T0 indiquent un niveau très faible correspondant à la perception du sujet sur son auto-centrage. Ainsi dans les perceptions réflexives du sujet 6, il estime qu'il " *faisait du nombrilisme avant et aujourd'hui, j'en fais peut-être toujours un peu, mais beaucoup moins en tout cas.*". L'égocentrisme qu'il revendique comme étant un trait de caractère dont il tend à se débarrasser semble expliquer les niveaux faibles du versant interpersonnel, car sans décentration il ne peut y avoir de prise de conscience des émotions d'autrui, pas d'identification, pas de compréhension. Le sujet reste hermétique à la sensibilité, aux besoins d'autrui. Néanmoins, il semblerait que le sujet ayant conscience de l'importance des liens émotionnels dans les relations interpersonnelles soit en pleine démarche réflexive, à cause d'évènements survenus durant la période T0/T1, ce qui pourrait expliquer les forts taux de croissance des scores de compétences émotionnelles.

9.2.7 Sujet 7

La lecture émotionnelle des dimensions de transformation se fonde sur les résultats des tests psychométriques, dans le cas du sujet 7, les résultats sont assez marqués. D'un point de vue intrapersonnel, la plupart de ses scores reculent, surtout les compétences que nous avons associées à la dimension introspective (identification et compréhension de mes émotions) bien que la dimension soit très représentée. L'introspection pour le sujet 7 se caractérise plus par une connexion avec une entité transcendante. En effet, la spiritualité chez le sujet 7 est clairement dominée par la religion, elle n'est pas un chemin de connaissance de soi et de ses mécanismes de fonctionnement émotionnels, affectifs, cognitifs. Elle se vit comme une dévotion, une pratique et des comportements traduisant les convictions profondément religieuses du sujet 7. Cette spiritualité se traduit également en acte, et l'utilisation des émotions d'autrui, associée à la dimension activiste, réalise la plus forte progression (+61.54%), pour le sujet 7, la dimension activiste se manifeste comme une propension à suivre une ligne de conduite : *"....La ligne de conduite c'est la droiture, le respect, l'écoute et après l'action ; être dans l'action par rapport à ce que je vis, par rapport à ce que je ressens, par rapport à ce que j'entends, par rapport à tout ce que je vois, après je suis toujours dans l'action, aider les gens et puis sans rien attendre en retour."* Aider les gens c'est avant tout écouter leurs besoins et utiliser leurs émotions pour venir en aide d'une manière bienveillante. Si la dimension émotionnelle est nécessaire à la reconnaissance de l'altérité et de la mise en acte dans une éthique du souci de l'Autre, elle n'est pas une réalité conscientisée chez le sujet 7, qui semble attribuer sa transformation aux nouvelles normes, règles et code de conduite qu'il suit (foi religieuse et foi maçonnique entremêlées), plutôt qu'à une véritable rencontre avec ses mécanismes émotionnels propres.

9.3 La "transformation de Soi" dans un espace d'apprentissage informel : le développement des compétences émotionnelles dans un dispositif d'apprentissage transformationnel.

Cette partie de la recherche va permettre de dégager des phénomènes de compréhensions globaux sur les thématiques abordées : La transformation à l'aune d'un apprentissage transformationnel, le développement des compétences émotionnelles dans un espace de sociabilité et ainsi de répondre aux questions de recherche dans une visée compréhensive en lien avec les expériences vécues par les sujets de la recherche.

9.3.1 L'espace d'apprentissage maçonnique vecteur d'un apprentissage transformationnel

L'apprentissage transformationnel est un processus propre à la formation d'adultes qui permet de remettre en question ce que Mezirow qualifiait de "perspectives de sens", ces cadres cognitifs (paradigme personnel, idéologie, croyances, valeurs) que le sujet juge comme "allant de soi" jusqu'à ce qu'un évènement vienne perturber ses modalités de fonctionnement. L'objectif de l'apprentissage transformateur est d'amener l'apprenant à réinterpréter les cadres de références qu'il a élaborés de façon non critique au fil de sa vie, cela afin de construire de nouveaux cadres interprétatifs guidant ses expériences futures, de façon plus rationnelle et négociée, plus autonome et libérée des contraintes et des distorsions culturelles (Alhadeff-Jones M. , 2014). Ainsi les sujets désirant suivre un cheminement initiatique dans une loge maçonnique sont confrontés à un élément clé de l'apprentissage transformationnel, le dilemme désorientant. Cet évènement qui s'impose au cours de l'existence et qui rend nécessaire à la modification des manières de penser et d'agir intervient dans différents cas pour nos sujets de recherche (crise existentielle, changement professionnel, divorce, perte). Le dilemme désorientant peut intervenir dans le chemin biographique du sujet et devenir la cause d'une volonté d'intégration d'un cheminement maçonnique, suite à la remise en question des perspectives de sens due à un évènement traumatique. Néanmoins, ce dilemme désorientant est également recréé artificiellement par le processus d'initiation. Ce processus créait un choc chez le sujet, qui philosophiquement parlant équivaut à une mutation ontologique du régime existentiel (Eliade, 1959) ouvrant l'accès à une nouvelle dimension de compréhension. Si Alhadeff-Jones (2018) mobilise le concept d'épiphanie pour caractériser le dilemme perturbateur, dans le cadre de la recherche et au vu de la spécificité de l'espace d'apprentissage maçonnique, nous utiliserons le concept de Hiérophanie. La hiérophanie désigne la

manifestation du Sacré, qui ne consiste pas en l'irruption d'une puissance extérieure dans le domaine profane, mais s'exprime dans un regard neuf sur ce qui nous entoure et sur nous-mêmes, la vision pure (Cornu, 2013). La loge maçonnique, en tant qu'espace géographique de rassemblement et de travail des sujets initiés en Franc-maçonnerie, prend une tout autre forme post-initiation, car « en manifestant le sacré, un objet quelconque devient autre chose, sans cesser d'être lui-même ». Cette différence, cette transformation a pour effet de détacher un territoire du milieu cosmique environnant et de le rendre qualitativement différent (Eliade, 1965). L'initiation ouvre une voie d'apprentissage nouvelle, car la révélation de l'espace sacré engage l'initié dans un lieu où chaque moment est porteur de sens, et où le travail sur soi se fait « malgré soi », dans cet espace rempli de signifiants dont on ne peut comprendre la portée. En effet, l'initiation, comme dilemme désorientant, est une voie d'accès à la Connaissance, elle n'est pas uniquement une porte ouverte vers des enseignements, elle est le point de départ d'une méthode de perfectionnement qui a pour rôle de permettre aux membres de redevenir capables de voir, c'est-à-dire de comprendre par eux-mêmes les réalités invisibles (les principes psychologiques, spirituels, éthiques et métaphysiques) et d'aligner leur attitude intérieure ainsi que leur comportement extérieur sur lesdites réalités (Négrier, 2001).

La rencontre de ces modalités d'apprentissage au sein d'un espace sacré dont la fonction est de différencier et de cloisonner le mode d'être au monde dans un espace profane et dans un espace sacré ouvre donc un espace d'apprentissage hybride. L'hybridation se fait par l'accès à des savoirs pratiques, historiques, philosophiques et également par la rencontre de la fonction symbolique de l'apprentissage. Le symbolisme et ces différentes fonctions (cf. 2.4.1) apportent un cadre à une des clés de l'apprentissage transformationnel : la réflexivité critique. La rencontre de symboles au sein de l'espace d'apprentissage maçonnique confronte le sujet à un sentiment d'étrangeté, de déstabilisation cognitive dans un espace géographique dont les normes et les codes sortent de l'ordinaire. Selon Guillaumin (2009) La réflexivité comme outil et comme attitude fait référence à l'aptitude humaine à se percevoir (à percevoir ses propres actions et le contexte dans lequel ces actions ont lieu comme objet d'une pensée intentionnelle et explicite – Schön, 1983 ; Verloop, 1995 ; Calderhead, Gates, 1993). Cette réflexivité doit être conçue comme une compétence. En tant que compétence, c'est l'aptitude à reconsidérer, repenser, reconstruire mentalement ses expériences et ses actions d'une manière réfléchie et plus ou moins systématique. La réflexivité implique et présuppose à la fois une attitude d'ouverture, d'éveil et même de curiosité pour mettre en question l'évidence de ses propres situations et expériences. L'étrangeté invite à la curiosité et l'espace maçonnique par sa

composition ouvrant ainsi à une activité réflexive qui permet au sujet de la recherche de s'engager vers un travail de différenciation entre les paradigmes de l'expérimental et de l'expérientiel conduit ainsi à identifier des types d'actes réflexifs distincts par nature l'un de l'autre : le premier mobilise en effet des actes relevant de la réflexion critique, le second, d'une attention à soi prenant la forme d'une compréhension qualitative de ce qui se donne à vivre, et de la manière dont cela peut se traduire en devenir (Breton, 2018). Le dispositif pousse à la réflexivité critique par plusieurs aspects : le symbolisme qui fournit des éléments projectifs qui ouvrent des questionnements internes. En effet, chaque sujet réagit différemment face aux symboles qui questionnent l'humain ; par exemple le compas et l'équerre, symboles les plus connus de la Franc-maçonnerie, représentant la droiture et l'ouverture d'esprit, ont des significations traditionnelles, communément admises, mais également, elles ont des significations propres à chaque sujet qui les contemple et les intègre. Ainsi, s'ouvre la réflexivité sur les expériences qui sont passées au tamis des symboles : " Ai-je fait preuve de droiture lors de cet évènement ? Ai-je eu assez d'ouverture d'esprit pour réagir de manière bienveillante face à cette situation ?". La réflexivité correspond à l'évaluation critique des présomptions d'ordre épistémique, socioculturelles ou psychique (Mezirow, 2001) ce qui a pour conséquence de permettre l'exploration de nouvelles possibilités d'action. Cette exploration de nouvelles modalités d'action s'inscrit dans les modalités proactives de la transformation, l'espace d'apprentissage maçonnique engage le sujet à explorer de nouveaux comportements dictés par l'évaluation des anciens comportements à travers d'une nouvelle grille de lecture de comportements plus vertueux prônés par l'idéologie maçonnique et les règles qui en découlent.

9.3.2 Les effets de la transformation sur les compétences émotionnelles : le développement du capital émotionnel dans la recherche d'une éthique de vie.

S'il est impossible méthodologiquement de prétendre que le cheminement maçonnique a eu un effet sur les compétences émotionnelles, nous pouvons cependant constater que les déclarations des sujets de la recherche vont dans le sens d'une attribution de la transformation vécue aux différents apprentissages et à l'imprégnation de cette idéologie. Avec les précautions méthodologiques et toujours dans une visée compréhensive, les résultats des tests psychométriques semblent indiquer une augmentation des scores des compétences émotionnelles pour la majorité des sujets. Les compétences émotionnelles se construisent et se développent par l'action et l'interaction souvent de manière implicite par le biais de l'apprentissage et les expériences de vie dans des contextes formels et informels 'éducatifs'

depuis l'enfance et tout au long de la vie. En conséquence, l'acquisition et le maintien et l'évolution de ce capital résultant en partie de la personne, dépendent également de l'existence d'un milieu matériel, institutionnel, économique et social favorable et varient donc d'une personne à l'autre (Gendron B. , 2007). L'espace d'apprentissage maçonnique semble constituer un lieu de production et de développement des compétences émotionnelles. Si il est reconnu que l'accroissement de ses compétences renvoie à de nombreux bénéfices dans l'existence du sujet, pour Gendron (2007) l'ensemble de ces compétences constitue un réel capital utile aux personnes et aux organisations et pouvant être développé et perfectible. Ce capital est défini par Gendron comme l'ensemble des ressources renvoyant aux compétences émotionnelles inhérentes à la personne, utiles au développement personnel, professionnel et organisationnel (Gendron B. , 2004). Le développement de ce capital devient une conséquence de la transformation dans ce dispositif informel. La majorité des sujets de la recherche a évoqué comme raisons de l'intégration d'une démarche maçonnique : la volonté de se perfectionner, de s'ouvrir spirituellement, de faire au "midi" de sa vie un point sur l'essentiel, d'affiner la connaissance de soi. Le point commun à toutes les raisons évoquées est la recherche d'une éthique de vie. L'éthique téléologique, nommée communément « éthique » sans son qualificatif, ayant une origine immanente, endogène et puisant ses références dans les valeurs que l'individu adopte à titre personnel, qu'il prend à son propre compte et dont il endosse seul la responsabilité. Ainsi, l'éthique renvoie à l'ensemble des règles de références personnelles d'un individu, qui guide ses comportements et ses actes. Il s'agit en quelque sorte d'une « empreinte morale personnelle » (Gendron, 2016). Si les sujets ressentent une transformation et quelles que soient les modalités que la transformation affecte (introspective, alter-réflexive, auto-mobilisatrice ou activiste) celle-ci peux être désormais spécifiée, en terme cognitif par l'augmentation des savoirs, en terme de compétences par l'augmentation de la puissance d'agir et en terme émotionnel, par le développement d'un capital émotionnel ayant des incidences sur tous les autres aspects de l'existence et nourrissant d'une manière perpétuelle la transformation émancipatrice du sujet.

9.3.3 Proposition de schéma d'un processus de transformation à travers les liens Compétences émotionnelles / Dimension de transformation : Un modèle d'émancipation

Les processus transformatifs expérimentés au sein d'un espace d'apprentissage informel qu'est une loge maçonnique semblent avoir des effets sur le développement de compétences

émotionnelles et donc d'une augmentation d'un capital émotionnel qui améliore la qualité de vie du sujet d'un point de vue holistique. En effet, un haut niveau de capital émotionnel influence les performances individuelles (en terme de satisfaction, de bien-être, d'épanouissement), sociales (relation, intégration et cohésion sociale) et économiques (performance, productivité et amélioration de la qualité de vie au travail). L'espace d'apprentissage informel maçonnique est donc un dispositif andragogique où les sujets expérimentent un apprentissage de type transformationnel, permettant la restructuration des perspectives de sens pour en fournir des plus adaptées et plus inclusives. Le processus transformatif que nous avons catégorisé en dimensions auxquelles sont associées des compétences émotionnelles a pour fonction de "Trans"former le sujet, c'est-à-dire à l'émanciper. L'apprentissage transformationnel conduit à une émancipation singulière. Ces modalités d'apprentissage présentent à l'apprenant une manière alternative d'interpréter ses perspectives de sens. Pour Mezirow : " Dans l'apprentissage émancipateur, nous parvenons à voir notre réalité de manière plus globale, à la comprendre plus clairement et à intégrer une large part de notre expérience. Des changements personnels et sociaux importants deviennent possibles quand nous prenons conscience de la manière dont nos présomptions, aussi bien dans le domaine psychologique que culturel, ont créé ou renforcé notre dépendance vis-à-vis des forces extérieures que nous considérions comme impossibles à changer" (Mezirow, 2001). La visée émancipatrice de l'apprentissage transformationnel dans un champ de recherche comme la Franc-maçonnerie est corroborée par les déclarations des sujets de la recherche car pour eux, il y a transformation d'ordre, cognitif, conatif et affectif, expérimentée au sein de cet espace.

Pour schématiser la transformation en reprenant la catégorisation des dimensions de transformation dans une version simplifiée et en modélisant celle-ci en processus nous proposons un modèle de transformation qui au-delà de contribuer au développement de savoir-être (conceptuel, relationnel ou contextuel) souhaite contribuer au développement du concept de : "savoir-exister".

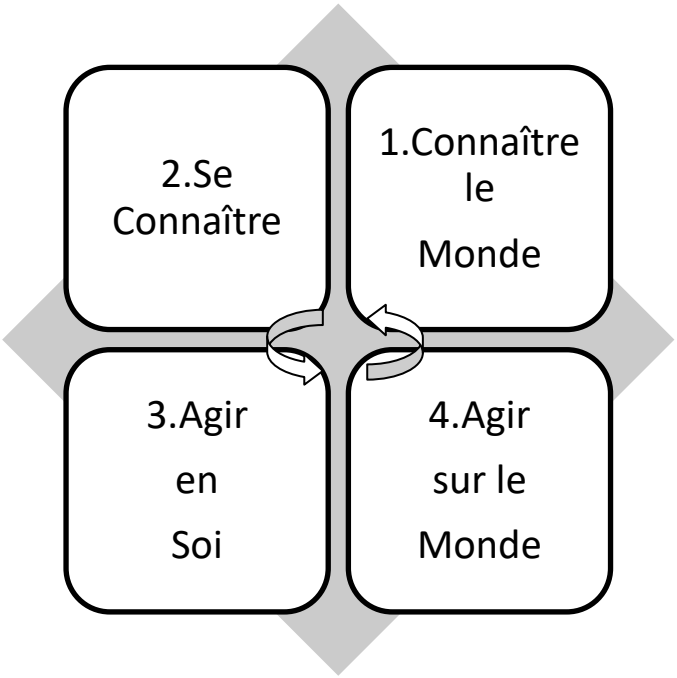


Figure 45 : Processus transformationnel d'émancipation

Ce modèle transformationnel est une représentation des expériences d'apprentissages vécues sous forme de processus. La connaissance du monde est une métaphore pour caractériser le rapport intellectuel que nous entretenons avec l'altérité, avec ce qui n'est pas nous. Il est associé en terme transformationnel à la dimension alter-réflexive (réflexion+altérité) et en terme émotionnel à l'identification et la compréhension des émotions d'autrui. Il désigne donc notre être au monde en tant que sujet, notre ouverture à l'altérité, aux multiples différences et singularités qui fondent la complexité du monde. Cette première phase d'ouverture au monde permet par régulation et adaptation d'entamer la seconde phase qui n'est possible que grâce au miroir de l'autre, se connaître. La connaissance de soi est la pierre angulaire de la philosophie occidentale, pour Epictète le stoïcien "Examine qui tu es (*skepsai tis ei*). Homme d'abord, c'est-à-dire un être qui n'a rien de supérieur à sa volonté (*prohairesis*), à laquelle tout le reste est assujetti, tandis qu'elle est elle-même affranchie et indépendante" (Bréhier & Schuhl, 2007). La connaissance de soi est un questionnement métaphysique, qui dans la mesure où il y a une volonté d'examination sincère, ouvre un accès à la profondeur de chaque sujet. Ainsi, la quête de soi comme cheminement vers la sagesse fait dire à Husserl que quiconque veut sérieusement devenir philosophe doit "une fois en sa vie" faire retour sur lui-même, tenter de renverser tous les savoirs qu'il tenait jusque-là pour valides et s'efforcer de les reconstruire (Husserl, 1994). Cette phase associée à la dimension introspective et pour le versant émotionnel à l'identification et à la compréhension de nos émotions, engage le sujet dans l'identification de ses perspectives de sens. Ainsi, il accède au déterminisme épistémique, sociaux, culturels qui ont structuré son existence et dont maintenant il peut remettre en

question les fondements. Cette réflexivité critique annonce l'arrivée de la troisième phase : l'agir en soi. La détermination de perspectives de sens qui ne répondent plus aux attentes et qui plongent le sujet dans un conflit cognitif va permettre l'exploration de nouveaux rôles. Par une capacité d'automobilisation, c'est-à-dire de détermination des mécanismes motivants de nouveaux comportements et mobilisant de nouvelles ressources ou pour le versant émotionnel par l'expression et l'utilisation de ses émotions, le sujet va développer un pouvoir d'agir. Dans un premier temps, une puissance d'agir individuelle puis collective, sociale, politique. Enfin la quatrième phase émerge, "Agir sur le monde", où la puissance d'agir du sujet se manifeste à une échelle plus large. Qu'il soit social, politique, associatif, "l'agir sur le monde" se veut être un rayonnement du sujet à travers une exemplarité, une diffusion d'une philosophie de vie vertueuse dont le capital émotionnel est un des éléments, associé à une pratique philosophique et spirituelle ayant pour finalité l'amélioration de la condition humaine sous toutes ses formes et par tous les moyens éthiques, responsables et en conscience. Ainsi, la réalisation de ce processus, dont la cinétique est hélicoïdale, accroît l'émancipation singulière du sujet et son "savoir-exister".

Le développement du "savoir-exister" se réalise et s'appréhende à travers diverses grilles de lecture que nous avons parcourue tout au long de ce travail de recherche. Premièrement par une approche transformationnelle, par des modalités de transformation du sujet qui influencent d'une manière large ses pensées et ses actions. Par une approche par compétences, à travers le développement de compétences émotionnelles qui dans une logique de processus, améliore le bien-être global et l'efficience relationnelle. Ensuite, par une approche des valeurs existentielles qui permettent de changer de plan existentiel et cherchent à donner du sens au sujet par une quête d'une vie vertueuse et juste, et enfin par la démarche qui révèle quels sont les mécanismes en jeu dans le développement du "savoir-exister".

9.3.4 Schématisation des processus de développement du "savoir-exister" à travers différentes approches.

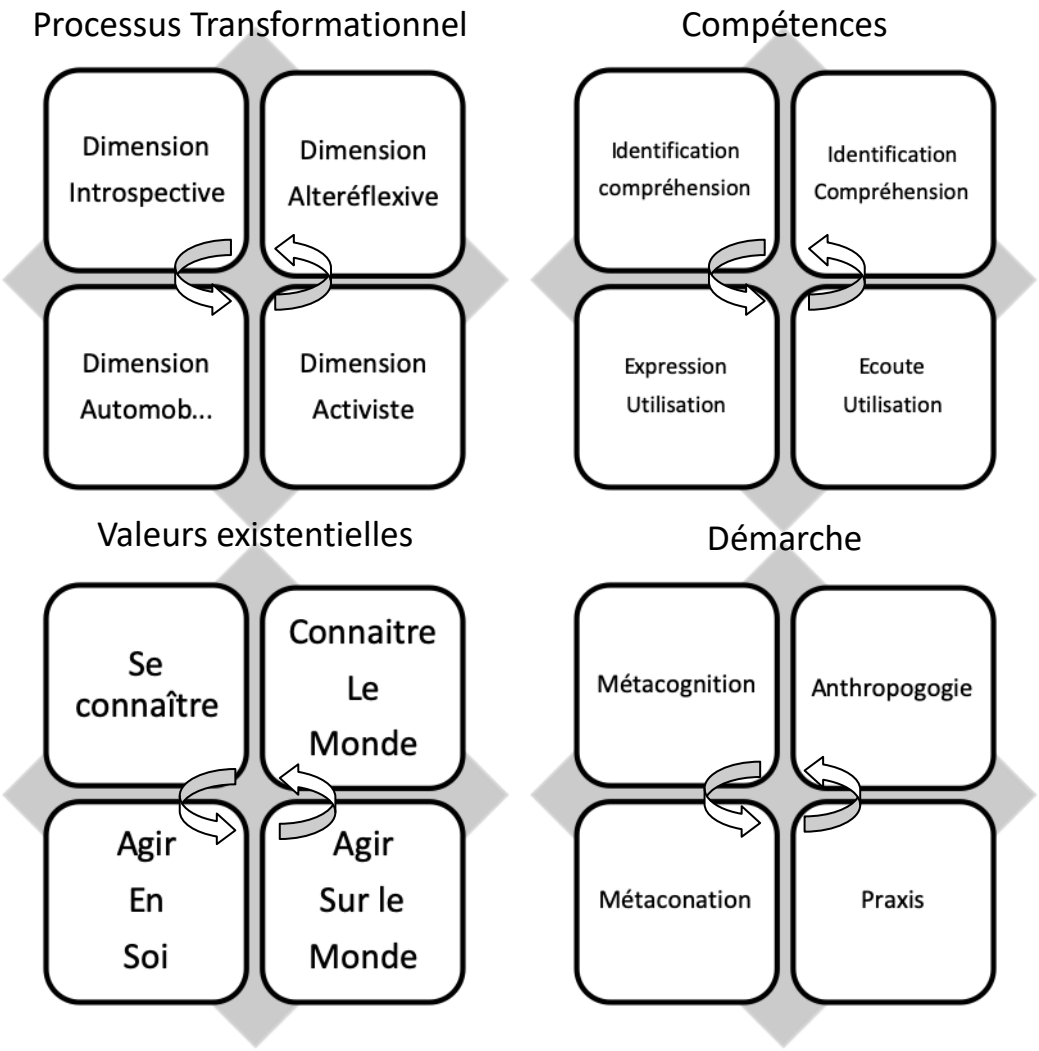
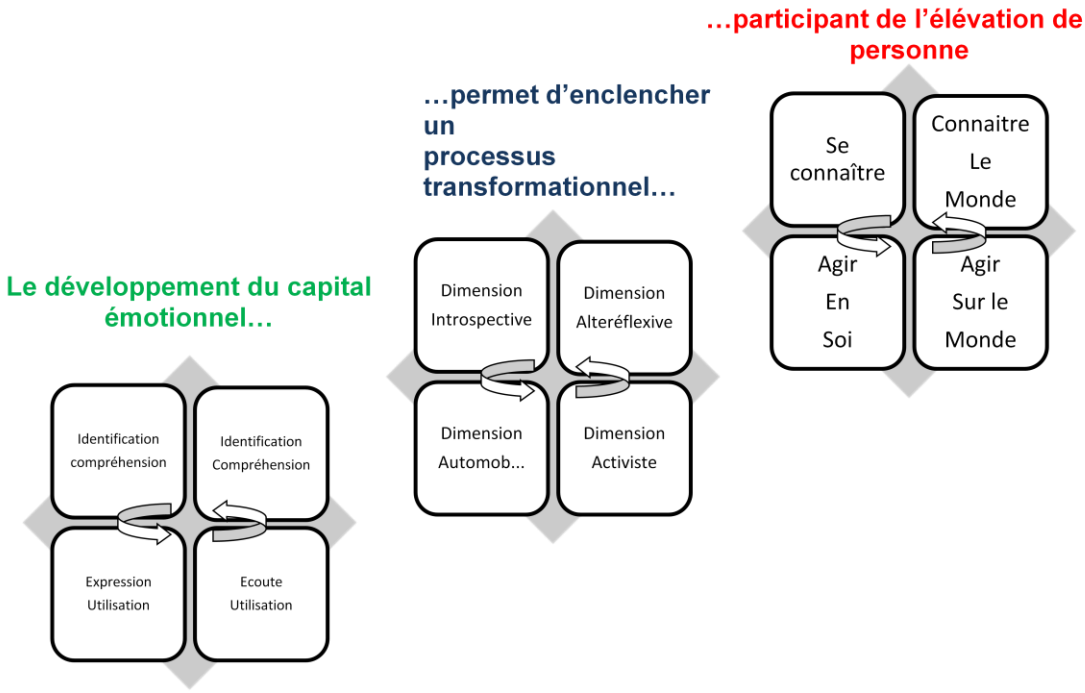
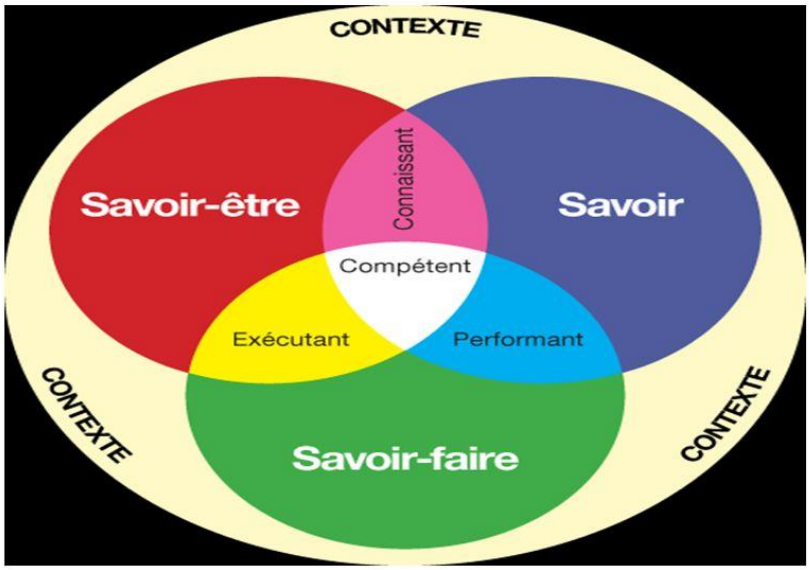


Figure 46 : les approches du développement du "savoir exister"



9.3.5 Une application du "Savoir Exister" : Agrégation au modèle des 3S de Gendron (2006)

Le concept de "savoir-exister" veut modestement compléter les modèles de "savoir-être" en y ajoutant une notion propre à l'étymologie de exister, du latin *ek sister, "sortie de, se manifester, se montrer*[8]', en y ajoutant une notion plus active, émancipatrice. Sortir de, c'est se projeter, aller au-delà de Soi, un dépassement qui est dans le cadre de notre recherche, un dépassement de ses perspectives de sens. Un dépassement de soi transformationnel, qui enclenche un processus amenant le sujet à conscientiser, à être en pleine conscience de ses besoins, de ses actes, en respectant une éthique de vie. Si le savoir-être est défini par l'AFNOR comme "*un savoir faire relationnel, c'est-à-dire, des comportements et attitudes attendus dans une situation donnée*", le savoir-exister pourrait être définis de la façon suivante : "un savoir faire existentiel, c'est-à-dire, des mécanismes cognitifs et comportementaux permettant au sujet de dépasser ses perspectives de sens et d'en produire de nouvelles en y incluant une dimension émancipatrice et une éthique de vie.



Gendron (2006), *Etre Compétent*: Les « 3 S » :
les « 3S » essentiels dans les métiers émotionnels

Ainsi, partir du modèle de Boudreault sur la formation professionnelle, Gendron (2006) y voit dans l'articulation des 3 savoirs (savoir-faire, savoir-être, savoir), précisément à son

[8] Définition extraite du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales

intersection, ce qui est attendu et entendu par : « être compétent » de manière générale et pas seulement dans le champ professionnel.

Nous souhaitons proposer pour compléter ce modèle, l'agrégation d'un 4ème S, le "savoir-exister" qui ajoute une dimension émancipatrice au modèle des "3S". Ainsi nous schématiserons le modèle des 4 S de la manière suivante :

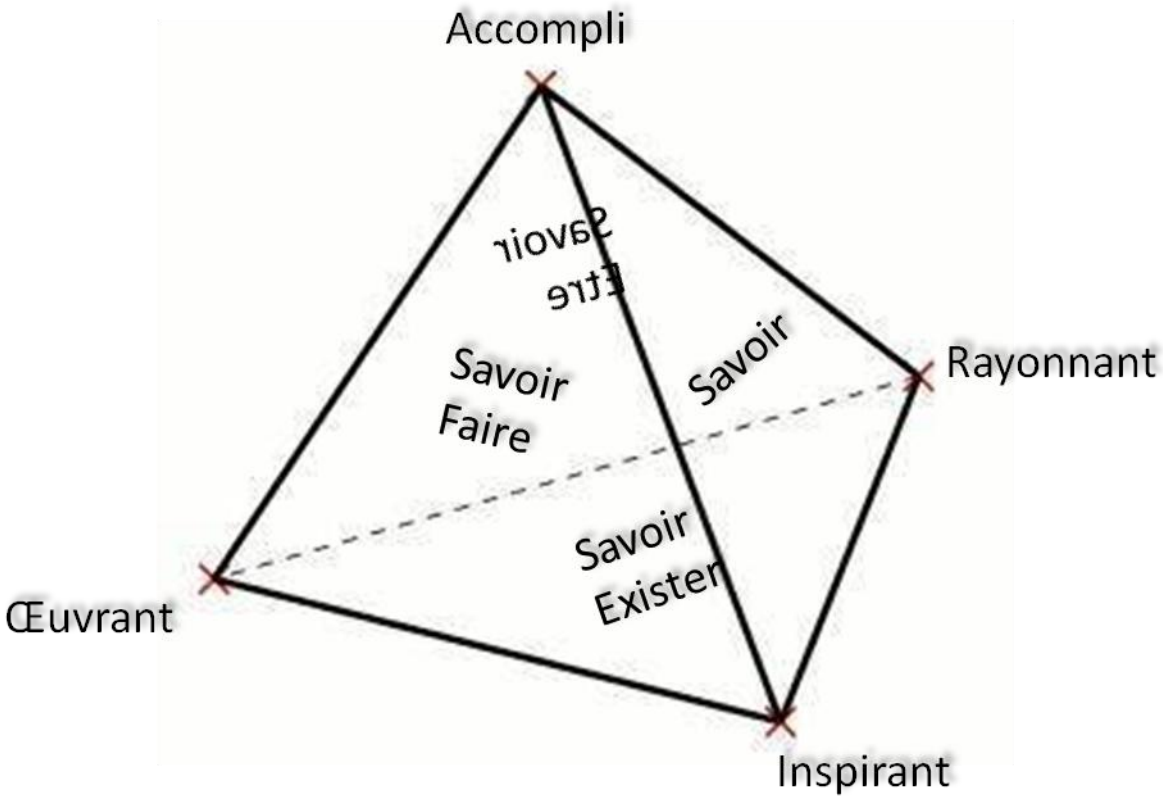


Figure 47 : De la compétence à l'accomplissement : le modèle "4S"

Pour expliciter ce modèle qui cherche à dépasser une approche par la compétence pour aboutir à un accomplissement, où la compétence se trouve agrémentée d'une notion émancipatrice et porteuse de sens. Ainsi pour chaque attribut du modèle des 3S (Gendron, 2006), l'ajout d'un "savoir exister" complète et transcende la jonction des savoirs mobilisés toujours dans un contexte défini.

Si dans le modèle des 3S, le savoir-être et le savoir-faire se réfèrent à l'attribut "exécutant", l'ajout du "savoir exister" pousse le sujet à devenir un "œuvrant". Un sujet exécutant sa compétence, mais avec un souci esthétique, en recherchant le Beau dans sa réalisation quelle

qu'elle soit. Une esthétique de l'action, non pas associée à la question de l'art, mais à la question de la recherche d'une satisfaction profonde dans la réalisation d'une action. Une action faite en conscience, avec le souci de l'éthique de responsabilité cherchant la justesse et la justice dans ses actes.

Le lien entre "savoir" et "savoir-faire" fait émerger la notion de performance. Ainsi si "performant" se réfère à une action individuelle, l'agrégation de la notion d'émancipation du "savoir-exister" cherche à transcender la performance pour qu'elle devienne un attribut utile au collectif, une source d'inspiration. Le sujet réunissant les 3 savoirs "savoir-faire, savoir et savoir-exister" doit par-delà ses performances et grâce à elles, devenir "inspirant", agir avec exemplarité et humilité afin que ses performances (individuelles ou organisationnelles) en lien avec ses facultés cognitives, conatives, affectives soient modélisables.

Pour l'attribut "Connaissant", rencontre du savoir-être et du savoir, transcendés par le "savoir-exister" il devient "rayonnant". En effet, le connaissant s'apparente à la possession d'un savoir égoïste propre au sujet et servant son développement personnel. Le "rayonnant" est l'attribut d'un sujet possédant une connaissance éclairante, diffuse qui irradie l'environnement, dont l'objectif est encore l'amélioration de la condition humaine dans tous ses aspects et sa complexité.

Pour conclure, si « être compétent » est un attribut neutre du sujet, il n'y a pas de jugement de polarité bonne ou mauvaise sur la possession d'une compétence. Elle s'apparente à une parfaite maitrise d'un ensemble de ressources multi-référentielles (cognitives, socioculturelles, ontologiques, environnementales…) permettant d'accomplir cette activité d'une manière appropriée et reconnue socialement. L'ajout d'une notion d'émancipation, faisant converger tous les types de savoirs (savoir-être, savoir-faire, savoir et savoir-exister) ouvre la voie de l'accomplissement. L'attribut "Accompli" relève de l'achèvement d'une œuvre, tendant à la perfection, c'est l'Agir mêlant les dimensions éthiques, esthétiques, anthropologiques. C'est la volonté du dépassement de Soi dans une visée altruiste, d'un idéal vertueux à réaliser à travers des actes beaux, justes et ayant des retombées à diverses échelles, du microcosme de la sphère privée au macrocosme de la sphère politique et sociétale.

Conclusion de la partie III

Les modalités transformationnelles sont au cœur de l'engagement sur une voie spirituelle, qui est le résultat de la volonté du sujet à vouloir répondre à une rupture biographique, à une perte de sens, à une envie de "penser plus loin". Les motivations sont profondément personnelles et ne peuvent être abordées qu'avec une visée compréhensive et avec l'humilité d'un chercheur face à l'Humain. Reposant sur une éthique de la vertu, ce cheminement semble aboutir à des transformations du sujet de diverses natures ; comportementales, cognitives, émotionnelles. A l'aune de l'apprentissage transformationnel, les expériences vécues d'apprentissage au sein de l'institution maçonnique par les sujets de l'étude semblent confirmer le caractère transformatif de celles-ci. Une approche par les compétences émotionnelles a permis de focaliser la recherche sur les effets émotionnels de la transformation, donnant lieu à des résultats qui nous semblent positifs. En effet, nous constatons que la plupart des scores évalués à partir du test psychométrique (P.E.C) évoluent favorablement. Les modalités transformationnelles (dimensions de transformation) expérimentées par les sujets de l'étude ont pu être mises en lien avec le modèle de compétences émotionnelles permettant une lecture à travers le prisme des compétences émotionnelles. Ainsi, cette lecture nous offre à voir qu'une démarche transformationnelle dans un espace d'apprentissage informel semble favoriser le développement du capital émotionnel grâce à la recherche d'une éthique de vie. La volonté émancipatrice s'inscrit dans ce processus transformationnel et souhaite transcender la vie pour aboutir à une existence pleine de sens. De nombreuses approches tendent vers ce but émancipateur (par les valeurs existentielles, par les compétences, par le processus transformationnel et enfin par les démarches didactiques) et souhaitent développer du "savoir-exister"; une approche existentielle qui doit s'inclure dans chaque strates de la vie pour nous permettre d'accéder à un idéal de vie par notre propre accomplissement et surtout à un idéal de vivre-ensemble par l'importance de la reconnaissance et d'acceptation inconditionnelle de l'altérité.

RÉSUMÉ DE LA PARTIE III

Cette démarche de recherche qualitative auprès de sept francs-maçons de la Grande Loge de France a permis de mettre en avant différentes modalités de changements. A travers une lecture abductive, la notion d'action et de réflexion ont été retenues pour entreprendre une analyse thématique des verbatim des sujets de la recherche. Une grille d'analyse, un codage a permis de mettre en évidence quatre modalités de transformation : une dimension introspective (où le sujet réfléchit sur lui-même), une dimension alter-réflexive (où le sujet réfléchit sur son rapport à l'altérité), une dimension auto-mobilisatrice (où le sujet agit sur lui même) et enfin une dimension activiste (où le sujet agit sur les autres). Ces quatre dimensions sont le résultat d'entretiens semi-directifs basés sur le modèle de transformation inspiré de la théorie de l'apprentissage transformationnel de Mezirow ayant permis de déterminer que ces multiples changements expérimentés par les sujets, changements cognitifs, conatifs, affectifs et comportementaux sont attribués aux cheminements initiatiques et spirituels que les sujets vivent depuis leur accession à la Franc-maçonnerie. Pour mettre en exergue la dimension des compétences émotionnelles en cause dans la transformation, un test psychométrique le Profil of Emotional Compétence a été réalisé à près de deux ans d'intervalle afin de mesurer si les expériences vécues au sein de cet espace d'apprentissage informel pouvaient avoir un effet sur le niveau des scores des compétences émotionnelles évaluées avec le PEC. Il semblerait, avec toutes les réserves méthodologiques qui existent sur une autoévaluation, que les compétences émotionnelles des sujets évoluent, en grande partie, favorablement (78% des 91 items évalués). A travers une liaison entre les concepts de dimensions de transformations et de compétences émotionnelles et au vu des multiples bénéfices que sous tend un haut niveau de l'ensemble des compétences émotionnelles et donc de la possession d'un capital émotionnel bien développé, a été établi un processus transformatif répondant au principe idéologique de la Franc-maçonnerie de la recherche d'une éthique de vie. La proposition d'un modèle d'émancipation via un processus de connaissance de Soi, du monde, et de l'action, a mis en évidence le concept de "savoir-exister", un savoir faire existentiel, c'est-à-dire, des mécanismes cognitifs et comportementaux permettant au sujet de dépasser ses perspectives de sens et d'en produire de nouvelles en y incluant une dimension émancipatrice et une éthique de vie. Enfin, l'agrégation de ce concept aux modèles précédents, apporte un nouveau regard, sur les apports d'un développement d'un savoir-exister et des retombées individuelles et sociétales de cette posture émancipée, ouverte sur le monde et qui tend vers un accomplissement existentiel.

CONCLUSION GÉNÉRALE

La Franc-maçonnerie poursuit un dessein qui à travers les siècles de son existence officielle et avérée historiquement a toujours été de rendre les êtres humains meilleurs en développant leurs capacités de réflexion et d'action afin d'être des maillons agissant sur le monde, d'une manière éthique. Néanmoins, en raison du caractère para-social de l'institution maçonnique évoluant et interagissant avec la société globale, la Franc-maçonnerie véhicule des représentations et des conceptions du monde dit "profane", majoritairement hostiles circulant à l'égard de celle-ci, répandues dans la société globale et se reproduisant par delà les générations, les sociétés et les contextes sociaux religieux et politiques (Bertrand, 2009). En abordant le phénomène de la Franc-maçonnerie à travers l'approche des sciences de l'éducation, cette recherche veut se focaliser sur l'expérience humaine. Dans cette institution, il est question, de spiritualité, de cheminement initiatique, d'apprendre à reconnaître en nous ce qui nous dépasse, qui nous transcende et qui fait de nous des humains. L'apprentissage est au cœur de l'engagement maçonnique, mais l'accès à cet apprentissage se mérite. Intervient alors la notion d'épreuve, d'initiation qui permet au sujet de basculer existentiellement, d'accéder au sacré, dans un nouvel espace symbolique où les modalités cognitives, conatives et affectives vont être confrontées à de nouvelles sources de savoirs. Des domaines de connaissances classiques (historiques, philosophiques, sémiotiques) et des connaissances ésotériques, c'est-à-dire cachées et seulement accessibles lorsque le sujet prend le statut d'initié. Une accession à des pratiques rituelles, du symbolisme et des connaissances plus conventionnelles que le sujet incorpore tout au long de sa démarche maçonnique. Les apprentissages, basés sur l'intentionnalité mais teintés d'une partie inconsciente des acquisitions, suggèrent que ces apprentissages se font "malgré soi" et ne sont révélés au sujet que grâce au rôle de miroir des autres sujets. La réflexivité, pratique au cœur de la démarche maçonnique, est fortement nourrie par l'introspection dont l'usage nécessaire est hérité de diverses pratiques spirituelles, religieuses, méditatives. Ainsi, la diversité des facteurs externes et internes inscrit l'apprentissage maçonnique dans une typologie hybride de savoirs, d'expériences et de réflexivité "tissée", du formel à l'informel. Si l'espace d'apprentissage est informel, la plupart des apprentissages se fait d'une manière non consciente, mais qu'en est t-il des effets de ces apprentissages sur les sujets désirant suivre un cheminement maçonnique, initiatique et spirituel ?

La théorie de l'apprentissage transformationnel s'est avéré un cadre théorique idéal permettant de mettre en place, dans une visée compréhensive, une démarche de questionnement. En effet,

cette théorie de l'apprentissage des adultes élaborée par Mezirow dans les années 70, puise ses sources théoriques dans divers courants, le pragmatisme de Dewey, l'agir communicationnel de Habermas, les théories de l'émancipation de Freire et d'autres théories psychologiques et humanistes. L'apprentissage transformationnel est le processus par lequel nous remettons en questions nos cadres de références (perspectives de sens) jusque là considérés comme allant de soi (habitudes de pensée, mentalités) pour les rendre plus larges (inclusive), plus différenciés, ouverts et réflexifs, de façon à ce qu'ils puissent produire des convictions et des points de vue qui s'avèreront plus vrais ou justifiés pour guider notre action. Ainsi, l'apprentissage expérimenté à la suite de ce que Mezirow nomme un "dilemme désorientant", (une rupture dans le déroulé biographique du sujet) offre des nouvelles perspectives de sens servant à interpréter notre expérience à l'aune de nouvelles conditions épistémiques et à modifier nos comportements. L'initiation, en tant que rupture biographique, permet de faire basculer le sujet et de réinterroger ses perspectives de sens à travers les éléments découverts grâce à son expérience de cheminement initiatique. Pour questionner le caractère transformationnel du cheminement maçonnique, une approche qualitative par la méthodologie de l'étude de cas a permis de recueillir auprès de sept francs-maçons de la Grande Loge de France, leurs ressentis, leurs expériences, les raisons qui les ont poussés à choisir une voie initiatique et également les changements qu'ils ont perçus chez eux. En prenant comme repère méthodologique les différentes étapes de l'apprentissage transformationnel, lors d'entretiens semi-directifs, les déclarations des sujets ont permis de mettre à jour des thèmes principaux qui ont été utilisés pour produire une catégorisation servant de grille d'analyse du discours. La création de ces dimensions de transformations (introspective, alter-réflexive, auto-mobilisatrice et activiste) a permis d'établir une classification des dimensions les plus développées pour chaque sujet et d'interpréter leurs transformations à l'aune du discours énoncé. Dans un second temps, le niveau de compétences émotionnelles selon le modèle de Mikolajczak (2009) a été mesuré à deux périodes espacées de 20 à 25 mois durant leur cheminement maçonnique. Cette approche mixte, qualitative et quantitative a mis en évidence les différentes modalités de transformation des sujets, des transformations cognitives, conatives et affectives. C'est sur le domaine affectif et plus spécifiquement à travers le développement des compétences émotionnelles que s'est focalisée la recherche en essayant de déterminer l'impact des transformations vécues et attribuées à l'apprentissage maçonnique sur le niveau de compétences émotionnelles évalué par le Profil of Emotional Compétences (Brasseur & Mikolajczak). La passation de ce test a permis de déterminer que les scores de compétences émotionnelles évalués sur chacun des sept sujets de l'étude ont connu une évolution positive (78% des 91 items évalués). Également, de nombreuses recherches

démontrent le lien positif entre un score de compétence émotionnelle élevé et un niveau de bien-être subjectif, de meilleures relations sociales et une plus grande aisance à mobiliser des affects positifs et à neutraliser des affects négatifs. Ces différents éléments peuvent être associés à une meilleure qualité de vie soumise à la pratique d'une éthique de vie correspondant au respect d'une idéologie, d'un code moral dispensé par les apprentissages informels maçonniques. Cependant des précautions méthodologiques nous invitent à une certaine précaution sur la portée de ces résultats au regard du nombre de participant, les évolutions positives des scores sur la période nous laissent à penser que les transformations vécues par ces participants au sein de cet espace d'apprentissage informel, qu'est une loge maçonnique, ont eu un effet sur leurs compétences émotionnelles. Cet apprentissage transformationnel n'est pas le seul facteur responsable mais tout au moins semble contributif du développement des compétences émotionnelles, au regard des déclarations des sujets de l'étude.

En mettant en relation les deux concepts mobilisés pour la recherche, les dimensions transformatives expérimentées à travers un dispositif favorisant l'apprentissage transformationnel et les compétences émotionnelles, des liens ont émergé entre ces concepts.

Le processus transformatif peut-être appréhendé à travers différentes approches que constituent des grilles de lectures différentes d'un même phénomène ; elle peut être appréhendé au-delà des compétences du point de vu la recherche d'un développement d'une éthique de vie qui par conséquent impacte le développement d'un capital émotionnel.

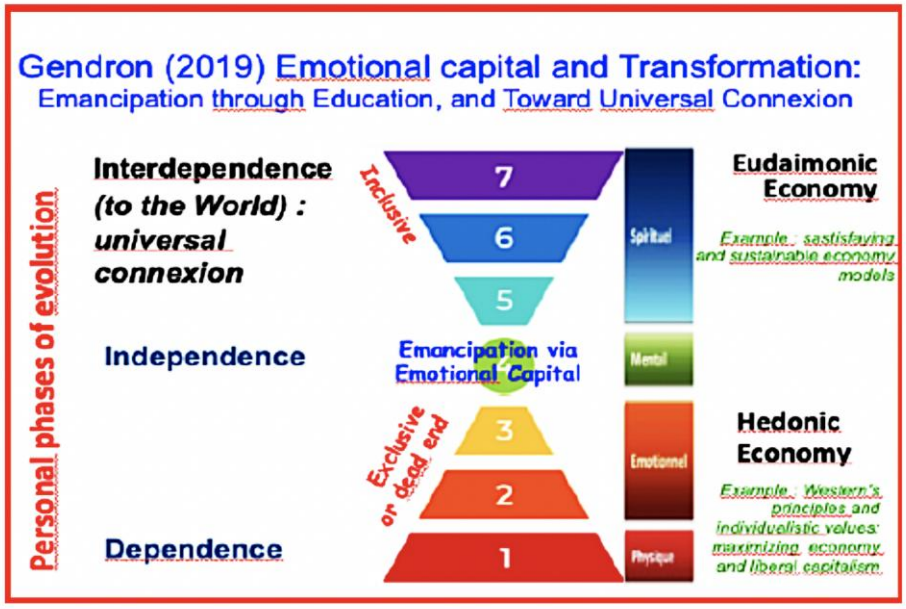
En effet, cette recherche rend compte de quatre approches pour identifier et appréhender le phénomène de transformation de soi: une approche transformationnelle à travers les différentes dimensions de transformation, une approche par les compétences émotionnelles et un processus de déroulement de chaque compétence émotionnelle (ces deux approches étant le fondement théorique de ce travail de recherche), une approche par les valeurs existentielles (connaitre le monde, se connaître, agir sur soi et agir sur le monde) et également du point de vue du processus par la démarche : une connaissance du monde passant par l'anthropogogie, une connaissance de soi par la métacognition, une action sur soi par la métaconation et enfin un agir sur le monde en tant que praxis.

Ces différentes grilles de lecture, nous orientent vers une démarche transformationnelle ayant pour but de développer une éthique de vie, un accroissement de ses potentialités individuelles mais également dans la conscience des autres et dont l'explicitation nous a permis de conceptualiser le terme de "savoir-exister" que nous avons défini comme un savoir faire

existentiel composé des mécanismes cognitifs et comportementaux permettant au sujet de dépasser ses perspectives de sens et d'en produire de nouvelles en y incluant une dimension émancipatrice et une éthique de vie. Ce concept de "savoir-exister" est donc la résultante d'une démarche transformative, d'une transformation de soi pour soi et surtout pour les autres et l'espace d'apprentissage informel maçonnique semble être un dispositif propice à son développement. Les raisons du développement d'un "savoir-exister" sont multiples, complexes et surtout contextualisées. Sur le terrain de recherche choisi, une loge maçonnique en tant que dispositif facilitant l'apprentissage transformationnel, nous pourrions attribuer le fonctionnement de cette démarche (avec les réserves méthodologiques déjà énoncées) à des critères institutionnels : la très forte imprégnation idéologique et traditionnelle proposant des normes et des modèles d'influences, une démarche pédagogique très structurée par les pratiques rituelles et les obligations; mais également à des critères psychologiques : caractère narcissique et égotique d'un cheminement initiatique, sentiment d'appartenance exacerbé grâce à la dimension de Fraternité, processus de projection et d'introjection en lien avec le symbolisme, éloignement de la solitude et partage endogamique de valeurs et bien d'autres éléments conscients et inconscients révélateurs de la singularité du choix d'une démarche transformationnelle au sein de la Franc-maçonnerie. Cette démarche transformationnelle et émancipatrice au sein de l'espace maçonnique développe du capital émotionnel et doit répondre aux exigences de l'idéologie maçonnique "d'amélioration de la condition humaine". Une éducation à être, puis à "savoir-exister" et à savoir par la suite rayonner, éclairer avec bienveillance et pleine conscience notre chemin et celui de ceux que nous Y croisons. Ce modèle de développement peut s'inscrire dans le « modèle d'élévation » de Gendron (2019) qui, à travers le développement du capital émotionnel et un processus de trans-formation via l'Éducation dans une visée eudémonique (*versus* hédonique) (Gendron B. , 2019) va permettre l'élévation de la personne.

Articulant les besoins vitaux de Maslow et les valeurs de Barrett, Gendron (2019) abordent pour se réaliser et s'accomplir, les déterminants et son changement lui-même, dans une perspective de la psychologie positive de l'approche du capital émotionnel où dans le cadre d'une pédagogie active collaborative et méditative (présence attentive ou pleine conscience).

Model of Elevation (Gendron, 2019)



Par un travail sur la connaissance de Soi et de l'Autre, de la démarche socratique du « connais-toi toi-même », émerge pour Gendron « *des remises en causes, des ruptures pour avancer dans son cheminement personnel et prendre conscience du monde et de sa connexion aux autres. Précisément, le travail d'acceptation de l'Autre de manière générale et dans sa différence en particulier, éveille la conscience à la dimension humaniste et à son interdépendance au monde et au « souci » et à la considération et inclusion de l'Autre (humains, animaux, environnements…) du 3ème précepte socratique, pour s'émanciper et « s'élever » dans cette trans-formation (…) pour une vie accomplie (Gendron, 2016)* ». La quête d'une vie éthique à travers une émancipation via le capital émotionnel cherche à contribuer à ce que chaque individu, avec sa singularité, ses ressources et ses composantes uniques de son existence, s'inscrive dans une démarche de développement global humaniste pour qu'il apporte sa pierre à l'édifice, qu'il fasse, comme le colibri de la légende, une modeste mais indispensable contribution.

BIBLIOGRAPHIE

Akkari, A. &. (2004). *Pédagogies et pédagogues du Sud.* Paris: L'Harmattan.

Albero, B. (2010). L'étude de cas : une modalité d'enquête difficile à cerner. Dans B. Albero, & N. Poteaux, *Enjeux et dilemmes de l'autonomie. Une expérience d'autoformation à l'université* (pp. 15-25). Maison des Sciences de l'Homme.

Alhadeff-Jones, M. (2014). Théorie de l'apprentissage transformateur et expérience de la recherche en formation des adultes. *Education Permanente*(198), 141-155.

Alhadeff-Jones, M. (2017). *Time and the rhythms of emancipatory education. Rethinking the temporal complexity of self and society.* London: Routledge.

Alhadeff-Jones, M. (2018). Pour une conception rythmique des apprentissages transformateurs. *Phronesis, 7*(3), 43-52.

Allal, L. (1999). Impliquer l'apprenant dans le processus d'évaluation : Promesses et pièges de l'autoévaluation. Dans C. DePover, & B. Noel, *L'évaluation des processus cognitifs dans l'apprentissage* (pp. 33-52). Bruxelles: De Boeck.

Althusser, L. (1976). La Pensée. *positions* , pp. 67-125.

Anaut. (2015). La résilience : évolution des conceptions théoriques et des applications cliniques. *Recherche en soins infirmiers, 121*(2), 28-39.

Apulée. (1993). *Le démon de Socrate.* (C. Lazam, Trad.) Genève: Arbre d'Or.

Ardoino, J. (1965). *Propos actuels sur l'Education.* Paris: Gauthier-Villars.

Aristote. (1979). *Ethique à Nicomaque.* (Tricot, Trad.) Paris: Vrin.

Basin, C. (2018). Transformative learning: Evolutions of the adult learning theory. *Phronesis*, 5-17.

Bellighausen. (2007). l'identification des émotions. université Paris Descartes.

Bennet, E. (2012). A Four-Part Model of Informal Learning: Extending Schugurensky's Conceptual Model. *In the Proceedings of the Adult Education Research Conference.* Saratoga Springs, NY: AERC.

Bertrand, F. (2009). Regards croisés sur la Franc-maçonnerie,Profanes, Initiés, Représentations et Intersubjectivité. *Université Bordeaux 2*. Bordeaux.

Boterf, G. L. (1994). *De la compétence, essai sur un attracteur étrange.* Paris: Les Editions d'organisation.

Bourgeois, E. (2013). Expérience et apprentissage. La contribution de John Dewey. Dans L. Albarello, *Expérience, activité, apprentissage* (pp. 13-38). Paris: Presses Universitaires de France.

Boutinet, J.-P. (2013). *Psychologie de la vie adulte.* Paris: PUF.

Brasseur, S. (2013). *Etude du fonctionnement des compétences émotionnelles chez les jeunes à haut potentiel intellectuel.* Louvain: université Catholique de Louvain.

Brasseur, S., Grégoire, J., Mikolajczak, M., & Bourdu, R. (2013). The Profile of Emotional Competence (PEC): Development and Validation of a Self-ReportedMeasure that Fits Dimensions of Emotional Competence Theory. *PLOS One*.

Bréhier, E., & Schuhl, P.-M. (2007). *Les Stoïciens* (Vol. I). Paris: Gallimard.

breton, H. (2018). Vers une relecture herméneutique et biographique de la théorie de l'apprentissage transformateur. *Phronesis, 7,* 35-42.

Breton, H. (2018). Vers une relecture herméneutique et biographique de la théorie de l'apprentissage transformateur. *Phronesis, 7*(3).

Büchler, K. (2014). Qu'est ce que l'éthique des vertus?

Coleman, J. (1990). *Foundations of Social Theroy.* Cambridge: Harvard University Press.

Colliot-Thélène, C. (1990). *MAx Weber et l'histoire.* Paris: PUF.

Comte-Sponville, A. (1995). *Petit traité des grandes vertus.* Paris: Broché.

Cornu, P. (2013). *Le Bouddhisme : Une philosophie du bonheur?* Paris: Le seuil.

Cranton, P. (2002). Teaching for Transformation. *New direction for adult & continuing education*(93), 63-72.

Cristol, D., & Muller, A. (2013). Les apprentissages informels dans la formation pour adultes. (l'Harmattan, Éd.) *Savoirs, 2*(32), 11-59.

Culianu, J. (1984). The Gnostic Revenge : Gnosticism and Romantic Literature. Dans J. Taubes, *Gnostik und POlitik.* Paderborn.

Dely, R. (2016). « C'était mieux avant ! » La grande complainte des déclinistes ». (P. Blanchard, Ed.) *Vers la guerre des identités ? De la fracture coloniale à la révolution ultranationale*, 198-208.

Descartes, R. (1998). *Les passions de l'âme.* Paris: GF Flammarion.

Driver, J. (2001). *Uneasy Virtue.* Cambridge: Cambridge University Press.

Duchamp, D., & Koehl, j. (2008). L'éthique de la discussion au service de la performance organisationnele. *revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels, XIV*(34).

Duchesne, C. (2010). L'apprentissage par transformation en contexte de formation professionnelle. *Education et Francophonie*(38), 33-50.

Ekman, P. (1992). Are there basic emotion ? *Psychological review, 99*(3), 550-553.

Eliade, M. (1959). *Initiation, rites, sociétés secrètes.* Saint-Amand: Folio essai.

Eliade, M. (1965). *Le profane et le sacré.* Saint-Amand: Folio essai.

Eliade, M. (1998). *Aspects du Mythe.* Paris: Folio essais.

Eneau, J. (2016). Autoformation, autonomisation et émancipation. *Recherches & éducations*(16), 21-38.

Enriquez, E. (2006). *L'organisation en Analyse.* Paris: PUF.

Epictète. (2015). *Manuel d'Epictète.* Paris: Flammarion.

Exupéry, A. d. (1943). *Le petit prince.* Paris: Gallimard.

Exupéry, A. d. (1948). *Citadelle.* Paris: Gallimard.

Fallery, B. (2016). Du logiciel libre au management libre : coordination par consensus et gouvernance polycentrique. *Management et Avenir*.

Fanchini, A. (2016). Les compétences sociales et la réussite scolaire des élèves de cycle III. *Thèse*. Université de Bourgogne Franche-Comté.

Fédi, L. (2016). l'honneur est il sauf? Réflexions sur un concept à l'abandon. *Le Philosophoire, 46*(2), 107-121.

Freire, P. (1970). *Pédagogie des opprimés.* Paris: Editions Francois Maspero.

Gallard, M. (2009). L'en-deçà du narcissisme. *Cahiers jungiens de psychanalyse, 128*(1), 43-58.

Gendron, B. (2004). Why Emotional Capital Matters in Education and in Labour? Toward an Optimal Exploitation of Human Capital and Knowledge Management. (U. Panthéon-Sorbonne, Éd.) *Les Cahiers de la Maison des Sciences Economiques*(113).

Gendron, B. (2007). Des compétences émotionnelles au capital émotionnel : une approche théorique relative aux émotions. *Cahier du Cerfee*(23), pp. 9-55.

Gendron, B. (2016). *Management des risques psycho-sociaux et Capital émotionnel pour une qualité de vie au travail.* Thèse de doctorat, Montpellier.

Gendron, B. (2017). Du management mindfull au leadership capacitant : la place du capital émotionnel dans les organisations capacitantes. Dans S. F. al., *Réinventer le leadership* (pp. 297-311). Paris: EMS éditions.

Gendron, B. (2019). Emotional Capital Training, Education for a Better World: Realizong Equity ans Social Justice Worldwide. *World Educational Research Association.* Tokyo.

Guillaumin, C. (2009). La réflexivité comme compétence : Enjeu des nouvelles ingénieries de la formation. *Cahiers de sociolinguistique, 14*, pp. 85-101.

Guillot, g. (2009). Autorité, respect et tolérance. *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, 33-53.

Husserl, E. (1994). *Méditations Cartésiennes.* Paris: PUF.

Izard, C. (1977). *Human Emotions.* New-york: Plenum Press.

Joannert, P. (2013). *La compétence, une notion malmenée : éléments pour un débat curriculaire*. Cahiers de la Chaire UNESCO de Developpement Curriculaire.

Jodelet, D. (2005). Formes et figures de l'Altérité. Dans M. Sanchez-Mazas, & L. Licata, *L'Autre : Regards psychosociaux* (pp. 23-47). Grenoble: Presses de l'Université de Grenoble.

Juignet, P. (2015, Mai 6). *Les paradigmes scientifiques selon Thomas Kuhn.* Consulté le Avril 10, 2019, sur Philosophie, science et société: https://philosciences.com/philosophie-et-societe/113-paradigme-scientifique-thomas-kuhn

Jung, C. g. (1946). *The integration of personality.* London: Kegan paul,Trench, Trubner & co, ltd.

Jung, C.-G. (1964). *Dialectique du Moi et de l'inconscient* (éd. Folio essais). (R. Cahen, Trad.) Paris: Gallimard.

Kant, E. (1994). *Anthropologie du point de vue pragmatique.* Paris: Vrin.

Keegan, R. (1982). *The evolving self : problem & process in human development.* Cambridge: Harvard Université Press.

Kotsou. (2009). La compréhension des émotions. Dans M. Moira, *Les compétences émotionnelles* (pp. 115-132). Paris: Dunod.

Landow, G. (2016, janvier 8). *Newman on the Gentleman*. Récupéré sur The Victorian Web: http://www.victorianweb.org/vn/victor10.html

Lavelle, L. (1934). *La présence totale.* Paris: Aubier-Montaigne.

Lemoigne, J.-L. (1984). *La théorie du système général.* Paris: Presses Universitaires de France.

Lenoir, Y. (2007). Le concept de situation existentielle chez Paulo Freire:au coeur d'une pédagogie critique et émancipatoire. *Centre de recherche sur l'intervention éducatie*.

Léon, X. (1958). *Fichte et son temps.* Paris: Colin.

Ligou, D. (1987). *Histoire des Franc-maçons en France.* Toulouse: Bibliothèque historique Privat.

Luminet, O. (2002). Emotions : confrontation et évitement. Dans O. Luminet, *Psychologie des émotions.* Bruxelles: De Boeck.

Mainguy, I. (2000). *Les initiations et l'initiation maçonnique.* Paris: Editions maçonniques de France.

Mälkki, K. (2012). Rethinking Disorienting Dilemmas Within Real-Life Crises : The role of Reflection in Negotiating Emotionally Chaotic Experiences. *Adut Education Quarterly*.

Masala, A. (2009). *Vers une naturalisation de la théorie de la vertu : prolégomènes à une psychologie positive de la vertu.* Thèse de Philosophie, Université Paris-Sorbonne, Paris.

Mauss, M. (1968). *Oeuvres,1. les fonctions sociales du sacré* (Vol. I). Paris: Edition de minuit.

Méliani, V. (2013). Choisir l'analyse par théorisation ancrée : illustration des apports et des limites de la méthode. *Recherche qualitative*, 435-452.

Mezirow, j. (2001). *Penser son expérience : Développer l'autoformation.* Lyon: Chronique Sociale.

Mikolajczak, M. (2009). *Les compétences émotionnelles.* Paris: Dunod.

Morin, E. (2001). *La méthode 5: L'humanité de l'humanité.* Paris: Edition du Seuil.

Naudon, P. (1981). *Histoire générale de la Franc-maçonnerie.* Fribourg: PUF.

Naudon, P. (1981). *Histoire générale de la Franc-maçonnerie.* Paris: Office du Livre.

Naudon, P. (1990). *Les origines de la Franc-maçonnerie : Le sacré et le métier.* Paris: Dervy.

Nefontaine, L. (1994). *La Franc-Maçonnerie: Une fraternité révélée.* Paris: Gallimard.

Nefontaine, L. (1998). *Symboles et symbolisme dans la franc-maçonnnerie Tome 1 : Histoire et historiographie.* Bruxelles: Université de Bruxelles.

Négrier, P. (2001). *La tradition initiatique.* Bagnolet: Ivoire clair.

Nohl, A.-M. (2014). Typical Phases of Transformative Learning: A practice-Based Model. *Adult Education Quaterly*, 1-15.

OCDE. (2016). *L'importance des compétences : Nouveaux résultats de l'Évaluation des compétences des adultes.* Paris: OCDE.

Paillé, P. (1996). L'échantillonnage théorique. Induction analytique.Qualitative par théorisation (analyse). Vérification des implications théoriques. Dans A. Mucchielli, *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales.* Paris: Armand Colin.

Perrenoud, P. (1997). *Construire des compétences dès l'école.* Paris: ESF.

Platon. (1999). *Ménon.* (M. Canto-Sperber, Trad.) Paris: Flammarion.

Platon. (1999). *Phédon.* (Flammarion, Éd., & M. Dixsaut, Trad.) Paris: Flammarion.

Plutchik, R. (1980). *Emotion a psycho-evolutionary synthesis.* New-york: Harper.

Poulet, C. (2010). L’apprentissage maçonnique : transmission ritualisée et abstraction du langage. Université de Lyon.

Pozarnik, A. (2003). *l'agir et l'être initiatique.* Paris: Dervy.

Randin, J.-M. (2008). « Qu'est-ce que l'écoute? Des exigences d'une si puissante « petite chose ». *Approche Centrée sur la Personne. Pratique et recherche, vol. 7, no. 1*, 71-78.

Renaut, O. (2013). La fonction du thumos dans la République de Platon. *Dialogues on Plato’s Politeia (Republic)*, 179-188.

Rogers, C. (2005). *Le développement de la personne.* paris: Dunod.

Rokeach, M. (1968). *Beliefs, Attitudes and Values.* New-York: The Free Press.

Roudinesco, E., & Plon, M. (2011). *Dictionnaire de la Psychanalyse.* Paris: LgF/Livre de Poche.

Sander, D., & Scherer, K. (2014). *Traité de psychologie des émotions.* Paris: Dunod.

Schugurensky, D. (2007). Les jeux du formel et de l’informel. (INRP, Éd.) *Revue Française de pédagogie*.

Schwartz, S. (2006). Les valeurs de base de la personne : théories, mesures et applications. *Revue française de sociologie, 47*(4), 929-968.

Schwartz, S., & Bilsky, W. (1987). Toward a Theory of Universal Psychological Structure oh Huan Values. *Journal of Personality and Social Psychology*(53), 550-562.

Scopello, M. (2004). La gnose, une doctrine du salut. Dans *Les premiers temps de l'église* (éd. Le monde de la Bible). Gallimard.

Seward, D. (2010). *The Monks of War: The Military Religious Orders.* London: Penguin.

Sorohan, E. (1993). We do therefore we learn. *Training and development, 4*(10), 47-52.

Spinoza. (2009). *l'Éthique.* Saint-Amand: Gallimard.

Taylor, J. A. (1989). Transformative learning : becoming aware of possible worlds. university of British Columbia.

Tort-nouguès, H. (2014). *l'idée maçonnique, essai sur une philosophie de la Franc-maçonnerie.* Paris: Dervy.

Vlieger, B. d. (2018). Introspection des émotions et connaissance de soi. Lille: Université Charles de Gaulle - Lilles III.

Wieger, L. (2019). *Les pères du système Taoïste.* Grenoble: édition cdbf.

ANNEXES

Restitution entretien semi-directif S1

Ivan Alsina : *Quelles sont les raisons qui t'ont fait rentrer en Franc-maçonnerie ?*

Sujet 1 : Ce qui m'a fait rentrer, c'est vraiment le besoin, plus l'aspect fraternité, le besoin de me rapprocher d'autres personnes, dont je me sentais en phase au niveau sensibilité. C'était plutôt ça avant tout.

IA : *D'accord, donc ce n'est pas un évènement particulier qui t'a fait déclencher pour rentrer en maçonnerie ?*

S1 : J'étais. …. Heu… quand je me suis décidé d'abord on m'avait parrainé je connaissais un peu le milieu par ma femme, mais à peine, à peine, j'en avais rencontré des francs-maçons, j'étais aussi dans une phase d'ouverture spirituelle à ce moment là donc je m'en rends vraiment compte mais, c'est ce qui a été le déclencheur je pense.

IA : *Et est ce que du coup le fait d'y entrer ou juste avant d'y entrer cela t'a permis de faire un espèce d'état des lieux, sur ta situation personnelle, professionnelle ? Avant de franchir le pas en fait.*

S1 : Avant de franchir le pas ?

IA : *oui avant de franchir le pas.*

S1 : Peut être inconsciemment oui, car j'étais dans une phase de gros changements, notamment avec l'arrêt de ma 2ème société, plus des problèmes privés, il y avait beaucoup de choses en même temps qui sont arrivées.

IA : *Et qui ont pu être un déclencheur pour que tu rentres ?*

S1 : Oui, cela s'est fait en même temps, il y a eu un peu de synchronicité, oui sûrement oui ce n'est peut-être pas conscient, je n'ai pas fait le lien, mais c'est vrai il y a eu plusieurs phénomènes en même temps. Un peu comme si j'étais dans une remise à zéro des compteurs.

IA : *D'accord quand tu dis que tu es rentré parce que tu cherchais de la fraternité et que tu recherchais autre chose en termes de valeurs, d'éthique, de sens ?*

S1 : Non, cela me paraissait assez naturel, les valeurs maçonniques, non ce n'était pas forcément ça mais par contre je m'étais assuré avant de rentrer car connaissant le milieu et n'étant pas dupe, de m'assurer qu'il y avait une bonne ambiance, et que les gens que j'allais rencontrer étaient bien dans mes valeurs, et qu'on était dans la fraternité, et pas dans cet espèce de report de problèmes, de postures profanes, ça par contre j'avais demandé parce que sinon je ne sais pas car s'il y avait eu une mauvaise ambiance, ça pour moi c'était essentiel.

IA : *Tu ne t'attendais pas à une valeur en particulier à laquelle tu aurais pu t'attendre ou que tu anticipais que tu allais avoir, comme tu m'as parlé de fraternité est-ce qu'il y a autre chose ?*

S1 : oui et bien déjà la fraternité c'est beaucoup c'est une valeur, consciemment peut être pas, c'est difficile à dire maintenant que j'y suis… savoir… la notion de liberté qui était je pense très présente. Je me posais la question donc voila.

IA : *Liberté libre penseur ?*

S1 : Justement la notion de liberté c'était assez fou mais après on l'a redéfini.

IA : *Ensuite tu as franchi le cap, tu es rentré, tu as été initié est-ce que depuis de nombreuses années, tu as senti des changements chez toi ?*

S1 : Oui, il y a plusieurs choses, mais déjà j'ai trouvé une fibre créative que je n'avais pas, voilà ça déjà c'est l'énorme découverte cela c'est fait progressivement finalement voilà avec l'écriture, et notamment l'écriture poétique, je me suis découvert beaucoup plus littéraire que ce que l'on m'avait fait croire, avec un parcours scientifique et puis commerce, et Start up je ne suis pas vraiment dans le littéraire même si j'écrivais bien, je rédigeais bien, mais je ne m'intéressais pas du tout à cela, et je n'avais pas du tout même au sens purement artistique parce que je faisais de la musique quand j'étais petit mais je faisais cela mécaniquement. Je ne sentais pas l'artistique, je faisais de la création d'entreprise, mais ce n'est quand même pas tout à fait la même chose, mais en artistique pur non rien du tout, donc c'est un gros déblocage voilà j'aurais découvert finalement, apparemment un don en tout cas c'est ce que l'on me renvoi, en tout cas je me régale, ça fait du bien ça c'est le premier truc mais c'est super important, c'est une grosse découverte, moi je le mets directement sur le compte de la maçonnerie. Sans la maçonnerie je n'aurais jamais osé !

IA : *D'accord, c'est une histoire de liberté du coup aussi ?*

S1 : Oui exactement, oui là on est dans la liberté, quand j'écris des poèmes c'est un moyen d'expression qui est justement totalement extrêmement libre, libre d'écriture, libre d'interprétation.

IA : *Est-ce que tes changements tu les qualifierais de changements comportementaux ? Émotionnels ? Tu as modifié tes habitudes ?*

S1 : Oui de toute façon d'abord la transformation elle n'est pas finie, je suis en plein dedans, en plus maintenant je suis dans la phase où justement je voudrais que cela soit transformé en réalisation profonde, je suis un peu plus dans l'introspection, je me sens beaucoup moins égotique, depuis peu j'ai compris ce que c'était que l'égotisme, être centré sur soi, je ne m'en rendait pas compte c'est très récent, c'est pas seulement une question d'humilité ça suffit pas, je ne me la « pète » pas mais c'est pas ça du tout, si c'est une composante mais quand on est un petit peu...donc l'ouverture aux autres que je cherchais dans la fraternité c'est évident, finalement donc il y a cela et puis attention maintenant c'est un effort permanent, mais attention d'arriver à…mais moi maintenant je suis conscient, là tu es dans l'égo voilà et il faut… j'ai 4 ans de maçonnerie, cette année je le ressens bien. Finalement, il n'y a pas de hasard c'est lorsque je suis passé jeune maître que j'ai eu l'accélération, c'est compagnon début de maîtrise, c'est là que j'ai l'accélération. C'est un processus, c'est un processus.

IA : Est-ce que tu dirais que tu es devenu quelqu'un d'autre ?

S1 : Quelqu'un d'autre non, c'est plutôt je dirais, c'est la recherche d'être soi-même, c'est la recherche d'être soi-même.

IA : Deviens qui tu es !

S1 : Oui mais j'ai presque plus... tiens, quelque chose qui va te plaire, la notion, il y a quand même moi je trouve aussi il y a un côté schizo, voilà moi je le ressens voilà je le ressens parce que l'on est dans les multiplicités des personnalités… oui la notion de double personnalité, avec cette recherche de l'équilibre qui est essentiel et que maintenant j'essaie de mettre en pratique, et il faut accepter d'être schizo, de dire mon côté noir, oui c'est ça mais je ne suis pas encore allé, voilà quoi, de jouer avec, mais la différence en maçonnerie c'est qu'on a les moyens, on ne va pas s'écrouler quoi , on a… ce n'est même pas ce que je ressens c'est ce que voient les autres moi je suis quelqu'un d'assez torturé je n'ai aucun problème avec cela je suis un gros torturé cela va très bien avec la poésie, les poètes c'est des gros torturés. Là il faut l'assumer on est avec, et bien voilà ce n'est déjà pas mal. Mais il y a un truc qui m'a marqué c'est qu'à plusieurs reprises les périodes où je me sentais dans mon espèce de spleen horrible voilà permanent là, de mal-être terrible et puis je croise des personnes que je n'ai pas

vu depuis quelques jours ou quelques semaines et qui me disent « tiens, tu as l'air bien » et là tu la ressens la schizophrénie tu te dis mais c'est pas possible !

IA : Cela ne se voit pas ou quoi ?

S1 : Alors qu'à l'inverse j'étais dans une soirée et il y avait un truc privé qui me perturbait, ça s'est vu sur, j'ai retrouvé ma gueule de six pieds de long bien connue que j'ai eu pendant des années ; donc c'est marrant ce n'est pas ce que l'on me renvoi, il y a bien des changements.

IA : Est-ce que ces changements là t-ont permis d'élargir tes perspectives ? Alors je ne sais pas si tu comprends bien le sens d'élargir ses perspectives mais voilà de voir les choses plus en grand ou d'avoir une vision plus globale des choses, d'être moins centré ?

S1 : J'ai l'impression que tout est … je reviens sur la liberté, tout est autorisé, tout est possible, voilà, je n'exclus rien, mais actuellement je suis plus dans je n'exclus rien plutôt que dire je vais faire cela, je démarre un projet entreprise mais en même temps, il y a un truc qui me dit… il y a quelque chose qui va pas, voilà.

IA : Tu l'auras toujours ce truc-là ?

S1 : Donc je suis encore, je suis encore… dans cette recherche, par exemple, là je crée une boite, je me force, pour moi c'est presque si c'était….,je me force entre guillemets quand même, mais je dois me donner des coups de pieds au cul, pour moi pourtant j'ai l'habitude de créer des boites, mais là ce sont des gens biens, sur un bon créneau… donc je sens que c'est le moment, enfin au plan théorique au plan marketing tout va bien, et là je me dis franchement si là je ne m'éclate pas je n'ai plus rien à faire dans mon entreprise, mais c'est quelque chose que je n'aurais même pas imaginé il y a 4 ou 5 ans. Voilà j'ai cette espèce de malaise de dire « qu'est-ce que tu fous là dans l'entreprise ?» en même temps je comprends mieux pourquoi de toute façon le seul endroit où je peux être à l'aise, c'est celles que je crée, ceci étant. Voilà, et en même temps, il y a un truc qui me dit, finalement tu es peut-être fait pour aller prendre un mas en Lozère au moins la semaine et aller écrire. Voilà et alors je n'arrive pas, et à l'heure où je suis, ma préoccupation actuelle, c'est de me dire, mais, soit tu exagères dans ta schizo et le juste milieu c'est de dire, tu montes ta boite avec une certaine éthique avec des gens biens avec des valeurs que tu mets en application et je suis avec des gens biens avec qui nous partageons des trucs heureusement voilà et puis qu'est-ce qui t'empêche d'écrire des bouquins et quand tu seras vieux, tu feras que de l'écriture, c'est peut-être cela la vérité voilà mais j'en suis là.

IA : Très bien, et tous ces changements là, est-ce que tu trouves que ce sont des changements durables chez toi, ce sont des choses qui sont ancrées ?

S1 : Non c'est irréversible, pour moi c'est un process, c'est irréversible c'est un processus, c'est vraiment un processus de transformation de l'homme la maçonnerie, oui, c'est vraiment un process d'amélioration quand on le pratique, mais en même temps si on ne fait rien si on se laisse aller il ne se passe rien, ce n'est pas de la magie, c'est comme tout faut bosser, c'est un travail, pour avoir vu ce que c'était par exemple quand on fait une psychothérapie c'est égotique c'est égotique, nécessaire mais totalement égotique, nécessaire pour certaines personnes, d'ailleurs que la maçonnerie ne pourrait pas traiter. Non cela n'a rien à voir la maçonnerie on est en introspection, mais en même temps il y a toujours, naturellement on a ces niveaux de conscience qui accentuent le côté schizo, je me vois dans mon truc, donc je suis dissocié, mais il faut se laisser aller dans cette dissociation ce n'est pas devenir fou, c'est au contraire être conscient peut-être de sa mutation, mais qui se fait à l'insu de son plein gré comme dirait l'autre.

IA : Dans ton rapport aux autres, qu'est-ce que cela a changé qu'est ce qu'ils t-ont apporté ces changements dans ton rapport aux autres ?

S1 : Dans mon rapport aux autres, j'ai encore du mal à aller vers les autres et réciproquement, sauf dans le contexte fraternel, ou finalement je vois des gens qui viennent vers moi ou qui me disent des choses, je n'aurais pas cru, c'est marrant. Après dans le monde profane, j'ai encore trop de réserves je n'arrive pas à me lâcher complètement, je reste solitaire. C'est vrai mais en même temps je vais faire un business sur les réseaux sociaux, c'est un pied de nez, c'est terrible parce que pour moi je fais un truc parfaitement schizo, parce que je …voilà je suis dans un sujet, j'ai envie de me dire quand je regarde au plan purement personnel le monde est fou. Voilà les mecs, les grands pères paysans je pense qu'ils étaient plus dans la vérité que les réseaux sociaux. Bon, en même temps, en même temps, je pense que je m'intéresserai à la dimension initiatique des réseaux sociaux, parce qu'il y en a une forcément et que à mon avis la maçonnerie devrait travailler de plus en plus sous cet angle là, cela devient un peu plus subtil un peu plus consistant, je suis à peu près certain que je ferai une planche là-dessus.

IA : Et du coup cette transformation, ce que tu vis, elle est due à quoi d'après toi ? Quelles sont les raisons de ces changements ?

S1 : Pourquoi il se passe quelque chose ?

IA : Pourquoi il se passe quelque chose ?

S1 : Pourquoi ça marche en fait ?

IA : Pourquoi ça marche, pourquoi il se passe quelque chose ? pourquoi tu sens que tu es différent qu'il y a un avant et un après ?

S1 : D'abord parce que pour moi depuis que je suis rentré dans la maçonnerie c'est un fil rouge, on n'a rien sans rien. C'est un travail subtil, mais c'est un travail et le travail paie, donc voilà, j'ai eu le coup de bol de rentrer dans un atelier qui marche bien donc ce qui fait que le process fonctionne aussi parce qu'il y a une espèce de progression continue parce que la fraternité c'est comme cela que cela marche. Je suis assidu donc il y a tous ces échanges, voilà donc je pense que cela vient et le reste de la méthode du rituel, ce qu'ont conçu les anciens, c'est du lourd quoi, c'est consistant, c'est subtil ce qui est extraordinaire, c'est que c'est par exemple qu'il y a des choses très bêtes du début du rituel du B.A BA d'apprentis que j'ai en tête en permanence. Par exemple laissez vos métaux, rien que cela les métaux, rien que là-dessus tu peux y passer, quand tu as compris tout le reste autour, tu peux passer une vie. "Laisser les métaux" presque tu construis ta vie, derrière tu mets ce que tu veux, parce que c'est la liberté, je pense à mon fils que peut être veut rentrer très jeune, je me dis, s'il est reconnu comme tel, ce qui risque d'être le cas, il le vit différemment, mais il va avoir vraiment des outils de construction donc et notamment je pense à sa liberté et ça c'est la chance cette notion de liberté. Mon dernier poème est d'ailleurs sur la liberté.

IA : Et est ce que tu dirais que tous ces changements là t-ont permis de tracer une espèce de ligne de conduite ?

S1 : Une ligne de conduite c'est difficile d'aller jusque là quand même, une ligne de conduite je n'ai pas encore tout traduit dans le monde profane de ce que je ressens, je ne sais pas je n'ai pas encore tout traduit… une ligne de conduite, elle est en train de se faire tout doucement, voilà.

IA : Et est-ce que tu trouves que ces changements là t'ont permis de développer, alors tout à l'heure j'ai utilisé le terme ligne de conduite maintenant je vais utiliser le terme une espèce de puissance d'agir, des compétences qui te permettent de faire les choses plus efficacement, de mener à bien des projets plus efficacement ?

S1 : Pas encore, à l'instant où j'en suis non, c'est ce que je dois faire maintenant, j'ai l'impression d'avoir tous les outils mais maintenant j'ai besoin de passer à l'action non pas encore, pas encore.

IA : ok et la dernière question qu'est ce qui a le plus contribué au changement d'après toi ?

S1 : Dans mon comportement maçonnique, ce qui a le plus ? C'est un tout, ce n'est pas évident de sortir quelque chose

IA : Presque de classifier.

S1 : En dehors bien sur des instants d'initiations, parce qu'il y a un avant et un après, mais quand même les phases de rituels d'initiation, quand même c'est des paliers, c'est des paliers, il se passe quelque chose tout de suite, chaque fois il se passe quelque chose tu verras au 3 c'est quand même des paliers. Après je trouve que les planches font énormément progresser, c'est énorme, on a énormément de chance de faire une planche par an, ce n'est pas partout, 2 planches d'apprentis, 2 planches compagnons. Quand je vois des obédiences où c'est une planche par niveau, je me dis mais peuchère quel dommage, quel dommage pour vous, voilà, le travail est dans la recherche et dans les échanges ça c'est énorme, en plus ce qui est extraordinaire c'est on m'avait dit après tu verras tu les gardes et après tu les reliras et ce qui est extraordinaire c'est quand tu relis tes premières planches qu'il y a tout dans la première planche et c'est là que tu vois que tu revisites toujours les mêmes choses différemment, maintenant je le fais avec la poésie. C'est Jean-Pierre qui m'a renvoyé cela.

La planche, c'est une force extraordinaire, quand on le fait sérieusement, le fait qu'en plus on te le file le sujet, que c'est un frère qui le choisit il ne se trompe pas en général, voilà, et nous on va faire pareil c'est ce qui m'a fait le plus de bien et j'ai une très grosse sympathie pour mon parcours de compagnon voyageur, une très grosse sympathie, très grosse, ça c'est du bonheur, cet esprit de compagnon voyageur à garder dans tout ce parcours maçonnique, c'est quelque chose qui fait progresser.

Ivan Alsina : quelles sont les raisons qui t'ont poussées à rentrer en maçonnerie ?

S2 : Pour moi c'était l'occasion, le lieu, où je pouvais rencontrer des gens de tout un tas d'horizons différents, d'expériences différentes pour parler de questions que l'on aborde en général jamais dans le milieu professionnel ou dans le milieu familial, et des questions d'ordre plutôt, sur la spiritualité sur des choses comme cela, et ce sont des choses que l'on n'aborde pas ailleurs quoi.

IA : Est ce que tu penses qu'il y a un évènement particulier qui a fait que tu es entré ?

S2 : L'évènement particulier déjà cela a été une rencontre, une rencontre avec celui qui est mon parrain, cela a été une rencontre, cela a été plus, comment dire sa démarche à lui de m'approcher peu à peu, d'abord d'identifier que j'avais éventuellement, le…comment dire, la bonne, que j'étais éventuellement une bonne pierre pour rentrer, pour les rejoindre, qui m'a approché sur plusieurs mois, et je pense qu'il est arrivé au bon moment, je ne sais plus quel âge j'avais, une cinquantaine d'années, on est au milieu de notre parcours, au milieu de notre chemin c'est là ou on se pose justement, un certain nombre de questions, et ça a été, l'évènement ça a été cette rencontre là, qui a fait que j'ai dit oui c'est ça qui est pas mal, c'est ça dont j'ai besoin, et j'ai assisté à une conférence ouverte et ce que j'ai entendu a confirmé mon choix.

IA : Et est-ce que cette rencontre et cette réflexion que tu as eue pour y rentrer t'a permis de faire un espèce d'état des lieux, sur ta situation personnelle, professionnelle ?

S2 : Oui un état des lieux et un bilan oui forcément on regarde tout ce que l'on a pu faire, encore une fois à 50 ans au milieu du chemin, à peu près disons cela comme cela ; jusqu'à cet âge là voilà quelles ont été mes priorités dans la vie, voilà quels ont été mes objectifs, maintenant est ce que j'ai envie sur la deuxième partie, sur la partie du chemin qui me reste à parcourir, est ce que j'ai envie de garder les mêmes priorités et les mêmes objectifs. Et là pour moi c'était un grand NON, donc cette réflexion là, m'a fait changer un certain nombre de mes priorités et de mes réflexions. Voilà, comment dire, l'esprit qui s'ouvre je dirais.

IA : Quand tu es rentré tu recherchais quelque chose en termes de valeur, d'éthique, de sens

S2 : En premier lieu, moi ce que je recherchais en termes de valeurs et d'éthique c'est d'intégrer un groupe d'hommes en l'occurrence d'hommes, avec qui on pouvait échanger sur des sujets qui sont extrêmement intimes, extrêmement profonds, et où l'on peut échanger sans aucuns freins, sans aucun freins en se disant je peux pas dire cela je peux pas lui dire cela à lui parce qu'après je ne sais pas trop ce qu'il va en faire, je ne sais pas trop à qui il va le répéter, et ainsi de suite ; là on peut dire tout ce qu'on a à dire, et poser toutes les questions que l'on a à poser sans qu'il y ait tous ces freins là. Qu'on a ailleurs, il y a des choses que je dis, que j'aborde quand je suis dans ces réunions et que j'aborde avec personne d'autre y compris celle qui est la plus proche de moi, avec ma femme.

IA : Et depuis que tu es rentré est-ce que tu as senti des changements depuis que tu es rentré et si oui quels types de changements ?

S2 : Des changements en moi ?

IA : Oui

S2 : Des changements en moi oui, parce que, j'ai le…j'ai comment dire, j'ai un mode de fonctionnement et de communication qui est, tout le monde me le dit qui est très direct, je dis toujours très directement ce que j'ai à dire, ce que je ressens, ce que j'attends, ce que j'ai envie de faire, ce que j'exige voilà, et la première chose que cela m'a apporté c'est de prendre en compte le point de vue de l'autre , l'avis de l'autre et me dire, moi mon exigence aujourd'hui, que ce soit professionnelle, familiale ou quoi que ce soit, c'est ça, mais mes attentes c'est ça, et pour l'autre ce n'est pas forcément les mêmes que les miennes et surtout ce que cela m'a apporté dans une deuxième étape, une fois que je me suis rendu compte de cela, c'est que ses attentes à lui et son mode de fonctionnement à lui est aussi valable que le mien, et ça c'est une grande nouveauté pour moi, car jusqu'à maintenant, jusqu'à ce que je me rende compte de cela, je me dis « mais il est con il a pas compris ça » comment ça se fait qu'il ait pas compris ça et bien il a compris autrement et c'est son mode de fonctionnement et ben il a raison, pour lui il a raison.

IA : Et est ce que tu penses que tu es devenu quelqu'un d'autre ?

S2 : je sais pas, oui si je pense, j'ai notamment des… chez moi je sais pas, quand je dis chez moi je ne sais pas quand je dis chez moi c'est avec ma femme et mes enfants mais si je suis sans doute plus patient qu'avant, et en tout cas dans le milieu professionnel oui j'ai des collaborateurs avec qui je travaille depuis une dizaine d'années qui depuis 2/3 ans qui me disent « vous avez changé, qu'est ce qui se passe qu'est ce que vous prenez ? C'est quoi, qu'est-ce qui s'est passé, vous êtes beaucoup plus cool qu'avant » et le plus beaucoup cool, je

reviens sur ce que je disais juste avant, c'est prendre l'avis de l'autre et pas seulement le mien y compris dans le milieu professionnel, alors que dans le milieu professionnel, c'est moi le patron c'est comme ça hiérarchiquement c'est moi le patron, autant avant je décidais, je décidais sans avoir beaucoup d'échange, autant maintenant je décide toujours mais après avoir eu beaucoup plus d'échanges qu'avant et en prenant en compte beaucoup plus profondément, et j'utilise ce que j'entends pour prendre ma décision. Voilà

IA : Qu'est-ce qu'ils t'ont apporté ces changements ?

S2 : L'impression que les gens qui sont autour de moi sont plus, sont de meilleures conditions, de meilleures conditions de relations, de relations de travail en l'occurrence, plus sereins, j'en ai quelque un surtout les managers qui sont proches de moi me disent pour nous vous êtes un exemple quoi, pour moi c'est très étonnant puisque j'avais la réputation d'être très direct voire brutal, et qui aujourd'hui me disent aujourd'hui pour nous vous êtes le modèle dans la relation avec les équipes, pour moi c'est une vrai nouveauté. Donc le changement c'est pour moi le plus bel apport, c'est de me dire, tiens pour la faire courte, avant j'étais un sale con, maintenant je suis un peu moins un sale con. Un sale con efficace, je suis un peu moins un sale con mais toujours efficace.

IA : Tu dirais que ces changements ont permis chez toi d'élargir tes perspectives ?

S2 : oui ! oui parce que j'avais une de mes managers, de mes premières managers, qui m'a vraiment formé sur ce métier de leader, de coach, ainsi de suite, d'animateur d'une équipe notamment une équipe de vendeurs, m'avait dit, au début cela m'avait extrêmement surpris, m'avait dit tu es beaucoup trop tourné vers le résultat, et moi cela me semblait la qualité première d'un manager commercial, c'est d'être tourné vers le résultat, et le changement de la prise en compte de tout cela, enfin de tout cela, de la partie humaine de la relation, aujourd'hui ma nouvelle manager m'a reproché il y a quelque jours d'avoir une conscience beaucoup trop aigue de l'aspect humain, et je me suis dit « YES – MERCI ».Voilà, je suis peut-être passé d'un extrême à l'autre et donc pour moi qu'est ce que cela m'ouvre comme perspectives, si aujourd'hui dans l'entreprise dans laquelle je travaille, si aujourd'hui pour faire du management d'une équipe commerciale de manière efficace, j'ai une conscience beaucoup aigue de l'aspect humain de la relation, les perspectives c'est de faire autre chose où l'aspect humain sera plus important, donc d'aller voilà, changer de direction. Alors que jusqu'à maintenant je me voyais rester sur du management d'une équipe commerciale, parce que c'est là que je m'éclate quand même, mais je ne veux pas perdre ce qu'elle m'a reproché la conscience aigue de l'aspect humain. Voilà tant mieux.

IA : Magnifique, magnifique et tous ces changements que tu as subis est-ce que tu dirais qu'ils sont durables ?

S2 : Oui, oui pour moi oui, pour moi oui, parce que déjà un je me sens mieux, je préfère voir des gens qui me disent «je suis venu là parce que j'ai envie d'être avec vous» quand j'entends ça c'est juste un bonheur, ils sont pas venus là parce que je ne sais pas quoi ou tout un tas d'autres raisons, ils sont juste venus là pour être près de moi, c'est énorme quoi donc les changements que j'ai pu comment dire construire ou mettre en place petit à petit, ou qui sont arrivés petit à petit, j'en retire beaucoup plus de bonheur que des résultats commerciaux dont je commence à me foutre un petit peu, alors que je suis premier, j'ai le trophée ici.

IA : Dans ton rapport aux autres qu'est-ce que cela a changé qu'est ce qu'ils t'ont apporté ces changements dans ton rapport aux autres ?

S2 : Déjà la première chose qui est extrêmement pratico-pratique et qui est au quotidien c'est de laisser parler jusqu'à la fin, laisser parler l'autre jusqu'à la fin, l'écouter, et pas ce que je faisais le plus souvent avant, soit lui couper la parole en disant mais non et donner mon idée sans écouter la sienne, aujourd'hui c'est de le laisser parler jusqu'à la fin s'il m'arrive encore de couper la parole, c'est de lui dire « excusez moi je vous laisse finir » et d'écouter vraiment voilà, après c'est du basique de la communication entre les gens c'est reformuler, si j'ai bien compris c'est ça, voilà, ça je ne le faisais vraiment pas avant ça c'est vraiment dans le quotidien et c'est vraiment la première manifestation. Après de manière plus profonde mais cela reste qu'au niveau de l'idée pas encore de l'action. Il y a beaucoup plus de choses qui se passent autour de moi qui me touchent, beaucoup plus qu'avant, ou je pourrais ou je peux avoir j'ai les larmes aux yeux, devant ce qui se passe, devant la misère qui est juste à côté de nous, avant je ne le voyais pas, enfin je ne le voyais pas cela ne me concernait pas trop quoi, ou même si je me sentais concerné, je me disais à la limite, il a qu'à se démerder quoi, aujourd'hui je ne suis pas encore dans l'action c'est l'étape prochaine, quoi, l'étape prochaine qui fait lien aussi avec ce que j'ai dit juste avant qu'est ce que cela m'ouvre comme perspectives.

Moi si le commercial… je ne m'assiérais pas, je ne renoncerai pas à mes valeurs et à cette nouvelle éthique, ou je me dis les valeurs humaines, les valeurs dans les rapports humains c'est ce qu'il y a de plus important quoi si le commercial m'oblige à m'assoir sur cette partie là je ferai autre chose, et donc effectivement, ce sera de passer dans l'action, et d'aller faire quelque chose dans le social, parce que je pense que ça serait pour moi un changement de vie, un changement de vie…oui un changement de vie complet. Aujourd'hui, c'est costard

cravate, c'est commercial, c'est on regarde les objectifs matin et soir, là ce serait de s'occuper de personnes, de vraies personnes en direct en live, parce qu'il y a de vrais besoins concrets réels immédiats, et cela ça peut être pas mal, j'y viens petit à petit.

IA : Ou trouver, ou travailler en tant que commercial pour trouver des financements pour les projets sociaux.

S2 : Oui cela peut être cela aussi, oui cela peut être cela aussi oui c'est vrai oui c'est vrai.

IA : Et par rapport, donc là tu me parles de cette sensibilité un peu nouvelle qui apparait et justement par rapport à la gestion de tes émotions ; qu'est –ce que ces changements t'ont apportés par rapport à tout ce qui est émotion, l'identification de tes émotions, la gestion de tes émotions, l'expression de tes émotions, est ce qu'il y a eu des apports avec cela ?

S2 : Je dirais dans les deux sens, la première c'est de…je le fais de temps en temps, je l'ai fait il n'y a pas longtemps, fermer la porte et me mettre dans la position qui va bien pour contrôler mes émotions, et ça marche. Les émotions négatives pour éviter la colère donc éviter de…. Comment dire…Un, de laisser sortir les émotions négatives. Deux, de comprendre d'où elles viennent par quoi elles ont été causées, pour les relativiser, pour à la limite, les annihiler et après je suis assez peu démonstratif, par contre dans mes joies mes bonheurs, dans mes choses, dans ce genre de choses j'apprend à les montrer plus qu'avant, y compris ici oui ici aussi quand au le boulot je l'ai toujours fait au boulot et famille. Alors que dans nos réunions à nous…Dans notre association à nous cela coule de source …Prochain sujet : je vais le garder celui là

IA Et d'après toi quelles sont les raisons de ces changements ? Pourquoi tu changes ? Qu'est ce qui fait que l'on change ?

S2 : Je pense que c'est notre méthode de travail, ou heu…on a le blanc le noir, le haut le bas on a tout cela, toute cette réflexion là, sur notre recherche personnelle, sur notre recherche en groupe sur ces échanges, sur tous les échanges que l'on peut avoir je crois que c'est tout cela qui fait que on arrive, en tout cas moi j'arrive à mieux les identifier, souvent, ce sont des petites phrases des petites remarques, ou simplement des attitudes, là je me dis tiens il y a quelque chose à aller voir, là il y a quelque chose à aller travailler parce que ça correspond à un besoin, ou là j'étais pas bien, lui il a dit cela, tiens si j'avais essayé comme cela peut-être que finalement le pas bien je ne l'aurais pas ressenti du tout comme cela je crois que c'est cette méthode là, très clairement, elle est efficace, et le plus simple, l'image la plus simple c'est le blanc et le noir, et c'est marrant, souvent je vois des expressions de ce genre là, je sème des petites graines.

IA : Et est-ce que tu dirais que tous ces changements là t-ont permis de tracer une espèce de ligne de conduite ?

S2 : Une ligne de conduite… j'entendais hier, quelqu'un qui parlait de… qui c'était ce gars ? oui quelqu'un à la tv, oui c'était une émission là "envoyé spécial" ou un truc comme cela et ça parlait de la puissance du cerveau sur le corps, la méditation ainsi de suite etc.… il y avait un cuisinier oui je crois que c'était un cuisinier en l'occurrence il disait, il avait un tabouret à 3 pieds il y avait l'honneur, la sincérité, et j'ai oublié le troisième ; l'honneur, la sincérité et j'ai oublié le troisième merde ; Et je me suis dit ces 3, ces 3 valeurs …effectivement ces 3 valeurs là sont les plus importantes, chez nous cela pourrait être la fraternité parlons de la fraternité et l'égalité, mais l'honneur et la sincérité…mettons que l'honneur et la sincérité soient les mêmes, on va rester sur l'égalité et la fraternité. Oui, les piliers ils sont là si je reprends l'image du tabouret les 3 piliers ils sont là quoi c'est le changement dans l'attitude et le comportement il est là quoi, c'est pour cela que je disais… on en parlait tout à l'heure. Si on me demande de m'assoir encore une fois sur cet aspect humain, j'ai plus envie, je ne l'ai jamais fait je l'ai toujours pris en compte, là puisqu'il est devenu beaucoup trop pointu, cela veut dire que je ne corresponds plus à ce que l'on me demande, et euh. Je n'ai pas de soucis par rapport à cela, mais en revanche, je ne le laisserai pas tomber pour faire plaisir quoi, donc mon comportement quoi, donc oui mon comportement, il a changé là, je sais pas comment j'aurais fait avant d'entrer dans notre association, mais pour moi là c'est devenu très clair.

IA : Après bon j'ai un terme particulier, est ce que tu trouves que cela a développé chez toi une espèce de puissance d'agir, est-ce que cela te donne la force pour faire les choses d'appartenir à cette association et tous les changements que tu…

S2 : Oui parce que, je pense que….voilà au bout de quelques années on a aussi un rôle de…, je ne dis pas de modèle mais d'exemple, il n'y a aucune comment dire il y a aucune… il n'y a pas d'orgueil, il n'y a pas quoi que ce soit, il n'y a pas d'égo dans le truc, mais à un moment donné quand j'ai des managers qui me disent "vous êtes notre modèle", s'il me disent cela je sais par ma manière d'être, je pense, plus, que par ma technique, ma technique je suis largement perfectible mais plus par ma manière d'être, et donc notre obligation, enfin mon obligation pour moi elle est là quoi…Répètes moi ta question!

IA : Une puissance d'agir

S2 : Oui la puissance d'agir je crois qu'elle est là on peut montrer aux gens qui sont autour de nous qu'ils peuvent avoir un raisonnement différent de ce qu'ils entendent tous les jours partout, de ce qui a été leur éducation, leur formation, ce qu'ils voient à la tv, ce qu'ils voient

dans les journaux ; juste leur apprendre à convertir leur regard, c'est une expression que j'utilise souvent ici en disant il faut convertir votre regard, juste cela semer encore une fois ces petites graines en disant : regarder les choses autrement, pour tout, que ce soit dans la vie professionnelle que ce soit.., souvent dans les discussions, moi j'entends des horreurs sur les migrants, sur les clodos dans la rue, sur les SDF, sur machin et je dis "changez votre regard" mettez vous à sa place, voilà imaginez ce qui lui est arrivé et "mettez vous à sa place" et ça, je pense que cette puissance d'agir là, aujourd'hui, avant que je fasse autre chose de manière beaucoup plus concrète, c'est ces petites graines là qu'on peut semer, en disant tien finalement le clodo je vais le regarder autrement, ce n'est pas la question de lui donner une pièce ou quoi que ce soit mais c'est juste de le regarder autrement, le migrant c'est juste de considérer que le problème ce n'est pas ce que veut bien nous dire la tv ou quoi que ce soit ; toute ces choses là le racisme, le machin, tout ce que l'on peut imaginer c'est juste changer votre regard comment vous seriez et là en général c'est plutôt porteur, la puissance d'agir pour le moment dans un premier temps elle est là quoi, pour moi elle est là.

IA : Ok et la dernière question qu'est ce qui a le plus contribué au changement d'après toi ?

S2 : Il y a deux choses, un c'est encore une fois la méthode dont j'ai parlé tout à l'heure et l'exemple. Moi j'ai été scotché par des réactions, des réflexions de mes ainés, dans l'association, ou je me disais mais quelle bonté, quel amour, quelle fraternité, quel altruisme, il y a dans la décision, la réflexion, dans la phrase qui vient d'être prononcée et moi je ne l'avais pas vu du tout comme cela quoi et donc pour répondre à la question et qu'est ce qui m'a fait le plus changé. C'est ça c'est la méthode et l'exemple et à chaque fois je me dis mais moi j'aurais réagis comme cela, mes ainés en général en majorité réagissent comme cela, donc j'ai donc pas mal de progrès à faire et je me dis pourquoi moi j'ai pris une décision brute de décoffrage et je n'ai pas été justement encore assez en empathie, je ne me suis pas mis à la place de l'autre je pense que c'est vraiment les deux points.

Ivan Alsina : Quelles ont été les raisons de ton entrée en maçonnerie ?

S3 : Ok c'est un sujet qui a pu m'intéresser quand j'étais gamin à cause de lecture un peu enfantine enfin après avoir lu un bouquin d'Alexandre Dumas : Josef Balsamo, ça parle de Franc-maçonnerie donc j'étais gamin cela m'avait un peu impressionné sans savoir ce que c'était et c'est revenu en fait, dans une discussion avec quelqu'un que tu connais. Au moment où je lui ai annoncé que j'allais être père de ma première fille et il a sorti dans une phrase comme ça bah…"paternité fraternité", et à ce moment là il s'est lui-même dévoilé en disant qu'il était rentré dans ce machin là et…en m'expliquant tout le bénéfice qu'il en retirait et tout ce que cela lui apportait …et du coup...cela m'a un peu intrigué parce que je crois que malgré tout car j'avais vu quelques petits changements assez subtils chez lui notamment sur des traits de caractère et sa misogynie légendaire qui était un petit peu en train de changer. Tiens il parle d'un truc qui a l'air de fonctionner, et c'est un moment aussi ou face à la paternité je cherchais un média pour transmettre certaines valeurs à mes enfants dans la mesure où j'ai été élevé dans une tradition chrétienne catholique avec communion et tout le toutim, enseignement dans le privé et avec un rejet total de la religion au moment ou j'ai perdu mon père vers 14 ans, mais face à la paternité je me suis dit merde toutes les histoires que l'on a pu me raconter bah … dans mon éducation religieuse il y a certaines choses qui sont quand même pas mal mais le côté dogmatique de ce que l'on me disait me dérange profondément donc si j'arrive à trouver une autre voie de réflexion de spiritualité sur un truc totalement laïque, dépassionné, adogmatique et qui me permettrait moi de transmettre aussi et ce que je crois être bon, je mets plein de guillemets partout, à ma fille cela pourrait être pas mal et du coup je me suis renseigné et cela m'a convaincu d'aller un peu plus loin.

IA : Et tu penses qu'il y a un évènement particulier qui a déclenché cette entrée ?

S3 : Alors une conversation avec Arnaud après je ne me suis pas précipité j'ai lu un bouquin qu'il m'avait conseillé « l'idée maçonnique » beaucoup l'on lu mais au delà de cela en fait je trouve que le bouquin était indépendamment des qualités littéraires du bouquin, assez pédagogique, cela expliquait ce que c'était et il se trouve que je pense avoir eu de la chance aussi que ce soit Arnaud qui m'en ait parlé et qu'Arnaud soit dans l'obédience dans laquelle on est, parce que à travers cette lecture là et beaucoup d'autres lectures, après je me suis rendu compte que cela pouvait correspondre à la démarche que implicitement ou inconsciemment

j'avais entamée. C'est donc une discussion avec un frère et lecture d'un bouquin. Voilà c'est sans doute l'élément déclencheur.

IA : Et comment ?

S3 : Et pour complètement terminer, dans le process tu sais il y a une rencontre avec le « véné » j'avais rencontré X qui était « véné » à l'époque et évidemment cela m'avait assez troublé de rencontrer un bonhomme dont j'avais jamais entendu parler que je ne connaissais absolument pas et moi je suis un ours quand je ne connais pas les gens je suis très méfiant, je ne parle pas, et on s'était donné rendez vous dans un rade un peu pourri à Celleneuve et je pensais rester une demi-heure avec un gars, on était restés deux heures et demi ensemble et à la fin on avait un peu du mal à se quitter c'est ça aussi qui m'a un peu troublé, la facilité à rentrer en communication avec un bonhomme que je ne connaissais pas en parlant de sujet assez sensibles et intimes de manière très naturelle, et ça m'a surpris et cela m'a convaincu de poursuivre.

IA : Et quand tu es rentré en maçonnerie est-ce que cela t'as permis de faire un espèce d'état des lieux de ta situation professionnelle, personnelle ?

S3 : Alors professionnelle, certainement pas, certainement pas ; personnelle oui parce que je pense qu'on est encouragé ou en tout cas en permanence, que ce soit le jour de l'initiation mais le jour de l'initiation on ne comprend pas grand-chose dans le cabinet de réflexion puis dans la suite, mais en tout cas cela revient de manière quasiment systématique à toutes les tenues ce travail d'introspection, le "connais toi toi-même" etc. Je pense en fait oui on est un peu entrainé, donc je l'ai fait je ne suis pas sûr que le travail soit complètement complètement terminé mais oui ça, je l'ai fait en partie sur ma situation personnelle oui.

IA : Et quand tu es rentré qu'est ce que tu cherchais, qu'est ce que tu recherchais en termes de valeurs, d'éthique ou de sens ?

S3 : je ne suis pas sûr d'être rentré pour en chercher, ou pour en trouver plutôt, peut être plus pour essayer de confronter celles que je pensais être les miennes au regard d'autres, trouver et heu une manière de… peut être de me réaligner, j'étais vraiment quand je suis rentré ce n'est peut-être plus forcément vrai aujourd'hui, c'était plus un moyen de transmettre des valeurs qui étaient les miennes quoi.

IA : Et donc depuis que tu es rentré cela va faire 6/ 7 ans là, non ?

S3 : 6 ans, non cela va faire 7 ans en décembre non on est en 2017 cela va faire 6 ans je suis rentré en décembre 2011

IA : Et depuis ces 6 ans est-ce que tu as ressenti des changements chez toi ?

S3 : C'est toujours difficile il faudrait que tu en parles à Marie si elle était là. Je pense oui pour répondre sérieusement je pense, cela n'a pas révolutionné ma vie je pense que je n'ai pas complètement changé, mais je me suis ouvert, je me suis beaucoup plus ouvert. On m'aurait parlé d'astronomie il y a 7 ans quelqu'un m'aurait dit tiens je vais te parler des étoiles j'aurais dit « super coco à demain ». Je me suis beaucoup moins, enfin …beaucoup moins sujet au...comment dire… oui… je suis sans doute moins prétentieux qu'à une époque plus ouvert à la découverte, à la découverte de cultures, de domaines qui sortent un peu de ce que je connais, moi je maitrise les sciences dures quoi… Et euh oui je suis plus ouvert aux autres ; c'est cela qui a beaucoup changé, après au quotidien même s'il faut maitriser ces passions je suis capable de m'énerver quand mes filles le soir quand je rentre à la maison si elles sont un peu énervées cela m'énerve. Cela n'a pas changé radicalement ma vie mais sur mon ouverture aux autres oui.

IA : Et du coup ces changements tu dirais qu'ils sont comportementaux, émotionnels ?

S3 : et bien un peu des deux hein, un peu des deux, émotionnels, parce que j'éprouve de l'empathie, de la curiosité, de la tendresse oui par rapport à des personnes que je n'aurais absolument pas considérées et l'autre comportemental tu disais ?

IA : Oui

S3 : Oui, forcément aussi

IA : Est-ce que tu dirais que tu es devenu quelqu'un d'autre depuis ?

S3 : ça te fait rire, mais en fait, je te dirais oui ce serait hyper prétentieux.

IA : Tu peux.

S3 : Je ne pense pas être complètement, complètement le même, mais non comme disait (x) je suis né le machin, oui cela marque un nouveau point de départ, c'est une évidence mais je pense que le processus est en action peut être que quand je passerai devant l'éternel comme on dit peut-être qu'il faudra que le changement ait opéré je pense que tout n'est pas complètement à jeter mais il y a encore des choses à transformer.

IA : Est-ce que tu dirais que ces changements-là t'ont permis d'élargir tes perspectives ?

S3 : Oui c'est ça oui complètement bah oui parce que...enfin…nouvelles lectures, nouveaux modes de réflexion, temps de respirations que je ne m'accordais pas du tout, nouvelles

rencontres donc l'échange avec les autres est enrichissant donc beaucoup de perspectives évidemment.

IA : Et tu penses que ces changements ils sont durables, ils sont ancrés ou c'est quelque chose qui peut vite rebasculer ?

S3 : Je dirais que les changements les plus significatifs ou les plus importants sont durables après sur des épiphénomènes et notamment sur la maitrise de ses passions je ne suis pas sûr d'y arriver en permanence mais non je pense les changements sont durables parce que je ne vais pas du jour au lendemain "les autres c'est des cons tous", je ne vais pas redevenir manichéen, je suis sorti du manichéisme, et en fait c'est cela qui fait le plus de bien. Donc je pense, j'ai l'impression que les changements sont sur la durée.

IA : Et dans tes rapports aux autres qu'est-ce que cela t'a apporté ?

S3 : Alors une fois de plus Marie serait là, heu… je me tais beaucoup, je me tais souvent en fait et là je crois que je me tais encore plus, cela m'évite d'être dans la confrontation directe dans mon entourage, indépendamment de mon entourage maçonnique, je pense que je côtoie beaucoup de gens qui me ressemblent, c'est-à-dire que j'ai beaucoup de copains qui sont des copains que je traine depuis 25 ans, des copains que j'ai connu en prépa ou en école qui ont tous à peu près la même culture et familiale et qui viennent à peu près tous du même milieu social, avec les mêmes références culturelles, académiques, scientifiques avec des forts égos.

IA : Des bourgeois prétentieux tu veux dire c'est ça ?

S3 : Oui des bourgeois prétentieux, Et du coup des bobos prétentieux qui se fréquentent c'est parfois dans l'affrontement ou dans la compétition égotique, et je pense qu'aujourd'hui je suis moins dans la compétition égotique.

IA : Et dans ton rapport, alors si on fait un focus plus précis avec tes émotions par rapport à la gestion, la régulation l'identification est-ce que cela a contribué à modifier une certaine gestion de tes émotions ?

S3 : Sans doute, mais en fait je reviendrais à l'intérêt ou à la nécessité de la tenue c'est que…et à la force du rituel en fait, je pense que je les maitrise d'autant plus que quand on est en année maçonnique et que l'on va en loge et qu'en fait on est silencieux c'est caricatural ce que je dis mais en fait c'est une réalité, c'est-à-dire que... je reviens à la vertu du silence, c'est que ça les a modifiés les années d'apprentissage font du bien sur la tempérance et sur, un peu le contrôle. Je pense que j'étais plus impulsif que je le suis aujourd'hui donc oui cela a eu un effet sur la réflexion avant l'action, quoi.

IA : Et d'après toi c'est quoi les raisons de ces changements ? C'est dû à quoi tout cela ?

S3 : Peut être au travail que tu évoquais précédemment sur la connaissance de soi, sur l'effet miroir une fois qu'on se regarde est-ce qu'on aime tout ce que l'on voit ou est-ce qu'on a envie de changer deux trois bricoles, c'est peut-être lié à cela. C'est peut-être lié une fois de plus à la pratique du rituel et peut être au conditionnement généré à la fois par cela et à la fois par le collectif, donc je ne sais pas je ne vais pas faire la part des choses entre tout ce que je viens d'évoquer le propre travail que l'on mène sur soi, la force d'un rituel si tant est qu'il y en est un et le pouvoir du collectif et du conditionnement. En tout cas, je pense aussi que les petits changements, je parle de petits changements qui ont pu opérer chez moi cela les a opérés parce que je me suis engagé aussi de manière assez sincère dans la démarche ou en tout cas de manière sincère et puis active dans le sens assidu parce que sans sincérité il ne se passe pas grand chose, et sans assiduité il ne se passe encore moins de chose.

IA : Et est-ce que tu dirais que tous ces changements là t'ont permis de tracer une ligne de conduite ?

S3 : De manière théorique oui et de manière pratique c'est beaucoup plus difficile à mettre en œuvre oui de manière théorique oui évidemment, après de manière pratique je ne suis encore pas en lévitation avec une auréole au dessus de la tête. Mais professionnellement cela m'arrive parfois de tarder sur des trucs qui me font chier, je ne suis pas forcément exemplaire tout le temps. J'essaie de l'être au maximum disons que la ligne je la vois à peu près l'étoile je la vois à peu près après le chemin est un peu sinueux pour l'atteindre.

IA : Et est-ce que tu dirais que depuis que tu es maçon tu as développé une espèce de –je mets le terme entre guillemets car c'est un peu exagéré- une espèce de puissance d'agir ? Une espèce de compétence qui te permet de mener à bien des projets ?

S3 : Non ce n'est pas flou mais je pense que c'est plus mes deux années bourrins en prépa qui m'ont appris à faire cela plutôt que la maçonnerie, et surtout si cela m'a appris quelque chose par contre c'est de ne pas être donneur de leçons ce qui voilà est plutôt différent. En gros dans mon boulot si je parle de mon boulot je serais plutôt sur un mode de management participatif, inclusif. À l'écoute, et ça je pense en gros que c'est la maçonnerie qui me l'a appris et peut être dans ma vie familiale aussi sur beaucoup plus d'écoute …que sur du… comment dire… plutôt que d'imposer en fait des comportements. Mais non là mais non je pense sur le reste ma capacité à entreprendre à agir et éventuellement à bourriner c'est plus mon passé.

IA : D'accord et pour conclure d'après toi qu'est ce qui a le plus contribué au changement ?

S3 : je n'en sais rien, j'en sais rien en fait est ce que la maçonnerie ou est ce parce que j'ai 41 ans que je suis au milieu de ma vie j'en sais rien est ce c'est parce que j'ai des enfants j'en sais rien là il faudrait peut-être un regard extérieur qui serait…j'en sais rien. Si on reprend le prisme de la maçonnerie qu'est ce qui a le plus contribué à mon changement...sans doute le poids du regard des autres, ce qui… j'en ai parlé en fait dans, j'en ai parlé dans une de mes planches je pense que c'était ma planche de passage où en fait le soir de l'initiation il y a l'exercice du miroir mais en fait le miroir on est le seul à se regarder. Mais ensuite au 2 en fait on se voit à travers la petite image de soi qu'on voit dans la pupille de celui qui te regarde et ça je pense que ça aide à avancer. Ce qui aide au changement indépendamment du rituel c'est je pense les tenues, et au delà du travail qu'on livre le soir où on lit ses planches c'est les questions qui reviennent aussi, c'est en fait un exercice un peu de physique quoi action – réaction et qui renvoie sur le mouvement aussi introspectif ou je redescends et je remonte. En fait c'est je vois ce mouvement là dans les deux dimensions quoi verticale et horizontale. Le côté horizontal c'est l'échange avec les autres et puis après ben boum on rentre dans un travail de verticalité quoi c'est un peu ça, à la fois le regard des autres mais regard oui regard qui peut être critique ou en tout cas que j'attends, enfin regard que je voudrais être le plus objectif possible de la part des frères qui sont avec moi. Donc il y a cela, et puis il y a la sincérité de la démarche que j'entame.

Restitution entretien semi-directif S4

Ivan Alsina : quelles sont les raisons qui vous ont poussé à rentrer en maçonnerie ?

S4 : La curiosité, beaucoup de curiosité, parce que c'était le moment, vraiment, très clairement, j'ai vraiment senti, que tu vois cela aurait été… on m'avait proposé déjà à deux reprises et je ne me sentais pas prêt avant là je me sentais prêt. Et puis j'en ai discuté avec les présentateurs, qui étaient des clients et cela m'a beaucoup plu ce qu'ils m'ont dit alors que eux étaient… lui était du Grand Orient, ils ne m'ont pas envoyé sur le Grand Orient ils m'ont envoyé sur la Grande Loge ils m'ont envoyé sur un vieux pote à eux, qui était également le parrain de Florent et qui était une personnalité assez exceptionnelle, et qui est venu me voir à deux reprises, je suis rentré vraiment par...d'abord j'étais très curieux de savoir ce que c'était je ne savais pas trop à quoi m'attendre je ne savais pas trop ce que j'allais y trouver et principalement l'envie la curiosité et ensuite l'envie de découvrir quelque chose qui pourrait me filer un coup de main pour mieux comprendre le monde et moi-même.

IA : Mais tu n'avais pas une tradition familiale ?

S4 : Oui mais je n'avais jamais échangé avec mon père.

IA : Est ce que tu penses que c'est un évènement particulier qui t'as fait rentrer en maçonnerie, un déclic sur quelque chose…un élément un peu révélateur ?

S4 : Non, mais il y a eu comme souvent je le note, des concordances d'évènements, je sais que …voilà mon fils est né et je suis rentré peu de temps après en maçonnerie. Cela a vraiment correspondu à une période charnière de ma vie, mais, il y a eu un timing qui a… qui a correspondu avec l'entrée en maçonnerie, sur le changement de job, le changement de choix de vie, mais il n'y a pas eu de causes à effets, ça s'est passé en même temps quoi il y a eu comme un alignement de planètes.

IA : Est ce que cela t'a permis de faire un état des lieux, de ta vie personnelle, professionnelle cette espèce de moment charnière ?

S4 : Il y a des aspects du rituel, pour ce qui me concerne ce n'est pas particulièrement à ce moment là, c'est qu'il y a plusieurs moments sur ma vie maçonnique qui m'ont fait faire cela l'épreuve de la terre donc les initiations au 3 degrés. Au deuxième degré le "gloire au travail"

dans une période ou c'était un peu compliqué pour le boulot car je n'étais pas très bien dans la boite, et ma boite allait pas très bien et je le sentais, et au 3ème degré tu verras il y a un petit passage aussi on fait un peu le point quoi.

IA : Quand tu es rentré tu recherchais quelque chose en termes de valeur, d'éthique, de sens ?

S4 : En terme de sens oui, j'étais vraiment, j'étais déjà dans l'idée du moine soldat, dont je t'ai parlé à maintes reprises, je me voyais déjà comme cela avant même d'y rentrer, le type… le moine soldat, avec à la fois le côté guerrier, le coté mission, c'est dur mais c'est pour cela qu'on est là et c'est un défi que l'on se lance à soi-même, et ce n'est pas un cadeau, quoi, c'est un truc que tu vas chercher et pour lequel tu te bats un peu tout le temps quoi. Entre tes doutes tes crises de foi ce dont tu as parlé récemment en permanence parce que c'est difficile parce que si tu le prends comme à mon avis il est souhaitable que tu le prennes c'est le combat quoi, c'est un combat avec soi même de rectification, de remise en question permanente ce qui fait que tu n'es jamais dans une zone de confort c'est toujours un peu la guerre quoi.

IA : Et depuis que tu es rentré est-ce que tu as senti des changements chez toi ?

S4 : Le travail est en cours, mais oui bien sur !!

IA : Quels types de changements ? Comportementaux émotionnels ?

S4 : Des capacités, moi c'est des capacités qui se sont développées, des capacités de compréhension, comportementales aussi quelque part, mais c'est plus des capacités de compréhension.

IA : De compréhension de soi ? Des autres ?

S4 : C'est ça, c'est ça et également, des parties du rituel qui te... tu arrives à t'en rappeler régulièrement qui t'aide au recentrage, quoi...je veux dire l'étoile, sur l'étoile, le fait qu'il ait plusieurs chemins, tu vois c'est une phrase que j'avais lu et qui m'avais marquée, il y a plusieurs chemins vers l'étoile, c'est-à-dire qu'au moment, tes jugements de valeurs sur la qualité de la démarche maçonnique d'un frère, d'un truc comme cela, tu les prends et tu te les carres au cul quelque part parce que cela n'a pas vraiment de valeur tu n'es pas là pour juger de la qualité de la démarche maçonnique d'un frère, même si tu aimerais que… que tu n'as rien à aimer, tu es sur ton chemin tu fait ton chemin, moi c'est une vraie piste de travail. La police de la maçonnerie tu sais… Qu'est ce qui dit ce con là. C'est super dur.

IA : Et est-ce que tu penses que tu es devenu quelqu'un d'autre ?

S4 : Quelqu'un d'autre c'est intéressant, parce que l'autre est moi, donc tu changes mais bizarrement tu deviens plus proche de toi effectivement, parce que justement ce travail sur les passions, sur l'attention quelque part on parlait de l'imitation et attention c'est ça en fait, on prend place dans le temple dans le monde sacré, mais quelque part aussi cela nous aide aussi à prendre place dans le monde profane de savoir qui on est, ce qu'on est prêt à faire, ce qu'on est pas prêt à faire ce qu'on est prêt oui c'est quelqu'un d'autre, c'est quelque part quelqu'un de différent de moi mais quelque part libéré, qui commence à être libéré de certains oripeaux, de passions, de vilaines habitudes, mais en tout cas quand ça peut m'arriver de les laisser parler, me rendre compte que tout de suite je suis dans l'erreur quoi, et que je me dois de rectifier vis-à-vis de moi, vis-à-vis des autres que je les aime ou pas, que ce soit dans le professionnel ou pas.

IA : Qu'est ce qu'ils t'ont apporté ces changements ?

S4 : J'ai parlé de meilleure compréhension, je peux plus me faire, en tout cas moins me faire piéger par mon propre égo, c'est-à-dire d'arriver, alors des fois je me fais quand même avoir, c'est pas le problème, je parlerai de l'épisode de ce matin, mais tout de suite savoir que tu es à coté que tu n'es pas centré que tu es en train de déconner et cela permet de rectifier plus rapidement et avec la répétition j'ose espérer ces trucs là tu les vois venir de plus loin, tu les jauges, les évites plus facilement pour à terme je l'espère en être complètement libéré de colère, d'envie, de jugement, les pistes elles sont là.

IA : Tu dirais que ces changements ont permis chez toi d'élargir tes perspectives ?

S4 : Je n'y avais pas pensé mais c'est bien formulé effectivement, effectivement le fait de travailler sur son mauvais égo, permet de, comment dire, de ne plus être dans en tout cas de l'être beaucoup moins, je cherche le mot, dans les métaux, c'est-à-dire dans les idées préconçues, du coup de savoir que l'on doit bosser sur ça du coup on peut avoir des idées préconçues sur des possibilités qu'on peut avoir nous même, sur des personnes sur des situations, sur des opportunités, qui font que du coup tu ne t'interdis plus rien, en tout cas beaucoup moins, parce tu sais parce que avant j'y serais pas allé où avant je me serais méfié, parce que j'aurais été sur ce type de fonctionnement ultra-métallique, plein de préjugés, d'un autre côté on peut aussi dire, que du fait que … on est beaucoup plus en accord avec soi même, qu'on est beaucoup plus dans une démarche éthique cela peut au contraire réduire les opportunités, justement les opportunités pourries qui font appel à ton égo, ta superficialité, la facilité, les personnes que tu sens qui peuvent être une vraie toxicité, qui ne sont pas en

rapport avec ta façon de penser, ta recherche d'éthique et de vérité font que tu te bloques; mais c'est pour le meilleur quoi.

IA : Et tous ces changements que tu vis est-ce que tu les qualifierais de durables ?

S4 : Oui ce serait bien si cela pouvait être vrai, moi je pense qu'il faut une pratique régulière quoi, je veux dire, ce n'est pas parce que…. on parlait méditation, c'est pas parce à un moment que tu vas commencer à ressentir les effets de la méditation sur ta capacité à te concentrer a être, plus attentif, plus calme, plus réfléchi, plus efficace et bien tu dis, et bien c'est bon ça y est donc je pense qu'il est durable à partir du moment où tu continues d'utiliser cette gymnastique donc là je parle de la méditation, mais je pense également à notre chemin initiatique qui fait qu'un moment tu peux avoir été élevé à tous les degrés, si un moment tu pratiques plus, tu ne vas plus en loge, si tu ne travailles plus sur des planches, sur toi-même, que tu ne te confrontes pas à tes frères. Ça s'arrête c'est comme la musculation, quoi, tu fonds après pratiquer, pratiquer.

IA : Après, ces changements toujours, tu m'as dit qu'ils t'ont apporté beaucoup de choses, on va essayer de préciser un petit peu qu'est ce que cela t'a apporté par rapport aux autres ?

S4 : Mon rapport aux autres, il y a plus de tolérance, j'allais dire indulgence, de tolérance, plus, je ne dis pas que j'y étais, j'ai dit plus, nan parce que il y a des exemples de frères sans les citer, que presque j'utilise comme des outils, c'est-à-dire des personnes dans le monde profane, je vois des personnes fonctionner comme cela ceci dit elles fonctionnent comme cela dans le monde sacré aussi. J'essaie de travailler sur ma tolérance, alors, ça m'a aidé là dedans sur la tolérance, mon exigence personnelle, ça change, c'est-à-dire un moment tu dis ce n'est pas qu'une médaille le fait d'être franc-maçon, c'est une charge, mais voilà, c'est une bonne charge pas toujours facile, mais c'est comme cela. Donc voilà c'est plus sur, vis-à-vis des autres plus de tolérance, vis-à-vis de moi-même plus d'exigences et un moment quand je me sens pas bien, c'est un outil, quand je ne me sens pas bien je sais que je ne me sens pas bien parce que je ne me sens pas bien, je sais que je ne suis pas sur… je ne suis pas très fier de moi quand je ne suis pas bien c'est que je ne suis pas très fier de moi, je sais et je sais très bien pourquoi je n'ai pas à être fier de moi par facilité par fainéantise, par laisser aller des trucs comme cela voilà.

IA : Et ces changements par rapport à la gestion de tes émotions, par rapport au fait de les identifier, les comprendre, les réguler, les exprimer, est-ce que cela t'apporte quelque chose ?

S4 : Ah oui, c'est ce que je te disais, oui j'arrive tout de suite, assez rapidement parfois trop tard, souvent trop tard, à pointer du doigt les décentrages, donc un moment de les arrêter plus

tôt ou d'être capable de partir de fuir d'une situation, si je reste je vais continuer, je vois l'orang outang qui est en moi à grand pas "bloum bloum » ; (les pâtes et les mains) ; je vais me retirer un peu, je vais me retirer dans mes salons le temps que je redescende un tout petit peu.

IA : Et donc tous ces changements ils sont dû à quoi, quelles sont les raisons de ce changement ?

S4 : Le travail de l'attention, l'attention à moi-même, l'attention à mes ressentis et aux autres. L'attention, l'éveil, c'est çà.

IA : Le terme a bien changé de sens « l'éveil »

S4 : Oui c'est ça, c'est d'ailleurs de ne plus être endormi, c'est d'être… c'est l'ici et maintenant, c'est vraiment le travail sur ça, le travail maçonnique il est sur la connaissance de soi-même mais quelque part quand on est sur un travail de méditation c'est l'ici et maintenant à la recherche de soi même, c'est lié, donc c'est de l'éveil.

IA : Quand tu penses que tout le monde s'est foutu de la gueule de JC Vandamme quand il a dit Be aware.

S4 : Exactement, mais JC Vandamme a dit des trucs super intéressant, il faut être aware, c'est ça.

IA : Et ces changements est ce qu'ils ont permis avec le travail maçonnique de tracer chez toi une espèce de ligne de conduite ?

S4 : Oui complètement je n'ai pas vraiment d'exemple parce que c'est un peu tout le temps, mais d'essayer, de mettre plus d'amour, plus d'amour, plus de tolérance dans ce que je fais, quand je me vois venir, quand je vois l'orang outang venir, c'est dire hop je t'ai vu venir, toi tu vas te calmer là bas, tu vas aller dans la grange, tu vas te calmer tout de suite, si c'est un peu trop tard tu vas faire tes excuses, et à la rigueur presque ça me permet mais je n'y arrive pas encore assez mais à anticiper. C'est-à-dire attention, là il va se passer cela, je vais rencontrer cela, je risque de me retrouver dans ce type de situation, et bien je vais anticiper du coup je vais le voir venir, c'est de l'éveil anticipé quelque part, il risque de se passer cela bon notamment dans les épisodes avec ma mère, je le sais maintenant l'avant dernière fois cela n'a pas marché je l'appelai pour calmer un peu le jeu et je l'ai pourrie à la fin mais la dernière fois ça a marché, parce que je me suis dit ta mission avec ta mère c'est d'être gentil, avec elle quoi qu'il arrive. Et voilà donc voilà, ça permet de… la maçonnerie est vraiment pour quelque chose là dedans dans le sens où, elle te fais prendre aussi conscience du "un le tout" et que

globalement il y a un édifice et tu en fais partie et quelque part tout le monde en fait partie, donc il faut aimer tout, c'est vraiment la loi de l'amour quoi parce que (Mr Y) il est là, il est pas là par hasard, ce mec là, il est comme est, il est comme il peut, il est comme il veut, il est là, c'est la présence, ce mec là est présent, après tu peux t'emporter, dire qu'il … lui je parle de lui comme je parlerai de tout, de ma mère, d'autrui tu sais le truc qui si quelque part si cela te dérange c'est que cela va toucher un truc qui te dérange en toi et c'est ça qui rend la réaction épidermique. Donc quand tu as conscience de cela, quand tu arrives à en avoir un peu conscience cela te permet d'être beaucoup plus dans l'amour dans la tolérance parce que tu peux essayer de te battre contre cela, mais un le tout.

IA : OK et donc est-ce que tu as développé aussi avec la maçonnerie une espèce de, j'ai appelé cela une espèce de puissance d'agir, c'est-à-dire une espèce de compétence qui te permettrait de mener à bien les choses ? Plus efficacement, ou j'ai un peu du mal à m'exprimer sur ce terme là, de puissance d'agir ?

S4 : Je vois très bien, je vois très bien, non pas pour l'instant, non je suis dans une phase où je ne me trouve pas ultra efficace, donc je ne vais peut être pas être très objectif, je suis dans une phase un peu, actuellement, alors ça ira mieux c'est cette phase alchimique que je suis en train de connaitre, je suis dans une phase, je ne suis pas là pour grand-chose on me demande de faire des travaux chez les apprentis, il faudrait que je m'en occupe un peu plus je ne m'en occupe pas beaucoup, je le sais, je le sais, mais je ne suis pas là dedans, pas en ce moment, je lutte, je lutte, mais bon; je travaille aussi dans le relâchement, je veux dire un moment si je ne le sens pas, si j'ai pas envie je ne le fais pas, je vais faire des efforts je fais des efforts pour quand même arriver à sortir et à faire ce que mon devoir me dit, mais je suis une phase, c'est pas une crise de foi, non mais tu vois ce que je veux dire…c'est heu…je sais que je suis pas je suis pas…c'est pas parfait en ce moment ce que je sors mais c'est comme cela, donc effectivement, autant c'est possible de temps en temps, là je ne suis pas dans une phase de grande puissance pourtant cela se passe très bien au boulot. Tout se passe très bien les gens sont très content de moi, mais je ne suis pas à 50 % de ce que je pourrais sortir c'est… voilà, donc le boulot et le reste.

IA : Et la dernière question qu'est ce qui a le plus contribué au changement d'après toi ?

S4 : Le plus ? les rituels, les rituels qui reviennent comme des mantras, se rappeler, qui se rappellent à ton bon souvenir, là où c'est ultra puissant c'est sur les initiations, il y a des phrases qui reviennent, oh putain oui ah oui pardon j'avais oublié. Après il y a d'autres trucs, mais le plus heu… ce qui me fait souvent beaucoup avancer, souvent beaucoup avancer, mais

ce n’est pas le plus, c’est les travaux que je dois rendre le fait de sortir une planche, le fait sortir une planche, ça ce sont des trucs qui me font gravement avancer, parce c’est pareil la planche elle ne te tombe pas comme cela, effectivement c’est X qui te la donne, mais en général tu ne dois pas travailler sur une planche si elle ne t’es pas quelque part destinée quoi et il faut que tu fasses avec.

Ivan Alsina : quelles sont les raisons qui t'ont poussées à entrer en maçonnerie ?

Sujet 5 : Comment pourrais je le savoir vraiment? un concours de circonstances comme très souvent, puisque au départ moi j'avais des aprioris plutôt méprisants vis-à-vis de la maçonnerie en tant que chemin initiatique, j'y croyais pas, pour avoir vécu par ailleurs et auparavant des chemins couillus, j'avais plutôt une vision, oui ce sont des types qui jouent avec des symboles, ils sont intellectuels, ils se sont pas mis dans l'affaire je ne vois vraiment pas en quoi cela peut transformer quelqu'un, je ne savais pas grand-chose dessus, je n'avais que des aprioris en fait. Concours de circonstances comme tout un chacun vit…connaissance… machin…un jour on me demande, bon évidemment c'était quelqu'un que j'appréciais que je voyais vivre et qui me faisait beaucoup rire qui avait une humanité, une fraternité un amour pour ces semblables, qui ne trichait pas, moi je le rencontrais dans le concret. Ah alors, interrogation ? Lui il se dévoile et il me dit que, voilà cela fout en l'air un peu mon truc. Oui c'est quelqu'un de très humaniste quand même, donc s'il est maçon tous les maçons ne sont pas pourris alors. D'accord, concours de circonstances dans le même moment, je suis à la Réunion, je vais à la Réunion pour donner une action de formation tu sais dans quel domaine, formation psy etc.…c'était avec effectivement un groupe d'éducateurs là en l'occurrence, qui travaillent tous en pédopsychiatrie et puis il y avait le cadre de l'hôpital qui avait commandé la formation et qui avait lu mon document pédagogique et dans le document pédagogique qui tournait autour de, un de mes documents pédagogiques sur l'eau comme médiation thérapeutique, qui était constitué d'un triptyque et le troisième triptyque de ce document c'était la symbolique de l'eau. Il était tombé là-dessus il l'avait lu bien sur, et puis il s'est dévoilé en moi il était persuadé que j'étais maçon, j'avais fait un écrit de maçon sans savoir. Il se découvrait, et là j'étais mal parce que c'est quand même… c'était gros dans le cadre de l'hôpital et tout, je lui dis ben non je n'y suis pas encore mais on m'a … Comment on m'a contacté, et euh…c'était quelqu'un pour qui j'avais encore une fois une immense estime en tant que cadre en tant qu'humain ça en fait deux alors comme je crois aux concours de circonstances j'ai dit la deux laisse ton histoire de côté tes aprioris et tout et vas y et on verra bien ; Et après j'ai fait le chemin avec ça encouragé par mon épouse, un peu surpris d'ailleurs de ça il me manquait quelque chose je ne savais pas qu'il me manquait ceci, c'était vous ne serez plus jamais seul mon parcours initiatique je l'ai fait en solitaire parfois avec des groupes mais là cela faisait un moment que j'étais tout seul avec mon histoire, je mettais mon mouchoir par dessus et je ne pouvais le partager avec personne .et…je commence ce chemin

avec tout le parcours que tu connais toi aussi, auparavant avant que je dise oui vraiment le premier maçon me met un jour de conférence publique, il me met assis avec Alain Graesel -je ne sais pas si tu as entendu parler- qui est grand maître de la grande loge de France. Quand même là aussi cela me surprend, je passe deux heures avec lui à table alors qu'il y avait 200 maçons et que tout le monde voulait être avec Graesel. Il consacre deux heures de son temps avec moi, je le pousse dans tous les retranchements les plus pourris, pendant deux heures je le cherche.

IA : Tu as dû le fatiguer quoi ?

S5 : Tranquille, en face ou avec moi il répond à tout, avec les doutes qui vont etc. au bout de deux heures j'ai dit c'est bon ça va. Et puis la troisième chose qui m'a complètement confirmé c'est au moment ou j'ai découvert d'abord l'initiation avec ce qu'elle porte et ensuite le rituel. Premier degré bien sur comme je le disais dans ma dernière minute symbolique premier degré comme le bouton de la rose dans lequel toute la rose est contenue quand elle s'épanouie et cela je le sens parce que je le sens et je le comprends car j'avais largement les moyens de comprendre tout cela car je ne suis pas un béotien, complètement écarté du monde initiatique et de la symbolique profonde en plus avec Yung et tout cela ; tout cela c'était du vivant pour moi tu découvres le rituel et j'ai dit c'est un trésor tout est dedans et tout y est c'est même pas la peine. Donc à partir de là j'ai adhérée dans le sens adhésion et adhérée parce que d'abord au rituel tout le reste était secondaire le rite écossais ancien accepté sans réserve sans mesure car y avait tout dedans la substantifique moelle de toutes les traditions, tu n'as pas assisté à la conférence de Alain Noël Dubar non tu n'étais pas là le livre de ce volume de la loi sacré il est le symbole de toutes les traditions toutes y compris l'Afrique noire. Je l'ai ressenti, je l'ai vécu, j'ai dit ça y est je me suis donné sans réserves aucune à partir de là au rite écossais ancien accepté et à la Franc-maçonnerie qui le porte et après j'ai pu accepté toutes les dissonances, les déceptions, les désillusions, enfin et tout ce que tu as pu aussi voire autour de toi. Sans aucun problème parce que le rituel, lui, je pouvais lui faire confiance.

IA : Et du coup du moment où tu es rentré en maçonnerie et ton début de cheminement est-ce que cela t'as permis de faire une espèce d'état des lieux de ton ...de ta situation personnelle professionnelle ? Est ce que c'était comme une espèce de table rase que tu faisais et que tu remettais les compteurs à zéro quand tu es rentré en maçonnerie ?

S5 : Oui j'ai mis un certain temps à remettre les compteurs à zéro, à pouvoir assortir d'un comparatif entre tout ce que j'avais vécu, parce que ma quête elle avait –je ne veux pas le

raconter là- mais quand même c'était aussi pareil quand je fais quelque chose, je le fais à fond, j'ai fait vraiment des choses à fond et euh dans un premier temps j'ai comparé…eh euh le rite, la Franc-maçonnerie et tout ce que j'avais déjà découvert, et puis j'ai vu un moment, c'était au cours du premier degré ça, ou j'ai cessé de le faire parce que ça n'avait plus d'intérêt, alors ça m'a...alors faire table rase, on ne peut pas faire table rase de sa mémoire puisque nous nous construisons comme ça, mais oui c'est autre chose c'est une acceptation pleine et entière de mon ancien parcours qui m'avait amené là, et l'acceptation pleine et entière que c'était effectivement un autre chemin qui se présentait, enfin le même chemin mais de manière différente et l'outil principal qui allait arriver, c'était l'altérité de tous ces frères parce que moi je n'ai jamais été dans un milieu aussi loin de mon milieu, quand même bon je suis dans le monde à la fois soignant à la fois psy etc. et donc on rencontre des gens là dedans et tout d'un coup on c'était comme dans notre atelier il y beaucoup d'ingénieurs donc des matheux quoi sachant que je l'avais été, j'avais fait terminale C à l'époque et après je m'étais dis non les maths c'est un cul de sac, et donc des gens extrêmement différents de mon monde et des gens qui ne comprenaient pas mon monde, parce qu'alors là qu'au départ j'en ai pris des apriori le psy machin et tout etc. . C'était toujours gentil et bienveillant simplement je n'étais pas compris par contre moi et il fallait que je comprenne comment ils étaient tous ces gens, et cette découverte merveilleuse de voir que chacun était authentique, honnête et qu'il y avait des cherchant partout ce qui nous réunissaient c'était cela. Cela m'a fait un bien infini. Infini quoi il y a une grande part de mon mauvais fond exercé de mon côté provocateur et tout qui n'a plus lieu d'être il y en a encore des morceaux. Table rase, non, passage sur un autre plan oui, intégrations de tous les plans différents oui rapport aux autres totalement différent je me suis mis à faire parti du monde des hommes, ça c'est clair ça c'est ce que la franc-maçonnerie m'a apporté même mes enfants s'en sont rendu compte et me l'on renvoyé, Marie-Laure mon épouse idem, et puis tout autour. Je n'ai plus eu peur des autres êtres humains je ne les ai plus vu comme des êtres qui pouvaient où il fallait être en secret constamment et que le monde se divisait deux catégorie de gens. Non, je me suis réconcilié avec l'humanité. Allez, je le dis comme cela c'est vrai c'est le fond de ce qui est arrivé. Et ça déjà en fin de premier degré en tant que compagnon encore plus, et c'était joué après plus aucun problème c'est je me suis réconcilié avec mes frères humains.

IA : Tu avais des aprioris et quand tu voulais rentrer, mais avant de rentrer, est ce que tu cherchais quelque chose en termes de valeurs, d'éthique ou de sens ?

S5 : Une espérance, sur ce plan là certainement oui, qui a été comblée d'ailleurs. Au delà des scintillements des miroitements et des imperfections contradictions mais là c'est aussi mon

travail quotidien je sais bien que nous sommes, le pavé mosaïque m'a pas surpris le blanc et le noir c'est bon… c'est le fondement de mon travail en cabinet, donc mais par contre l'éthique le sens cela m'a beaucoup rassuré sur moi-même. C'est très rassurant parce qu'évidemment quand on est comme cela on peut avoir des doutes des fois… ne pas… et c'est très difficile de s'appuyer sur ce que l'on ressent notamment de s'appuyer sur ce que tu appelles l'éthique etc. la loi morale en nous, l'histoire de Kant que je n'avais jamais lu d'ailleurs c'est chiant comme tout, mais de retrouver cette loi morale à l'intérieur de soi, de se dire à bah oui, c'est ça, donc ne doute pas de toi, éthique donc je me suis rassuré, je n'étais pas une saloperie, et ce qui c'est produit avec la Franc-maçonnerie encore une fois quasiment dés le premier degré, j'avais globalement je réussissais bien dans mon travail et partout il y avais une aura mais il y avait toujours un doute par rapport à ça, ça tranchait dans le doute, ça a foutu ça en l'air ça m'a laissé marcher, "va là ou tu es, fait ce que tu as à faire" très peu de temps après, partout où j'allais je me suis retrouvé, c'est comme ça que je me suis retrouvé dans mon monde et on m'a demandé, ce n'est pas moi qui cherchais, alors que je ne faisait rien de particulier, à faire parti du conseil d'administration du syndicat national des psy, ils m'ont demandé à ce que je tienne la présidence de la commission de déontologie...que j'ai toujours actuellement. Alors là quand même…parce que la déontologie et c'est effectivement l'éthique et tout ça, moi je ne le voyais pas mais les autres m'ont reconnu comme tel c'est un peu ça qui s'est produit les autres qui ne sont pas seulement mes frères, qui sont mes frères humains me reconnaissaient comme tel et je ne disais plus non et je ne dissimulais pas et partout dans tous les domaines ou j'allais ça fonctionnait comme cela y compris même à l'intérieur de la Franc- maçonnerie, puisque j'ai quand même été vénéré au bout de 8 ans et demi de Franc-maçonnerie, il fallait être un très jeune maçon j'ai cessé de luter contre ça et donc de lutter contre moi-même et de jouer au petit con qui met des pétards sur la chaise à papa en permanence

IA : Est-ce que tu es devenu quelqu'un d'autre ?

S5 : Oui, je suis passé de l'état intérieur du sentiment intérieur d'être un imposteur à un état intérieur du posteur « j'ai pas dit du facteur »!

IA : Non du posteur !

S5 : Il n'y a pas de mot, de la juste posture, j'ai le sentiment qui finalement était la tâche de ma vie a complètement disparu en Franc-maçonnerie et ça c'est énorme, le changement majeur est celui là, le reste est donné de surcroit parce qu'après tout s'harmonise autour de soit, naturellement.

IA : Et du coup est-ce que tu dirais qu'être en Franc-maçonnerie cela a permis d'élargir tes perspectives ? Alors j'emploie le mot "perspectives" mais c'est global comme terme, tes perspectives de sens, voir plus grand voir plus loin, pensez plus loin comme disait un autre.

S5 : Non mais penser mieux oui, c'est un peu comme si après avoir fait un long voyage dans l'océan des images primordiales et j'ai vraiment vécu des choses qu'on appelle la lumière, mais seulement elles étaient dans l'intime ce sera au 3ème et tu y seras là d'ici là… une planche sur le voile d'Isis et lever le voile et découvrir et, il se trouve et on le fait pas exprès que pour moi c'est arrivé et alors après on est très mal avec cela et c'est comme les gens qui voient la mort et qui en réchappent, et d'ailleurs cela m'est arrivé aussi, et après on est, on sent...on a transgressé, le truc, qu'on doit pas faire du coup cette transgression a trouvé sa place, j'avais fait un long voyage dans l'océan je ressortais en Franc-maçonnerie ma tête hors de l'eau, je pouvais me mettre à conscientiser et à utiliser mon intellect sans avoir peur à en être réduit à l'intellect et de me couper le chemin car on ne comprend bien qu'avec le cœur et avec autre chose et donc j'ai pu réhabiliter, les mots, l'intellectuel et la compréhension qui n'est pas l'intelligence et la partager et mettre des mots dessus, et ça ouvre complètement une autre perspective, d'une certaine manière cela referme on pourrait le croire, mais cela densifie et cela donne corps à toutes les expériences que j'ai vécues avant.

Elargir les perspectives non, c'est un peu comme un type qui serait monté au sommet de l'Everest, on peut en prendre un autre, du K2 et il l'a fait il est redescendu et il se demande comment cela se fait comment il a réussi, pourquoi ? Pourquoi il est encore vivant ? Et puis la vallée c'est dur, la vallée quand tu redescends et que tu as goutté aux hautes cimes, cela m'a fait accepter la perspective qui s'est ouverte, c'est que la vallée et la cime elles étaient ensemble on ne pouvait pas les séparer, et que je pouvais refaire le chemin là-haut, autrement une voie on appelle ça souvent la voie sacerdotale, la voie directe quoi c'est marrant car quand je faisait de la montagne à un sommet, tout droit, je me suis mis des fois dans des situations infernales ou j'ai vraiment eu peur, mais c'était tout droit, et ben là c'est un autre chemin je redécouvre la montagne sous d'autres aspects, je ne me mets plus en danger de la même manière, ce qui n'est pas plus mal entre nous soit dit.

IA : Et Du coup tout ce que tu vis, ces changements, ils sont quand même bien ancrés c'est quelque chose de durable chez toi ?

S5 : Ah oui, ah oui !

IA : Le doute ne te revient pas c'est quelque chose qui est…

S5 : Non alors en tout cas à l'heure actuelle hein, j'ai 11 ans, c'est tout de maçonnerie, c'est ça, oui je vois pas, non c'est impossible, de toute façon non c'est pas possible de revenir en arrière ce serait me trahir moi-même et non il n'y a pas de doute, il y a justement, c'est le grand apport de la Franc maçonnerie c'est comme si je sais où je vais sans savoir, il y a cette conviction intérieure, j'ai un ordre une aiguille de la boussole, un sens, j'y vais et puis évidemment je rencontre ceci ou cela, bon chaque fois qu'il y a une désillusion, c'est parfait c'est très bien si il y a une désillusion, cela veut dire qu'il y a eu une illusion avant et cela me fait une illusion de moins à me coltiner, et à porter. Toutes ces petites choses c'est ce que j'apprends par cet autre chemin de la montagne maintenant parce que quand tu fais la voie directe tout ça tu ne t'encombres pas avec, c'est mettre à l'écart un certain nombre de choses, ce n'est pas bon, donc c'est une voie d'intégration profonde.

IA : Et par rapport aux émotions est ce que le cheminement que tu as fait cela t'a permis de mieux les identifier, les comprendre, de mieux les réguler ?

S5 : Tu es mal tombé là avec cette question, parce que évidemment vu le travail que je fais, j'ai des tranches de thérapies, je sais pas j'ai 20 ans de chemin intérieur, donc, dont le premier qu'on travaille c'est l'émotionnel, cela ne veux pas dire que tout était réglé, ce sentiment d'imposture et tout pouvait parfois me mettre caractériel, j'ai des colères qui maintenant si elle sortent je les sens comme de saines colères c'est pas les miennes ça passe à travers moi un peu comme la foudre, je me vois être en colère, c'est toujours très c'est distant par rapport à cela elle passent à travers moi c'est très bref elle ne détruisent jamais c'est une colère constructive, je les vois c'est pas pour me… parce que je suis très à distance. Les émotions qui vont rester de plus en plus fines de plus en plus subtiles, c'est des émotions d'amour, de gratitudes comme si elles s'étaient alchimisées, purifiées, avec ce parcours et qu'elles continuent à le faire.

IA : Du coup, est-ce que tu dirais que la maçonnerie t'as permis de tracer une ligne de conduite ?

S5 : Non c'est la ligne de conduite qui me trace, c'est …je ne peux pas dire cela, vraiment. Il n'y a plus aucun effort de volonté. Voilà, ça c'est juste, je ne suis accroché à aucune volonté ce n'est pas un je m'enfoutisme, c'est plutôt ce qui est dit et si tu te souviens je l'ai fait faire plusieurs fois parce que pour moi c'est extrêmement fort « c'est le tuilage du visiteur » mon frère…. De la loge de st jean pas d'une loge mais de la loge de Saint Jean, avec tout ce que cela peut porter derrière "qu'en apportez vous" donc c'est comme déjà si j'avais appris quelque chose, la connaissance de la loge de st Jean de l'étoile flamboyante, et tout cela était

déjà à l'intérieur et qu'elle me guidait "qu'en apportez vous?", "J'en apporte soumission au vénérable maitre", bon cela commence bien, donc là on est plus dans la volonté au contraire soumission au vénérable maitre, soumission au principe, à la loge de st jean, dans la loge de st Jean, j'ai conçu j'ai ressenti et j'ai su le principe. Donc, je me soumets au principe, santé prospérité à tous les frères, on pourrait parler de la fraternité qu'on n'est pas tout seul dans son truc, que ceci se donne à tous, la Franc-maçonnerie universelle, qui se donne pour mission de travailler sans relâche au bonheur de l'humanité autant sur le plan matériel que spirituel ça c'est santé et prospérité dit en langage symbolique. "Et que venez vous y faire ?", "Vaincre mes passions" je pourrais dire que d'une certaine manière quand je suis rentré en Franc-maçonnerie 98 % du travail était fait, 95 % donc il me restait les 5 % c'est l'affinement permanent c'est vaincre mes passions et encore une fois, soumettre ma volonté, en cela je n'ai pas de guide sinon ce qui est au fond de moi et qui est plus grand que moi qui me guide que je le ressens comme étant plus grand que le petit moi. "Et continuez à progresser en Franc-maçonnerie". Dans ce "prenez place mon frère", "maitre de cérémonie, veuillez accompagner notre frère sur un siège qui lui est réservé dans sa colonne". Tout est dit à la limite on pourrait arrêter là, mais c'est énorme, c'est deux choses : soumission au vénérable maitre et soumettre ma propre volonté. Ceci est ce qui me guide, c'est un guidage qui vient vraiment des profondeurs de soi, c'est ce que tu as appelé la loi morale en fait, on pourrait le dire comme cela.

IA : Tous ces changements que tu as vécus, tu les attribue à quoi ?

S5 : Au rite écossais ancien et accepté, partagé avec mes frères humains et mes frères maçons à l'intérieur d'une loge qui est couverte. Ce nectar de sens, que le rituel dégage sans cesse sans cesse, sans cesse, d'or et de miel. C'est ça et uniquement ça, à mes yeux, sans le rituel, sans le rituel sa rigueur, ce respect, sans cette répétition, sans la présence aux tenues et sans la présence des frères, avec ce respect profond de chacun d'eux qui est exercé par la triangulation de la parole dans la cérémonie. Ceci est suffisamment puissant pour enclencher une transformation chez tout être qui le partage. Chacun à son rythme, chacun avec son propre chemin. Et je vois William qui est à côté qui vient de rentrer pour avoir quelques échanges, Ça y est déjà il a saisit l'essence, il est dedans, il saisit le nectar, d'autres vont mettre des années pour le saisir, on s'en fou ce n'est pas du tout le problème, le temps en fait…,et plus on résiste c'est comme en thérapie plus on résiste et plus on est proche, c'est pour cela que il y a des frères il ne sont pas contents car il voit l'autre en résistance, par exemple ce que tu vas me montrer toi, mais non les futés il ne se sont pas fait leurrer, je ne vais pas dire les noms, tu les connais y'en a un qui est véné, un qui est député, eux ils ont su tout de suite car oui plus ça

résiste et effectivement, et plus ça a du sens, tu ne résistes pas à quelque chose qui te ne touche pas, qui ne t'interpelle pas, c'est comme en thérapie, en thérapie c'est parfait quand les gens y résistent. La résistance n'est pas une défense, la défense, c'est je me casse, je résiste c'est-à-dire, je me fais pétrir, par la chose, je me fais travailler par elle et je ne suis pas le petit doigt sur la couture du pantalon bien obéissant et tout car là ça mène pas loin, ça dépend pour certain je pense que si tu effaceras les noms mais quelqu'un comme jacques si doux si gentil, lui il fait son chemin avec cela il ne résiste pas lui.

Ivan Alsina : Quelles ont été les raisons qui t-ont poussées à entrer en Maçonnerie ?

Sujet 6 : C'est très simple, c'est un de mes clients qui un jour m'a demandé ce que je connaissais de la Franc-maçonnerie, comme ça, parce que dans mon job, je parle de mon boulot, mais aussi de beaucoup de choses annexes. Moi, je suis un passionné de moto, de voiture et ce client pareil, c'était Bernard et comme nous avions pleins d'atomes crochus et que l'on parlait plus d'à coté que du boulot, bon un peu de commande quand même parce que si en tant que commercial tu fais pas de commandes, c'est un peu con, et lui du coup il était rentré, il était compagnon, pas encore maitre, il me dit «ça te dit quoi la Franc-maçonnerie», je lui réponds : « c'est une secte », tu sais le premier truc réflexe que tu dis, quand tu sais pas, tu lis les « marronniers », tous les trucs et le premier truc qui te vient c'est ça. Et B. me dit, « non, chasse cette image de ta pensée, ce n'est pas tout ça, moi ça fait pas longtemps que j'y suis et c'est vraiment très sympa » et voila, ça a trainé à peu prés un an. Il m'en a reparlé une deuxième fois au bout de 6 mois, Il n'y a pas trop réfléchi, après il m'en a reparlé, je me suis senti un peu flatté ! Honnêtement !

Le premier truc, parce que moi je suis représentant, je n'ai pas fait d'études supérieures, je regardais un peu sur internet parce que c'est intéressant et je me suis dit, pourquoi pas, ça peut être sympa. Et donc après, c'est bien qu'il m'en ait reparlé, parce que j'ai réfléchi et c'est peut-être pour moi une expérience à tenter, parce que je voyais ça comme une expérience. Donc il m'a dit « tu fais un courrier, tu parles un peu de toi, tu ne racontes pas ta vie, parce qu'il ne faut pas dix pages, mais tu parles un peu de toi et de tes attentes". Donc j'ai fait mon courrier et après j'ai suivi le process normal.

IA : Est ce que tu penses que c'est un évènement particulier qui t'as poussé à faire la démarche d'entrer ?

S6 : J'ai eu un problème de santé, il y a quand même eu un déclic un moment. Moi, j'ai des collègues que j'adore qui sont gentils comme tout mais qui n'ont pas eu de soucis particulier, ni de santé, ni moral, tout coule pour eux et ils n'y pensent pas. Je pense qu'il faut avoir une rupture quelconque soi affective, soit de santé, quelque chose qui marque l'existence pour te poser les questions que tu ne te posais pas avant ou peut être avec l'âge, il y a beaucoup de retraité qui s'emmerdent et qui se disent, bon si je pensais à la transmission. Moi à 35 ans j'ai eu une tumeur sur l'hypophyse, quand on te dit « c'est une tumeur au cerveau » ...bon tumeur

au bras, on te coupe le bras...mais bon au cerveau, on ne peut pas trop supprimer l'endroit où elle est. Bon je suis un peu tombé de haut, parce que je ne pensai pas que ça pourrait m'arriver, ma femme et mes enfants étaient jeune à l'époque et j'ai dit au chirurgien, quand vous ouvrez si vous voyez qu'il y a trop de…je veux pas être un légume, s'il y a un papier à signer pour couper les fils, je le signe. Là, le chirurgien m'a dit « Mr M., vous regardez trop de film » « la tumeur de ce qu'on a pu voir, elle n'est pas cancéreuse, si on vous propose une opération c'est qu'il y a 9,9999 sur 10 que ça fonctionne ». Je lui ai dit, moi je ne veux pas terminer sur un fauteuil à 35 ans que ma femme me pousse, ma foi, je n'ai pas mal vécu jusqu'à maintenant, si cela doit s'arrêter, vous coupez le contact, ma femme est jeune, elle refera sa vie, mes enfants s'en remettront...et à partir de la, ta vie est différente. Le matin tu te lèves, avant moi j'étais hyper motivé pour dépasser mes objectifs, après j'ai mis un coup de frein là dedans, j'ai travaillé différemment et finalement je me suis aperçu que dans mon boulot moins tu es bourrin, mieux ça marche et du coup ça ce n'est pas trop mal passé pour moi. Et même plus tard, la boite où j'étais s'est arrêtée « johnson&johnson », ils ont licencié tout le monde, le staff, vendu les locaux et viré tout les commerciaux. Une partie des produits qui étaient distribués par le labo, se sont trouvés sans distributeur. Ils se dont dit « comment on va faire pour vendre nos produits », on les fabrique, on fait le marketing, mais on n'a personne pour les vendre, ils ont décidé d'embaucher leur propre force de vente, ils avaient 40 représentants disponibles, ils en ont pris 20 et j'ai fait parti des 20. Ce n'était pas agréable parce que nous étions en concurrence avec nos collègues. Et tous ces déclics là on fait que tu te poses des questions que tu ne te posais pas avant.

IA : Un genre de « choc » qui a permis de…

S6 : Oui, enfin moi je l'ai ressenti comme çà. Après il y a aussi des traditions familiales, moi dans ma famille personne n'est Franc-maçon, ni mes parents, ni mes grands-parents.

IA : C'est vraiment que je suis surpris par le nombre de gens qui sont issus de familles « maçonniques ».

S6 : Mais moi, j'ai aussi un caractère qui est un peu particulier, je suis resté en contact avec plein, plein de potes du collège, j'ai donc des amis d'enfance et 9/10 fument, on n'est 2 à pas fumer. Parce que moi quand j'étais au collège, je me suis dit, je n'ai pas besoin d'être comme les autres, pas de besoin de paraître, pour être important tout ça. Je suis unique, j'ai toujours eu ce petit truc qui fait que...pas à la marge, mais...mais…ou peut être à la marge. Même tu vois au labo quand il y a des réunions, tout le monde discute, machin et je me dis « mais qu'est ce que tu fous la ? » « T'en a rien à foutre de. » tu vois je me...je ne m'inclue pas dans

le truc. Je trouve que c'est stérile de dire « alors comment ça va machin, tu as vu c'était dur à mettre les meubles, » Mais bon je fais des efforts, je ne suis pas à l'écart, mais au bout d'un moment se béni oui ouisme, ça me soule.

IA : Et du coup quand tu as voulu intégrer la maçonnerie qu'est ce que tu recherchais en terme de valeur, d'éthique et de sens ?

S6 : Alors je n'avais pas besoin de pote, il y a des gens qui viennent la parce qu'ils s'emmerdent, ils sont retraités et ils veulent rencontrer du monde. Moi je n'avais pas besoin de pote, moi j'ai plein d'amis, je n'ai pas besoin d'argent parce que je gagnais bien, moi j'avais envie d'apprendre des choses. Parce que mon...euh...mon...ce n'est pas un traumatisme, ce qui me manque c'est de ne pas avoir fait les études que j'aurai voulu faire parce que je suis un peu feignant, je n'aurai pas eu les diplômes et tu vois je me sens un peu limité en terme de culture du coup je me suis dit, tu va apprendre plein de choses. J'aime bien lire, mais il faut que je sois obligé de lire, je suis dans la contrainte et la ça m'a donné la contrainte qu'il fallait pour. Au début le premier travail que l'on m'a demandé c'était sur l'épreuve de l'air et je me suis dit, qu'est ce que je vais bien pouvoir marquer sur ce truc, et c'est ça qui me plait. C'est le fait de chercher quels axes tu va prendre, c'était de la réflexion pour moi et pas pour ma boite, c'était du temps personnel, c'est ça que j'ai trouvé et qui m'a beaucoup plu.

IA : Mais sous la contrainte, dans l'obligation de…

S6 : Mais moi c'est comme ça !

IA. Il te faut un cadre ?

S6 : Oui depuis tout petit ! Il y a un film qui sortit au cinéma qui s'appelait « mon maitre d'école », en fait, c'est un instituteur qui a fait 40 ans dans une école primaire classe unique dans le Gard, il se trouve que c'est mon école. Et comme moi je foutais rien, un petit électron libre, il me disait : « Eric, je te fais passer mais à l'essai pendant 15 jours, si tu suis le CE1 tu restes, si tu fais le couillon tu redoubles » et je n'ai jamais redoublé jusqu'en terminale !

IA : Tu as eu droit à des périodes d'essais !

S6 : Ma vie c'est ça ! Et pareil au collège !

IA : Sur les valeurs et l'éthique, tu avais réfléchi à ce que tu allais trouver ?

S6 : Non, non, j'avais même un peu honte d'avoir été flatté d'être choisi, parce que dans le courrier, c'est moi qui sollicitais la bienveillance pour étudier ma candidature, alors que B. m'avait dit : « tu as toutes les qualités pour y être ». J'avais été flatté, puis d'être flatté, tu vois

au lieu de me dire « on n'aimerai bien que vous veniez », c'est moi qui demandais. Donc non je n'attendais pas, je n'attendais pas…euh…j'étais prêt à donner plus qu'à recevoir. Flatté qu'on me choisisse parce qu'on ne choisit pas tout le monde, mais faire profiter du peu d'expérience que j'avais dans mon domaine. Je pensai que c'était un peu comme dans une chambre de commerce ou les profs c'est toujours des gens qui travaillent dans les entreprises et qui donnent leurs savoirs pour aider certains autres. Au début quand tu ne sais pas, tu te fais un schéma et le mien était comme ça.

IA : En fait, toi tu voyais plus les choses en termes d'échanges ?

S6 : Oui, tout à fait, parce que je n'ai pas vu le coté spiritualité au début et ça je l'ai découvert avec les tenues. Alors je disais à ma femme « c'est comme un groupe folklorique, ils marchent en rond, » Parce que ma femme sait tout, enfin tout, je n'ai pas tout dévoilé. Mais bon partir deux soirs par mois, bon c'est que des hommes, elle connaissait Bernard, parce qu'on avait déjà mangé ensemble en dehors du boulot, on se connaissait bien, donc elle était rassurée. Ce n'est pas évident, ta femme te voit partir, et pour les mecs qui sont volages la FM est une bonne excuse. Les valeurs n'étaient pas forcément les valeurs que je reconnais aujourd'hui qui m'ont attiré. On est tous différent, on est tous attirés par quelques choses, et moi je suis persuadé que la Franc-maçonnerie, tu va y trouver ce que tu cherches, tu ne va pas forcément trouver une réponse à tout. Mais si tu as une attente particulière, ça va permettre d'orienter ta recherche dans la direction que tu cherches et forcément, on ne va pas te dire : « ah ça, j'ai déjà fait, c'est ça le résultat, c'est 896... (Rire) égal 896 » ce n'est pas le truc, c'est toi qui va essayer de trouver une solution à tes problèmes

IA : Et depuis que tu y es rentré, est ce que tu as ressenti des changements en toi ? Et si oui, quels types de changements ?

S6 : Alors la période d'apprenti, ça m'a beaucoup plu, parce que je suis bavard, je suis dans un métier où faut parler tout le temps, faut essayer de raconter des histoires, d'enrober un peu la réalité pour ton client, c'est le commerce ! Et là la période d'apprenti ou tu ne parles pas, ça m'a permis de redécouvrir cette petite voix qui te dit : « ce qu'il dit c'est bien » tu sais à l'intérieur, tu as ce discours, c'est le « Jimmy Lee cricket » de chacun et ça m'a beaucoup plu. C'est peut-être quelque chose...quand je dis « Jimmy Lee cricket », moi j'étais très fan de dessin animé quand j'étais petit. Des choses m'ont beaucoup plu et ce « Jimmy Lee cricket » et ça a refait écho en moi, tu sais ça te donne des flashbacks de ton enfance ou des périodes que tu as vécu qui sont agréables ou désagréables, c'était agréable pour moi, du coup j'ai

beaucoup aimé ça. Ça te rappelle à l'innocence des enfants qu'on perd avec l'âge adulte et la période d'apprenti ça m'a redonné ça.

IA : Du coup, est ce que tu penses que tu es devenu quelqu'un d'autre ?

S6 : Non, j'ai réfléchi à ça, je me suis dit, ça va te transformer, tu vas devenir bien meilleur qu'avant, mais je ne crois pas non.

IA : Et qu'est ce que ça a fait alors ?

S6 : Ça a fait que, je me suis un peu mieux connu, je me connais mieux maintenant qu'avant. Quand j'ai une réaction, j'ai cette critique interne, j'analyse un petit peu, je me dis « tu es con, tu vois. » Je suis prévisible alors j'essaie de moins l'être. J'y arrive certainement un peu, mais il y a des trucs, des réflexes, des machins. Dans tes questions (questionnaires profil de compétences émotionnelles), quand tu es énervé, est ce que tu sais d'où ça vient ? ça m'a aidé dans ce sens, parce que parfois je prends sur moi, même si je suis impulsif, je suis bélier, je ne sais pas si ça a un rapport ou pas, je suis un homme d'action, plus que de réflexion, mais ça m'a donné de la réflexion par rapport à mes réactions.

IA : Et est ce que tu dirais que les changements qu'il y a eu ont élargi tes perspectives ? Est ce que tu es devenu, plus tolérant, plus inclusif, plus…

S6 : Déjà, les thèmes des planches, ce que j'adore c'est quand les planches sont faites et qu'on les reçoit, quand il ne fait pas beau, que j'ai une demi-heure, je me mets à mon bureau, je mets la musique de fond et je relie la planche. Ça j'aime bien le faire, tu revis la tenue, rétrospectivement et il y a plein de sujet auxquels moi je n'aurais pas répondu comme la personne qui a monté sa planche et c'est vrai que j'ai peut-être aujourd'hui une vision un peu plus large parce que justement le fait d'écouter les autres…on apprend beaucoup, c'est la aussi où on se dit qu'on grandit. Si lui il pense ça, c'est qu'il a ses raisons et nos a priori, alors que l'on a plein d'apriori mais peut être qu'on arrive à les gommer un peu c'est ça. L'ouverture c'est peut-être limiter tes aprioris et éviter de dire, ah non ça c'est nul. Ça j'essaie…j'essaie de plus penser ça non plus. Si lui il le dit, c'est qu'il a ses raisons.

IA : Et ses changements que tu as eus, le fait d'être plus tolérants, etc… tu considères que ces changements sont durables, bien ancrés ?

S6 : Il n'y en a pas tant que ça, forcements ceux auxquelles je m'aperçois, euh...oui ils sont durables, c'est vraiment un changement…euh…euh…comment te dire ça…euh…j'étais très « gonzesses, gonzesses » et j'ai un ami d'enfance qui est homo, pendant des années, des années, il travaillait à TF1 à Paris, je lui disais...oh avec les gonzesses à Paris ça doit y

aller...et au bout d'un moment on se disait, jamais une gonzesse, jamais une gonzesse, 40 ans passés, 45 ans passés et il y a 4,5 ans on va en vacances et il me dit, ah je suis en toscane aussi. Je lui dis « avec mes trucs au con avec les gonzesses, oublie tout ça, et il y a qu'un truc que je voudrais savoir, c'est si tu es heureux ? Que ce soit avec un mec, une gonzesse, on se doute bien que tu n'as pas une vie « classique », on est tous là avec des enfants, toi tu n'as pas d'enfant, tu as une vie parisienne, un peu particulière, faut arrêter de se cacher derrière le pouce, tu es heureux ou tu n'es pas heureux ? Et il m'a répondu, ça me fait vachement plaisir, tu es le premier de ma vie d'avant qui « ose » franchir les limites et donc voila. Tu vois, quand il y a des changements comme ça ou tu te poses vraiment des questions sur…en fait, je crois que la majorité des gens ne réfléchissent pas trop à la personne à qui ils ont à faire, les gens réfléchissent à leur logique. Si comme si toi tu n'écoutais pas ce que je disais, que tu voulais juste dérouler ton texte et en fait les réponses que je donne elles vont rentrer ou pas dans des cases mais peu importe et je crois que le but de notre démarche et de justement s'intéresser à l'autre et dés lors que tu t'intéresses à l'autre, tu te poses pas les mêmes questions, tu te poses pas des questions qui sont tournées vers toi, mais tu poses des questions qui sont tournées vers l'autre et c'est ça que moi j'ai un peu découvert en Franc-maçonnerie. Avant, je me posai beaucoup de questions qui était tournées vers moi, je faisais du nombrilisme avant et aujourd'hui, j'en fais peut-être toujours un peu, mais beaucoup moins en tout cas.

IA. Et dans tes changements, et tes rapports aux autres, dans ton rapport aux autres au quotidien, est ce qu'il y a eu des changements ?

S6 : Mon métier c'est de vendre des produits à des gens qui n'en n'ont pas toujours besoin, et oui ça change, parce que si tu n'arrives pas à trouver la clé qui va faire dire oui à la personne en face, c'est que forcément il va te dire non. Dés lors que tu as la clé, si tu n'as pas la bonne, tu choisis la mauvaise. Moi, ça fait 20 ans cette année que je suis en pharmacie, certaines de mes clients, clientes, me disent : « non, non, je veux plus en faire » et quand j'ai vraiment plus de recours, je leur dis : « tu veux que j'appelle ta mère ! » Alors, elle me dit « bon, il faut vraiment que je te le fasse ? » et je lui dis « attends, si je te le propose, attends, c'est juste 24 tubes, ça va faire 45€ facturés, je ne suis pas inquiet, je pense que tu pourras payer la facture » « bon allez, fais-le ». C'est difficile de trouver la bonne clé, c'est le sujet de ton questionnement, essayer d'influencer un petit peu, pour voir ou on arrive, est ce qu'on n'y arrive pas, moi dans mon métier, c'est mon quotidien, c'est de la séduction, essayer de trouver de bon argument pour que en face il soit d'accord avec toi.

IA. Et la Maçonnerie t'a aidé ?

S6 : Oui, forcément, déjà a bien écouté, à poser les bonnes questions, essayer de créer un climat sympathique, parce que dés qu'il a un acheteur potentiel, avec le vendeur cela devient « le corbeau et le renard ». Moi je veux le camembert, mais il faut que je me débrouille pour l'avoir et l'acheteur préfère le garder. Une fois que tu as créé le bon climat, que tu as trouvé les bonnes clés, pour le corbeau, tu le flattes et hop ça marche.

IA. Et après, dans ta gestion des émotions, est ce que cela t'a appris à mieux les identifier, mieux les réguler, mieux les comprendre ?

S6 : Je ne suis pas quelqu'un d'impulsif moi, euh…au niveau…je n'ai pas de grandes colères, ça arrive très peu souvent. La seule colère, maintenant qu'on en parle qui me vient à l'esprit, c'est par rapport à mes enfants et c'est envers ma femme, une histoire d'écharde plantée sous l'ongle de mon fils. (Anecdote raccourcis) mais on ne se permet pas de lever le ton, parce qu'on a un objectif commun. Je ne suis pas soupe au lait, j'ai plutôt bon caractère.

IA : Et ça n'a pas changé depuis la FM ?

S6 : Il y a une espèce de conscience interne qui est arrivée et ce bon caractère que j'ai…euh...comment te dire ça…parce qu'au fur et à mesure ça se précise dans mon esprit, il faut que j'arrive à le formuler.

Systématiquement, avant quand il y avait une discorde, avec ma femme, puisque j'ai pas de problèmes avec les autres, mais c'est avec ma femme que j'ai le plus de relations au quotidien, et donc quand il y a un conflit, on disait : « bleu, vert, bleu, vert, bon on le prend rouge alors » et depuis que je suis en Franc-maçonnerie, ça m'a peut être donné une assurance : « si tu veux on le prend vert, mais saches que chaque fois que je le verrai, je trouverai que c'est moche ! » ça me donne une espèce d'assurance que j'avais pas avant et souvent ça peut donner un argument de plus. On cherche plutôt les compromis plutôt que trancher avec un qui gagne et un qui perd, c'est gagnant-gagnant.

IA : Et les changements que tu as ressentis depuis que tu es en Maçonnerie, est ce que ça t'as permis de construire une ligne de conduite ? tu vois, règle de vie, ligne de conduite ?

S6 : Je n'ai pas l'impression que ça ait changé vraiment ma ligne de conduite, mais ça a changé la manière de fonctionner sur le chemin ; il y avait une question que l'on m'avait posé c'était : « comment vous voyez votre chemin maçonnique ? Tortueux, à la montagne, à la mer, dans une forêt, dans une plaine, un champ de blé, il y'a plein d'explications différentes. Moi je le vois en sous-bois, très éclairé, je vois un chemin, c'est la Yellowstone river, j'adore la Yellowstone river, on a eu la chance d'y aller 2 fois avec ma femme en voyage. Chez nous

les rivières, ça fait des virages, là-bas, elle fait des jolis grands virages, c'est large, il n'y a pas de vagues, tu as des bisons qui vont boire au bord, tu as des herbes hautes et moi mon chemin, je le vois comme ça, un sous bois éclairé, avec des cotés ou je n'ai pas envie d'y aller, je préfère rester sur la partie éclairée, moi je le vois comme ça. Il y en a qui le voit sur un chemin de crête ou tu peux tomber de chaque coté, à la montagne, y en a qui le voit sur la plage avec des dunes. Moi je n'ai jamais vu d'écueil à mon chemin, j'ai toujours pensé que ça serait…je t'ai dit j'ai bon caractère. Peut être quand c'est un peu plus dur là, bein hop je vais là, je trouve toujours une manière pour être heureux, je ne vais pas au conflit, je ne vais pas rentrer dans un mur, parce que j'ai décidé d'aller là, derrière il y a un mur, j ai décidé d'y passer dedans, je passerai à coté, cela m'ira bien aussi. Je pense que ma philosophie de vie elle est comme ça, il faut être heureux de ce qui nous arrive, il faut toujours tirer le coter positif des choses.

IA : Cà tu l'avais bien avant d'entrer en maçonnerie ?

S6 : Oui, je n'ai pas changé de position là-dessus.

IA : Et avec tout l'outillage symbolique que tu côtoie, est ce que ça t'a permis de développer, une espèce de... « Puissance d'agir », est-ce que tu te sers de cet outillage là pour développer des compétences chez toi ?

S6 : Au début, la pierre brute et la pierre cubique, j'avais plein de cailloux dans mon jardin de type pierre du Gard, roche sédimentaire et j'avais une grosse pierre dans mon jardin en forme de tête et celle la on la déplaçait et elle ne rentrait dans aucun truc, elle était pas mal, la forme d'une tête. Un jour je me suis dit, ça y est celle la c'est TA pierre, elle ne va nulle part, donc il faut que tu arrives à faire un cube. Je prends un ciseau, un marteau, je la coince, parce que ce n'est pas évident et je commence à tailler, tailler…mais c'est dur, tu ne peux pas savoir comment c'est dur ! C'est hyper compliqué, ils étaient bon les tailleurs de pierre ! Et d'un gros caillou comme ça, je me retrouve avec un cube, tout petit. Obligé de réduire, ce n'était pas parallèle, j'y ai mis du temps. Mes enfants venaient, et me disaient « qu'est ce que tu fais papa ? » « Bien, c'est moi ! » (Rires). J'ai pris la disqueuse, forcément ce n'est pas droit et même avec la disqueuse, j'ai arrêté de réduire, parce qu'après il n'y aurait plus rien, tu vas voir, il reste un dé à coudre. Ça m'a fait peur un peu, si c'est vraiment moi et que pour que ça soit nickel, il faut disparaître ! Dans ma planche, je l'ai raconté et ça a beaucoup fait rire.

Ivan Alsina : quelles sont les raisons qui t'ont poussées à rentrer en maçonnerie ?

S7 : Ce qui m'a poussé c'est qu'il y a fort longtemps que l'on m'avait proposé mais je ne me sentais pas libre en temps et avoir du temps disponible compte tenu que j'étais chef de famille, le travail etc. pour rentrer en maçonnerie, et notamment une chose qui me freinait beaucoup c'est que je savais qu'il y avait des planches à faire et je me disais toujours je serais incapable de faire une planche. Donc cela a été aussi un frein. Et puis bon, la retraite étant là, lorsque mon parrain me l'a proposé, j'ai dit oui tout de suite car j'avais du temps libre, parce que j'avais besoin aussi intellectuellement de continuer à réfléchir et d'être toujours dans l'action quelque part et je veux dire on est à un niveau aussi où notre âge fait que l'on a une certaine réflexion sur le passé, sur ce qu'on est, et sur l'avenir aussi, on est plus posé, et je suis beaucoup plus libre. Et donc, de ce côté-là je ne regrette pas du tout, le seul regret que j'ai c'est de ne pas y être allé plus tôt, mais avec toujours cette contrainte que je me mettais toujours en tête je n'aurais pas le temps de donner. C'est vrai qu'aujourd'hui quand je vois un certain nombre de jeunes comme vous qui êtes disponibles, je me dis, moi je n'aurais pas pu.

Voilà donc ce qui m'a poussé, c'est déjà la liberté que j'ai éprouvée vis-à-vis du temps pour m'y consacrer car quand je fais quelque chose j'aime bien aller au fond des choses, je ne peux pas faire à moitié ou un quart de chose. Voilà, et puis après tout le reste c'est la réflexion, rencontrer des amis, des frères, être après disponible, être là.

IA : Et tu penses que c'est un évènement particulier qui t'a poussé à rentrer en maçonnerie ?

S7 : L'évènement particulier, en fait c'est que quand j'ai discuté avec mon parrain on a eu le même parcours de vie, à savoir c'est que l'on a perdu chacun un enfant. Donc on est parti beaucoup sur ces discussions religieuses, philosophiques, et partant de là il m'a dit, « mais Pierre je te sens très bien, est-ce que cela ne t'intéresserait pas de rentrer en franc-maçonnerie, tu es tout à fait dans le moule, on pense la même chose, tu as beaucoup de réflexion, de profondeur » il m'a dit et j'ai dit oui, oui spontanément sans me poser la question.

IA : Et du coup tu es rentré en franc-maçonnerie, cela t'a permis de faire une espèce d'état des lieux, sur ta situation personnelle, professionnelle ?

S7 : Non, non ce qui me gêne un peu c'est que parfois j'ai l'impression d'avoir déjà découvert tout cela, car j'ai un contact avec la philosophie, avec la religion, et donc avec tout cela qui

fait que pour moi je suis dans quelque chose qui se fait naturellement, et je ne me suis pas remis en cause et la seule chose dont je suis certain c'est que j'ai évolué sur beaucoup de plans, et çà je dis merci la maçonnerie, là j'ai évolué, sur le calme, sur l'analyse, sur la réflexion que je peux avoir vis-à-vis des gens qui ne pensent pas comme moi ; sur tout cela j'ai beaucoup évolué et ça m'aide, même Simon m'a dit tu as changé, je suis moins emporté, je suis plus calme, je suis reposé, je suis serein. Voilà et donc de ce côté-là je dis merci la Franc-maçonnerie, parce c'est quelque chose je ne sais pas si j'y serais arrivé autrement.

IA : Quand tu es rentré, quand tu as donc accepté de commencer la démarche pour rentrer, est-ce que tu avais des idées sur…, qu'est que tu recherchais en termes de valeur, d'éthique, de sens ?

S7 : En termes d'éthique ce que j'aime c'est l'ordre, je suis quelqu'un qui est pour l'ordre ; donc il y a des choses que je ne comprends pas, des fois des manifestations tout ça, et là je suis un peu carré et je ne comprends pas toujours, mais bon après tout on a la liberté de faire de pas faire, de manifester tout ce qu'on veut, mais moi je suis quelqu'un de carré, j'ai besoin d'être dans une société qui est cadrée, pas que l'on me cadre, mais une société qui est cadrée, et je pense que ce côté-là je suis un avant soixante-huitard, c'est-à-dire que je me retrouve parfois, j'aimerai revivre les années 60/65, tu vois ou les choses étaient carrées je sais pas il y avait de la méthode, il y avait de l'ordre. Il y avait… aujourd'hui par exemple je te prends des exemples quand je vais à une messe de mariage, je suis désolé peut-être le mot est fort mais c'est le bordel je ne comprends pas les gens se lèvent se photographient etc. c'est le brouhaha permanent, je considère moi personnellement que c'est un moment qui est important, et cela me choque. Il y a des choses qui me choquent et c'est pour cela que je regrette ces années avant 68 ou les choses étaient carrées, le dimanche on était endimanché, tout ça, maintenant il n'y a plus tout cela moi je suis choqué tu vas dans baptêmes, les mariages les gens en basquets et tout cela dans les années 60 cela ne se faisait pas tu achetais le costume, et tout cela moi ça me manque. Et quand je viens au rituel au niveau de la Franc-maçonnerie ; là je me raccroche à la Franc-maçonnerie, je retrouve tout cela un peu et cela m'apaise, je me retrouve.

IA : L'ordre t'apaise ?

S7 : Oui... J'ai besoin d'être dans l'ordre … apaisé.

IA : Et du coup, tu m'as un petit peu répondu tout à l'heure, mais est ce que tu pourrais approfondir sur les changements que tu as ressentis en toi depuis que tu es rentré ?

S7 : Les changements, c'est que je suis quelqu'un de beaucoup plus posé, je ne m'emporte plus, je rentre mes colères, et je me canalise et intérieurement je réfléchis, je ne me pose pas des questions, j'ai une vie très difficile, j'ai perdu ma femme, enfin je ne vais pas revenir là-dessus, mais je peux assurer que c'est quelque chose qui te marque à vie et qui te fais avancer sur la spiritualité, sur plein de trucs, je veux dire que d'un coup tu prends 10 /15 ans dans la réflexion dans la maturité, et ça ne s'explique pas, ça s'explique par le malheur qui te frappe, mais c'est des choses qui te prennent à la gorge tout d'un coup et tu es dans un autre monde. Et ça pour moi cela a été quelque chose de…je me dis des fois heureusement qu'il m'est arrivé cela, c'est malheureux de le dire mais cela m'a permis d'évoluer, chose que peut être je n'aurais pas faite si j'étais resté dans un cursus normal ou tu n'as pas de malheur, bon les bobos, la vie etc.…Mais quand tu touches quelque chose au cœur tu fais un bon en avant. C'est pour cela que des fois, la Franc-maçonnerie bon ce voyage fait encore un peu intellectuel, mais de là à dire que je viens approfondir, je me connais, tu vois, à la limite je n'aurais pas la Franc-maçonnerie je te le dis honnêtement cela ne manquerait pas. Ce que je recherche avant tout c'est l'ordre, c'est l'organisation, c'est l'entre-gens, c'est être avec des gens avec qui on pense pareil, on a la même éducation et là tu vois j'ai l'impression de me retrouver dans ces années avant 1968 donc voilà.

IA : D'accord

S7 : Est-ce que cela correspond ?

IA : Parfait, donc la question c'est-ce que tu dirais que tu es devenu quelqu'un d'autre, depuis que tu es rentré en franc-maçonnerie ?

S7 : Je ne sais pas je ne peux pas te répondre, je pense qu'il y a quelque part quelque chose qui m'a fait évoluer aussi, bon l'évolution elle ne s'est pas faite que par la vie passée, ce que je ressens cette fraternité, cette amitié que l'on retrouve, pour moi c'est quelque chose de bien, mais après de là à dire que j'ai évolué, c'est ce que je disais je m'emporte moins, je réfléchis plus, je suis plus posé, je ne rentre moins dans les gens etc. Mais après sur le plan intérieur de l'âme et de l'esprit je ne sais pas si cela m'apporte quelque chose.

IA : D'accord, est-ce que tu dirais que les quelques changements que tu as eu est ce que cela t'a permis d'élargir tes perspectives ; alors de voir les choses plus en grand ou de penser plus loin comme disait X ?

S7 : Oui, oui cela élargit mon champ de réflexion, je vois la vie autrement...je suis toujours optimiste, et ça c'est ce qui fait ma force j'ai un optimisme c'est aveugle, et cela me donne encore plus de force le fait d'être dans la Franc-maçonnerie cela m'apporte énormément de

choses. Et ce que je retiens surtout de la Franc-maçonnerie c'est la culture de certaines personnes, et ça me, je suis stupéfait, je suis là…quelle puissance ! Quand tu entends X qui te sors de ces trucs, c'est une encyclopédie ce garçon et Y il part loin des fois, et de ce côté-là je me sens petit, tu vois, et des fois je voudrais ramener le débat un peu plus bas, mais je me dis non mais c'est trop beau ce qu'ils disent faut écouter… c'est un sentiment parce que 10 minutes après je serais incapable de te dire ce qu'il a dit. Mais ce qu'il dit je le vis intensément.

IA : C'est une expérience que tu as ?

S7 : C'est une expérience et c'est des choses je me dis j'aurais pu dire la même chose mais je n'avais pas les mots pour le dire ou je n'avais pas la culture suffisante pour le dire, mais c'est quelque chose qui me touche qui me frappe, là je suis à ma place.

IA : C'est beau, c'est beau, les changements que tu as subis est-ce que tu dirais qu'ils sont durables, ils sont inscrits en toi ?

S7 : Oui c'est dans l'ADN.

IA : Mutation génétique !

S7 : Oui je suis en pleine mutation génétique, cela reste, de ce coté là, je te dis pour moi c'est tout positif de ce que je ressens, de ce que je vis, même si d'un point de vue spiritualité, j'ai l'impression d'être au dessus, mais je ne peux pas toujours le dire il faut rester humble, mais je n'aurais pas besoin à la limite de cela avec la spiritualité que j'ai, mais sur les autres plans cela m'apporte énormément, voilà. Comme je disais un jour je suis sur des rails, la spiritualité d'un côté, et puis de l'autre il y a tout le reste, et tu as l'impression que tout se rejoint quand tu regardes de loin ; et en fait c'est toujours avec un écart, mais quand tu regardes au bout cet écart cela se rejoint.

IA : Dans tes rapports aux autres, qu'est ce qu'ils t'ont apporté ces changements ?

S7 : L'écoute, j'écoute beaucoup je parle peu j'écoute, et parfois je ne me sens pas du tout à l'unisson de ce que disent les gens, et donc je reste dans le silence, plutôt que de heurter, plutôt que de devoir m'expliquer, justifier etc. donc je reste dans le silence, ce que je dis, si tu ne comprends pas mon silence tu ne comprendras pas mes paroles, et là je rejoins un peu la planche que j'avais faite et je me retrouve dans cette planche donc, je ne vais pas affronter les gens, je dis oui tu as raison, mais moi je ne pense pas comme cela et cela s'arrêtera là, après je ne vais pas rentrer dans la discussion, alors peut être que j'ai tort, je ne sais pas, défendre mes idées pourquoi pas, mais après j'essaie de me mettre à la portée des gens qui sont là aussi,

parce que je pense que c'est une forme d'intelligence aussi de ne pas heurter les gens, tu n'as pas les mêmes discussion avec X qu'avec Y, sans faire de flagornerie quoi, mais il y a des gens avec qui tu t'élèves d'autres avec qui tu restes au niveau.

IA : Et par rapport à la gestion de tes émotions, est-ce que la maçonnerie t'a apporté quelque chose dans le fait de les comprendre mieux, de mieux les réguler, de mieux les identifier ?

S7 : le problème des émotions, c'est que quand cela touche les autres, cela ne me touche pas. Quand c'est par rapport à moi tout de suite cela se voit sur mon visage, je suis touché, il n'y a qu'à voir ma tête pour dire tu as un problème, mais cela ne dure pas longtemps, cela se voit tout de suite au visage. Une fois j'avais un problème il y a un an et demi, mon fils venait de m'annoncer une mauvaise nouvelle, j'avais passé une soirée très mal, et Alain est venu et m'a dit qu'est-ce que tu as Pierre, il l'a vu de suite. Mais cela a été passager, au bout de 48 heures j'analyse je dis bon allez passe à autre chose. Je connais quelqu'un quand il y a un problème c'est qu'il y a une solution, s'il n'y a pas de solutions c'est qu'il n'y a pas de problèmes.

IA : Et d'après toi tous ces changements ils sont dû à quoi ? Pourquoi on change ? Pourquoi tu changes ?

S7 : Parce que j'ai évolué au contact des frères, de la Franc-maçonnerie, et c'est là que tu te dis bon c'était donc quelque chose qui était nécessaire pour moi je ne suis pas arrivé comme cela, c'était le moment. Et puis il y a eu ce fait que tu rencontres quelqu'un avec qui tu te sens bien et qui te proposes quelque chose, et tu signes tout de suite et je dis Dieu merci heureusement qu'il m'a fait connaitre cela, il m'aurait manqué quelque chose, et là aujourd'hui je peux dire si je n'avais pas la Franc-maçonnerie avec le recul cela me manquerait, et des fois je me dis pourquoi tu n'es pas rentré plus tôt. Mais bon les choses se font quand c'est le moment.

IA : Quand les planètes sont alignées.

S7 : Voilà !

IA : Est ce que tu dirais que tous ces changements t'ont permis de tracer une espèce de ligne de conduite ?

S7 : Oui

IA : Est ce que tu peux en dire plus ?

S7 : La ligne de conduite c'est la droiture, le respect, l'écoute et après l'action; être dans l'action par rapport à ce que je vis, par rapport à ce que je ressens, par rapport à ce que

j’entends, par rapport à tout ce que je vois, après je suis toujours dans l’action, aider les gens et puis sans rien attendre en retour, je fais les choses après avec le cœur comme on dit, tu vois, c’est spontané, je me projette pas, non je fais les choses, c’est ma nature aussi, je suis quelqu’un qui dis difficilement non, je joue avec tout cela après, mais je fonce, je suis naïf quelque part c’est mon gros défaut.

IA : C’est aussi une bonne qualité quand c’est bien utilisé quoi ?

S7 : Oui mais je veux dire le moindre type qui va pleurer devant moi je ne pourrais pas lui dire non, donc tu vois, alors est ce que c’est un manque de courage, je suis spontané, c’est comme cela, tu me dis "emmène moi à Paris", allez viens je t’emmène, et je ne me pose pas la question je te rends service, tu as besoin de moi je suis là.

IA : Je comprends tout à fait.

S7 : Je ne me pose pas de question.

IA : Et est ce que tu penses que tous ces changements là et tout ce que tu vis toutes ces expériences là, t’ont permis, de développer le terme est un peu bizarre, une espèce de puissance d’agir, c'est-à-dire une espèce de ressource que tu aurais en plus pour agir plus ou…

S7 : Oh oui c’est encore plus qu’avant c’est fort c’est puissant, c’est quelque chose que tu n’arrives pas à expliquer parce que cela vient petit à petit, ce n’est pas comme tu prends une déflagration, tu es surpris tu n’entends plus, là c’est quelque chose qui se fait spontanément et tu ne peux pas l’expliquer pourquoi sur d’autres cela ne te touche pas, mais là c’est pareil la spontanéité ce n’est pas quelque chose qui s’explique, mais je sais que c’est beaucoup plus fort qu’avant, et çà j’en suis convaincu à 500 % cela me booste, toujours plus toujours plus, toujours plus, les enfants « papa t’es crevé arrête un peu » « tu préfèrerais que je sois dans un chariot et là vous vous plaignez ! » et je dis non si je fais les choses c’est parce que j’ai envie de le faire je veux le faire, et que cela me plait et je le fais avec amour, c’est quelque chose qui est parfaitement naturel, je ne me pose pas de question.

IA : dernière question et qu’est ce qui d’après toi a le plus contribué à tous ces changements ?

S7 : c’est la Franc-maçonnerie,

IA : Et dans la Franc-maçonnerie ce qui a plus précisément ?

S7: l'amitié que je ressens, la force des réflexions qui m'interpellent, quand tu as entendu des planches tu es interpellé forcement, sinon tu t'en vas ailleurs, il y a des puissances dans les planches… je suis des fois là c'est quelque chose où tu prends une claque, et je me dis qu'est ce qu'ils sont puissants les mecs d'où ils vont sortir cela, quand tu écoutes les grands maîtres, ils te font des discours, sans note sans rien ça roule tout seul, et là je me sens petit mais je me dis je suis réel.

IA : Cela apprend l'humilité aussi ?

S7 : Oui non, mais je me sens petit ; je n'ai pas de culture philosophique, j'ai jamais fait les grandes études de français, de philosophie etc. j'ai toujours été dans le business, dans le commerce, la comptabilité donc si tu veux je n'ai pas ces réflexions philosophiques. Après c'est la spiritualité qui a fait que je me suis donc beaucoup investi, j'ai lu beaucoup de bouquins sur tout cela mais je me suis fait tout seul, mais je n'ai pas de notions, des fois tu cites des auteurs, je me dis mais d'où ils sortent tout cela comment ils peuvent le retenir moi je suis incapable cinq minutes après de dire un numéro de téléphone, lui il va te citer un truc qu'il a lu peut-être il y a dix ans !

TABLE DES MATIÈRES

Tous mes remerciements 3

CARTE HEURISTIQUE 7

INTRODUCTION GÉNÉRALE 8

PARTIE I : CADRAGES CONCEPTUELS ET THÉORIQUES 10

Chapitre 1 : La Franc-maçonnerie, son histoire, ses symboles, ses valeurs 11

1.1 La Franc-maçonnerie spéculative comme objet d'étude 11

1.2 Religion, spiritualité, doctrine ? 13

1.3 L'histoire maçonnique : réalité et mythologie porteuse de sens 14

1.3.1 Les origines historiques 14

a) Les Collegia romains 14

b) Associations monastiques, confréries et guildes 15

c) Origine templière 16

d) L'organisation corporative des bâtisseurs et l'apparition du « Franc-maçon ». 16

1.3.2 Naissance officielle de la Franc-maçonnerie moderne en 1717 17

1.4 Le rôle du mythe en franc-maçonnerie 18

Chapitre 2 : La Franc-maçonnerie comme espace d'apprentissage informel 19

2.1 Définition d'un dispositif d'apprentissage informel 19

2.2 L'initiation : au commencement du processus d'apprentissage 24

2.3 L'idéologie maçonnique : son rôle dans l'apprentissage 26

2.3.1. La pratique de la vertu, un impératif maçonnique 27

2.3.2 Des vertus idéologiques aux valeurs inhérentes au sujet 29

2.4 Le symbolisme maçonnique un vecteur de transformation ? 31

2.4.1 Dispositif vecteur de changements 31

2.4.2 Les fonctions du symbolisme maçonnique 32

a) La fonction diacritique 32

b) La fonction moralisatrice 32

c) La fonction sociale et unificatrice 33

d) La fonction gnostique 33

e) La fonction propédeutique 34

f) La fonction émotive 35

Chapitre 3 : La transformation en éducation des adultes, éléments théoriques du concept de "Transformative Learning" 35

3.1 Clarification de la terminologie 35

3.2 Les Origines de la "Transformative Learning Theory" ou "Théorie de l'Apprentissage Transformationnel" 36

3.3 Les principes épistémologiques de la théorie de l'apprentissage transformationnel 38

3.3.1 Les apports de l'agir communicationnel Habermassien : Structuration sociolinguistique et "monde vécu". 38

3.3.2 La conscientisation chez Paulo Freire 39

3.3.3. Les perspectives de sens, héritières de la notion de paradigme de Kuhn 40

3.3.4 "le Dilemme désorientant", pierre angulaire de la théorie de l'apprentissage transformationnel 43

3.4 Modélisation de la théorie de l'apprentissage transformationnel 44

3.4.1 Les étapes constitutives du processus d'apprentissage transformationnel 44

3.4.2 La dimension émancipatrice de la théorie de l'apprentissage transformationnel 48

Chapitre 4 : Les compétences émotionnelles : une double dynamique d'objets et de vecteurs de transformation 50

4.1 Eléments constitutifs de la compétence 50

4.1.1 La compétence : dépendante d'un contexte situationnel 50

4.1.2 La compétence : une diversité de ressources 50

4.1.3 La compétence : reconnaissance sociale 51

4.2 De l'émotion aux compétences émotionnelles 53

4.2.1 Emotions : Approche théorique 53

4.2.2 Emotions : Définition et fonction 56

4.2.3 Émotions, intelligence émotionnelle et compétences émotionnelles 57

4.2.4 Le modèle de compétences émotionnelles de Mikolajczack (2009) 59

Conclusion Partie I 61
RÉSUMÉ DE LA PARTIE I 63
PARTIE II : PROBLÉMATIQUE ET CADRAGES MÉTHODOLOGIQUES 64
Chapitre 5 : Problématique et données 65
5.1 Problématique de la recherche 65
5.2 Justification, Réflexion et pertinence des choix méthodologiques 66
5.3 Population et données 68
Chapitre 6 : Méthodologies de collectes et d'analyse des données 69
6.1 Phase 1 : Procédure et condition de passation des entretiens 69
6.1.1 Procédure de la passation 69
6.1.2 Entretiens "caractère transformatif du cheminement maçonnique" 69
6.1.3 Construction de la grille d'entretien non-directif 70
6.2 Phase 2 : Passation et test des compétences émotionnelles 71
6.2.1 Les compétences émotionnelles et leurs tests 71
6.2.2 Le test du Profil of Emotionnal Compétences (P.E.C) 72
6.3 Construction analytique de la grille d'analyse : "dimensions de transformation" 73
6.3.1 Démarche méthodologie de la construction de la grille d'analyse 73
6.3.2 Détermination des catégories 74
6.3.3 Création des "dimensions de transformation" 76
a) Réflexion + Individuation : dimension introspective 76
b) Réflexion + Altérité : dimension Alter-réflexive 76
c) Action + Individuation : dimension auto-mobilisatrice 76
d) Action + Altérité : dimension activiste 77
e) Schématisation du quadrant : "Dimensions de transformation" 78
6.3.4 Outil d'analyse des "dimensions de transformation" : l'utilisation de NVIVO 79
Conclusion de la partie II 81
RÉSUMÉ DE LA PARTIE II 82
PARTIE III : RÉSULTATS ET ANALYSE 83
Chapitre 7 : Etudes de cas et Résultats "Dimensions de transformation" 84

7.1 Etudes de cas du Sujet 1 84
7.1.1 Raisons et dilemmes désorientants 84
7.1.2 Visualisation des dimensions de transformation..... 86
7.1.3 Les modalités réflexives de la transformation: la dimension introspective. 86
7.1.4 Les modalités réflexives de la transformation : la dimension alter-réflexive 89
7.1.5 Les modalités proactives de la transformation : la dimension auto-mobilisatrice... 90
7.1.6 Les modalités proactives de la transformation : la dimension activiste..... 91
7.2 Etudes de cas du Sujet 2 92
7.2.1 Raisons et dilemmes désorientants 92
7.2.2 Visualisation des dimensions de transformation..... 93
7.2.3 Les modalités réflexives de la transformation : la dimension introspective. 93
7.2.4 Les modalités réflexives de la transformation : la dimension alter réflexive 94
7.2.5 Les modalités proactives de la transformation : la dimension auto-mobilisatrice... 96
7.2.6 Les modalités proactives de la transformation : la dimension activiste..... 97
7.3 Étude de cas du Sujet 3..... 101
7.3.1 Raisons et dilemmes désorientants 101
7.3.2 Visualisation des dimensions de transformation..... 102
7.3.3 les modalités réflexives de la transformation : la dimension introspective 102
7.3.4 Les modalités réflexives de la transformation : la dimension alter-réflexive 104
7.3.5 Raisons les modalités proactives de la transformation : la dimension auto-mobilisatrice..... 105
7.3.6 Les modalités proactives de la transformation : la dimension activiste..... 107
7.4 Étude de cas du Sujet 4..... 109
7.4.1 Raisons et dilemmes désorientants 109
7.4.2 Visualisation des dimensions de transformation..... 110
7.4.3 Les modalités réflexives de la transformation : la dimension introspective 111
7.4.4 Les modalités réflexives de la transformation : la dimension Alter-réflexive..... 113
7.4.5 Les modalités proactives de la transformation : la dimension auto-mobilisatrice. 115
7.4.6 Les modalités proactives de la transformation : la dimension activiste..... 118

7.5 Étude de cas du Sujet 5 119
7.5.1 Raisons et dilemmes désorientants 119
7.5.2 Visualisation des dimensions de transformation 121
7.5.3 Les modalités réflexives de la transformation : la dimension introspective 121
7.5.4 Les modalités réflexives de la transformation : la dimension Alter-réflexive 123
7.5.5 Les modalités proactives de la transformation : la dimension auto-mobilisatrice 125
7.5.6 Les modalités proactives de la transformation : la dimension activiste 127
7.6 Étude de cas du Sujet 6 128
7.6.1 Raisons et dilemmes désorientants 128
7.6.2 Visualisation des dimensions de transformation 129
7.6.3 Les modalités réflexives de la transformation : la dimension introspective 130
7.6.4 Les modalités réflexives de la transformation : la dimension alter-réflexive 132
7.6.5 Les modalités proactives de la transformation : la dimension auto-mobilisatrice . 133
7.6.6 Les modalités proactives de la transformation : la dimension activiste 134
7.7 Étude de cas du Sujet 7 136
7.7.1 Raisons et dilemmes désorientants 136
7.7.2 Visualisation des dimensions de transformation 137
7.7.2 Les modalités réflexives de la transformation : la dimension introspective 138
7.7.4 Les modalités réflexives de la transformation : la dimension alter-réflexive 140
7.7.5 Les modalités proactives de la transformation : la dimension auto-mobilisatrice . 141
7.7.6 Les modalités proactives de la transformation : la dimension activiste 142
Chapitre 8 : Résultats test psychométrique "Profil Of Emotional Competences" 144
8.1 Sujet 1 : Evaluation des compétences émotionnelles à l'aide du " Profil Of Emotional Competences" (Brasseur, Mikolacjak, 2015) 144
8.1.1 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Intrapersonnel 144
8.1.2 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Interpersonnel 145
8.1.3 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles : récapitulatif des éléments notables pour le Sujet 1 145

8.2 Sujet 2 : Evaluation des compétences émotionnelles à l'aide du " Profil Of Emotional Competence" (Brasseur, Mikolacjak, 2015) 146

8.2.1 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Intrapersonnel 146

8.2.2 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Interpersonnel 147

8.2.3 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles : récapitulatif des éléments notables pour le Sujet 2 148

8.3 Sujet 3 : Evaluation des compétences émotionnelles à l'aide du " Profil Of Emotional Competence" (Brasseur, Mikolacjak, 2015) 149

8.3.1 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Intrapersonnel 149

8.3.2 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Interpersonnel 150

8.3.3 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles : récapitulatif des éléments notables pour le Sujet 3 150

8.4 Sujet 4 : Evaluation des compétences émotionnelles à l'aide du " Profil Of Emotional Competence" (Brasseur, Mikolacjak, 2015) 151

8.4.1 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Intrapersonnel 151

8.4.2 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Interpersonnel 152

8.4.3 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles : récapitulatif des éléments notables pour le Sujet 4 152

8.5 Sujet 5 : Evaluation des compétences émotionnelles à l'aide du " Profil Of Emotional Competence" (Brasseur, Mikolacjak, 2015) 153

8.5.1 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Intrapersonnel 153

8.5.2 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Interpersonnel 154

8.5.3 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles : Récapitulatif des éléments notables pour le Sujet 5 154

8.6 Sujet 6 : Evaluation des compétences émotionnelles à l'aide du " Profil Of Emotional Competence" (Brasseur, Mikolacjak, 2015) 155

8.6.1 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Intrapersonnel 155

8.6.2 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Interpersonnel 156

8.6.3 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles : récapitulatif des éléments notables pour le Sujet 6 156

8.7 Sujet 7 : Evaluation des compétences émotionnelles à l'aide du " Profil Of Emotional Competence" (Brasseur, Mikolacjak, 2015) 157

8.7.1 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Intrapersonnel 157

8.7.2 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles versant Interpersonnel 157

8.7.3 Résultat passation T0/T1 Compétences émotionnelles : récapitulatif des éléments notables pour le Sujet 7 158

8.8 Consolidation des taux d'évolution des compétences émotionnelles mesurées avec le P.E.C 159

Chapitre 9 : Analyse réflexive des résultats : relation des concepts de Compétences émotionnelles et de "dimensions de transformation" 161

9.1 Les fondements émotionnels des "dimensions de transformation" 161

9.1.1 La dimension introspective à l'aune du modèle de compétences émotionnelles de Mikolajczack (2009) 161

9.1.2 La dimension Alter-réflexive à l'aune du modèle de compétences émotionnelles de Mikolajczack (2009) 163

9.1.3 La dimension Auto-mobilisatrice à l'aune du modèle de compétences émotionnelles de Mikolajczack (2009) 163

9.1.4 La dimension Activiste à l'aune du modèle de compétences émotionnelles de Mikolajczack (2009) 164

9.1.5 La régulation émotionnelle comme principe d'équilibre dans la matrice des dimensions de transformation 165

9.1.6 Schématisation des relations Compétences émotionnelles / Dimensions de transformation 166

9.2 Analyse réflexive des cas à travers les relations Compétences Emotionnelles / Dimensions de transformation 166

9.2.1 Sujet 1 167

9.2.2 Sujet 2 168

9.2.3 Sujet 3 169

9.2.4 Sujet 4 170

9.2.5 Sujet 5 171

9.2.6 Sujet 6 172

9.2.7 Sujet 7 173

9.3 La "transformation de Soi" dans un espace d'apprentissage informel : le développement des compétences émotionnelles dans un dispositif d'apprentissage transformationnel..... 174

9.3.1 L'espace d'apprentissage maçonnique vecteur d'un apprentissage transformationnel 174

9.3.2 Les effets de la transformation sur les compétences émotionnelles : le développement du capital émotionnel dans la recherche d'une éthique de vie. 176

9.3.3 Proposition de schéma d'un processus de transformation à travers les liens Compétences émotionnelles / Dimension de transformation : Un modèle d'émancipation 177

9.3.4 Schématisation des processus de développement du "savoir-exister" à travers différentes approches. 181

9.3.5 Une application du "Savoir Exister" : Agrégation au modèle des 3S de Gendron (2006) 182

Conclusion de la partie III 185

RÉSUMÉ DE LA PARTIE III 186

CONCLUSION GÉNÉRALE 187

BIBLIOGRAPHIE 192

ANNEXES 200

TABLE DES MATIÈRES 250

La Franc-maçonnerie s'est caractérisée tout au long de son histoire comme une institution souhaitant construire des sujets dotés d'une conscience accrue de leur potentialité et désirant agir avec implication aux transformations sociétales. Son évolution au fil des siècles a façonné une idéologie fondée historiquement sur des principes religieux et plus tard humanistes. Les sujets l'intégrant doivent s'imprégner progressivement des différents apprentissages hybrides (formels et informels) propres à l'espace maçonnique. Le but étant d'intégrer une idéologie fondée sur une recherche de la vertu. Cet apprentissage va impacter le sujet choisissant ce cheminement maçonnique, car il va profondément remettre en question ses paradigmes et ses visions du monde. Le questionnement se fera à l'aune de la notion d'apprentissage transformationnel, théorie du champ de la formation des adultes élaborée par Medio basée sur la restructuration de perspectives de sens et la réinterprétation de l'expérience biographique à travers une réflexion critique des présupposés épistémiques. C'est en se basant également sur le modèle conceptuel de compétences émotionnelles, défini par Mikolajczak (2009) comme un ensemble de compétences se référant dans la manière dont les individus identifient, expriment, comprennent, utilisent et régulent leurs émotions et celles d'autrui, que le processus transformationnel pourrait conduire à une amélioration qualitative des modalités de l'existence dans de nombreux domaines. En utilisant la méthodologie de l'étude de cas et à travers une recherche compréhensive auprès de sept francs-maçons, l'exploration des verbatim et la construction d'une grille d'analyse "dimensions de transformation" basée sur une approche inductive s'appuyant sur la théorisation ancrée, une méthode d'analyse qualitative, a permis de catégoriser quatre dimensions (introspective, alter-réflexive, automobilisatrice et activiste) construites sur le rapport entre l'action, la réflexion, pour soi et pour les autres en tant que modalités transformationnelles. En plus de la recherche des dimensions les plus représentées chez les sujets, nous allons déterminer si les expériences vécues par les sujets de l'étude et les transformations cognitives et comportementales qu'ils attribuent à leur travail dans une loge maçonnique ont un impact sur le niveau de compétences émotionnelles que nous évaluerons à partir du test psychométrique Profil of Emotional Competence. Afin d'appréhender, s'il y a "transformation de Soi" dans un espace d'apprentissage informel et par conséquent développement du capital émotionnel dans un dispositif d'apprentissage transformationnel pour une pratique de vie plus éthique, juste et vertueuse.

Mots clés : Apprentissage Transformationnel, Compétences émotionnelles, Franc-maçonnerie, Capital Emotionnel

Freemasonry has been characterized throughout its history as an institution wishing to build subjects with a heightened awareness of their potentiality and willing to act with implication in response to societal transformations. Its evolution over the centuries has shaped an ideology historically grounded in religious and later humanistic principles. The subjects integrating within it must gradually become immersed in the different forms of hybrid learning (formal and informal) specific to the Masonic space. The goal is to assimilate an ideology based on a search for virtue. This learning will impact the subject choosing this Masonic path, because it will deeply question his paradigms and his visions of the world. The questioning will be based on Mezirow's theory of "transformative learning", based on the restructuring of perspectives of meaning and the reinterpretation of the biographical experience through a critical reflection of epistemic presuppositions. It is also based on the conceptual model of emotional competence, defined by Mikolajczak (2009) as a set of skills referring to the way individuals identify, express, understand, use and regulate their emotions and those of others, in order that the transformational process can lead to a qualitative improvement of their modalities of existence in many fields. Using the methodology of the case study and through comprehensive research with seven Freemasons, the exploration of verbatim transcripts and the construction of a grid of analysis of "dimensions of transformation", based on an inductive approach relying on grounded theorization, has categorized four dimensions (introspective, alter-reflexive, self-activist and activist) built on the relationship between action, reflection, for oneself and for others as transformational modalities. In addition to searching for the dimensions most represented by the subjects, we will determine if the experiences of the study subjects and the cognitive and behavioural transformations they attribute to their work in a Masonic lodge have an impact on their level of emotional skills as evaluated from the psychometric test "Profile of Emotional Competence". The goal is to understand whether or not there is "Self-transformation" in an informal learning space and consequently development of emotional capital into a transformational learning device for a more ethical, just and virtuous life practice.

Keywords : Transformative Learning, émotional skills, Free-masonery, Emotional Capital